

# Le Petit Nicolas (mais en Plus Grand)

Imaginez Seulement que le Petit Nicolas Soit devenu Grand ...



**Saison 2 (complète) – Mise à Jour le 27 Octobre 2007**

« *Le Petit Nicolas mais en Plus Grand* », <http://grandnicolas.com>

### 3 Novembre - Une Question de Couleur.

C'est une 206 Rouge .

Lorsque mon père l'a acheté , j'ai salivé de quoi laisser croire qu'une armée d'escargots avait envahi le centre ville de Toulouse , particulièrement lorsque mon père a évoqué l'éventualité potentiellement envisageable de me la céder le jour ou il aurait entre ses mains sa voiture de société .

J'avais alors sautillé partout de joie jusqu'à ce que je réfléchisse a quelle serait la part de mon découvert que je puisse consacrer a ma voiture .

Toujours cette tendance masochiste a me gâcher moi même ma joie ...

(...)

Un Vendredi .

J'étais d'excellente humeur (mode « Nico chante -mal- sous la douche et casse les oreilles de ses collocs ») , ayant finalisé l'organisation d'un doux séjour pyrénéen , organisation qui m'avait causé une violente chute de cheveux par la contrariété occasionnée lorsqu'il c'était avéré que mon plan initial tombait a l'eau , en raison d'un congrès de comptables monopolisant jusqu'aux hôtels les plus glauques du département .

Non seulement ces gens la tiennent des comptes mais en plus ils se permettent de mettre a mal mes projets romantiques . Les rats .

Comme toujours lorsque tout va bien , les emmerdes ne tardèrent pas a rappliquer plus vite qu'un percepteur fiscal zélé . Elles prirent la forme d'un appel de ma mère : « Nico , quand as tu utilisé la voiture pour la dernière fois ? - euh , hier ? (dans ma tête : « avant hier malgré ma promesse de la bouger tout les jours , pourquoi ?») - parce que quelqu'un nous a défoncé la fenêtre passager ... »

Le temps s'arrête . Mon visage prend une expression glacée (voir congelée , en ayant a peine peur d'exagérer) , mon cœur fait plus de bruit qu'un avion passant le mur du son au dessus d'une usine de porcelaine , la déglutition se fait plus douloureuse que lorsque j'avais malencontreusement avalé l'aiguille restée plantée dans ce bête bigorneau .

Je me vois dans un sinistre flash-back en train de parcourir le site voyage-sncf.com , et me faire a voix haute la remarque , en souriant « ok , je n'ai pas le choix , je prendrais la voiture ! Heureusement que je l'ai celle la ! » , et j'imagine dans la séquence suivante le sinistre connard rigolant avec ses amis « eh les gars , on défonce le pare brise d'une voiture ? Bon , je choisi la petite rouge la , je me la joue taureau ! Mouah ah ah ! » .

C'est mesquin mais je souhaite a cet imbécile fini d'être aussi « cornu » que dans ma vision . Pauvre type . J'étais interrompu dans ma rêverie cauchemardesque par un dernier coup de poignard a peine moins douloureux que le précédent .

« Au fait Nico , pense a prendre tes clés demain pour quand tu l'amèneras au garage ... » dit ma mère en riant , ignorant que je cherche depuis 2 semaines ces foutues clés probablement perdues dans l'un ou l'autre de mes cartons de déménagement , et que je ne sais quelle formule diplomatique employer pour l'annoncer a mon doux papa ...

Qui pour le coup pourrait bien se la jouer taureau , lui aussi . Même sans rouge sur moi .

(...)

J'arrivais au garage de Quint Fonsegrives aux aurores le lundi matin (vers 11h , donc) , après avoir subtilement emprunté le double des clés de mon père (« papa , ma clé déconne un peu je trouve , je peux t'emprunter la tienne pour comparer ? ») et réglé de quoi annuler la dette du tiers monde au parking d'Esquirol ou elle était entreposée par sûreté pour le week end .

« Bonjour , on a défoncé ma fenêtre passager ... - Ah ! Bien , vous avez votre carte d'identité ? - ... (si vous avez bien suivi , non je ne l'avais pas a ce moment la ...) - ok , ne faites pas cette tête et donnez moi les papiers

du véhicules . Elle tapiote sur son ordinateur pendant que je tente de récupérer les 10cm que j'ai perdu lors de sa précédente question . - bon , c'est une pièce qu'on doit commander . - (Nico , 1m54) euh , oui , vous l'auriez quand ? - je peux l'avoir cet après midi . - (Nico , 1m64) ouf ... - par contre , si je ne l'ai pas , aucun autre garage sur Toulouse ne l'aura ... - (Nico , 1m04) gnnn ...

... Je suis arrivé avec 30 minutes de retard a mon boulot , mais avec la vitre changée et ma voiture prête a partir le lendemain .

Et mon compte délesté de 150 euros , aussi . Ou mon découvert , selon les points de vue .  
(...)

2 semaine après .

J'allais chercher ma voiture a la place ou je l'avais laissé 2 jours plus tôt , légèrement anxieux car j'avais du banquer 2 jours plus tôt une amende de 11 euros pour avoir laissé stationnée la voiture 48h de trop . Quand je dis que je suis un Gaston Lagaffe sans le pull vert et la mouette (j'ai le chat taré , qui ne s'encombre pas de traité de non agression pour vous pulvériser la main . Sale bête ... ) , je n'invente rien : j'ai même un Longtarin sur le dos .

Et qui me met une contredanse simplement parce que j'ai dépassé de 12h la durée autorisée de stationnement .

Bref , j'arrivais a la voiture , et tout en ayant retardé au dernier moment la seconde ou je lancerais un regard sur le pare brise afin de constater si Longtarin avait encore frappé , je me disais dans ma tête « je m'offre Calicéo si je n'ai pas d'amende ... je m'offre Calicéo si je n'ai pas d'amende ... je m'offre » . C'est vrai , combien de fois se dit on « si j'avais su , je me serais acheté ça au lieu de filer le fruit de ma sueur a ce vampire d'état ? » .

Alors soit . Je ne me suis pas offert Calicéo . Mais je n'ai rien refilé a l'état !

Bien que mon garagiste ne puisse pas en dire autant , lui qui a vu son chiffre d'affaire augmenté de 100 euros de plus pour remplacement d'un rétroviseur défoncé par un autre taré , sans parler du pneu crevé qui a laissé dubitatif le mécanicien lorsqu'en arrivant a son atelier , il a vu que la voiture avait perdu 20cm dans la nuit .

Elle est bien de la famille , ma petite voiture ...

### 5 Novembre - Le Rat

Février 2004 .

Je travaillais encore a mon boulot de télémarketing , qui comme je l'ai déjà souligné avait l'avantage d'être un nid de « souris » comme on en fait peu , l'avantage étant qu'a force de démissions ou licenciements barbares , l'effectif était intégralement renouvelé toutes les 2 semaines .

Ce qui m'assurait un « casier judiciaire » vierge toutes les semaines , donc .

C'est ainsi qu'un beau jour , j'ai eu assise au poste a coté de moi une brune répondant au prénom de Anne . N'étant pas dans un état d'esprit a l'époque a m'attacher a une copine , mais soucieux malgré tout d'occuper mes prochaines soirées , je l'écoutais travailler histoire de voir si elle avait quelques chances de pérenniser sa présence dans l'entreprise . Et au bout de quelques minutes , je décidais de la draguer un peu pour voir .

Quoiqu'il arrive , elle aurait disparu avant 2 semaines . Rien a perdre donc .

Je commençais a la chambrer gentiment sur ses capacités a prendre des rdv , et lui proposais de jouer avec moi au jeu de « le premier qui prend un rdv a gagné une coupe de champagne » . Et me mettais immédiatement l'air de rien en mode chômage technique , ou plutôt « je fais semblant d'appeler des clients quand je suis en train de parler au répondeur vocal France Télécom « il n'y a pas de correspondant au numéro demandé , veuillez demander les renseignements ... » » .

Croyez le , elle a gagné le concours ... ou perdu , selon les points de vue .

(...)

Etant sorti avec elle le soir ou j'avais honoré mon pari , je me retrouvais bientôt invité chez elle afin de faire plus ample connaissance .

Je ne sais pas si cela le fait aux autres mecs , mais chaque fois que je me retrouve invité pour la première fois dans la chambre / appartement d'une amie , j'ai l'impression d'y sentir l'odeur des mecs qui m'y ont précédé , un peu comme un chien reniflant un lampadaire pour vérifier si le labrador d'avant n'y aurait pas laissé un emplacement sec ou s'y soulager soi même .

Non , je ne pisse pas dans la chambre de mes copines .

J'arrivais donc chez Anne tout débordant de bonne humeur , ravi d'être invité chez la demoiselle , jusqu'à ce que je tombe nez a nez avec son rat , qu'elle me présenta en riant (« regarde comme il est mignon ! ») pendant que je tentais personnellement de cacher tout le dégoût qui venait de s'emparer de moi (« oui , très , tu peux l'enlever des mes cheveux ? ») .

Un rat . L'horreur . L'épouvante faite sur pattes . La bête répugnante de « Sitcom » , le protagoniste principal de la trilogie du même nom qui a éprouvé mes nuits , lorsque je me réveillais baignant de sueur en ayant cauchemardé de m'être fait dévoré vivant par les petites bestioles a l'appétit vorace . Saleté de rat .

Et c'est la que le vrai cauchemar a commencé . Chaque fois que je l'embrassais , je pensais au rat . Chaque fois que je sentais son odeur , je pensais au rat (elle prenait des douches pourtant , si si !) . Chaque fois que je la voyais , pensais au rat .

Ca n'a pas fait un pli : Je n'ai pas attendu qu'elle se fasse virer pour la quitter .

Et je ne fais plus d'expéditions noctambules dans la chambre de ma sœur pour lui piquer des cigarettes depuis qu'elle a pris un rat comme animal de compagnie .

Tout cela pour dire que non Marine , ce n'est pas moi qui ai asséché ton paquet .

### [6 Novembre - La Chèvre de monsieur Souque](#)

Lorsque Mat nous a proposé que nous allions le rejoindre a sa maison de campagne , mon cerveau méchamment embrumé en a déduit qu'il nous invitait a son appartement de Balma (5km du centre ville de Toulouse , la jungle quoi...) , ce qui me semblait parfait pour faire une petite soirée honnête et pas trop destructrice de neurones . Je suis a découvert sur ce compte la aussi .

Je retrouvais Tom en bas de chez mes parents , et très vite , je me posais plus de questions qu'un Freud observant benoîtement sa mère lorsque Tom proposait de n'y aller qu'avec une seule voiture , " histoire de faire des économies d'essence et de péage " . Après m'être posé celle de la faisabilité d'une installation de péage furtive en plein milieu d'un centre ville , j'en venais a ironiser rapidement sur la remarque de Tom , le traitant gentiment de pingre .

Et m'attirais en réponse a ma remarque la désobligeante appellation d'éternel distrait , le rdv de Mat n'étant pas a Balma mais a trou perdu en campagne , 80 km en dessous de Toulouse .

Distrait . Moi ...

(...)

C'est marrant comme les gens peuvent avoir un usage différent d'un même outil , pour un résultat somme toute aussi similaire que désastreux . Par exemple : lorsque j'utilise mappy , mon usage consiste a jeter un coup d'œil plus furtif que la reproduction d'un lapin sur le site (sans prendre de notes , évidemment) avant de prendre la voiture pour aller a l'endroit désiré , et c'est arrivé presque sur place que je vais m'auto gratifier de petites taquineries (" Sinistre Connard ! Infirme dévertébré ! etc ...") lorsque je passerais une demi heure a tourner dans tout les sens autour de l'endroit que je cherche sans , évidemment , parvenir a le trouver .

Tom lui note minutieusement les codes des routes , ce qui signifie qu'il a au moins par rapport a moi l'intelligence de ne pas surestimer sa mémoire .

Ce qui au final ne nous a pas empêché de chercher une heure en pleine nuit et cambrousse cette foutue D727 . Lorsque nous sommes finalement arrivés , nous avons eu le plaisir de faire la bise a la mère de Mat , mais le vif déplaisir de devoir également la faire a sa tante , qui mérite que je m'attarde un peu sur sa description . Pensez au portrait de la mère de Whistler , imaginez que la peinture soit passée au four , piétinée , saupoudrée d'un peu d'eau de javel , trempée dans du ciment frais , séchée sous un réacteur de 747 pour faire bon poids bonne mesure , et vous obtiendrez une idée encore malheureusement très éloignée de ce a quoi ressemble la tante de Mat .

Et je n'ose me lancer dans la description de la bise atrocement baveuse dont elle nous a hélas gratifié .

Alors que mon estomac commençait a se remettre dans un sens a peu près conventionnel , tel que prévu dans les traités de médecine non folkloriques (la route qui nous avait amené dans le repaire ressemblant a une piste noire pour téméraires bien assurés) , nous repartions immédiatement pour aller prendre l'apéro avec d'autres membres de la famille de Mat , ce qui tend a suggérer que le Souque vit en communauté autarcique .

Nota Bene a part et basée sur une observation minutieuse , le Souque a également appris a faire la bise a distance a la vieille bique tante . C'est malin ces petites bêtes la .

Après avoir honteusement pillé le bar de la famille Souque , nous rentrions pour faire un sort a celui de la tante . C'est ainsi que Mat nous a dégotté une eau de vie qui devait probablement avoir le même age que sa vieille bique tante , une sorte de tord boyaux susceptible de désinfecter tout type de dentier ou autre objet répugnant , et qui en l'occurrence a achevé de me retourner l'estomac -objet non répugnant je le précise- , bien que j'ai pu discrètement vider mon verre deux fois sur trois pour le remplacer par de l'eau .

J'ai bu beaucoup d'horreurs dans ma vie . De la tequila frelatée , de la vodka au rabais , du rhum Lidl , du Whisky dég...(non oubliez , le whisky reste ma boisson de prédilection) , bref , j'ai connu l'ignominie .

Mais l'eau de vie made in Souque , laissez moi vous dire que ca vous retourne un homme viril , que je prétend être depuis que quelques poils ont inondé mon torse . Jamais vous n'imaginerez la sensation atroce qui vous prend lorsque après que vous ayez avalé votre cul sec (oui , on y va pas de main morte) , vos tripes révoltées se tordent dans une convulsion ultime , avec l'envie de vomir les repas des 10 dernières années de votre vie , et l'impression que la bise de la tante de Mat pourrait presque être agréable en comparaison .

J'ai dit presque .

### [10 Novembre - Ou'est ce que j'en ai fait ?](#)

J'ai une mémoire ... disons contrariante .

Je suis capable de me souvenir dans leurs plus petits et mesquins détails de faits très précis remontant a ma tendre jeunesse , de me remémorer par exemple et très précisément de la première fois ou j'ai vu les fesses d'une fille (j'étais en colonie de vacances , j'avais 6 ans . Je me souviens de m'être fait la réflexion a l'époque d'avoir comparé les dites fesses -dans ma tête- a un camembert . Cqfd) , encore plus précisément de la fois ou mon père était venu me voir a ma maternelle et que j'avais réussi le tour de force en moins de 5 minutes de le faire repartir de mauvaise humeur (j'avais gueulé contre la nourriture de la cantine , peut etre que ma phobie du restau U provient de la d'ailleurs...) , et je me souviens même de la fois ou je me "la" suis coincé dans ma braguette .

Un souvenir humiliant au possible , c'est ma grand mère qui a du m'aider a m'en sortir . C'est ce jour la que j'ai compris l'intérêt de mettre une culotte sous son jean .

A coté de cela , je suis incapable de retenir des petites choses aussi bénignes que la table de multiplication par 7 (qui n'a d'ailleurs rien de bénigne , personnellement je la trouve atrocement prise de tête , mais ne nous égarons pas) , et mes journées sont rythmées par les insultes que je m'envoie , par exemple quand je hurle "mais ou aïs je foutu ces putains de clés !" , "mon portefeuille ? C'était difficile de le poser dans un endroit simple a retrouver , connard ?" , ou encore cette sympathique réflexion que je me fais lorsque je me rends compte que je ne sais plus ou j'ai garé ma voiture .

"Crétin ! Pauvre type ! Méprisable personnage ! Sale buse ! Je me hais !" .  
Je n'ai pas pris l'habitude d'être tendre avec moi même ...

J'ai eu l'autre jour la surprise mal dissimulée d'apprendre que les cartes bleues ont une "date de péremption" . Ne me prenez pas pour un niais : je n'avais aucune chance de le savoir , consommant approximativement 4 cartes bleues par an dans les années où je suis particulièrement en forme , comprenez attentif , sinon les stats grimpent vite à la vitesse d'un Space Mountain dérégulé par un orage bionique ou une bombe électromagnétique dernière génération . Au bas mot . C'est ainsi qu'un truand m'a dévalisé un beau jour de 1500 euros sur mon compte : il faut bien reconnaître que je lui avais facilité la tâche en mettant 24h à me rendre compte de la perte de ma carte bleue .

Et 24 de plus pour me décider à faire opposition , persuadé que je l'avais juste rangé dans la poche d'un jean ou autre . L'habitude , en quelque sorte .

On va encore m'accuser d'exagérer outrageusement , mais sachez qu'il ne m'arrive jamais de partir en une seule fois de chez moi . Concrètement , je descends quelques marches pour me rendre compte que j'ai oublié mon portefeuille . Je remonte alors le chercher , peste contre ma manie de vider mes poches tout en avançant , le trouve , puis repars . Arrivé à la porte je me rends compte que j'ai posé les clés de l'appart pour rechercher mon portefeuille , je repars dans des recherches fastidieuses et sonores ("putain d'amnésique !!!") , puis enfin je trouve les clés , repars tout joyeux de n'avoir rien oublié .

Cela jusqu'à ce que je sois arrivé à 10 minutes de chez moi et que je me rende compte que j'ai oublié de prendre mon portable le jour où j'attends l'appel super méga important de confirmation de mon stage .

Si je vous disais que encore aujourd'hui , il m'arrive de faire des détours Ulyssiens , d'inspecter toutes les barrières de la ville , à avoir des frémissements cardiaques dignes d'un astronaute pendant le décollage d'une navette endommagée , juste parce que je ne suis même pas sûr de m'être fait voler mon vélo ... et que je continue à le chercher dans l'espoir vain de me souvenir si je ne l'aurais pas laissé à un endroit bête et con .

Putain de mémoire pourrie .

### [19 Novembre - Toulouse , mon Amour ...](#)

" Nico , il y'a de l'eau plein la salle de bain ... "

Mon dieu . Le cauchemar absolu . Pitié , pourvu que cela [n'ait pas recommencé](#) . Il m'aura fallu 4 ans pour obtenir le droit de revenir dans " ma " petite chambre parisienne (dont 3 pour oser me présenter devant mon oncle qui avait modérément apprécié de découvrir 2 jours après mon passage que j'avais transformé sa salle de bain en Aqualand toboggans non compris) , mais là je n'oserais pas revenir à Paris avant que la Seine soit potable si une nouvelle merde venait à se produire ...

" Allume la pompe , espérons que le moteur ne soit pas noyé (ou c'est moi qui risque de le finir , noyé ... ) "

Dans un bruit assourdissant , le moteur évacua le trop plein d'eau , me permettant à nouveau de respirer , chose que j'avais oublié de faire à l'annonce de l'éventuelle catastrophe .

Ouf , pas de merde pour cette fois .

(...)

Je venais à peine de poser les pieds à Toulouse que je retrouvais Mat , Ben et Manon pour aller faire un petit golf , mes amis ayant pris goût à ce sport onéreux , mais surtout , effroyablement difficile à appréhender pour un Nico . Je m'explique .

J'ai eu le malheur dans ma tendre jeunesse de tomber sur une sombre raclure de connasse de prof (allons , je ne lui en veux pas tant que ça , j'ai juste envie de la trucher . Juste) qui m'a fait changer de main , estimant que les gauchers étaient anormaux .

En voilà une à qui je ferais bien bouffer ses propres mains voir si elle se sentirait pas plus normale ...

Des lors , je manque toujours d'une certaine assurance dans l'emploi de mes mains , n'étant pas droitier , plus gaucher , et assurément , vraiment pas ambidextre (comme a pu le constater la personne ayant eut l'idée malheureusement saugrenue de me lancer une boule de pétanque pour " tester mes réflexes " . J'ai boité une semaine ...).

Parenthèse refermée . Début du drame .

Déjà , je tiens a dire que c'est super dur de comprendre le positionnement au golf . Quand je regarde **Tiger Woods** , je me dis " ce type la a de l'élégance " . Moi , les jambes écartées et les fesses en arrière , j'en menais pas large pendant que Manon me disait " mais penche toi ! " . Ben non , moi si je me penche je tombe par terre , et encore , dans le meilleur des cas , parce que sinon je m'empalerais plutôt et plus subtilement sur le club . Ce qui ferait tache dans le décor sophistiqué des greens .

Et puis ce club , parlons en . Un objet a tenir des 2 mains , quelle monstruosité ! Déjà avec une main , je ne suis pas toujours aussi adroit qu'un lapin de Garenne au milieu d'un champs de mines , alors avec les deux , je deviens très vite nerveux , transpirant , fébrile et angoissé .

Un peu comme un lapin de Garenne au milieu d'un champs de mines et poursuivi de chasseurs bourrés comme des oies .

Elle est drôle Manon . " Tu tends le bras " . Ben tiens . Moi , si je tends le bras , j'ai l'impression de ressembler plus a un eskimo chassant sur la banquise qu'a un Golfeur . Et puis il me saoule Ben , avec son geste techniquement parfait et ses foutues balles qu'il envoie a l'autre bout du lac . Bon , de toute facon , ca va venir tout seul , faut juste se lancer a l'eau . Allez hop .

Fendant l'air majestueusement , et dans un atterrissage absolument splendide , le club allait couler a 3 mètres de la rive du lac .

Un silence . Tout le monde comprend que quelque chose , l'improbable vient de se passer . Les autres golfeurs ont interrompus leurs mouvements , les regards consternés convergent autour de l'endroit ou quelques secondes plus tôt , ils ont vu couler tel une réplique du Titanic un club , peu habitués a ce spectacle somme toute déconcertant .

Benoît et Manon se regardent en se demandant a qui d'entre eux appartenait le définitivement perdu club . Et le Nico semble oublier qu'il existait un sol sous ses pieds .

Toulouse est une ville maudite , ca y'est , j'en suis sur .

### [20 Novembre - Baleine Emissaire](#)

Prendre le train , c'est tout un art .

Si si ! Voyez , je ne pense pas pouvoir affirmer haut et fort être quelqu'un de particulièrement patient sans être pris d'une irrésistible envie de me planquer dans un terrier Ben Ladenien de peur que l'on me fasse remarquer l'innombrable nombre de fois ou j'ai prêché dans ce domaine .

365 jours par an depuis 23 ans (putain ...) , je vous laisse faire le calcul .

Et donc , lorsque je me retrouve en gare de Narbonne , je suis , forcément , dubitatif . Dans mon incroyable naïveté , je considère qu'une ville comme Toulouse doit être desservie par un nombre conséquent de trains . Alors forcément , quand je vois que le premier train part a 19h , et qu'il n'est que 12H30 , que je vais passer une journée pourrie dans un bar crasseux aux alentours de la gare quand j'aurais pu me faire ridiculiser au golf mais sous un soleil radieux en compagnie de mes amis a Toulouse , j'ai envie de traiter la sncf , la ville et sa population de miséreux croulant , et j'ai , encore forcément , besoin de me passer les nerfs .

Et autant dire que je n'ai pas l'intention d'être tendre .

C'est probablement la raison pour laquelle j'aimerais vous décrire mon voisin de siège , du moins suffisamment éloigné pour que je puisse a la dérobée l'observer sans qu'il ne s'alarme de mes regards acides lancés a la

dérobée mais pas trop , et écrire avec une véhémence enthousiaste plus suspecte qu'un décret ministériel passé en douce en plein mois d'Août .

Que je ne vous fasse rien rater du personnage , ce serait con .

Cela pourra vous apparaître mesquin , mais laissez moi vous dire que l'homme est gros . Jusque la , vous direz qu'il serait cruel de se moquer de sa corpulence , que je suis qu'un petit con minable réduit a faire du délit de sale gueule sur une pauvre baleine sans défense et inoffensive , dont le gras opulent aura le mérite de la prémunir contre le froid et ainsi faire des économies d'énergie utiles a la protection de notre planète .

Mais il n'empêche que l'on parlerait moins souvent de réchauffement de la planète si toute l'espèce humaine avait la corpulence de cette truie , renflante de surcroît , ce qui m'exaspère , évidemment .

Son visage me laisse perplexe , d'un parce qu'il me semble fervent supporteur de l'écurie Ferrari au point de laisser une rougeur coupable (et surtout atrocement ridicule) envahir ses traits , de l'autre parce que les dits trait me semblent ceux d'un gnome sorti de la légende de Zelda , oreilles pointues et traits bouffis en attestant indéniablement .

Un instant , son insupportable ronflement sonore semble s'espacer . Ne jamais contrarier le sommeil d'un hippopotame , c'est bien connu .

Nous disions ... quoique la France soit connue pour son raffinement , et bien que des photos atrocement cruelles circulent pour rappeler que je n'ai pas toujours eu (comment ça « toujours pas ? ») des goûts remarquables en la matière -ma veste en cuir ne le soulignant que trop cruellement- , je dois bien dire que l'habillement de mon perturbant voisin (putain de ronflements) donnerait des envies au plus lamentable des stylistes Français de changer de vocation et de pourquoi pas ouvrir une boulangerie en Seine et Loire .

Non , parce que la chemise d'un tissu a faire frémir Tati d'indignation , au rouge globuleux et sombrement atroce , accompagné comme il se doit d'un pantalon gris déformé par les bourrelets bedonnants de ses cuisses , le tout monté sur des tongs a donner envie de marcher pieds nus un soir de froid hivernal persistant au cœur de la Sibérie plutôt que d'être vu une fois avec ces horreurs aux pieds , tout cela donne une image cauchemardesque que la langue française me semble trop mesquine pour pouvoir la décrire avec des mots justes .

Disons que j'aurais essayé ...

Ps : je recommande a ceux qui n'auraient apprécié cet article de militer pour la création d'un train Narbonne Toulouse aux alentours de 12H35 le samedi .

### [21 Novembre - Déconcertants Préliminaires .](#)

Il est toujours difficile pour un mec de savoir quand va avoir lieu la première fois avec sa copine , d'autant plus quand c'est la première pour les moins chanceux ou plus jeunes d'entre nous .

Pour les plus vieux , ils ont pas eu de bol , voila tout .

Malheureusement et pour notre plus grand malheur , un certain nombre de filles croient encore et hélas en la règle honteusement désuète du « pas le premier soir » , au prétexte que cela permettrait d'éviter de tomber sur de gros reloups qui en auraient voulu qu'a , je cite , « leur cul » , et qui auraient pris la tangente une fois leur impérieuse nécessité évacuée . Moi ce que je pense , c'est que ces mecs la ne sont pas découragés pour autant et prennent la tangente même s'ils ont du attendre plusieurs jours , mais c'est un avis .

Et ce n'est que plus de temps perdu pour les filles . Et pour les mecs aussi , il est vrai .

A quel moment sait on que cela va se produire donc ? Dans ma sombre ignorance , j'ai longtemps cru que raccompagner sa copine chez elle était une bonne base pour pouvoir légitimement espérer une nuit câline . Et de jambes en l'air , évidemment .

J'en ai été quitte un certain nombre de fois pour me retaper tout Toulouse en pleine nuit , a pied et la queue basse . Evidemment .

J'ai ensuite cru que des lors que l'on nous proposait un dernier verre , ou mieux que l'on était invité a dormir dans les mêmes draps que la copine nouvellement conquise , cela signifiait que l'on était invité de façon subliminale a une nuit de sexe torride , des lors que la porte serait refermée .

Je me tairais sur le nombre de nuit ou j'en étais a envisager une masturbation silencieuse et discrète après que l'on m'ait aimablement laissé dormir sur le barreau .

Mais tout cela n'est rien a coté de l'infamie suprême .

(...)

J'avais rencontré cette fille par un moyen honteux dont je tairais le nom parce que je supporterais difficilement que l'on se gausse du fait que j'ai utilisé un site internet aussi ridicule que meetic pour sortir avec une fille . De fil en aiguille , les discussions que nous échangeions -par msn- progressèrent au point qu'il fut vite prévu de se rencontrer , prendre un verre , et si tout allait bien jusque la et qu'aucun n'ait pris la tangente a la vue de la médiocrité de l'autre , de passer la nuit ensemble .

Le et plus si affinités étant bien évidemment sous entendu a ce moment la .

Je la retrouvais , nous allions prendre un verre , et nous filions chez moi . Jusque la , tout va bien . Après avoir éliminé la formalité d'usage de se mettre un petit verre dans le nez a deux , ce qui peut apparaître sommaire mais reste toujours efficace , les choses sérieuses commençaient . Enfin , façon de parler .

Déjà , le déshabillage est toujours un moment délicat , un savant mélange de « un vêtement elle , un vêtement moi » , le tout étant de ne SURTOUT pas finir par les chaussettes (un peu comme l'épreuve des bâtonnets des maîtres des jeux de Fort Boyard) , la vision d'un homme nu en chaussettes étant une source d'hilarité chez la gente féminine auxquelles les pires pulsions sexuelles d'un male normalement constitué ne sauraient survivre .

Je parle en connaissance de cause .

Arrive le moment du « dans quelques instants , se sera les galipettes » . C'est un moment que j'adore en général , pour peu que je n'ai pas oublié d'éteindre mon portable ou que le bruit perturbant au possible d'une andouille me parlant sur msn ne vienne pas nuire a l'instant .

C'est du vécu , la encore .

Sauf que cette fois la , quelque chose d'inédit clocha . Cela me prit un certain temps pour me rendre compte , comprenez quelques secondes , mais dans ces circonstances cela sonne comme des heures , peut être y voir d'ailleurs l'explication de l'éjaculation précoce chez le male de moins de 20 ans - et plus si vous n'avez pas de bol , mais vous cumuleriez -...

J'essaye de trouver une formule pas trop crue pour exprimer la chose . Après tout , ce blog reste politiquement correct , je n'ai pas encore mis de signalétique interdit aux mineurs , et je tiens a l'estime de mon haut lectorat féminin qui me couvre de petits commentaires qui me laissent rêveur a plusieurs moments de la journée .

Disons juste que pour une raison inexplicable , je n'arrivais pas a rentrer en elle . « Ça ricochait » .

Ça a tout cassé . 10 minutes pour parvenir a mes fins , c'est-à-dire simplement arriver a trouver *l'entrée* , et il restait autant d'excitation dans l'atmosphère que au sein de l'académie Française réunie en assemblée plénière .

Je ne l'ai jamais revue . Evidemment .

### [22 Novembre - La Soeur du Petit Nicolas](#)

Un certain nombre d'enfants se plaignent d'être l'enfant unique , et d'ainsi avoir eu leurs parents sur le dos en permanence , certains poussant le vice jusqu'à regretter de ne pas avoir eu une petite sœur ou un petit frère a martyriser , et sur qui laisser tomber la vindicte parentale lorsque ayant renversé le contenu d'un vase plein sur le tapis tout neuf du salon , il apparaissait providentiel de la laisser accuser de cet odieux forfait .

Ceux la ignorent de toute évidence la dureté que de retrouver son quotidien chamboulé par l'arrivée d'un bébé hurlant .

Lorsque Marine est arrivé dans mon quotidien , j'avais 4 ans . Des le départ , cela n'a été que des emmerdes . Alors que nous allions rejoindre ma mère a la clinique , j'avais le malheur de marcher dans une merde encore fumante , l'odeur atroce empestant de ma semelle m'empêchant de percevoir de qui le bébé ou ma chaussure pouvait empester le plus .

L'engueulade de mon père ne m'aidant pas a être objectif sur ce point .

Lorsqu'il fallut ramener la chose a la maison , je tentais d'être conciliant , gentil , enfin j'essayais de ne pas faire d'histoires , bien que je sente outrageusement humiliant que mes parents prennent autant de temps qui m'eut plus justement été consacré a s'occuper de cet être rose et glapissant plus efficace que moi a les réveiller la nuit .

On m'attribue cruellement cette petite phrase « Elle s'en va quand Marine ? » .

(...)

Nous déambulions joyeusement en famille devant le jardin des plantes , bien que j'affiche plus personnellement une humeur assez groumph du fait que mon père joue bêtement avec ma sœur , qui gloussait d'une manière terriblement crispante , simplement parce que mon daron s'amusait a la jeter en l'air et la rattraper .

Et non , je n'étais pas (si) jaloux .

L'acte était il prémédité ? Voulais je a ce point redevenir le fils de mon père ? Pensais je juste vérifier la véracité de la Théorie de l'attraction universelle si chère a Newton ?

Toujours est il que j'ai chatouillé mon père pile au moment ou il avait jeté Marine en l'air .

Ça c'est passé très vite . Mon père dans un geste de réflexe , a resserré les bras autour de lui , et dans un bruit somme toute amusant , ma sœur retomba comme une masse au sol , dans un atterrissage évoquant a l'envie celui d'un Boeing 747 soudainement privé de ses ailes .

Dans une Bd , le « Boum » aurait été très coloré , avec quelques petites étoiles ...

Parents , faites gaffe a vos enfants plus unique .

### *23 Novembre - Ejaculateurs Féroces .*

Au cours de cette année , j'ai eu l'occasion de rencontrer un nombre assez terrifiant de filles se plaignant des prouesses sexuelles de leur partenaires , leur reprochant des choses somme toute injuste , comme un certain manque d'attention (les mêmes qui m'avouent pourtant privilégier la levrette : personnellement , je n'ai pas la souplesse nécessaire pour être attentionné pendant une levrette , mais bon , fin de la parenthèse) , un vif désintérêt pour la chose (une copine m'a avoué qu'au début elle tenait son mec par le sexe , au bout de 2 ans elle ne le tenait plus que par la cuisine -Sic et brrr- .) , ou encore une rapidité dans l'acte n'ayant d'égale que celle de Speedy Gonzalez en retard a un congrès de fromage perdu dans les steppes du Mexique .

Je crois avoir entendu parler de "deux allers-retours et c'était fini" . Sans commentaire .

A titre personnel , je dois bien concéder avoir fait partie un certain temps de cette sombre engeance de l'humanité que l'on nomme ejaculateurs précoces , quoique je ne sois plus si sur , en fait , de correspondre totalement a la définition , ayant appris a ma grande surprise que 5 minutes n'avaient rien de déshonorant en comparaison de performances d'autres redoutables compétiteurs , ce qui me laissa plutôt pantois .

Et dire que nous nous étions tous moqués du Jim d'Américan Pie .

Aussi , elles ne se rendent pas compte . Le male normalement constitué fait généralement son apprentissage de la sexualité devant un sombre film porno au titre évocateur ("je suis jeune et baise moi" , je m'en souviendrais toujours : pour ne pas débaucher des mineures , ils avaient pris des actrices pleines d'acné . Une horreur) , en

compagnie de sa petite bande de copains , qui lâchent des commentaires de connaisseurs et font mine de sous entendre qu'ils auraient fait mieux que le musclor en rut a l'écran .

A ma connaissance , certains d'entres eux sont encore puceaux aujourd'hui .

Il en résulta un certain traumatisme qui hélas perdura suffisamment longtemps pour faire des dégâts lorsque le Nico du passer a l'acte .

(...)

Je me suis longtemps torturé pendant mes galipettes a tendances sexuelles en me posant des questions , qui , si elles portaient d'une bonne intention (a savoir faire moins pire que ce que je faisais , ndr!) , ne contribuaient en rien a faire de moi pour autant un mec plein d'assurance , ce qu'il vaut mieux être -mais pas trop- si l'on veut avoir une chance d'être qualifié de « coup potable » par la partenaire du moment .

Plein d'assurance impliquant que l'on ne pose pas la question qui tue entre toutes en plein milieu de l'acte , j'ai nommé le terrifiant « ca va ? » ...

J'aimerais ici témoigner pour une génération d'hommes , cruellement jugés précoces , ou moins cruellement rapides , en affirmant haut et fort que pour nombre d'entre eux , le droit au responsable mais pas coupable devrait être reconnu , du fait qu'avec l'immense pression qui réside sur leurs petites épaules chétives (Zola , tu étais un niais) , il est difficile de se concentrer sur autre chose dans leur tête que « fais gaffe , soit pas trop rapide , aie , non , ne change pas de position , non pas si vite , nooooo ... merde . »

L'homme moderne est un grand stressé de la vie .

Mesdames , vous qui nous jugez si cruellement , sachez le , les lucky luke que vous avez probablement eut l'occasion de fréquenter ont non seulement eut l'occasion de changer depuis cette infortunée soirée ou vous aviez fait la triste constatation que vous auriez pu tout autant perdre votre temps a regarder Bataille et Fontaine , mais de plus , se sont probablement depuis retrouvés un certain nombre de fois a regretter d'avoir , eux , passé la soirée en votre aimable compagnie au lieu de suivre le match Lyon-OM .

Sans vouloir être cruel , un nombre monstrueusement fou de filles ignorent que a leur instar , l'homme peut être amené a s'ennuyer dans des proportions proprement démentielles pendant l'acte , au point dans un premier temps a en venir a ... simuler . Impossible , me direz vous dans un accent de prétention (« avec moi , le male ne simule pas , il jouit ! ») qui vous honore . Alors posez vous la question de votre propre simulation , et avouez que vous êtes persuadée que votre homme ne s'est jamais rendu compte de votre simulation jusqu'à ce que dans une remarque assassine , vous lui fassiez aimablement remarquer .

Et bien pour nous , c'est pareil . Mais nous avons la politesse de ne pas vouloir vous vexer . Nous . Bien a vous !

### [27 Novembre - Douche Froide .](#)

La guerre de l'eau ? Je connais , merci .

Lorsque j'habitais chez mes parents , a cette joyeuse époque honteusement révolue ou je me réveillais a 7h du matin (mon dieu . J'en ai sommeil rien que d'y penser) , mon premier geste de survie était de foncer vers la douche , espérant que celle ci puisse d'une manière ou une autre abrégé mes souffrances , quitte a me dissoudre telle une petite chaussure subissant la cruelle méchanceté d'un juge méchant .

Bien fait pour lui , il meurt a la fin .

Généralement , il passait quelques minutes pendant lesquelles j'avais le temps de chanter , selon un rituel bien rodé , cette bonne vieille chanson de « Over My Shoulder » , qui est aujourd'hui selon le propre aveu d'un certain nombre de mes ex « la » chanson qui leur fait penser a moi .

Et la raison pour laquelle elles défoncent leur poste radio s'il a le malheur de la diffuser .

Passé ce court délai , la porte de la salle de bain se mettait a trembler avec plus de conviction que l'Union Européenne devant Poutine , sous les coups démoniaquement violents que lui assenais mon père en hurlant « Nico , ou tu sors sans délai , ou je te fais payer la facture EDF ! » .

Je compte bien un jour lui adresser la facture de mes consultations d'un psy . ... En partant du principe bien sur que j'arrive un jour a aller en voir un , et que je ne l'immole pas avant la fin de la thérapie , évidemment .

(...)

Vendredi .

Cela faisait plusieurs jours que je me plaignais que l'eau chaude ne soit plus si chaude que ça , épluchant l'annuaire afin de trouver un SOS plombier qui aurait le mérite de ne pas être trop onéreux , ayant particulièrement marre d'être l'éternelle dinde plumée au coin du bois . Ce n'est d'ailleurs qu'après m'être fait cette judicieuse réflexion que je songeais a regarder moi même la chaudière , au cas ou .

Et a , par conséquent , relever la température de l'eau , comme un petit bouton tout con le permet .

Je ne sais pas vous concernant , mais personnellement , j'adore prendre mes douches brûlantes , transformant en l'espace de quelques secondes la salle de bain en un hammam qui ferait reculer les plus enhardis des Suédois , et pâlir les métallurgistes les plus aguerris aux fourneaux soviétiques .

Sans doute en nostalgie de mon vœux premier d'être volcanologue , je n'ai jamais pardonné a ma prof de bio de décourager mes courageuses vellétés par une note humiliante .

Bref , j'étais tout a mes réflexions existentielles , du type « Quel peut bien être mon découvert aujourd'hui » , ou bien « Aurais je le courage de monter les 3 étages avec mon vélo si j'en rachetais un » , ou encore « est ce bien sérieux dans une chambre de mec a priori pas trop attardé d'avoir entreposé mes cassettes de Ca Cartoon ? » , réflexions auxquelles se rajouterais aujourd'hui sans vergogne « et puis d'abord je ne suis pas si ridicule que ça , nu en chaussettes » , lorsque je ressentais un mal être soudain et douloureusement non équivoque .

Disons le clairement : l'océan Arctique venait de sortir du pommeau de la douche .

Alors que j'en étais encore a tenter de revenir a un rythme cardiaque décent et que mes poils soudainement hérissés m'avaient donné l'apparence de Michael Jackson dans un de ses clips a tendance non pédophile , Clément frappait a la porte pour me dire sur une petite voix qu'il avait besoin de la douche , ayant un TD a honorer quelques dizaines de minutes plus tard .

Et moi de passer en mode vaguement suspicieux .

Clément ne saura jamais a quel point j'ai hésité , pendant qu'il prenait sa douche , a ramener a mon tour la chaudière a la température polaire sur laquelle le curseur était étonnamment descendu pendant la mienne , dans un élan spontanément meurtrier , disons le .

Mais la vengeance est , paraît il , un plat qui se mange froid ...

### *1er Décembre - Tiré par les Cheveux .*

Je pense ne pas encore avoir assez explicité a quel point mes cheveux me rendent hystérique .

Pendant des années , mon père a du se battre pour m'amener chez le coiffeur , usant de ruses déloyales au possible (« Nico , on va faire un tour chez Glubs ? ») pour m'y amener , sachant qu'il devait en trouver un nouveau a chaque fois , le fait de prendre la simple direction d'un déjà écumé suffisant a me faire glapir plus qu'une des demoiselles officiant pour M6 le dimanche soir .

J'avais une voix très aigu , petit .

Vinrent les années collège , ou je fis une crise de shampoingmanie , qui consista très concrètement a me passer les cheveux sous l'eau une demi dizaine de fois par jour , c'est-à-dire chaque fois que je me rendais compte que ma coupe Eddie Mitchell (authentique , mais on ne rie pas) avait repris de toute sa superbe .

Ma mère a failli un certain nombre de fois tourner de l'œil en me voyant sortir en hiver les cheveux plus trempés que les yeux de mon médecin devant mes pneumonies a répétitions .

Le summum fut atteint lorsque dans un de mes (nombreux) moments de folie , je succombais a une mode particulièrement préjudiciable , consistant a se décolorer les cheveux . C'est ainsi que je rentrais un beau jour a la maison , un vague magma argent sur le crâne , suffisant en tout cas pour pousser ma douce maman a dégainer le téléphone de son avocat avec la ferme intention de faire un procès a mon coiffeur pour non assistance a personne en danger .

Si je vous disais qu'une ex s'est étranglée dans son verre en m'apercevant d'une terrasse ...

(...)

Lundi .

Cela faisait depuis Juin qu'un coiffeur n'avait pas eu a subir un coup de sang en me voyant pousser sa porte , ayant décidé juste comme ça pour voir de laisser pousser mes cheveux , au cas ou je tiendrais enfin suffisamment longtemps pour me la péter sur une plage en Août prochain .

Le nombre toujours plus conséquent d'amis a se demander si j'avais mis du gel ou si mes cheveux étaient tout simplement gras me poussant a renoncer très fortement a cette idée .

Aussi , je prenais la direction d'un cybercafé , pour y imprimer une photo de moi avec une tête a peu près potable (les cheveux courts et réveillé , rarissime) , puis me dirigeais vers un coiffeur auquel je suis a peu près fidèle , ce qui est aussi rare qu'un acte de bonne volonté d'un quelconque Kim Jong Il , ayant généralement la méchante habitude de ressortir de ce genre de boutique en me disant « eux , plus jamais . »

Il en va de même avec un certain nombre de boulangeries , épiceries , ou enseignes portant mon prénom pour des raisons aussi bénignes que variées .

Ceux qui rigolent en voyant l'actuelle campagne de Tattering sont des fidèles lecteurs de mon blog . Trop .

J'arrivais , donc , chez le coiffeur .

« Bonjour , pourriez vous me prendre de suite ? - Euh , vous êtes pressé ? - Non , mais ça fait 2 mois que je change d'avis avant d'avoir passé votre porte , si j'attends plus de 10 minutes , je partirais et il me faudra 2 mois de plus avant d'aller voir un de vos concurrents . - ... Installez vous , on va s'occuper de vous de suite . »

Nico , ou l'art de bien se faire comprendre . Et de bien passer pour un fou , aussi .

Je résistais a la tentation de partir en courant quand après m'être regardé dans un miroir , je me trouvais pour la première fois depuis des lustres bien coiffé , et tentais de prendre calmement mon mal en patience , l'esprit tiraillé entre des « Fuis de la , tu vas redevenir Mr tout le monde les cheveux courts ! » et des « Te rends tu comptes qu'un jour tu auras la capillarité de Derrick et que tu regretteras cette auto st Barthélemy des cheveux ? »

L'employée qui venait me passer le peignoir sembla étonnée par mon rythme frénétique de rongement d'ongles .

Beaucoup de personnes adorent le shampoing asséné par un coiffeur , et surtout le massage du crâne qui l'accompagne . En ce qui me concerne , et parce que -probablement- j'aime me distinguer , je me stresse pendant tout le shampoing a chercher une formule diplomatique pour dire que « je vous en supplie , ne me séchez pas les cheveux avec votre appareil qui aspire et qui me fait grincer des dents comme quand ma maîtresse martyrisait mes pauvres tympanes avec sa craie » .

Et comme d'habitude , j'en ai été quitte , faute d'avoir trouvé la formule , a me déboîter la mâchoire en tentant de ne pas pleurer pendant que le bourreau faisait son office .

Vint , enfin , le moment de vérité .

« Comment souhaiteriez vous que je vous les coupe ? », demanda t'elle naïvement . « J'ai imprimé une photo d'une tête que j'avais et qui me débectait pas trop », répondit il trop explicitement .

Elle s'étrangla .

(...)

Quelques jours plus tard . Nico descend les allées Jean Jaurès , perdu dans ses pensées les plus profondes (comme : comment ais je pu faire 1000 Km en 2 jours ? » , par exemple fortuit) .

Je suis sorti difficilement de ma rêverie lorsque d'un groupe de filles arrivé a ma hauteur , l'une d'elle m'abordait par un très agréable « Excusez moi , mais ma copine étant très timide , elle n'a pas osé vous le dire directement , mais elle vous trouve très beau » .

Cela ne m'était jamais arrivé de ma vie .

J'ai souri . Et leur ai souhaité une bonne soirée , esquivant gentiment leur proposition de les retrouver plus tard dans la soirée .

Et j'ai naturellement passé le reste du chemin du retour a me sourire bêtement dans tout les miroirs se trouvant sur mon chemin ...

### 3 Décembre - Partenaire Particulier

Lorsque l'on me propose d'une manière ou d'une autre de gagner quelques sous , que la somme soit dérisoire , pathétique ou illusoire (sinon les trois cumulativement) , mon instinct , bien aidé par la persistance de ma boulimie dépensière et des jaunisses de ma banquière y attendant , me commande d'accepter , sans toutefois se poser la question de l'intelligence de la démarche .

En même temps , on ne peut pas m'en vouloir d'avoir grillé nombre de mes neurones dans des beuveries indécentes .

C'est ainsi qu'en Août de cette année , une amie dont les charmes ne m'ont jamais laissé insensible me proposa d'améliorer l'ordinaire (soit des pâtes au beurre , beuh) en donnant des cours de droit a un , je cite , "adulte malvoyant , tu vas voir il est adorable et il paye bien" . L'individu faisait d'ordinaire appel a un autre étudiant qui s'était fait porter pâle , d'ou l'appel a mes aimables services .

J'aurais pourtant du avoir la puce a l'oreille que l'on me demande , a moi , de donner des cours particuliers ...

(...)

"Bon , surtout ne pas trembler s'il me pose des questions auxquelles je n'ai pas la réponse , et puis de toute façon , je lui dirais que les arrêts qu'il me demande ne sont pas si utiles que ça ... bon , que fait il ? Ah , la quarantaine , cheveux noirs , je suppose que c'est lui ... allons voir" .

Et c'est ainsi qu'un petit étudiant de droit demanda sans le savoir , même si l'erreur fut vite corrigée par son interlocuteur passablement agacé , a un maître de conférence s'il était le malvoyant ayant fait appel a ses services.

Ca répond sèchement un maître de conférence agacé ...

Lorsque je trouvais enfin mon "élève" , j'étais pris de l'irrésistible envie de fuir et d'aller m'occuper de taches beaucoup plus utiles que d'être vu en compagnie d'un être d'apparence humaine mais qui sans le moindre doute aurait donné un haut le cœur a Frankenstein lui même .

Et bien évidemment , la créature voulait que l'on bosse dans un des couloirs les plus en vue de la fac , je vous jure ...

Alors que nous nous installions et que je tentais de déglutir a nouveau de façon a peu près régulière , je notais que mon interlocuteur avait des poils typés loups garou , jaillissant de la moindre ouverture de sa chemise , et je

me servais de cette image apocalyptique pour fixer mes yeux sur les cours , avec la profonde motivation de jamais les en bouger .

Mes petits parents , j'aurais été un élève modèle avec un frère comme ça .

Une horreur . J'ai passé 3h insoutenablement matinales , celles qui me coûtent le plus (aaah ... dormir ... pioncer ... rêvasser ... regarder le clip de thriller ... ah mon dieu , je cauchemarde encore .) , a tenter de ne pas trop montrer mon état de confusion lorsqu'un mince filet de bave lui échappait , de rester impassible devant la marée de postillons qui soulignait mieux que mon stabilo l'arrêt étudié , ou encore de gentiment lui faire remarquer qu'il avait parlé un peu fort quand il avait vu passer ce groupe de jolies étudiantes Erasmus , étudiantes qui dans de beaux sourires m'avaient proposé de déjeuner avec elles après que je les ai aimablement renseignées ...

Mais après qu'il ait dit dans une voix expressément glauque "vous pouvez interrompre le boulot pour aller lever ces minettes" , forcément que celles ci allaient se planquer ...

Après 3h de cet insoutenable calvaire , j'étais transpirant , a bout de nerfs , au bord de l'envie de changer de ville et d'identité , et je survivais pendant les atrocement longues minutes restantes par la grace d'un souffle d'espoir , les yeux brillant d'un chat poté a l'idée des sous qui allaient me permettre de me faire -partiellement- oublier cette effroyable matinée .

C'était jusqu'a ce qu'il me dise "avec votre prédécesseur , on avait convenu de payer tout d'un coup toutes les 10h..."

Je n'ai jamais répondu a ses appels suivants .

#### [4 Décembre - Le Coloc Malgré Lui .](#)

J'ai connu Clément lors de ma première année de Fac , lorsque j'avais eu l'idée de faire la tournée des amphis quelques minutes avant le début d'épreuves pas si importantes que ça (juste ¼ de la note totale , ah !) pour proposer aux étudiants d'Arsenal de se retrouver le soir même dans le cloître de la fac et fêter dignement la fin de cette première brillante année de cours .

Après tout , je n'ai repassé que 8 matières a la repêche cette année la .

Lorsque j'arrivais ce soir la dans le cloître , j'avais la surprise de trouver une petite cinquantaine d'étudiants rigolards et sympas , dont Clément , qui avait dans un élan de sympathie accepté quelques heures plus tôt de m'accompagner pour mes annonces au micro , ce qui n'était pas une mince affaire devant des étudiants plus concentrés sur la manière dont ils allaient négocier un droit de regard avec leur voisine de devant que sur l'orgie alcoolique qui les récompenserait d'avoir su préparer le tust opportun les quelques minutes précédant l'épreuve .

Déplacez un élève de devant dans un amphi et vous divisez par deux la note de la rangée d'élèves derrière lui .

Ce soir la , j'avais repéré un groupe d'Allemandes qui traînaient la fortuitement , et j'avais entrepris d'un de les convaincre de rejoindre notre sauterie , deux d'entreprendre l'une d'elle m'ayant particulièrement tapé dans l'œil . Et il se passe bien évidemment ce qui devait se passer : Clément sorti avec une Allemande , deux autres de mes amis aussi , et moi je fis un coma éthylique .

Et Clément me gratifia d'un parfait massage cardiaque et bouche a bouche qui me ramenèrent gaiement a la dure réalité .

Des soirées pareilles , ça créé des liens .

(...)

J'ai par la suite véritablement sympathisé avec Clément , qui non content d'être un pote toujours enthousiaste pour sortir le soir (« Clément ? Je sais qu'il est 23H11 , que l'on est lundi soir , que demain c'est férié , que tu as un exam dans 3 jours , mais un Planet Rock te tente ? – oui , pas de problème Nico ! ») , est entouré d'une myriade de filles toujours plus enthousiasmantes les unes que les autres , charmées qu'elles le sont par son apparence a la fois juvénile et séduisante .

Non , je ne suis pas devenu gay depuis qu'il m'a fait du bouche a bouche .

Le problème étant que pour un Nico espérant logiquement s'attaquer lâchement aux demoiselles en détresse que Clément aurait snobé (un peu comme dans la jungle , avec les lions et les hyènes ricanantes ...) , il eut fallu que le Clément « consomme » .

Hors Clément , est , pour moi qui affiche le nombre de mes conquêtes avec plus d'enthousiasme qu'un Thierry Breton affirmant que le chômage est en diminution (de 10,2 emplois net de l'inflation , mais faut ce qu'il faut) , une véritable énigme de la nature : ce type ne « consomme » pas .

Ce qui a pour effet terriblement insupportable de ne laisser aucune proie sans défense aux pauvres petites hyènes affamées .

(...)

Samedi Soir .

Alors que je faisais une entorse a mon régime forcé depuis que je suis revenu des ferias de Bayonne avec 5kg de plus qu'a mon départ (le sandwich américain , c'est pas diététique pour un sou) en faisant honneur a une raclette digne de ce nom , nous nous attentions avec Antoine de voir rentrer Clément en agréable compagnie , celui ci nous ayant parlé comme a son habitude d'une fille lui « plaisant trop et qu'il connaissait depuis 6 ans » .

... je vous avais prévenu .

Clément avait , selon ses termes , commis une bourde en début d'après midi en voulant envoyer un sms a un ami pour annuler le pot prévu avec ce dernier , afin de justement pouvoir aller séduire la demoiselle . Et il avait comme de juste , dans un moment d'inattention hautement blâmable ... envoyé le fameux sms a la demoiselle .

Et elle était venue quand même . Je vous laisse poursuivre le raisonnement .

Pourtant quand ils rentrèrent , quoiqu'il saute au visage de façon plus criante qu'un chanteur sur le plateau de Sevran que la demoiselle se damnerait pour sortir avec Clément , il était évident que rien ne s'était encore passé , ce que confirma la bise sonore que fit ce dernier a la demoiselle quand elle partit .

Il fallait intervenir . Vite .

Je prenais le téléphone de Clément presque de force , celui ci n'étant pas convaincu de la justesse de mon idée , et j'envoyais a la demoiselle le message suivant : « Je n'ai pas sommeil » . Clair , audacieux , pas vulgaire pour un sou , j'imaginai dans ma tête que la demoiselle sonnerait a la porte de l'appartement dans les 30 secondes suivant l'arrivée de l'accusé de réception du message .

Elle n'a bien évidemment jamais rappelé Clément .

Sans doute la raison pour laquelle les hyènes laissent le lion chasser tout seul comme un grand ...

### [7 Décembre - Un Dîner aux Chandelles ...](#)

Dans un couple , il est certaines circonstances dans lesquelles le pauvre petit mâle sans défense doit savoir reconnaître les vagues et brumeux signaux d'alarme que sa jolie brune aurait l'amabilité de lui lancer , afin de s'éviter un trauma autrement plus douloureux que la déglutition difficile qui fut la sienne lorsqu'il l'entendit dire « c'est dommage , il n'y a plus la magie et le charme du début entre nous ... »

Sans ce signal d'alarme , le male courrait au célibat a moyen terme . L'horreur , quoi .

Il fallait donc agir .

(...)

Un Mercredi soir .

Le Nico s'active dans ce qu'on lui a présenté comme un supermarché espagnol , ce qu'il a eut une certaine difficulté a intégrer au vu du nom du dit supermarché (« El Corte Inglés » , en plein Barcelone , tsss) et surtout que le lieu dit ressemble a tout , vraiment tout , sauf a un supermarché .

Au vu du monde grouillant dans cet espace surchauffé , je me serais plus cru a un concert des Rolling Stones .  
... De leur vivant ...

J'avais donc dans l'intention d'organiser un petit repas aux chandelles pour ma jolie brune , et je déambulais joyeusement ou presque de rayon en rayon , a la recherche d'une idée miracle qui me permettrait de faire oublier le dernier petit repas surprise que j'avais voulu lui faire , le Nico brûlant régulièrement de démontrer qu'il n'est pas aussi mauvais cuisinier que de sombres pernicieuses langues ne le prétendent .

Le repas précédent s'étant achevé sur , il est vrai et pour des raisons encore inexplicables a ce jour , une poëlle atrocement brûlée .

« Bon , le vin , elle préfère le rouge . Ok , mais quel était le nom de celui qu'elle m'a dit adorer ? Gnnn ... Rojo . Oui , c'est ça , Rojo . Ah merde , ça c'est juste « rouge » en Espagnol . Bon tant pis , j'achète une bouteille de vin pas trop moche et une énorme bouteille de Martini . Oui , c'est ça , pas con tiens . »

Le Nico est roublard , c'est bien connu .

Je me le mets en Nota Bene : arrêter - de - parler - de moi - a la - 3eme personne ...

En entrée , je jetais mon dévolu sur des fruits de mer , imaginant les yeux brillants ceux de ma dulcinée devant les adorables petites crevettes roses et les mignons tout petits bigorneaux qui l'attendraient sur une table illuminée de bougies soigneusement réparties dans la piè...

« Merde , comment dit-on bougie en espagnol » ?

Je me suis senti changer de couleur une bonne demi douzaine de fois lorsque croyant montrer du doigt une bougie tout en demandant d'un piteux accent scolaire a une cliente comment se nommait la chose , la dame pris un air offusqué , tourna bride et partait en claquant des talons .

J'en suis encore a me demander ce que cela pouvait bien être , cet objet .

(...)

Lorsque ma brune arrivait a l'appartement ce soir la , elle tombait nez a nez avec une dizaine de bougies (« las velas » , m'en souviendrais tiens) , ce qui rendait dès lors superbement inutile les 4 qu'elle avait elle même eut l'idée de ramener .

Nico marque un point , acte I .

Je préférerais de suite la prévenir que ses voisins risquaient dans les jours a venir d'aller la trouver pour lui parler d'un individu a la mine déconcertante , errant dans les couloirs un pot de foie gras a la main , et tentant par un remarquable et remarqué numéro de pantominie de leur faire comprendre qu'il n'aurait rien contre tout conseil utile a l'ouvrir , le pot .

Si je vous disait que j'ai hésité a faire usage d'un marteau ...

« Ooooh ! Des crevettes ! » , s'extasia la belle .

Et le Nico de rougir , tout content de ses effets .

« Mais ... elles sont bien cuites , au moins ? » rajouta t'elle d'un air vaguement inquiet ...

Flash-back . Je me revois tout petit (je ne parle pas de mon mètre 74 , là) , entendant mes parents rendre tripes et os après que mon gentil papa ait confondu au rayon poissonnerie des termes pourtant explicites comme « cru » et « cuit » .

... Putain de gênes pourris .

Vint enfin le tour du plat de résistance . J'avais prévu des calamars a la romaine , ce qui m'apparaissait être un plat raffiné , original et pas trop Nicolien , bref , l'idéal pour nourrir le ventre de ma jolie brune et pourquoi pas ses sentiments divers et surtout variés envers mon humble personne , soyons fous .

... elle s'est atrocement brûlée lorsque l'huile manifesta un mouvement d'humeur sous la pression soudainement exercée par les calamars , il est vrai renversés un peu vite dans la casserole par votre humble serviteur ...

Le restau , c'est pas si mal dans le fond .

### *10 Décembre - La Couleur de la Cerveille (du Nico)*

Cela fait au moins deux mois que le Nico est passé en mode amorphe , et que par conséquent mon nombre de soirées hebdomadaires a été drastiquement diminué pour laisser a mes vieux os endoloris par l'été et l'orgie décadente y attendant le temps de souffler un peu , ce qui concrètement signifie que je ne fais plus que 3 grosses soirées par semaines maximum .

Et minimum , évidemment .

(...)

Samedi Soir .

Avec Mat , nous retrouvions Benoît et Camille après seulement une demi centaine d'appels inutiles du type « t'es ou » , « on marche , on est la dans 30 secondes » ou le aussi très classique « je suis dans le bar , je te vois pas » .

Pas a dire , le portable c'est une invention formidable .

Nous prenions un premier verre a « la tireuse » , un bar sympa permettant a des tarifs hautement prohibitif de se la jouer connaisseur en bière , ce qui vous permettra de disposer ainsi d'une raison tout a fait valable pour justifier auprès de votre banquier une facture de bière a 10 euros sur votre relevé de compte . Après tout , vous ne faisiez qu'enrichir votre culture sur le houblon .

Essayez , vous allez voir il va adorer , le banquier .

En sortant de ce premier bar , nous résistions avec une certaine vaillance a la tentation du Kebab , qui comme chacun le sait ne répond aucunement a une envie primaire de se sustenter , mais correspond plutôt a un appel bestial des sens , aiguïsés trompeusement par l'odeur de la mauvaise graisse animale , du ketchup mayonnaise sombrement accompagnés de frites honteusement huilées , le tout formant un ensemble parfaitement contre indiqué pour un Nico accusé par de méchantes langues , je cite , « d'avoir pris un peu de ventre » .

Il n'empêche que j'aurais tué père et mère pour l'ombre d'une bouchée , aussi réduite soit-elle . Rah .

Après avoir calé sur la « cale sèche » , un bar a rhum ou l'on fera l'expérience incroyablement utile d'apprendre que l'on peut aussi bien marier de l'alcool a 40° avec de la banane qu'avec du kiwi (même si l'on retiendra surtout que ça reste de l'alcool a 40° qui retourne le bide , essentiellement) , mais bar ayant l'incroyable défaut de fermer a 1h30 un samedi soir (J'ai laissé échappé un « c'est une blague ? » qui me fait penser , au souvenir de la tête du videur , qu'il me faudra changer de tête la prochaine fois que je songerais a m'aventurer dans ce quartier) , nous recherchions logiquement un bar ou picoler ne serait pas nécessairement synonyme d'appel furibond du banquier lundi matin au réveil .

Je suis dur avec ma banquière , c'est en fait une demoiselle adorablement charmante . ... Et je ne dis pas ça parce qu'elle a l'adresse de mon blog , si si .

C'est ainsi que nous nous retrouvions a la Soule , un bar très festif et méconnu pour d'obscures raisons , a moins que l'on admette , évidemment , valable la raison que le toulousain noctambule est reverbatif a toute musique de fêria criante un samedi soir de Décembre .

Les gens sont si difficiles ...

Je dois soumettre a votre attention le fait que ce bar propose quelque chose d'assez inhabituel selon moi , une sorte de « menu » permettant pour une somme modique de se réapproprier les divers saveurs que ne manqueront pas d'évoquer la quinzaine de verres de whisky , bières , manzana ou autres saloperies lorsqu'elles traverseront votre gosier .

Ca ne s'invente pas : ils ont appelé cette horreur « la route de la soif » .

Nous ressortions des lors et évidemment de l'autre légèrement éméchés , ce qui a mes yeux justifie que nous avions au passage eu le temps de pourrir a la table voisine l'enterrement de vie de jeune fille d'une pauvre presque trentenaire en écrivant -il est vrai a sa masochiste demande- sur sa blouse que « nous souhaitons bon courage a son mari » , « bientôt la culotte de cheval » ou encore le très charmant « dans un an cocue » .

Il lui reste toutefois encore 5 jours pour changer d'avis , des fois que l'idée du mariage lui soit soudainement devenu désagréable .

Il nous importait dès lors de sacrifier a un rituel sacré , une sorte de coutume qui s'est imposée entre les différents mâles toulousains ayant eu le plaisir de passer quelques années dans le pénitencier haute sécurité , pardon , le lycée Pierre de Fermat dès le jour ou ils ont eu la délivrance de voir leur nom affiché sur un papier annoté de la mention « admis au Bac » .

Petit Fermatiens : ne vous appuyez JAMAIS contre le portail . Vert .

La soirée se poursuivit ensuite à « la couleur de la culotte » , un repaire de kékés dans lequel je parvenais , il est vrai aidé par un taux d'alcool hors des limites du raisonnable , a rentrer sans grommeler de façon trop voyante , ce qui n'était pas une mince affaire , et surtout a ne pas trop mimer (souvent) le geste de décapsuler une grenade a fragmentations et nitroglycérine concentrée .

Pour ceux qui débarqueraient , je n'aime pas tellement les kékés .

Un petit whisky coca de rien du tout , et le Nico fut définitivement allumé , au point qu'il ne se souvient absolument pas du chemin du retour , et encore moins comment il a pu maladroitement renverser un demi litre de crème fraîche dans l'entrée de l'appartement , sous les regards médusés de Clément et Antoine , ses pauvres collocs .

Le coca de trop , probablement .

### *12 Décembre - Chomeurs , si vous Saviez*

*Il s'agit d'un texte coécrit entre le Grand Nicolas et son doux daron ...*

Un chômeur , c'est d'abord un naïf .

Non seulement il se doit d'être patient , maître de ses nerfs , rompu à la dialectique compliquée de la bureaucratie , habile négociateur (avec les banques , avec les organismes chargés de le contrôler , de l'indemniser ou de le radier des listes de demandeurs d'emploi) , mais il doit également et surtout savoir s'occuper seul et à moindre frais , sans pour autant céder aux petites et déprimantes fatalités comme et par exemple regarder une sombre niaiserie a la télévision , culpabiliser , aller voir de mauvais films pour tuer deux heures , déprimer, ou encore envier les autres .

Garder le moral est une gageure sans nom lorsque l'on en est a traîner dans un cinéma un mercredi matin , entouré d'une marmaille idiotement glousseuse .

Quand les indemnités de chômage n'arrivent pas , ou plus , le chômeur doit éviter de penser que tout ça va s'arranger facilement . C'est pourtant ce que lui bassine la petite voix en son for intérieur , sans doute pour lui faire oublier qu'il vient de donner une couleur rouge pourpre a sa carte bleue a l'occasion d'achats futiles ou dérisoires .

Mais toujours a des prix prohibitifs , cependant .

Il serait tout aussi illusoire de suppléer à son vertigineux déficit en vendant livres, disques ou objets rares. Ces achats fait lors d'années plus fastes et sur les conseils de vendeurs enthousiastes, semblent aux dires de ces vendeurs mutés par la force des choses en potentiels acheteurs, devenus aussi rares qu'un touriste Japonais devant le musée du Louvre en plein mois d'Aout.

C'est ainsi que la collection complète des « pléiades » des auteurs du XIXème siècle fera grimacer le libraire qui la trouvera, de toute façon, « défraîchie, poussiéreuse... bref invendable ». Les disques n'intéresseront personne ou à un prix honteusement bas et vos ivoires ou statues africaines feront ricaner un antiquaire malveillant.

En tout antiquaire sommeille une mesquinerie démesurément vexante ...

Notre beau vase de Daum, qui était estimé une liasse de beaux billets susceptible de faire craindre un soudain regain d'inflation au premier gouverneur de banque centrale venu, ne valait plus qu'un regard méprisant quand j'ai réussi à décider Catherine à le brader. Au final, le changement de place, l'air pris dans sa sortie et sa nouvelle affectation lui ont coûté la vie: le chat l'a transformé en ravissantes et irrégulières pièces de verre aux formes diverses et variées.

La question de la Spa fut évoquée un bref mais intense moment.

Même vos 45 tours précieux vous vaudront un, deux ou trois, parfois quatre pitoyable(s) billet(s) de 10 euros que vous aurez dépensé entre le pain, le timbre pour la facture de téléphone, la facture de gaz ou celle de la mutuelle, sans ou oublier les étrennes des pompiers.

Il serait vain de tenter de refourguer un puzzle de vase Diam aux pompiers, évidemment.

J'accusais le chômeur de naïveté. En effet, celui-ci croit souvent que du fait de la raréfaction de ses revenus, il aura au moins l'apaisante compensation d'être moins sollicité (j'allais dire dévalorisé) par la société.

... Les « S.D.F » le tapant à chaque coin de rue comme s'il était un nabab dissimulé, les grands organismes nettoyeurs de portefeuille, soit EDF, les compagnies des eaux, les assurances, les péages, les octrois, l'essence, la nourriture, la mutuelle, les impôts, la redevance, les impôts locaux, le chat (la Spa peut revenir sur le tapis si le griffu ne se fait pas oublier ...) le ramèneront à de plus réalistes considérations.

Dans le pire des cas, le banquier s'en chargera.

Naïf, parce qu'il croit que ses économies, son argent mis de côté, ses stylos de marque ou son costume griffé sont garants de sa tranquillité temporaire. Rien n'est plus faux: les cintres des « dépôts vente » regorgent de costumes de marque. Leurs devantures sont pleines de stylos à plume magnifiques et quasiment neufs. Même les chaussures ont l'air neuves! Un vendeur souriant vous affirmera sur un ton enjoué qu'il s'agit là de quelques effets personnels de femmes riches ou hommes aisés qui ne les auraient portés qu'une fois.

Dans les faits, un Gepetto moderne, plus sûrement, sera venu se délester par la.  
Les chômeurs? C'est rien que des naïfs.

### [13 Décembre - La 306 et la Tortue.](#)

J'ai toujours été un impulsif. Sans doute la raison pour laquelle je ne suis pas (toujours) quelqu'un de réfléchi ... Etant devenu depuis quelques mois totalement fan de Barcelone, cette destination est devenu le lieu où j'arrive à peu près et vaguement à être paisible, oubliant l'espace de quelques tapas pour touristes naïfs les désagréments du quotidien (perte de ma carte grise, travail saoulant au possible, froid antarctical) avec plus de bonheur qu'un pot de Nutella vendu avec 50% offerts chez Carrefour.

La barre était haute, c'est dire.

C'est la raison pour laquelle il m'arrive, sitôt que j'ai un moment de libre dans mon emploi du temps sarkozien, d'empoigner dans un élan d'enthousiasme l'indispensable, soit mon portefeuille / une paire de chaussettes propres / les clés de la voiture (trouvez l'intrus), et de foncer, au grand dam de mes parents tourmentés, vers cette si chaleureuse destination.

Qu'il soit 3h du matin ne serait pas , vous vous en douterez , un argument susceptible de modérer mon coup de sang nicolien (ou irréfléchi , c'est tout comme) .

(...)

Le Nico étant contraint par ces temps de disette de faire des économies substantielles , j'avais choisi de prendre l'itinéraire me faisant passer par les Pyrénées , ce qui avait en théorie l'avantage de me faire faire l'économie de l'autoroute , trop douloureuse pour mon portefeuille déjà agonisant après mon passage par la pompe .

L'économie substantielle étant bien évidemment très relative dès lors que le péage du tunnel de Puylaurens engouffrait pour 5 petits kilomètres oppressant la somme que j'aurais payé pour les 350 que coûte l'autre itinéraire par autoroute .

J'en étais encore a réfléchir sur la manière la plus opportune de faire savoir mon mécontentement a mappy (« Vous n'êtes que des nuls ! Des incapables ! Des bouffons ! Des pales types ! Des ... ! ») , lorsque j'arrivais a Puigcerdá , charmante petite commune de 15 habitants dont 13 lapins , ville frontière marquant l'entrée dans ce doux pays que l'on nomme Catalogne .

Ne vous aventurez jamais a dire que Barcelone est en Espagne a un Catalan . Vous le regretteriez au moins autant que si vous aviez annoncé a un Corse indépendantiste (quoi pléonasme ?) que son île n'est qu'un vulgaire département Français ...

Et votre assureur aussi , très accessoirement .

Bref , il était quelque chose comme 4h30 du matin , et je pensais avoir fait le plus dur en ayant quitté sans encombre les routes françaises , qui je dois le dire me donnent de violentes sueurs froides a l'approche de chaque radar (« la vitesse limite ? Au secours , qu'elle est-elle sur cette route ? ») , d'où ma joie de me retrouver en territoire non hostile , ou presque .

Ces quelques minutes de bonheur durèrent en effet jusqu'à ce que je tombe nez a nez avec un étonnant panneau déviation , si joliment posé en plein milieu de ma crétine de route .

Pestant contre cette perte de temps qui annulait le gain de celui que je pensais avoir fait en grillant une quantité d'essence aberrante , en doublant en 3ème dans des montées angoissantes des automobilistes de toute évidence placés la pour me nuire , je prenais donc l'itinéraire que l'on m'imposait .

Et après avoir roulé 20 minutes dans un dédale de routes de campagne effroyables (« mon dieu , des vaches ! ») , je me retrouvais a nouveau nez a nez avec le panneau de déviation qui avait déjà causé ma contrariété dubitative , 20 minutes et 10 secondes plus tôt .

Cette contrariété n'allant pas en s'améliorant , des lors (« mais non de dieu de sa mère de la vache ça me saoule , qu'est ce que je fous dans ce bordel ??? ») ...

Dans un moment d'humilité aussi rare chez moi que l'absence de fautes d'orthographe dans un rapport signé Xavière Tiberi , j'en venais a la conclusion que je n'avais pas du scrupuleusement suivre les panneaux de déviation , que ce n'était que mon étourderie qui était en cause , et ah ah , j'allais vite fait oublier cette petite étourderie .

C'est ainsi que je reperdais 25 minutes (j'avais roulé moins vite pour bien suivre les panneaux ...) pour me retrouver a nouveau a mon point de départ .

... 25 minutes auxquelles se rajoutèrent logiquement 5 bonnes minutes d'un long et intense monologue amère sur ma dure et pitoyable existence , qui heureusement ne réveilla pas les lapins , les vitres de ma voiture insonorisant tant bien que mal mes hurlements hystériques .

(...)

C'est une des voitures qui m'avait coûté un quart de réservoir a la seconde une heure plus tôt qui me permit , non sans s'être amusé de mes déboires , de sortir de cet enfer rural , m'offrant de la suivre calmement , ce que je ne

pouvais que faire malgré la vitesse grotesque que m'imposa le conducteur de devant , sans doute amusé d'achever mes nerfs .

De La Fontaine , je t'ai compris .

### 16 Décembre - The Highway To Hell

C'est une question que je déteste , sans doute plus encore que celle qui m'a souvent mis dans un trouble difficilement dissimulable (et incroyablement mal dissimulé) , j'ai nommé l'effroyable "Mr Nicopoi , avez vous préparé le devoir du jour ?" .

Et pourtant , cette question revient hélas très souvent , comme si tout être normalement constitué devait être prêt a y répondre a n'importe quelle heure , une liste savamment préparée en tête , l'argumentation dégainée avec plus de maestria qu'un politique grossièrement accusé d'avoir attribué un marché public a son beau frère .

Alors a chaque fois , j'improvise . Je gagne du temps en citant , un rire nerveux couvrant par moment mes réponses , les différentes choses que j'ai déjà fait ("les jardins de Marie Antoinette ... une piscine comme celle de loft story ... sur le bureau d'un prof a Fermat ... dans un bosquet en plein milieu du 15eme arrondissement de Paris ...") , espérant que ces réponses troubleront tellement mon interlocutrice qu'elle en oubliera le fait que je n'ai pas , pour autant , répondu a sa question .

Alors , non , je n'ai pas de fantasme . Et cela pour la simple et bonne raison que je les assouvis dès la seconde ou ils percutent plus rapidement qu'un sauteur en parachute qui aurait oublié de se munir d'un parachute mon esprit mal tourné .

Et évidemment que non , je n'avais pas préparé le devoir du jour . Quelle question ...

(...)

Un Mardi Soir .

Je rentrais de vacances accompagné de ma brune d'alors , et malgré l'heure tardive , je roulais plutôt rapidement , ayant de coupables envies qui traversais mon esprit au fur et a mesure que mon regard se perdait imprudemment dans son chemisier délicieusement ouvert juste ce qu'il faut .

La sécurité routière peut faire de la prévention a tout va , mais il reste des domaines dans lesquels elle ne pourra qu'être inefficace .

C'en était trop . Lorsque ses soupirs odieux me firent comprendre que ma brune elle même trouvait le temps long , je plongeais ma voiture dans la voie de décélération de la première aire d'autoroute venue avec plus de dextérité qu'un Schumacher ravitaillant a Suzuka en 2000 . Il avait été champion du monde , j'espérais bien en faire de même , quoique j'espérais bien , moi , m'attarder plus de 6,5 sec dans les stands .

Question de réputation .

Sauf qu'une aire d'autoroute , la nuit , c'est un lieu bizarre , laissez moi vous le dire . Des camions partout , des types bizarres conversant entre eux (probablement de la victime égorgée par leur soin la veille) et un camion garé en plein milieu de la route , bloquant le passage , et tout futile espoir de sortie rapide . Autant dire que ma brune n'en menait pas large .

Moi non plus d'ailleurs .

Il fallait agir . D'une marche arrière décidée , je reculai frénétiquement jusqu'a me retrouver sur l'autoroute , et repartais aussi promptement que je ne le fais de chez mon dentiste .

Je ne me souviens plus avoir passé les 3 premières vitesses , c'est dire .

Quoique légèrement refroidi par cet épisode , ma libido n'avait pas souffert de l'incident , et j'étais toujours aussi décidé a assouvir le fantasme qui m'agressait sauvagement la tête , a savoir faire l'amour avant 10 minutes avec ma brune sur le capot fumant de ma voiture .

Fumant , c'est une image papa .

Aussi empruntais-je la première sortie d'autoroute qui se proposa a moi , et après avoir fait crissé les pneus dans quelques ronds points empruntés en 3eme ou 4eme (selon mon degré de précipitation) , et après avoir suivi une route se perdant dans l'obscurité protectrice des camionneurs de la nuit , je garais la voiture dans l'allée d'un champs , ouvrais la portière de ma brune , et la portais jusqu'au capot brûlant de la 306 .

Tout en veillant a ne pas y faire de rayures , évidemment papou .

Alors que nous en étions encore a la phase léchouillages d'oreille , je voyais poindre au loin , et avec une certaine inquiétude naissante , la lumière de phares venant dans notre direction , et je priais alors que la lumière des miens restés allumés pour que je puisse profiter au mieux du contenu du chemisier n'attire pas leur attention . Histoire que l'on ait enfin la paix , était-ce donc trop demander ?

La voiture se rapprocha . Et bien évidemment , s'arrêta a notre hauteur , ce qui me permit d'apprécier au mieux la vision de ces 2 policiers me regardant suspicieusement , pour enfin prendre une expression amusée lorsqu'ils comprirent qu'ils avaient interrompu un moment privilégié .

Le fantasme de la voiture ? Plus jamais .

### *18 Décembre - La Vie Chère , Tout un Concept .*

Dans le genre masochiste , m'être mis la musique stressante au possible d'un jour sans fin « I got you Baby » , envoyant avec franchement pas trop de finesse le message au cerveau salement réveillé 1° que mes journées Toulousaines sont un peu répétitives en ce moment 2° que j'ai reçu un sms de ma banque m'informant que cela fait 14 jours que je suis a découvert - la routine , encore une fois , donc - , vous conviendrez sans trop me rire cruellement au nez que l'on fait difficilement mieux .

Avoir pris la crétine résolution de ne plus fumer un jour de naïveté absolue (quoi la routine encore ?) pourrait noircir le tableau , en y réfléchissant bien .

Après avoir avalé un café au lait dans une tasse au gabarit plus proche du tonneau que de la plus raisonnable tasse taille dînette pour gamines de 6 ans dont usent mes petits joueurs de collocs a ma grande consternation , je me mettais en devoir d'aller jeter un coup d'œil du coté de chez mes parents , que je ne vois que très rarement ces derniers temps , par manque de temps manifeste .

« Nico , réponds moi franchement , tu n'as pas fait attention au bruit que fait la 306 ? » m'accueillait t'il .

... Gulps .

De toute évidence , trop tard pour repartir idéalement sur la pointe des pieds , et inventer un pieux mensonge me prendrait plus de temps que le cerveau de mon doux papa en ébullition -a la découverte du bruit ressemblant a une scie électrique frottée a du contreplaqué- ne saurait tolérer pour fermer les yeux sur mon inconscience manifeste .

« Euh , oui , le bruit , broumph ... ah oui le léger petit bruit de rien du tout ! Oui , j'ai vaguement remarqué , c'est bizarre hein ? Je crois que ça fait ça depuis une petite semaine , tout au plus hein ... » .

Le mensonge n'a jamais été mon point fort , il est vrai .

(...)

Chez un garagiste , quelques demi secondes plus tard .

« Oui , bonjour , j'aimerais savoir si vous pourriez me changer mes plaquettes de frein avant 14H30 , et surtout a quel prix vous feriez cela » .

Le souvenir du sms de ma banque du matin en tête , je le regardais fiévreusement tapoter sur son ordi , l'imaginant ouvrir l'application « arnaque » , rubrique « tête du client > naïf > malchanceux > crédule » , mon père m'ayant vivement sermonné -entre autre- sur la pugnacité des garagistes et m'enjoignant de ne pas me faire refiler au passage des pneus anti tronçonneuse , m'estimant cruellement capable d'une pareille faiblesse .

Le coup du rétro a 150 euros a été mal digéré , probablement .

« 77 euros » , dit-il en relevant la tête d'un geste mesuré .

« Un instant » . Je sortais mon portable qui sonnait de façon plus qu'opportune , et me servait de l'appel de mon père décidément bien anxieux pour me lancer dans un numéro de « je parle au téléphone de manière a ce qu'un stade post sifflage de penalty en finale de coupe du monde puisse m'entendre » .

« Oui papa , tu tombes bien , je viens de faire deux garages , le premier est a 60 euros mais ne peut la prendre de suite , et il y'en a un autre a 77 qui peut faire maintenant la réparation , que fais je ? »

Il n'avait pas fallu plus de temps qu'il n'en faut a un hypocondriaque pour vomir son quart de pomme que le garagiste se mettait a me souffler « le prix peut changer a la baisse , je dois juste vérifier un truc ... »

Talleyrand n'était qu'un amateur , c'est certain .

(...)

Je partais dare-dare faire des courses , laissant le garagiste s'affairer sur mon adorable petite 306 que j'adore , a la recherche de quelques idées de cadeaux de Noël et de menues courses originales susceptibles de renouveler agréablement mes derniers repas , étrangement souvent a base de pâtes , mais heureusement-rassurez-vous agréablement accompagnées de gruyère , ketchup ou autre luxe sans nom .

J'ai le droit d'incorporer le beurre parmi les luxes ? Non ? Ah , zut .

Alors que je déambulais avec mon chariot , les écouteurs hurlant sur les oreilles pour m'isoler du monde hostile que représentent les zombies déambulant entre les rangées , mon œil fut frappé par un produit insolite au fond de mon caddie : « Mmm ? C'est quoi ce truc ? Roh les cons , un idiot a interverti mon caddie avec le mien » .

... Et tant pis si a bien dénombrer le (faible) nombre de produits a moi , je devais bien admettre que j'avais pu potentiellement me fourvoyer .

Tous des cons quand même , na .

Les gens ne faisant vraiment pas attention a leurs affaires , cette mésaventure devait se reproduire une seconde fois , et c'est de façon plus que furtive que je transvasais les quelques produits que j'avais glissé par erreur vers le mien , craignant de tomber nez a nez avec ma victime , que j'imaginai a la recherche de ses -nombreux- produits avec plus de détermination qu'un boxeur mi lourd recherchant celui qui l'aurait imprudemment traité de « tapette » .

Je n'ai jamais autant étudié de près une boîte de petits poids extra fins que quand je vis ce bonhomme tout rouge me regarder suspicieusement tout en récupérant son caddie .

(...)

Alors que j'en étais encore a me demander a quel moment j'avais pu me faire refiler un caddie débloqué par un jeton en lieu et place de ma jolie et regretté pièce de 1 euro , j'arrivais chez mon garagiste , qui me regarda avec une tête d'enterrement , ce qui m'inquiéta au moins autant que ma voiture soit toujours a 1m du sol .

Je tentais de me remémorer le téléphone de mon avocat , au cas ou .

« Désolé monsieur , mais le problème venait des freins arrières , pas de devant . - Ah zut , bon vous avez pu faire la réparation quand même ? » s'enquit le Nico , ne voyant pas la matière a épiloguer , des freins étant des freins

après tout . « - Non , j'attendais que vous me confirmiez la réparation . - Bah , après tout , le surcoût ne doit pas être trop violent ? - Si , vous en avez pour 250 euros . »

... Ma banque va mettre ma tête a prix , cette fois c'est sur .

### 20 Décembre - Génération Tanguy (La Crise de la Vingtaine , Acte IV)

Etre de la génération Tanguy , c'est pas toujours drôle .

Déjà , on ne choisit pas d'appartenir ou non a cette sinistre et bien nommé génération : on le subit . Pour être exact , ceux qui sont réellement atteints du syndrome Tanguy sont nos angoissés et anxieux parents , traumatisés au possible par ce film et qui depuis s'attachent a voir dans le plus innocent comportement de leur douce et inoffensive progéniture des actes malveillants , calculés , sinistrement voués a leur porter un préjudice certain .

Grâce a moi , vous allez enfin connaître les affres insoutenables par lesquelles je suis passé en entendant mes parents chuchoter dans la cuisine .

Donc , il est un fait que tout adulte digne de ce nom (babas s'abstenir) , même aussi droit dans ses bottes qu'un ex premier ministre passé par la case Caribou , aura subi une perverse mutation pourvu qu'il ait vu quelques minutes de cet ineffable film , et qu'il en deviendra des lors un des ces odieux adultes contaminés par le syndrome Tanguy .

Et c'est la que les choses se gâtent , pour nous innocents petits étudiants .

(...)

L'un des premiers déplorables aspects du syndrome Tanguy est , donc , qu'il métamorphose vos adorables parounets en tortionnaires a faire frémir d'indignation le regretté Pinochet .

Ainsi , l'adulte contaminé va ressentir le besoin de persécuter son innocente brebis sur ses petits plaisirs personnels , comme et par exemples des toutes petites douches de rien du tout d'a peine une demi heure (« Bordel , c'est pas toi qui paye le gaz ! ») , ou encore son étrange habitude de reporter a plus tard une petite vaisselle ennuyante au possible (« J'en ai ras le bol de retrouver 6 casseroles par jour planquées dans ta chambre ! ») , voir même , et la on touche a l'atteindre aux droits de l'homme les plus élémentaires , l'habitude que peuvent avoir les étudiants de dormir légèrement tard un dimanche matin pour récupérer légitimement de l'effort fourni la veille dans la plus anodine des soirées .

Si vos parents vous ont déjà une fois raccourci la matinée que vous comptiez judicieusement consacrer a une décuve propre et efficace , ne cherchez pas : ils sont atteints .

Il est un fait que face a tant d'atteintes a leur prérogatives essentielles , les plus inconscients d'entre nous décident que s'en est trop , et un beau matin qui peut parfois durer jusqu'à trois , quatre mois (c'est dur de trouver un appart , si si . Sans parler de trouver un appart sympa ET pas cher) , s'en vont avec armes et bagages sous le bras , a moins -évidemment- que vous ne soyez **étudiant**es , auquel cas 4 camions de déménageurs pourraient s'avérer insuffisant pour transporter -dans un premier temps- une partie de votre garde robe .

Vous allez voir qu'on va me traiter a nouveau de misogyne , tiens .

Sauf que . Des inconscients libérés du goulag familial que nous étions , nous nous heurtons alors a un problème insoluble et auquel aussi bien le théorème de Pythagore que le comptable de Johnny Hallyday ne sauraient vous être d'aucune utilité : nous devenons destinataire de ces étranges officines spammeuses que l'on appelle communément Gdf , France Telecom ou encore impôts locaux .

De quoi vous faire réfléchir au moins une fois ou deux a la terrifiante question « ou ais je mis le numéro des déménageurs , déjà ? » .

Sauf que c'est la que le Syndrome Tanguy frappe encore , le fourbe . Alors que l'étudiant est toutes a ses hésitations et nostalgie sur cette bienheureuse époque révolue du douillet nid familial , ses impitoyables darons

se chargeront de lui signifier qu'ils tiennent résolument à ce que la note de GDF devenue elle aussi douillette le reste . Douillette .  
C'est bassement mesquin un adulte touché par le syndrome Tanguy , sachez le ...

### 25 Décembre - To Nick or not to Nick

Bien que j'ai toujours détesté le foot , étant d'une habileté en la matière susceptible de me faire figurer en 1ère position sur Youtube pour les mots clés " ridicule " , " pathétique " ou " désopilant " , je me souviens avoir été un peu moins médiocre au CM2 , l'année de mon arrivée à Toulouse , tout simplement parce que c'était le seul moyen de me faire accepter par ma classe , n'y parvenant pas par des moyens plus conventionnels .

Mon look sergent major Paris 15ème devant être pour beaucoup dans ce boycott affectif .

Pour connaître son niveau au football , il ne faut pas se fier à sa force de frappe phénoménale , celle qui fait que le ballon va voler très haut et très loin (des buts , mais ne chipotons pas) , pas plus qu'il faille louer son jeu de jambes impressionnant et approximatif qui saura impressionner l'adversaire , surtout lorsque à terre il gémit comme une femelle parce que soit disant votre tacle net et sans bavure lui aura " brisé le fémur " , ce qui me semble un brin exagéré .

Non , le véritable indicateur sur votre niveau est ce moment long et douloureux précédant le match , ses quelques secondes où les deux capitaines jaugent le réservoir de joueurs , et appellent un par un ceux qui constitueront leur équipe .

S'ils ne souviennent pas de votre prénom et vous appellent en dernier , c'est la honte .

Et puis y'a les groupies . À cette douce et insouciantes époque du CM2 , mecs et filles sont a priori innocemment naïfs , des lors c'est une joyeuse cohabitation qui baigne leur promiscuité scolaire , personne ne convoitant donc réellement le petit sourire de la petite Lily , l'adorable petite fille la plus jolie des 2 classes .

... Et puis de toute façon , tout le monde connaît mon cruel penchant pour les (petites) blondes .

(...)

Samedi Soir .

Ayant fait une soirée la veille qui en elle-même pourrait avoir résolu le problème de la crise rencontrée par le secteur viticole Français -voir Européen- , je n'étais que très modérément enthousiaste à l'idée de ressortir ce samedi , bien que la demande expresse de Mélanie me fasse bien comprendre qu'un refus de ma part serait susceptible de remettre en question un certain nombre de mes acquis , à commencer par son amitié .

Jouer de la corde sensible , si c'est pas une vacherie ...

Aussi prenions nous la direction de chez tonton , où nous allions très vite être rejoint par Rem et Bertrand , deux copains du lycée quoique encore que dans le cas de Bertrand , il m'ait fallu un certain temps pour pouvoir considérer que les regards parfois durs qu'il avait à mon encontre ne signifiaient pas forcément qu'il me prenne pour le roi des cons .

Disons que je lui accorde le bénéfice du doute .

Alors que nous luttions avec une véhémence non démentie pour nous arroger le titre d'ivrognes de l'année , buvant pour cela avec une modération à faire frémir d'indignation Jean Louis Borloo lui-même , je rêvassais sur le nombre de fois où nous avons passé pareilles soirées dans cet antre de perdition qu'est chez tonton , mes amis et moi n'ayant que rarement été infidèle à ce symbole toulousain qu'il constitue .

Je me souviens avoir passé de longues et douloureuses minutes il y'a quelques mois , alors que je me révoltais devant le nombre de puces en puissance qui assaillaient ce que je considère presque comme mon bar , lorsque l'ami envers lequel j'épanchais ma légitime amertume avait le mauvais goût de me faire remarquer que nous étions plus jeunes que les dites puces lorsque nous avons mis les pieds pour la première fois entre ces 4 murs embrumés de fumées pas toujours licites .

D'ailleurs , nous étions puceaux . Ce qui ne me fait hélas pas remonter si loin que ça , pour le coup et a mon grand regret .

« Tu ne me dis pas bonjour ? » , m'interrompait-elle dans ma rêverie songeuse .

Uh ?

Je me retournais pour vérifier qu'elle ne s'adresse pas a quelqu'un d'autre , tout de même .

« Tu ... tu me reconnais ? » s'enquit le Nico , plus déconcerté qu'un joueur de poker dont le plaisir procuré par son carré d'as aurait été un temps soit peu contrarié par le quinte flush de son adversaire .

« Bien sur ! Nicopoi , comment pourrais je avoir oublié ? » .

Alors je m'adresse a vous , capitaines de pacotille de mon Cm2 de mes deux ... Peut être que dans votre cruelle méchanceté , vous ne m'avez jamais sélectionné autrement qu'en remplaçant dans vos minables équipes de foot merdique . Mais 13 ans après , la petite Lily vous sourit elle encore avec ce sourire la ?

Ah mais .

### [26 Décembre - Les Monologues du Vagin](#)

Mardi Soir .

« ... Oui , bonjour , je vous ai envoyé un mail et visiblement vous ne l'avez pas encore reçu , a moins que vous ne soyez tout simplement pas encore remise de sa lecture ...

- Eh non , je n'ai pas encore eu l'occasion de lire les mails , le théâtre étant fermé depuis 48h . Que puis je pour vous ?

- Bon , je n'ai plus qu'a vous faire a l'oral mon mail ! Disons que j'ai lamentablement raté l'occasion de voir les monologues du vagin lorsque j'étais a Paris , et dans un moment d'innocence inconsciente , j'ai cru qu'il me serait possible de le voir cette semaine a Toulouse , du moins jusqu'à ce que l'on m'explode de rire au nez a la Fnac lorsque j'avais l'outrecuidance de formuler ma demande ... Aussi voila : je suis prêt a vous payer effroyablement cher , a vous en supplier , a faire un plaidoyer incroyablement argumenté pour ma cause , mais je vous en prie , il me faut deux places pour ce soir ...

- Demandé comme ça ! Ecoutez , je ne peux rien vous promettre , nous sommes normalement complets ce soir .

- Oui oui je m'en doute ! Mais bon , il y'aura sans doute des personnes atteintes d'une gastro aigue , ou des idiots qui ne savent pas encore que l'on ne peut garer sa Ferrari ou son tank aussi facilement que ça un soir de fêtes , je trouve que ça vaut la peine de tenter et je suis prêt a courir le risque de me transformer en glaçon Nicholsonien a poireauter vainement . Ah , j'aurais une écharpe grise , que vous me reconnaissiez .

- Bon , a ce soir alors . »

Avouez qu'il y'avait un certain courage a s'y pointer alors que je l'avais nettement entendu rire au moins aussi fortement que l'employé de la fnac au moment de raccrocher .

Sans parler de ses pouffements réguliers tout au long de notre dialogue , évidemment .

(...)

Lorsque nous sommes arrivés sur place , l'employé a la caisse m'a regardé comme un martien mal dégrossi lorsque je lui ai dit que j'étais la personne qui l'avait appelé quelques heures plus tôt pour formuler une requête insolite .

J'ai alors connu l'espace de quelques secondes les affres du doute , de la confusion , et des sueurs froides , bien que ces dernières aient commencé sitôt que j'avais mesuré le froid polaire régnant dans les rues de Toulouse un soir de 26 Décembre .

Cela jusqu'à ce que arrive mon interlocutrice du début , qui tout en s'esclaffant sur « mais si , le garçon a l'écharpe grise ! » , nous fit un grand sourire , et nous laissa rentrer dans la salle .

Le delirium du Nico pouvait alors laisser la place aux monologues du vagin .

(...)

Pour avoir tenté de faire quelque chose qui ressemble a du théâtre pendant 8 ans (je ne parle pas de mes envolées lyriques quotidiennes , je suis un acteur né) , je m'amuse a regarder pendant les quelques minutes précédent le spectacle le rideau , guettant le nez de l'acteur anxieux auscultant la salle , les tripes plus remuées que celles de mon père assit sur le siège passager lorsque je conduis .

On est très , très tendu avant de jouer une pièce .  
Au moins autant qu'avant de monter en voiture avec moi .

Lorsque je voyais arriver 2 spectateurs retardataires , très probablement ceux a qui nous avions subtilisé les places , je me crispais sur ma chaise , cherchant une attitude naturelle a adopter afin d'éviter de croiser leur regard quand l'employé leur expliquerait que nous étions ceux qui allions les priver du spectacle .

Les conducteurs ayant galéré a trouver une place étant toujours d'humeur guerrière , c'est bien connu .

Le spectacle commença .

Voulez vous que je vous dise ? Lorsque je dis que les filles sont toutes folles , je suis encore très en dessous de la réalité . Si si . Déjà , personnellement il ne me viendrait pas a l'idée de faire une distinction entre ma b\*\*\* et moi (j'assume vraiment pas ce terme , ça a encore de la pudeur un Nico) .

Hors , les textes , joués par 3 actrices se relayant dans de longs plaidoyers pas forcément féministes démontrant l'anxiété féminine sur ~~ce qui touche~~ sur ce qui concerne le vagin , tendaient a démontrer que le vagin d'une fille lui est aussi étranger que la géopolitique a Douste Blazy .

Voila sans doute ce qui expliquerait l'une des diatribes féministes les plus récurrente , comme quoi les mecs ne penseraient qu'avec leur b\*\*\* . Normal qu'elles soient étonnées , puisque de toute évidence leur vagin semble doté d'un cerveau livré en supplément de celui que nous leur connaissions déjà (chut , pas de médisance) , alors que nous autres pauvres mecs n'aurions qu'un seul cerveau pour contrôler l'ensemble de notre simpliste corps .

Ceci étant , un cerveau contre deux dont un dans le vagin , moi je dirais que cela explique pourquoi nous sommes plus cohérents .

Question de point de vue disons .

Au fur et a mesure du déroulement de la pièce , il était amusant de voir que les quelques mecs qui avaient de toute évidence été traînés la par leur copine passaient un sale quart d'heure , perdant plusieurs centimètres par minute .

Sur leur chaise . Entre autre .

Un des grands moments du spectacle fut celui ou tour a tour , les actrices poussaient a tour de rôle des hurlements (au bas mot) différents d'orgasme , dans un parfait numéro de simulation effroyablement déconcertant pour les males de l'assistance .

Les quelques centimètres perdus par quelques uns furent vite récupérés . Par sur la chaise , cette fois .

Quand a moi , j'ai rarement autant ri que lorsque je reconnaissais certains des orgasmes simulés , jouant mais un peu tard profil bas a l'idée que ma copine pouvait s'offusquer du fait que je sois un temps soit peu connaisseur en la matière .

Parce que c'est un théorème beaucoup plus connu , ça . Les filles ne sauraient souffrir que leur homme ait une expérience de puceau American Pien , mais encore moins qu'il ait eut des ex pour se constituer la dite expérience .

Toujours ce problème de deux cerveaux , de cohérence , et tout ça ...

## 29 Décembre - Bordélique Voisinage .

J'ai longtemps cru détenir le monopole du bordel rue Palaprat , a tel point que lorsque mon voisin ami - j'en avais plusieurs , mais la plupart m'accordaient de sombre regards lorsque j'avais le malheur de les croiser après une soirée somme toute bénigne (soit la musique au maximum jusqu'à 4h du mat , maximum ...) - arrivait au bout de la rue et qu'il entendait la musique hurler , il en déduisait logiquement que finalement il n'allait pas se coucher de suite et venait des lors s'incruster a ma soirée .

Et ainsi , lui aussi connaissait les affres des regards assassins des autres voisins le lendemain .

(...)

Un Lundi Matin Palapraïen .

Je me réveille , comme a mon habitude les yeux plus déconçus qu'un empereur moustachu et ridicule a Sedan , ma barbe a moi aux accents père-noëlien de par sa longueur me démangeant atrocement , une haleine de chacal a un stade avancé de l'agonie émise a chaque bouffée de ma -déjà- première cigarette , a faire frémir d'indignation l'inventeur du parfum Eau de Rochas lui même , ce qui n'est pas peu dire .

Beaucoup de filles se sont retrouvées célibataires le 25 Décembre après avoir eut le malheur d'offrir cette horreur .

Un café . Mon instinct , bien que réduit a une partie incongrue et théorique de mon être déconçus , me commande de tendre la main vers le pot de café , dans l'espoir que la dose gargantuesque que je me servais aura soit raison de mes paupières opposant une résistance a rendre ridicule le plus héroïque des Aubrac venu (la barre n'étant pas haute , il est vrai) , soit raison des dernières palpitations de mon cœur , enfin terrassé .

Ca fait de longues phrases même a peine réveillé , un Nico .

... Horreur . Plus efficace qu'un café de ma douce et adorable grand mère , ce qui m'apparaissait pourtant inconcevable le jour ou j'avais hésité a sauter de son balcon tel Lebrac buvant la soupe aux épices de Gaston , l'ignominie absolue vient de me faire ouvrir grand les yeux au moins ¾ de secondes bien comptées .

Plus de café .

Que n'ais je point tant bu que pour voir cette infamie , comme aurait dit l'autre .

D'un pas décidé , je partais errer dans les couloirs de mon immeuble , collant mon oreille de porte en porte , a la recherche du moindre signe de vie , ou plus particulièrement du doux son de la cuillère d'un de mes voisins cognant dans une tasse de café bien chaude , l'idée fixe en tête de défoncer sa porte a coup de genoux s'il le fallait pour en avoir juste une goutte a me mettre sur le palais .

L'idée que la vision d'un Nico uniquement en caleçon et les cheveux en pagaille puisse les tenter d'appeler Police Secours ne me venant pas un instant a l'esprit .

Finalement , c'était la porte la plus proche de mon appartement qui allait donner un écho favorable a ma requête , une brune se dessinant dans l'encadrement de la porte , a la mine enjouée et me donnant ma ration vitale de café avec un petit sourire sympa pour mon ego qui m'inspira dans mon agonie d'émergence matinal le sentiment que si son copain n'était pas mon voisin , je serais venu plus souvent lui demander du café , juste comme ça pour voir ...

Mais bon , mieux valait éviter un supplément de conflits de voisinages , tant qu'a faire .

(...)

2 jours après .

Dans un soucis d'amabilité , j'invitais le dit voisin a prendre un verre chez moi , le fait que je présume son homosexualité , l'hétérosexualité de son amie et que je sois célibataire depuis plus de 3 mois n'ayant évidemment rien a voir avec cette invitation fortuite .

Pensez vous .

" Au fait , Charlotte aurait bien aimé que tu lui demandes plus que du café lundi . " me dit-il tout a coup sans que j'ai rien demandé , moi qui suis innocence et désintéressement même .

" Tu ... tu peux me répéter ça ? " demanda le Nico pas encore sur de ce qu'il avait entendu , et surtout soucieux qu'une erreur de compréhension ne soit a l'origine de son assassinat lorsque le voisin se serait rendu compte que j'avais cru comprendre qu'il m'invitait a coucher avec sa copine .

" Beh écoute , je crois que si tu veux coucher avec elle , n'hésites pas a aller lui redemander du café en caleçon , ça ne l'a pas laissé insensible ... "

Je me retournais plusieurs fois pour vérifier qu'une caméra cachée ne soit pas en train de guetter ma réaction .

" Mais ... tu ... tu n'es pas avec elle ? " demandais je innocemment , appréciant sans doute de passer pour le naïf de base type princesse Sarah qui n'a rien vu venir , quand la situation était devenue aussi limpide qu'il n'était évident que la méchante marâtre allait brimer cette niaise de Sarah .

" Moi ? Enfin Nico, je suis homo ! En fait , on est trois a coté , moi , une copine lesbienne , et Charlotte , la seule hétéro du lot . Alors tu comprends bien qu'elle s'ennuie un peu ... " .

... J'ai bien compris , oui .

Et j'ai comme de juste couché avec elle 2 jours après .

Café , c'est trop fort pour moi .

### *30 Décembre - Ruminante Amertume .*

Hier soir .

J'organisais chez moi une nouvelle partie de poker , étant devenu méchamment adepte de ce jeu depuis un an , espérant secrètement par ce biais devenir un brillant joueur imposant plus le respect que Mohamed Ali avant sa période Parkinsonienne , et surtout aux poches pleines en fin de partie .

Force m'est d'avouer que pour l'instant je fais surtout (sou)rire , particulièrement lorsque je me ramasse a faire tapis dès le 2eme tour avec un talent au bluff proche de celui du maire de Béthune assurant parcourir 400km en voiture en moins d'une heure quinze .

Le pseudo de « Pauv Nico » n'a jamais été autant d'actualité , des lors et évidemment .

La partie continuant donc sans moi , je cherchais une activité utile a masquer ma contrariété sous jacente a ma défaite un brin prématurée , aussi décidais je d'emprunter les clés de l'appartement de Mat , afin d'aller y trouver de quoi noyer mon amertume dans quelques bouteilles de vin périmées , récupérées un glacial soir devant la devanture d'un sommelier sans doute horrifié par l'inquiétante couleur marron qu'avait pris , entre autre , le rosé.

Sans parler du goût , touchant sans exagération ou presque a l'innommable .

(...)

« Ok , j'ai les bouteilles , j'ai pensé a rallumer la lumière dans l'escalier pour éviter de me ramasser lamentablement , j'ai mon portefeuille-ma-carte-bleue-mon-écharpe-grise-toute-neuve-dont-je-suis-fou , j'ai les clés , ok je peux y aller . »

Dans un élan de prudence dont je suis de fait peu coutumier , j'allais jusqu'à poser les bouteilles par terre , afin de ne pas prendre le moindre risque nullement inutile pour tout ce qui touche a mon manque d'habileté universellement reconnue , le coup du club de golf jouant a Titanic restant a mon grand dam durement ancré dans trop de mémoires .

L'histoire du Nico ramassant ses jetons de poker tout neuf éparpillés en pagaille sur une importante surface de la place Salengro a 3h du matin un 25 Décembre par -5° dehors , n'ayant heureusement pas encore eu le temps de (trop) circuler .

« Mais ... c'est quoi cette serrure ? » s'interrogea soudainement le Nico , face a l'opposition vivace que lui opposait le ridicule bout de métal en face de lui .

Intrigué , je tentais de peser durement sur la clé , nonobstant le risque de me retrouver en situation de devoir la rendre en mode puzzle . Cette douloureuse expérience allait , de toute façon , n'obtenir aucun autre résultat que de me provoquer une vive douleur dans mon poignet , sinistrement vaincu .

Je cru voir un court instant la serrure me lancer un regard narquois .  
... Un court instant , hein .

Je rouvrais la porte , et tentait d'analyser posément et sans trop m'énerver cette foutue serrure de merde qui commençait a me courir méchamment le pompon , constatant avec perplexité qu'elle fonctionnait a merveille , dans ce cas de figure .

J'essayais mon front , d'un geste vaguement tremblant .

Je recommençais a forcer sur la serrure comme un sourd , l'injuriant , lui hurlant ma haine et détestation la plus vive , tapant dans la porte , sans obtenir d'autre résultat que me retrouver soudainement dans le noir , cette raclure de minuterie ayant visiblement décidé de prendre fait et cause pour ma nouvelle ennemie intime . Une odeur plutôt inquiétante commençait maintenant a émaner de mes bras meurtris .

Je commençais a ruminer un plan de secours , qui me permette de me sortir de cette détestable situation sans avoir a provoquer de nouveaux bruyants sarcasmes de mes amis restés attablés autour de la partie de poker , songeant même a appeler un serrurier pour ne pas avoir a avouer ma sinistre déconfiture .

L'honneur d'un Nico pouvant bien des fois être a l'origine de mes somptuaires dépenses , comme je le disais l'autre jour a ma banquière , dont la vertu ne saurait souffrir des insultes moins vertueuses dont elle me gratifia a l'occasion .

Mais le combat psychologique avait -enfin- porté ses fruits . Tremblant probablement de toute sa ferraille a l'idée des tortures que je ne saurais que trop recommander au serrurier de lui prodiguer afin de venger mes nerfs lâchement assassinés , la serrure , dans ma dernière et désespérée tentative , joua .

Le cri de triomphe que je poussais fut a peine assourdi par l'effroyable vacarme que firent les bouteilles cognant le carrelage lorsque d'un mouvement un brin gauche , je les percutais ...

(...)

Epilogue .

« Mat ? Arrête moi tout de suite si j'étais la encore en train de manifester une forme de trisomie tendance 21 , mais j'ai trouvé ta serrure ... un peu dure , disons ...  
- Oui , il faut forcer un petit peu » , lâcha t'il sans visiblement faire attention au Danube s'écoulant joyeusement de mon front ...

Plus jamais , jamais me faire sortir d'une partie de Poker avant le 3ème tour .

## [2 Janvier - Réveillon Arrosé , Part 1](#)

Mes amis et moi mêmes avons une tendance assez récurrente de nous étripier sauvagement sur l'organisation du nouvel an , ce dernier ayant et dès lors fait l'objet un certain nombre de fois de tractations fumantes a faire passer les conflits d'intérêts entre Airbus et Boeing pour remarquablement cordiaux .

Le moindre carton devant chez moi les jours précédant le nouvel an me provoquant une atroce anxiété , l'idée d'un sordide et mesquin attentat pour résoudre un point de discorde n'étant jamais a exclure .

Cette année pourtant , seulement deux projets s'affrontaient , celui de Manon , proposant un dîner sage (sic.) chez elle et en comité réduit (re sic.) , et le mien , un buffet sagement arrosé de bouteilles de champagne en

quantité suffisamment assez effarante pour tenter de ranger la décadence de Gargantua au rang de mythe obsolète .

Le combat n'était pas loyal : le projet de Manon reçut une adhésion si proche de zéro que les copieux noms d'oiseaux dont elle me gratifia lorsqu'elle eut vent de sa défaite feraient presque passer un Delanoë perdant les JO pour beau joueur .

J'ai de ce fait l'habitude d'avoir les oreilles qui sifflent .

Question d'entraînement .

*(A suivre ! Pour ton mécontentement relatif au manque de longueur du post du jour , signer une pétition demandant la gratuité d'internet pour les bloggeurs exilés a Barcelone , et dont l'ordinateur a du rester a la maison après avoir copieusement arrosé lui aussi le nouvel an .*

*Un ordinateur ivre , laissez moi vous dire que ça fonctionne pas mieux qu'un étudiant dans le même état .*

*L'écran désespérément noir de mon ordi une fois maladroitement arrosé pouvant en témoigner . Hélas ...)*

### [6 Janvier - Réveillon Arrosé , Part 2](#)

S'il y'a une chose que j'adore dans les moments qui précèdent les pires orgies décadentes , c'est ces quelques secondes que je passe , avec les yeux attendris d'un innocent bambin croyant encore et surtout terriblement naïvement au père noël , dans la contemplation éperdue de mon frigo rempli a ras bord de boissons pas forcément toujours douteuses et qui seront sans le moindre doute responsables des pires navrantes déconvenues qui ne manqueront pas de parsemer la soirée .

Déconvenues ne valant cependant que difficilement la fois ou cet abruti de père noël m'a offert en lieu et place du magnifique magnétophone Fisher Price rouge que j'attendais , une sombre sous copie qui ne fit pas long feu lorsque je passais mes nerfs dessus .

J'en étais sur que c'était de la camelote .

Quelques minutes avant l'arrivée des joyeux drilles , je constatais non sans amertume que je n'avais pas eu le temps de préparer une liste de mp3 afin d'amuser l'oreille délicate de mes invités , et me mettais en devoir d'en constituer une dans l'urgence . Dit comme ça , la démarche peu paraître bénigne , sauf que ma méthode pour trier ma montagne de mp3 , c'est a dire passer environ une seconde de chaque chanson présente sur mon disque dur avant d'appuyer frénétiquement sur la touche « supprimer (cette sombre merde inaudible avant que les autres aient reconnu le morceau de Lorie traînant la infortunément et par inadvertance) » , a bien souvent raison de l'infime patience des quelques rares privilégiés ayant le bonheur de la supporter .

Lorsqu'il apparaissait évident qu'il ne me restait plus que 3 secondes -ou 3 morceaux , au choix- devant moi avant de pouvoir espérer un autre destin que d'être défênéstré avant de connaître 2007 , je devais tristement me résigner a abandonner mes rêves de liste parfaite .

Les mélomanes ne sont plus ce qu'ils étaient . Les Worlds Apart non plus , d'ailleurs .

(...)

Alors que j'avais déjà ingurgité une quantité totalement indécente de champagne , et que je venais enfin de lâcher le balcon sur lequel je m'amusais a m'égosiller , hurlant « c'est a bâbord qu'on gueule ... » de façon a peine répétitive , puisque m'attirant des réponses tout de même joyeuses de mes voisins d'en face et des passants vilement amusés , mon œil fut tout a coup attiré par un mouvement brusque d'un de mes convives , celui ci heurtant fort maladroitement mon étagère , sur laquelle est entreposée fort ingénieusement une certaine quantité de bouteilles vides , juste parce que c'est joli (ce que contestent formellement Clem et Antoine , mais la n'est pas la question) , une des dites bouteilles atterrissant avec fracas sur le bureau plus bas , ou plutôt et plus exactement sur un verre posé sur un haut parleur par un sombre crétin que je marabouterais des que j'aurais 5 minutes devant moi , le contenu du verre allant se répandre comme de juste sur mon ordinateur qui jouait pour une fois un bon mp3 .

Sans doute que U2 sonnait trop aquatique , comme aurait dit Hugh Grant bottant en touche une ex aussi collante que couinante dans 4 mariages et un enterrement . Surtout Couinante , d'ailleurs .

Après avoir résisté à la tentation d'aller étripier sauvagement l'auteur du carnage , je me jetais au chevet de mon pauvre petit ordi sans défense , que je sentais lutter avec la dernière énergie du désespoir en poursuivant coûte que coûte son effroyable tintamarre musical (« show must go on .... Zzzzz cuic ») , puis dans un dernier soubresaut d'agonie , la pauvre petite machine s'éteignait .

Si j'ai pas réussi à vous arracher une larme , pensez à vous proposer pour tout job vacant de tortionnaire dans une dictature typée sanglante .

D'un coup , je venais de perdre la chair de ma chair , le neurone de mes neurones , mon second cerveau , ou plutôt le survivant , mes mp3 durement collectionnés depuis des années , des photos insolites de soirées honteusement décadentes , des heures de conversations Msn qui feront bien marrer mon petit Nico à moi dans quelques années ...

C'en était trop : je plaquais champagne , soirée , maraboutages , et prenais la direction de la rue pour aller y défouler mon trop plein d'émotions durement contenues . Et d'hurllements hystériques , aussi .

Je n'avais pas marché 10 minutes que ma démarche un brin oscillante faisait que je me heurtais plus fort à un abribus qu'un mendiant à un percepteur fiscal , m'entaillant sévèrement ma cicatrice qui reprit pour l'occasion une jolie petite couleur rouge .

Couleur Fisher Price , quoi .

### [7 Janvier - Nic en Musique , Part 1.](#)

En Juin de 2006 , je venais de traverser 4 terriblement douloureux longs mois de célibat , chaque réveil me rappelant plus douloureusement qu'un rappel d'EDF carabiné que ma décision de quitter Fanny en Février , certes mûrement réfléchi au moins une demi douzaine de secondes , était à l'origine de la période d'abstinence que je subissais , et qui disons le ne m'enthousiasmait guère .

L'érection du matin, ce n'est pas qu'une légende .

Sauf qu'un Nico n'ayant pas sa dose de câlins, ça déprime sec. De jour en jour , je me trouvais de plus en plus moche , de plus en plus con (si si , c'est possible) , en venant même à craindre dans mon désarroi spiritique (cf Skippy le grand gourou) que le plan de carrière que m'avait prédit mon père un jour de mauvaise humeur , donc de quotidien , ne se fasse tout les jours plus concevable .

"Tu finiras pousseur de caddie" ... j'en suis encore à grelotter d'effroi lorsque j'en vois tristement errer sur le parking sinistre d'Ikea .

Tout se désarroi fit que j'en vins à faire ce que fait en pareil cas tout homme normalement constitué , dans un élan désespéré et désespérant , surtout désespérant en fait .

Je me mettais en tête que j'avais fait une connerie de quitter mon ex, qu'elle n'était après tout pas si chiant que ça, que c'était moi qui avais déconné, que ah la la j'étais nul mais que j'allais réparer mes bêtises .

Sic.

Lorsque je revoyais Fanny quelques jours après ces amères réflexions , ces dernières se murent définitivement en un mirage haddockien , et nourris par mes consternants regrets , j'entamais alors le bal désespéré de la repentance , tentant par tout vil rabaissement possible et (in)imaginable de renier les raisons pour lesquelles il y'avait eut rupture , affirmant avec une conviction non démentie , quoique avec le recul qualifiable de grotesque , que j'avais déconné mais attention que j'avais changé et que tout allait aller pour le mieux dans le meilleur des mondes si j'avais droit à une seconde chance .

Pourtant j'étais à jeun, me semble t'il. Comprends pas .

C'est ainsi, bref, que je décrochais quelques bisous volés, mais il fut toutefois convenu par la demoiselle étonnamment encore méfiante, que l'on ne ressorte pas encore ensemble, que je fasse mes preuves .

... Le fait que je rencontre alors deux autres filles ayant le bonheur de ne pas faire la tête d'un Bacri

particulièrement en rogne 4 min 59 sur 5 allait poser des lors un cas de conscience quasi insurmontable. Le mirage disparu plus vite qu'il n'en faut à un exhibitionniste pour prendre son pied dans une maternelle, et je commençais vite à me poser la question si je m'étais pas un peu emballé, tiens .

Putain d'érection du matin .

(Be Continued)

### **8 Janvier - GastNick et son Courrier en Retard .**

Je crois avoir déjà assez parlé de ma phobie du courrier , responsable entre autre du fait que rue Palaprat , j'avais passé 3 mois sans pouvoir ouvrir ma boîte aux lettres , n'arrivant à trouver l'envie de faire l'effort de chercher la clé , que dans un probable acte manqué , j'avais inévitablement égaré .

Le proprio fit une tête pas possible quand je lui rendis en main propre , n'arrivant à concevoir que je la retrouve en moins de 24h sous peine de disparition de caution , quand j'avais supporté son absence pendant cette longue mais futile période .

Alors que je rentrais d'Espagne , je faisais le détour par la première agence Bnp venue pour comprendre pourquoi ma fichue carte bleue avait refusé de fonctionner à l'étranger , le léger découvert constaté par le préposé me provoquant ma première sueur froide de l'année 2007 , une différence de 700 Euros entre ce que ma maladive imagination calculait et la plus cruelle réalité ne pouvant qu'être à l'origine d'autre chose qu'un mal être irrésistible , évidemment .

C'est une solution comme une autre : j'ai oublié de reprendre ma carte bleue .

Chouette , je vais en avoir une toute neuve .

La première de la série annuelle . J'avais du attendre Février l'année dernière ...

Rentré chez moi , j'ai entrepris de faire ce que je repoussais depuis 4 mois , à savoir rassembler mon courrier , afin d'éplucher mes comptes et comprendre comment j'avais réussi à mettre dans une mouise pas possible , et c'est ainsi que je tentais de réhabituer mes yeux à la lecture de ses sordides papelards que l'on nomme relevés de compte .

J'ai **aussi** une phobie des relevés de compte .

C'est ainsi qu'alors que je m'apprêtais à insulter gaiement l'opératrice de ma banque que j'avais en ligne pour la traiter de sale escroque comme il se doit , je m'étranglais en ouvrant un courrier datant d'il y'a un mois , dans lequel traînait un cheque qui eusse t'il été vert , aurait fait bonne figure au milieu de cèpes dans une poêle chauffée à feux doux .

Chouette , je suis plus (ou moins) à découvert ...

Je vous laisse admirer ci-dessous la pile de courrier en retard que j'ai du affronter courageusement .  
J'en suis encore fébrile .

### **9 Janvier - And a Happy New Year !**

*Une histoire de fêtes racontée par Marie-Edwige pour Nicolas.*

« Maieuuuh t'es où ? »

Ca a commencé comme ça. Allons bon.

Je lui avais pourtant dit, à Nicolas : mon chéri est à la maison, on se passe le minuit entre amoureux, et , promis juré , à une heure du matin le 1er janvier, on sonne chez toi. Et garde du Champagne ou je crie.

« Marie-Edwige ? C'est Nicolas. Bon je te laisse un message parce que je me demandais où t'étais, et qu'on se fait du souci, enfin, bref, tu arrives quand tu veux, hein ? Rappelle-moi ».

Il était 9 heures du soir. Je crois que Nicolas n'avait pas compris le sens de « Nico, je reste avec mon chéri un moment... Il peut me porter comme un fêtu de paille, vois-tu. ». La naïveté, Simone...

Bref, moi et mon Irlandais, on arrive devant chez Nico. A l'heure dite. Mon pauvre chéri ne parle pas français, et il se posait des questions sur l'étiquette d'une soirée de Réveillon toulousaine. Chez Nico ! J'en ris encore : « *My love*, tu est le plus grand, le plus poilu et le plus méchant de la soirée. Et en plus ton père est Allemand. Tu vas beaucoup t'amuser. Sors les muscles pour moi ! Hin hin hin... » En guise de camouflage, il portait ses lunettes. Les autres n'ont rien vu venir...

J'adore jouer les pique-assiette dans une soirée, et surtout dans une soirée organisée par Nicolas : c'est devenu un passe-temps pour moi de lui pouiller le frigo puis de lui faire des remontrances sur l'état de son compte en banque. Nicolas m'attend dans l'escalier : « Ben tu faisais quoi ? ». Gros soupir : « Je m'envoyais en l'air, Nico. ». Nico décide que c'est fort bien, et me colle un gros bisou baveux sur la joue « Rhaaaaaahhhh je te reconnais bien là ! Tu sais que je t'adore ! ». Je lui assure que je l'adore aussi. Mon copain, complètement paumé, se demande s'il doit lui rouler une pelle pour faire bonne mesure. Je le dissuade, parce qu'il pique ce soir. « Dis donc, il paraîtrait que vous avez été vachement bruyants quand C... est venue dormir chez vous... » Eh meeerde. « Tu l'as dit à combien de personnes ? » « J'ai été raisonnable ». Suivi d'une heure de remarques douteuses. Et plus de Champagne. Me dirigeant vers le buffet, je remarque une bouteille de Vodka pas encore complètement vidée. C'est parti... Je tiens à préciser que j'étais sobre en arrivant, et que tout ce que j'ai vu n'a pas été distordu par les effluves de l'alcool.

Nicolas nous passe *Bohemian Rhapsody*, de Queen. Je danse avec lui, évidemment, ce qui n'est pas sans danger, car Nicolas est le kamikaze du *dancefloor*, le fedayin des stroboscopes ; bref, si la malheureuse cavalière y survit, elle est contactée le lendemain pour un job au Mossad.

Après quelques minutes de confusion existentielle, je suis aussi témoin de la première tuile de 2007 : à juste deux mètres derrière moi, alors que je pose mon manteau, un verre se renverse sur l'ordinateur de Nico. Malheur ! Je me rue dans la cuisine : « Du Sopalin ! VITE ! » Nico, en train de reprendre sa respiration après la chorégraphie qu'on s'est offerte (car je suis moi-même l'ETA de la boule à facettes), me regarde d'un air perdu. On se serait crus dans Urgences. Non, à vrai dire, plutôt dans Scrubs. Tout le monde se précipite ; tumulte, panique, débranchements, rebranchements : l'ordi nous claque entre les doigts. Mon pronostic est un coma léger de la bécane. Mais Nicolas a déjà inscrit l'heure du décès. Très au fait des sorties lyriques, il prend une clope, et descend l'escalier. « Mais tu vas où en T-Shirt (jaune) un 1er Janvier ? » « Prendre l'air. Je te laisse mes clés. » Je fredonne un requiem au violon, pour cadrer avec l'esprit de la situation, et pars à sa suite. « *Listen, darling*, mon pote ne va pas bien. Je le suis. *Have fun !* » « *All right. Hulk ! Smash ! Grrrrr.* »

Enfin, quand je dis que je le suis, je le laisse partir se faire sa balade furibarde au bout de dix mètres, parce qu'on se les pèle, enfin, sans blague. Et puis qu'est-ce qui pourrait lui arriver un 1er Janvier au centre ville alors qu'il ne porte qu'un T-shirt (jaune) ? Je remonte, et place un pari sur le nombre de points de suture. Et sur l'endroit, aussi.

Il remonte quelques temps plus tard, indemne (damned !) mais émotionnellement meurtri. Pour lui remonter le moral, je lui raconte la dispute qu'il y a eu lieu peu de temps auparavant entre deux filles. Je lui assure que la prochaine fois, je ramène des bikinis et un bac de boue. « Snif, c'est gentil d'essayer de me remonter le moral, mais pour moi tout est fini, fini... j'ai perdu une partie de ma vie, *tu comprends ???* » L'italique, c'est pour les larmes, au cas où vous vous posiez la question. Mon chéri repose le fâcheux qu'il tenait par les pieds, et vient lui parler. Je crois qu'il a réussi à le faire rire. Nerveusement, mais quand même.

A partir de là, ce fut la débandade. La fin de nuit arrivait, et nous rentrâmes tous. La morale de cette histoire est :

T'as l'air d'un crétin, bourré en t-shirt *jaune* dans la rue un 1er Janvier.

Bonne Année à Vous !

### [10 Janvier - Pourquoi Nico ne sera jamais un Bon Coup ?](#)

Au préalable, je me permettrais de signaler vigoureusement que certaines inepties qui pourraient apparaître dans mes élucubrations suivantes doivent nécessairement être attribuées à un manque de lucidité passager provoqué par des substances pas forcément licites.

Non monsieur le commissaire , j'avais dit *pas forcément* .

(...)

Lors d'une séparation aussi joviale que l'exécution de ce pauvre Saddam avec une ex que j'avais pourtant aimé , Des mots méchants furent échangés avec une telle vigueur qu'il fut très rapidement évident que le Rubicond était définitivement franchit , et que dès lors il n'y avait plus qu'à enterrer pour de bon les derniers soubresauts affectueux qui nous animaient encore , cela par un conséquent répertoire d'aimables vacheries sans nom .

Je crois bien me souvenir que j'avais donné son téléphone a un certain nombre d'amis en leur disant , sans les prévenir qu'il s'agissait d'une ex , que c'était une fille facile et qu'ils auraient tord de ne pas l'appeler .

J'étais jeune et con , hein .

Par la suite , je forçais sa messagerie en répondant a sa question secrète , réponse sournoisement obtenue en téléphonant a son aimable père qui ignorait a tord notre douce guérilla .

C'est ainsi que je me mettais aussi a dos mon ex futur beau père .

Seulement , les filles sont d'une cruauté absolue . Pour répondre a mon indélicate -il est vrai- intrusion dans sa messagerie privée , la demoiselle attaqua odieusement sous la ceinture , en personnalisant a mon intention sa question secrète , misant de toute évidence sur un manque d'originalité de ma part lorsque je voudrais commettre une nouvelle forfaiture .

« *Pourquoi Nico ne sera jamais un bon coup ?* » .  
J'en déglutis encore difficilement aujourd'hui .

Attaqué sous la ceinture . L'acte lâche , tiens . « *Et comment d'abord aurais je pu être un bon coup , hein ? Je n'avais connu que toi ! Tu parles d'une référence !* » . C'est a peu près dans ces termes que je l'insultais , ou plutôt l'inconscient écran d'ordinateur qui avait délivré l'insolent message , enrageant et trépignant , atteint dans ma virile vanité outragée .

5 ans se sont écoulés depuis , je crois .

La majeure partie de mes souvenirs relatifs a cette copine ont disparu dans les tréfonds de mon affligeant cerveau ...

... Mais encore aujourd'hui , aussi avancée que puisse être la nuit , il m'arrive de pianoter nerveusement , cherchant une nouvelle réponse a cette foutue question secrète , recherchant désespérément « pourquoi nico ne sera jamais un bon coup » , humilié a chaque essai infructueux , priant de trouver enfin cette foutue réponse , juste *pour la connaître* .

Et surtout , pouvoir -j'espère- me dire que j'ai changé depuis ...

### *12 Janvier - Vague a l'âme .*

Le Petit Nicolas (mais en plus Grand) est dubitatif .

Non , non , ça ne veut pas dire que je suis devenu sérieux , ne tirons pas de conclusions hâtives . Mais , sans doute en raison de ce début d'année , je suis un brin plus songeur que je ne le suis d'habitude , ce qui concrètement se traduit plus que d'ordinaire par le fait que je heurte accidentellement des personnes dans la rue avec plus de maestria que ma fichue boule de bowling franchement pas coopérative lorsque je l'implore de ne pas me ridiculiser .

Il faudrait mettre en place une signalétique pour certains sports , a l'attention des malchanceux congénitaux , maladroits , ou tout simplement des Nico .

Songeur , disais je . Faut dire que la saison s'y prête , tiens . Ah , ces foutus mois de Janvier que l'on démarre sur les chapeaux de roue , le front haut et la mine résolue , avec la ferme intention de démolir le monde a coup de

genoux s'il le faut , mais d'arriver a atteindre des objectifs aussi nombreux que totalement illusoires ...

Il paraît qu'il y'a une recrudescence de suicides a la fin du mois de Janvier .  
Sans doute que certains supportent plus mal que d'autres de constater que changer d'année , foncièrement , ne leur sera d'une utilité que somme toute relative pour conquérir le monde .

Tas de défaitistes , tiens .

Au delà des sombres élucubrations dont je vous fait part ici bas , sans parler de mes vantardises dont je suis le premier a rougir (je vous ai déjà parlé de ma schizophrénie ?) , j'aimerais réussir . C'est un objectif que je me suis toujours donné , jurant précocement a mes parents que je ne serais pas « con a l'age bête » (parole tenue , j'ai attendu de passer cet age la pour devenir réellement con) , promesse qui allait par la suite laisser la place a « je réussirais ma vie » , ce qui ne lassais pas de ravir mes doux parents , pas toujours aussi naïfs toutefois .

Ils n'ont par exemple jamais cru a la thèse comme quoi l'aspirateur avait cessé de marcher du jour au lendemain sans que j'y touche .

Ceci étant , le problème étant pausé , reste a définir la notion de réussite . Et la , forcément , tout se complique : je ne saurais pas définir la notion de « réussir » , ce malgré le bouquin que ma douce maman m'offrit dans l'espoir de me faire passer probablement un message subliminal mais pas trop .

Il s'appelait « comment rater complètement sa vie » .  
Pour le subliminal , a la réflexion on repassera .

Bref , j'ai longtemps considéré que réussir sa vie était réussir professionnellement . Sans doute parce que cela m'arrange aujourd'hui parce que de toute évidence la conquête du monde va devoir attendre encore un peu , j'en suis revenu , considérant que de toute façon , pour réussir professionnellement , il me faudrait trahir , être dur , impitoyable et cruel .

Sauf que se sont des choses que je serais incapable de faire .  
En dehors d'un blog , cela s'entend .

Des lors , il me fallait trouver un dérivatif . Chercher une autre manière de réussir ma vie . Et la , l'évidence me sauta aux yeux : Casanova était mort en laissant le poste vacant , ce qui pouvais m'assurer la joie d'un succès aussi bien quasi professionnel que sentimental .

Sauf qu'il a fallu la encore me ranger a l'évidence : je ne suis pas Casanova .  
Si , si .

Ma définition actuelle mua , a nouveau , et ma conception d'aujourd'hui en la matière serait , en tout état de cause que pour réussir ma vie , non seulement je ne finisse pas seul vieux célibataire dans un hlm de la banlieue d'Amiens a me demander si Sevrans portera dans l'émission du jour une veste verte ou rose , mais que je prenne du plaisir tout les jours a faire ce que j'aime , par exemple écrire , et que j'ai un petit bout de femme a aimer et qui m'aime , autant que je le fasse , lui prodiguant massages et petits repas avec une originalité sans cesse renouvelée (bien que toujours aussi désastreuse) , l'attrapant en pleine rue tendrement par la taille pour un bisou doux (ou cochon , au choix) qui la fera rougir au moins autant qu'a nos années « jeunes » .

... Veux tu être celle la , ma Barcelonaise ?

### [16 Janvier - BlogWars](#)

Jeudi , a une heure indécemment matinale .  
(10h du matin , donc)

Le Nico émerge de son lit douillet , s'étire , jette au Tigrou qui lui fait face son quotidien «ouais , on va essayer» (le dit Tigrou est un présentoir en carton géant , sur lequel le bestiau fait un clin d'œil en levant le pouce , une manière comme une autre de se motiver le matin) , puis après s'être gratté le menton afin de se rassurer sur le besoin existentiel s'il en est d'affronter Dark Mach 3 en cette douce matinée , jette un regard a l'ordinateur posé a quelques centimètres du lit .

Il a l'air d'avoir bien dormi .  
Brave petite bête .

Je relève l'écran , et alors que Firefox s'ouvre en quelques secondes qui me rendent hystériques parce que je sais qu'il faudrait que je formate mon ordi depuis des mois mais que j'en ai la flemme et que de toute façon mon lecteur Cd a rendu l'âme alors bon , je me mets a réfléchir aux petits commentaires qui doivent m'attendre bien sagement sur mon blog . Auront-ils aimé ? La tonalité un peu moins pathétique de l'article par rapport a ce que je les ai habitué n'aura-t-elle pas entraîné une chute drastique de mes stats au moins aussi éloquente que celle du cours d'Eurotunnel ? Me suis-je fait larguer comme une chaussette pendant mon sommeil ?

Les matinées sont pleines de douloureuses questions .  
... Ce qu'on ne ferait pas pour justifier les grasses , matinées .

« nicopoi » .

Uh ? Tiens , over-blog doit ramer ou préparer une énième fois la transition qu'ils promettent depuis je ne sais pas combien de temps avec au moins au temps de conviction - ou mauvaise foi , c'est pareil - que moi promettant de surveiller , a l'avenir mes comptes . Bon , je réessaye ...

« nicopoi » .

« Oui , ça j'ai bien compris , mais a part ça , tu me l'affiches mon blog , bête bécasse de bécane ? » s'emporta le Nico soudain plus réveillé qu'un Maya dans un chant de tir (Gibson , c'est un tordu celui la ...) . Les gestes se font tremblotant . La respiration se fait difficile , et la déglutition , pour peu que je n'ai pas la gorge sèche d'un fumeur atteint d'un cancer au dernier degré , le serait de même .

« nicopoi » .

Mais bordel de merde , que se passe t'il ? Un bref coup d'œil sur d'autres blogs hébergés par over-blog me jette au visage l'évidence détestable que le problème provient bien de mon blog . Oula , ça se complique .

Qu'a cela ne tienne . Un bref coup d'œil sur l'interface d'administration devrait me permettre de reprendre le contrôle de la situation avec plus de maestria que quand j'avais du juger en quelques secondes de la meilleure attitude a suivre lorsque les freins de mon mini scooter avaient lâché , et que j'étais lancé a pleine vitesse dans la fin de la ligne droite précédant le mur de mon lycée .

J'avais sauté du mini scooter , le laissant poursuivre sa route et pulvériser un vélo idiotement posé dans sa trajectoire ...

« il n'y a pas de compte associé a cette adresse mail . Veuillez réessayer » .

Il me fallait faire appel a toute ma dernière bonne volonté pour ne pas balancer ce qui me sert d'ordi , ou d'éponge pour les mauvaises langues , par la fenêtre , ouverte ou pas .  
Une bordée d'injures allait raisonner longuement dans ma chambre , accompagné de menaces vengeresses a l'encontre de la sombre raclure a l'origine de ce désagrément qui , disons le clairement , me picotait un peu .

Le blog avait été effacé par une main malhonnête .

La guerre du blog allait commencer .

(Be Continued)

### [17 Janvier - La Trahison de Taboulé .](#)

« Au fait Nico , les freins de la voiture ne font plus de bruit ? »

Aie . La tuile . De toute façon , je déteste les questions qui commencent par « au fait » .  
« Au fait » , c'est toujours une sombre emmerde qui s'annonce , tiens .

Disons que j'ai prévu d'aller jeter un petit coup d'œil du côté de Barcelone , mais si j'avoue au daron que la voiture fait un bruit de batterie de casserole jetées avec la force du service de Federrer contre un mur en acier a chaque freinage , je pourrais faire une croix sur Barcelone aussi sûrement qu'un miteux poète et 1er ministre sur l'Élysée après avoir défendu un vague projet nommé CPE .

Il me fallait improviser . Et vite .

« Non non , le bruit est très léger et elle freine remarquablement bien ...

- tu peux me le jurer ? »

... Et voila comment je me suis retrouvé penaud a jurer de ne pas utiliser la voiture avant de l'avoir fait réparer .

C'est parfois chiant quand même qu'un papou s'angoisse pour un banal problème de freins lorsque l'on a juste prévu de faire un banal aller retour dans les Pyrénées ...

(...)

Mardi Soir .

J'avais prévu d'aller dîner avec mes parents , ce qui me posais un problème autrement plus délicat que celui consistant pour un ex ministre de la culture de développer le mignon mais déconcertant concept de « bravitude » , puisque devant réussir l'incroyable tour de force de ne pas gaffer de la soirée , a savoir ne pas avouer que je comptais partir de (très) bonne heure le mercredi matin pour Barcelone .

Armé de boules quiès pour ne pas être trop perturbé du bruit de casseroles émis par la 306 , évidemment .

« Au fait Nico , tout va bien avec ta Barcelonaise ? » .

Si c'est pas une vacherie des questions pareilles ...

Respire . Parle posément . Modère un enthousiasme qui te trahirait . « Oui , oui , tout va bien » , arriva a articuler le Nico déjà durement malmené .

« Tu la revois quand ? »

Ouille ouille ouille . Zut , je n'ai pas le téléphone de Condoleezza Rice pour lui proposer d'échanger nos rôles et de répondre au congrès sur la désastreuse gestion de l'Irak contre sa gestion bienveillante de ce qui tourne a un odieux interrogatoire chez mes parents .

« Je ne sais pas , je suis un peu débordé en ce moment » , articulais je presque sans gêne trop honteusement visible .

« N'oublie pas , je ne veux pas que tu prennes la voiture avant de l'avoir fait réparer ! » articula sentencieusement le daron , en levant les sourcils .

C'est impressionnant un daron qui lève les sourcils .

« Papou , comme si c'était mon genre ... »

J'étais déstabilisé , mais mes réponses évasives suffirent a décourager mes parents , qui enfin lâchèrent prise . J'étais sauvé . Epruvé , mais sauvé .

La soirée passa .

Tout a coup , le souvenir d'une promesse faite a ma brune assaillais mon cerveau endolori , et consultant ma montre , je me rendais compte qu'il me fallait prendre congé de mes doux parents pour avoir l'espoir de la tenir , cette promesse .

Histoire que mon séjour ne tourne pas a la soupe a la grimace , les filles sont parfois si susceptibles ...

« Désolé , mais je vais devoir y aller »

« Déjà ? » , articula ma petite maman , sans doute vexée que ma présence puisse paraître aussi furtive que celle d'un remord dans la tête d'un juge d'instruction .

« Oui , j'ai promis a la Barcelonaise de lui ramener du Taboulé , il ne me reste que quelques minutes pour aller

lui en acheter... »

... Taboulé m'a tuer .

### 19 Janvier - Syndicalement Contestable .

Mai 2004 .

J'avais connu quelques mois plus tôt une fille de l'uneef , Céline , qui lors d'un colloque animé sur les retraites , m'avait particulièrement crispé par ses accents guerriers outrageusement revendicatifs , particulièrement au moment de me rabrouer lorsque je lui faisais remarquer gentiment qu'à mon sens , réformer les retraites était une nécessité pour que lorsque notre génération dans un temps très , très , très lointain soit vieille (mais alors vraiment très très lointain) , nous puissions espérer ne pas avoir à demander l'aumône devant la Fnac des le 3 du mois , 2 jours après avoir touché notre pension de retraite .

J'ai une vision du futur toujours un peu noire , je le concède .  
L'idée d'être vieux , sans doute .

J'avais compris à mon grand étonnement , quelques jours plus tard après qu'elle m'ait gratifié d'un pourtant désagréable « sale capitaliste » , plus odieux à mon oreille qu'un banal « j'ordonne , il exécute » lâché par un président sans doute levé de mauvais poil , que malgré notre différent d'ordre politique , la demoiselle avait un faible pour moi qu'il ne serait sans doute pas trop difficile de transformer , en dehors toutefois de la manifestation ou nous nous trouvions , d'autant que nous étions tout deux dans des camps opposés , et visiblement pas loin de rallumer le concept de guerre civile sanguinolente si le temps se maintenait .

De toute façon , je la perdais de vue lorsque la place du Capitole se vidait en moins de 15 secondes , après qu'une bombe lacrymogène intelligemment lancée par un intelligent CRS (virez le intelligent de trop , plusieurs solutions envisageables) avait fait disparaître veaux vaches et manifestants .

Sauf votre humble serviteur , évidemment , jamais en retard pour prouver que telle la garde , le Nico ne se rend pas .  
... même si ses yeux transformés en bouillie canine par les gaz ne peuvent en dire autant .

(...)

En ce mois de Mai 2004 , ma relation avec Mariana , la première des deux mexicaines que j'ai connu (j'ai toujours eu un penchant pour l'ibérique , allez savoir pourquoi) était de façon assez notable sur le déclin , ce qui pouvait selon toute vraisemblance s'expliquer par le fait que en 3 mois , je n'avais pu espérer l'ombre d'une fois coucher avec elle .

Pas que ça ait son importance , mais quand même .

Ce soir là , j'avais eu une explication assez orageuse au téléphone avec elle , m'emportant au point de l'accuser de ne savoir faire appel à moi que lorsqu'elle en avait besoin , ce qui d'une certaine manière avait le don de m'exaspérer au plus haut point .

D'autant qu'un Nico contraint à l'abstinence , ça s'irrite vite .

Nouvellement célibataire donc , j'allais retrouver Clément , qui ignorais encore dans sa joyeuse innocence de l'époque qu'il aurait à me subir en colloc , puis nous nous dirigeons vers l'université , ou devait être projeté le « baron de Munchausen » , dans un cadre d'une soirée étudiante allumée et alcoolique , ce qui n'est pas forcément un pléonasme .

D'autant que le terme d'allumer s'appliquait en l'occurrence à la bobine du film , qui dans un sinistre grondement prit feu avec plus d'enthousiasme que les lèvres de Mariana au bout de quelques secondes de projection .

Mon lyrisme devient cruel , par moments .

Cependant , j'avais le plaisir a cette soirée de retomber sur la fameuse Céline , et l'absence a priori (on est jamais sur dans une soirée pareille , d'autant que j'y étais présent , ce qui n'est jamais rassurant) de fumigènes pouvait me permettre d'espérer de ne pas finir seul la soirée .

Et lorsqu'elle m'a proposé de la raccompagner chez elle , je me suis permis d'espérer que mes 3 mois d'abstinence touchaient a leur fin ...

(...)

« Tu sais quoi ? » , demanda t'elle d'une petite voix câline .

« Groumph ? » , articula le Nico , encore un peu dans les vaps post-coït .

« La première fois que l'on s'est vu , c'était il y'a 6 mois non ? Et bien tu m'as tout de suite séduite » , lâcha t'elle un peu naïvement .

Je n'ai jamais répondu a son sms du lendemain , dans lequel elle me disait « un petit bisou juste pour le plaisir , a ce soir ! » ...

J'avais entre-temps rencontré Jess .

Qui m'a , elle , tout de suite séduit , pour le coup ...

### [20 Janvier - Economiquement \(pas\) Viable .](#)

Croyez le , il fut une douce époque et lointaine -évidemment- , ou j'étais une petite tête blonde terriblement économe , ayant des rêves de spéculations boursières a faire trembler le groupe EADS (pardon , mauvais exemple) , réfléchissant a l'envie aux médisances que provoquerait mon excentricité lorsque j'aurais fait construire l'exacte réplique du coffre fort de Picsou .

Qui n'a pas rêvé de se baigner dans une piscine de pièces , l'imagination également bien aidée il est vrai pour cela par les piscines de boules d'Ikea ?

Cette boulimie économe , tare dans mon CV de flambeur invétéré , a commencé un beau jour a Juan les Pins , alors que je passais devant un agent de change . L'œil intrigué par un panneau indiquant les différentes monnaies , mon cerveau associait , en moins de temps qu'il n'en faut pour une châtaigne de tomber d'un tabouret , le cours dérisoirement bas affiché et le souvenir d'un graphique lu dans un vieux bouquin crasseux d'histoire / géo , ou les cours du dollars étaient indiqués pour illustrer a quel point l'instabilité chronique de cette monnaie était due aux menus accidents que pouvait rencontrer la politique étrangère des USA .

J'avais 12 ans , j'ai oublié de préciser .

C'est ainsi , bref , que j'achetais mes premiers dollars . Une longue période allait s'en suivre , ou j'écumais avec plus de vélocité que la grande armée le fit avec un certain succès l'Europe jusqu'à ce qu'elle ne disparaisse étrangement après un petit détour par la Russie , les bureaux de change de Toulouse pour y convertir systématiquement les quelques francs qui traînaient dans ma poche en dollars , comptant frénétiquement mes billets a en faire passer Harpagon pour un homme foncièrement désintéressé , rendant folles les préposés des guichets en revenant les voir lorsque je trouvais les billets usés et demandais a les échanger .

Je poussais le vice jusqu'à économiser l'argent que mes parents me donnaient pour manger a midi , prenant des cette époque une habitude disons déconcertante pour les non initiés au Nico , consistant a ne pas manger a midi , arrivant a m'en passer sans trop hurler de faim , pour dévorer le soir de quoi nourrir un régiment nourri au yaourt pendant un mois ET rentrant de mission .

Certains y voient de façon méchante l'hypothétique raison pour laquelle j'aurais été d'une maigreur scandaleuse des années durant .

J'arrivais ainsi , au fait de cette douce et révolue période , a économiser 250 Dollars , somme réunie en une petite centaine de billets rigoureusement neufs (les nerfs des agents de change pouvant en attester) qui faisait ma fierté et celle de mon portefeuille .

... Tout cela ne pouvait pas durer , sinon je n'aurais jamais pu écrire un blog ressassant dans sa grande part mes infernales dépenses pharaoniques , ainsi que les dépressions nerveuses a répétition d'une banque bien patiente avec mes découverts répétés .

J'ai cru a une blague lorsque ma banquière m'a proposé la semaine dernière de monter mon droit de retrait a 300 euros par semaines .

(...)

Un sombre dimanche .

Mes parents et moi avions la passion des brocantes et vide grenier , et il advint que ce jour la , je me baladais avec une pièce d'argent , correspondant dans ma tête a l'équivalent du sous fétiche de l'oncle Picsou . Cependant , la pièce étant d'une rareté aussi conséquente que des cours rangés dans la chambre d'un Nico , je la cédaï avec un enthousiasme criminel lorsque un marchand m'en proposait le double de la valeur a laquelle je l'avais acquise.

Mon cerveau déraisonnable cru y voir la possibilité d'augmenter mes économies facilement , et je me jetais le lundi matin des l'ouverture du commerce ou j'avais acquis la pièce pour y convertir tout mes petits dollars en autres pièces d'argent , songeant a la fortune que j'allais tirer du commerçant idiot qui me les rachèterait naïvement le double .

J'étais encore dans ma période les gens sont cons et je suis le plus intelligent .  
J'en suis revenu .

Une fois donc tout mes petits dollars convertis , ne m'alarment pas du fou rire difficilement réprimé par le préposé du commerce éberlué par la transaction créline que je venais de faire , et après avoir vidé le « mirror » de mon pauvre père pour faire briller de tout leur éclat mes petites pièces , je prenais la direction de la boutique du « *naïf marchand ignorant encore combien j'allais le ruiner* » .

A raison , je dois bien le reconnaître .

Après une moue dubitative qui me glaçait déjà pas mal le sang , le marchand laissa tomber avec dédain la proposition de me racheter mes pièces *au poids* .

« Au ... au poids ? Mais ... vous m'en donneriez combien , alors ? » articula le Nico soudain pas a l'aise dans ~~ses chaussures de villes bien eirées~~ baskets .

« Mmm ... bon , je vous en propose 250 Francs » .

Nul besoin de sortir la calculette pour comprendre que la conversion 250 Dollars > Pièces en Argent > 250 Francs n'était pas la meilleure affaire de ma vie .

Je retournais précipitamment au commerce ou j'avais acquis mes pièces , espérant qu'il me reprenne toute cette stupide ferraille et me rende mes petits dollars qui me manquaient tant , maudissant l'emportement qui avait causé , de toute évidence , une ruine qui s'eut t'elle produite en 1929 , aurait fait passer le Krach de la même année pour anodin .

Je perdais 1 mètre derrière mon comptoir lorsque le commerçant ricanant m'en proposait 600 francs , me mains moites se raccrochant difficilement au bureau pour ne pas m'effondrer a la manière de mes économies .

J'ai le jour même liquidé les dits derniers 600 francs en achetant des jeux vidéos super Nintendo .  
Et juré de ne plus jamais , jamais économiser un centime .

On peut dire que j'ai tenu parole .

### [22 Janvier - Quotidiennement Stressé.](#)

J'ai un problème , a rattacher sans doute a ma consommation monstrueuse de café a faire pâlir le directeur de

cabinet de Nicolas Sarkozy lui même , qui est que je suis super émotif , et que dès lors , la moindre petite contrariété ou bouffée de stress va avoir des répercussions sur mon comportement aussi consternante qu'absolument désastreuse .

Par exemple , c'est le fait que l'on me dise « tu vas faire tomber ton café brûlant sur la tête de Mat » qui fait que ma main se retrouve aussi flasque que les fesses de Maïté , et que , forcément , je fais tomber ma tasse .

Mat ayant eut le bonheur d'anticiper la manœuvre , ma responsabilité civile n'a pas été engagée .

Ce matin , ça n'a pas manqué . Décidé depuis Bayonne 2006 , ou pour la première fois de ma vie j'ai eu le cauchemar quotidien de pouvoir voir grossir mon ventre presque a vue d'œil au fur et a mesure que j'ingurgitais de modestes litres d'alcool , décidé disais je donc a faire un peu de sport pour redonner un peu de décence a ce ventre qui fut la jalousie -ou la rechute- de nombre d'anorexiques jaloux et haineux , je me suis remis au tennis que je pratique de façon plus convaincante que le Golf .

De toute manière , Jeremy qui me prête sa raquette dispose d'une bonne assurance .

Alors que je menais 5 jeux a 3 , que je servais pour le match , et que je réfléchissais a la manière dont j'allais annoncer ma victoire a mes colloqs pour les dissuader de m'affronter sur un terrain ou enfin j'aurais une chance d'être moins risiblement ridicule , j'ai été agressé d'un coup par cette nouvelle forme de peste noire , ce coup démoniaque du sort , cette calamité apocalyptique , ce furoncle affectif que l'on nomme communément **le stress**.

J'ai proposé vainement au petit robert d'apporter ma contribution pour la définition de ce terme dans leur prochaine édition .

Il me fallait que quelques secondes pour suer des bras , avoir les jambes mal assurées , insulter ma raquette et les balles qui , forcément , avaient mal rebondies , trouver le terrain « différent » de la dernière fois , lancer dans une mauvaise humeur au moins aussi conséquente que ma mauvaise foi une bordée d'injures a cette saloperie de luminosité changeante , tout cela , parce que dans un moment d'inconscience , a 5-3 , je venais de songer au fait qu'il ne me restait plus qu'un jeu *pour gagner*.

Ca n'a pas fait un pli , j'ai perdu 5-7 .

Alors que je ruminais ma sombre défaite pendant les quelques balles que nous échangeons post match , balles évidemment qui retrouvèrent la qualité qui m'avait laissé naïvement espérer une hypothétique victoire les quelques minutes précédant une chute pathétique a consoler ce pauvre Jean Marie Messier , je songeais a ces différents moments ou le stress m'avait fait passer au rang de dévertébré tendance eunuque .

C'est fou ce qu'un jeu foiré peut provoquer comme remue ménage existentiel .

(...)

C'est ainsi que je repensais a la première fois ou j'ai passé mon permis . Déjà , j'ai lâché l'information principale lorsque je parle de première fois : je dois bien concéder que je l'ai passé plusieurs fois . Et encore , j'évite soigneusement de ne pas évoquer le cas plus particulier du code , que tout le monde ignore sombrement .

Annoncez a la volée « j'ai eu mon code » , les sourires narquois ne sauraient êtres mis en minorité que par l'indifférence manifeste affichée par les autres quidams non narquois .

Et pourtant . Je me souviens parfaitement du jour ou j'ai passé la premières fois (sic) le code . A l'auto école , élève assidu , j'écrasais de mon assurance les autres élèves , angoissés par la multitude de fautes qu'ils commettaient , lorsque je me permettais dans ma morgue revendicatrice de corriger la prof lorsqu'il lui arrivait de s'égarer .

Villepin aurait fait modeste a coté de moi , c'est dire .

Lorsque nous sommes arrivés au centre d'examen du code qu'un fonctionnaire mal dégrossi a jugé utile de placer dans le vide orduie urbain le plus monstrueux qu'il soit possible de rencontrer a Colomiers , le stress dans la voiture des autres candidats passant en même temps que moi était palpable , et ma bonne humeur et équivoque apaisement contrastait cruellement , ce qui parut mal passer auprès de mes petits camarades au bord du génocide

Nicolien .

Ils ont été jusqu'à m'accuser de siffler mal , c'est dire .

Sauf que . Lorsque la lumière de la salle de projection s'est éteinte , cette cruelle et malfaisante angoisse m'assaillait , et d'un coup , des questions aussi simplistes que « a t'on le droit de griller un feu rouge sous les yeux d'un agent de l'ordre » , « est il permis de passer en force (quel culot !) lorsque les barrières d'un passage a niveau sont baissées » , ou encore « l'enfant que vous avez écrasé a 75.6 km/h dans le centre ville était il en tord du fait que ce sale petit morveux qui a abîmé votre carrosserie en rebondissant dessus traversait en dehors des passages cloutés ? » auraient réussi a me paniquer pour peu qu'elles soient au programme .

Quoique pour l'enfant , j'aurais répondu sans hésiter que « oui et qu'il faut faire un procès aux parents pour qu'ils honorent la note du garagiste » .

C'est ainsi qu'il me fallu attendre le deuxième essai pour avoir , enfin , mon code .

Pour le permis , j'étais particulièrement relax , affichant au compteur un nombre d'heures plutôt conséquent de pilotage de *karting* , habitué des circuits ou je terrorise sans états d'âmes les pauvres types qui se prenaient pour Prost en y arrivant , et repartent après avoir croisé le fer avec la cruelle désillusion d'être redevenus Jacques Dupont .

Les quelques heures avec mon prof d'auto école me permettant , bien que je ne trouve cela guère utile , de modérer mon enthousiasme a passer les ronds points en 4ème .

Le jour du permis , j'étais donc en forme , ~~reposé~~ drogué au café , et particulièrement confiant , au point que je prêtais qu'une oreille distraite aux jérémiades sanglotantes émises par les précédents candidats rentrant piteusement chez eux , humiliés de toute évidence par la prof qui a s'y méprendre avait un vague air de Boccolini , mais en plus méchante .

Cette comparaison , d'un coup , agressait ma confiance .  
Elle ne fut pas la seule , agressée .

Encore une fois , je me retrouvais dans ce sinistre cloaque que l'on nomme Colomiers , et qui avais , jusque quelques jours précédents mon passage de permis , la particularité d'être la seule créte ville de France ou l'on avait la priorité en rentrant sur un rond point .

Aux dernières nouvelles , Pascal Sevrans n'habite toujours pas Colomiers .  
Mais je reste aux nouvelles , sait-on jamais .

Je roulais , le nez quasi collé au volant tellement le stress qui faisait battre mon cœur a un rythme cardiaque effroyablement dément m'empêchait de me tenir autrement , stress que le clone de Boccolini cru bon de faire croître en me faisant remarquer inutilement que j'avais fait peu de cas des quelques priorités a droite précédent les trois derniers petits kilomètres déroulés depuis notre départ ...

Et le drame advint . Enfin , le second .

J'arrivais sur un rond point , encore en train de me demander dans ma tête si coller une droite a Boccolini bis pour illustrer ma conception de la priorité ferait bon genre , quand mon attention fut tout de suite focalisée sur une voiture arrivant par une autre voie du rond point , fonçant a une allure démontrant que le quidam n'avait visiblement pas intégré la notion de priorité telle qu'énoncée par la sécurité routière .

A moins qu'il ne s'agisse d'un candidat malheureux décidé lui aussi a faire la peau a la raclure de Bocco .

Le stress . La panique . Les sueurs froides . Bien qu'engagé sur le rond point , j'appuyais avec plus de vigueur qu'un vingtenaire sous perfusion de viagra sur le frein (de la voiture) , décidé a démontrer la sagesse de ma conduite .

... Et l'autre conducteur , au lieu de donner raison a ma sagesse de conduite , de préférer de la ridiculiser en pilant sombrement a l'entrée du rond point , faisant que je me retrouvais des lors absurdement stoppé sans alibi , l'examinatrice inscrivant quelque chose sur son calepin qui de toute évidence , était trop long pour ressembler a « reçu » ...

J'ai attendu deux mois au lieu d'un pour repasser mon permis , plutôt que de remettre les pieds ne serait ce qu'une fois dans ma vie dans cette sous déchetterie urbaine que l'on nomme Colomiers .

Ville de toute façon pas compatible avec mon stress naturel , de toute évidence ...

### 24 Janvier - Jurrasic Palaprac .

J'ai eu récemment l'occasion de décliner les avanies dont a fait l'objet mon pauvre petit ordinateur , contraint par la force des choses de goûter aux joies du champagne lorsqu'un olibrius sans nom fit accidentellement , a moins qu'il n'agisse sur commande de toute personne pouvant souhaiter la fin de mon blog soit un nombre de personnes largement plus faible que le quart de la population du territoire toute mégalomanie exclue , tomber un verre plein de ce pur produit du terroir Français .

je n'ai pas eu la curiosité de regarder sur Legifrance si quelqu'un avait déjà fait un procès a un fabricant pour non prévention des risques liés a la consommation d'alcool par les ordinateurs .

Seulement , si cette histoire a provoqué l'indignation de mes petits lecteurs que vous êtes , ainsi que de l'APPOB (association pour la protection des ordinateurs battus) , vous ignorez a quel point j'étais confiant sur le fait que l'ordinateur survive a ce modeste verre de champagne , ayant en mémoire un autre accident beaucoup plus ... spectaculaire , qui lui non plus n'avait eut raison de ma petite machine a moi .

Et pourtant , y'avait matière a .

(...)

Mai 2006 .

Nous nous étions incrustés , Moi , Ben , Fwain et quelques autres a une soirée particulièrement propice a la contribution de la dégradation de l'image des étudiants et a la promotion des alcools les plus divers et variés , et ayant coeur de faire plaisir a nos contraints et forcés hotes éberlués par ce débarquement hostile typé 44 , nous participions avec un entrain non démenti a faire passer Jean Louis Borloo pour un alcoolique modéré .

Nous étions ronds , mais vraiment ronds donc .

A un moment , quelques uns de mes neurones encore en état de fonctionner notaient le départ de mes amis , conséquence sans doute de l'assèchement total des ressources en ce lieu de décadence , et je présumais qu'ils migraient , tels des oies sauvages , vers des contrées plus chaleureuses .

Qui osera la thèse sur les migrations étudiantes ?

Lorsque je m'étais définitivement assuré que le rapport femelles célibataires/males en ruth sur place ne jouait définitivement pas en ma faveur , je décidais d'aller retrouver mes amis , que je retrouvais sans trop de surprise au café populaire , un lieu de débauche sans nom d'ou il est rare de ressortir avec plus de globules rouges dans le sang que d'alcool pur .

La vie étudiante n'est qu'un long sacerdoce .

Tout a coup , je me rendais compte que Benoit n'était plus des notres . Ne suspectant rien , je m'informais auprès d'un Fwain en bonne voie de mutation en Alcoolitozore (ca vaut bien bravitude , ou le moins récent mais grotesque abracadabrantesque) si le Ben était parti en des lieux plus cléments pour découvrir , par exemple son lit , ou la croix rouge pour peu qu'elle se soit trouvée sur son chemin .

Une vive bouffée d'angoisse me prenait lorsque j'apprenais qu'il avait pris plutot la direction de mon chez moi .

Le pas pas très assuré , je faisais de même avec la promptitude (non non , ce terme la existe) de Sarkozy a pondre une loi sécuritaire .

Arrivé en bas de mon immeuble , j'étais rassuré en voyant de la lumière poindre de mon appartement , en déduisant qu'il restait encore un peu de conscience au Ben , et que j'aurais le bonheur de retrouver ma chambre dans un état a peu près décent , les projections de fluides gastriques pouvant ne s'etres pas encore produites comme je le craignais très , très fortement .

Toujours craindre le bide retourné d'un pote éméché .

J'ouvrais la porte .

Et je restais la , pétrifié , a observer le spectacle qui s'offrait a moi . Et a entendre , ce qui est pire .

Ben était debout . Ben était appuyé contre mon bureau face a lui , tenant debout de toute évidence par le dernier soutien que lui accordaient ses bras flasques , les yeux d'un zombie de Roméro .

Un bruit de liquide s'écoulant , familier , raisonnait dans la pièce . Un bruit long , qui dans ma tête semblait ne jamais finir , un fleuve de nature non identifiée coulant le long de mon bureau , pour atterrir en contrebas sur la moquette , formant une tache qui s'étendait , s'étendait ...

"B... Ben ? Mais ... mais que ... que fais tu ?" , arriva articuler le Nico , le souffle court .

" gggnnuh ?" , proféra le Benozitovore , sans arriver a lever la tête pour voir mes yeux d'abord retournés sous le coup de la stupeur , ensuite injectés de sang au fur et a mesure que l'évidence séchait mes neurones imbibés plus sûrement que ma chargée de TD m'ayant naguère asséné un cruel et perfide "êtes vous sur d'être fait pour le droit , Mr Nicopoi ?" .

Sans doute vexé , c'est une des rares matières que j'ai validé du premier coup , cette année la .

Ben retourna se coucher .

Dégageant ainsi ma vue du bureau , et tout particulièrement de mon ordinateur baignant dans ce liquide atrocement jaunâtre , a fortes odeurs de bière/whisky/vodka orange mélangées , que je dus bien me résoudre a considérer plus vulgairement comme de la pisse de Benozitovore .

Dans son sommeil , l'autre grogna en se retournant , lorsque quelques secondes plus tard le bruit des frottements frénétiques de l'éponge sur la moquette l'importuna ...

L'ordinateur , a qui j'allais réserver le même savon qu'au Ben incrédule lorsque je lui narraï le lendemain ses exploits noctambules , fonctionna comme si de rien n'était .

Il faut dire que lui , n'a pas connu le sort du Ben que j'ai , par mesquine vengeance , fait dormir par terre après l'avoir légèrement fait tomber du canapé en faisant basculer ce dernier . Ma voisine , l'air inquiète , vint me voir le lendemain en me demandant si je m'étais fait mal , réveillée par ce tonitruant "boum" que fit le corps du Benozitovore en heurtant le sol avec la violence d'un coyote abusé par ce fourbe de bip bip .

Mon ordi , c'est le tonneau des danaïdes . Mais en plus rempli .

## [25 Janvier - Cherchez la Femme .](#)

*Par Marie-Edwige pour Nicolas.*

La réunion de crise s'ouvrit à 22h15 ce Samedi-là, et la situation était grave : Nicolas s'était fait pirater son blog et il fallait attendre une réponse du site hôte pour pouvoir y accéder de nouveau. L'atmosphère était donc morose autour de cette table de bar et, aussi bien une amie thésarde que moi-même, tentions de grappiller quelques potins et de former des jugements gratuits, tout en affichant l'air navré de circonstance dans le but officiel « de remonter le moral à un pote dans le caca ». *Sic transit gloria mundi.*

Mais bon, Nicolas devait le savoir. Il a voulu nous convoquer pour nous parler de ses problèmes, c'est donc sa faute si on va faire les commères. Si, si.

Ce qui nous titillait particulièrement, c'était le *qui*. Qui en effet, a pu pirater le blog ? Et pour quel mobile ? L'Amicale des fans de Mary Higgins Clark et de Diagnostic : Meurtre le savent bien : trouvez le mobile, vous trouverez le coupable. Alors, Nicolas ?

*Gros plan sur Nicolas. La fumée qu'il exhale de ses narines masque partiellement son visage. Il arbore un sourire dandy, ce qui veut dire qu'il a bel et bien les boules. Travelling arrière jusqu'au niveau des épaules des*

*filles en face de lui, qui donnent l'impression de l'encadrer. Impression de recul mais aussi de claustrophobie.*

\_ « Les filles, vous savez que ce sujet me déprime... Ce doit être quelqu'un du boulot. Ils en sont bien capables. »

\_ « Tes collègues ? Enfin, Nico, d'après ma propre expérience, les nains de bureaux savent à peine trouver le bouton de veille... »

*Regard Noir. Nicolas est le Grognon des nains de bureaux. Oui, celui avec la canne à pêche.*

\_ « Mais non, pas toi ! Bon, je gaffe, je me tais maintenant ».

\_ « C'est forcément une fille et c'est forcément une ex »

\_ « C'est Fanny. Tu t'es acharné sur elle récemment. D'ailleurs, tu aurais dû y aller mollo. »

J'adore l'excuse de la solidarité féminine pour frapper un homme à terre.

\_ « C'est clair. Tu crois que je réagis comment si tu tapais en-dessous de la ceinture ? »

\_ « Mais je me les tape toujours en-dessous de la ceinture ! »

\_ « Oh, ha-ha. Je sais que tu changes les noms et tout, mais cette pauvre jeune fille, quand elle te lit, elle a l'impression que tout le monde la reconnaît. Et l'examine sous tous les angles. »

\_ « Mais elle m'a fait du mal ! »

\_ « Le départ à la retraite de Schumacher aussi. C'était trop tôt, Nico. »

\_ « MAIIIIIIIEEEUH ! »

\_ « Ce n'est pas une réponse, pas même une onomatopée pour une ligne de dialogue. »

Et là, pour le coup de grâce :

\_ « Je te l'avais bien dit ».

*L'homme, en plan serré, paraît maintenant plus vieux. Plus jamais, songe-t-il, je me retrouve coincé par deux filles. Ah, l'insouciance de ma paire de couilles !*

\_ « Bah, si tu déprimes encore, tu pourras écrire des chansons de blues et boire du Bourbon .»

\_ « Et écouter du Tom Waits et te laisser pousser la barbe. »

\_ « Déjà fait. »

\_ « Ah, c'est vrai. Ou faire un procès. »

\_ « C'est dingue, quatre ans de Droit et j'y avais pas pensé. »

\_ « Bon, c'est promis, tu arrêtes les commentaires mesquins ? »

\_ « nnnnnnoui. »

\_ « Mets pas les coudes sur la table. »

Mais, heureusement, amis lecteurs avides de détails croustillants, Nicolas n'eut pas le temps de jurer sur la tête de sa môman car, telle la cavalerie qui, pour une fois, arrivait bel et bien à l'heure, ce qui soit dit en passant devrait inspirer ces glandus de Ryannair (mais je me comprends), les Mâles débarquèrent pour un Barathon aussi joyeux qu'une garnison romaine allant péter la gueule à des Barbares.

Les mêmes mâles, soit dit en passant, pincèrent les lèvres parce que, et je cite, « ya pas de place pour s'asseoir le samedi au centre ville. »

*Veni Vidi Vomi.*

*Marie-Edwige.*

### [26 Janvier - Les Aventuriers de la Théa Perdue](#)

Après que Théa m'ait quitté , un jour de grêle , grenouilles et de marée noire en ce mois apocalyptique de Février 2002 , il passa d'abord une première période pendant laquelle je confondais oreillers et mouchoirs , tout en continuant à harceler la demoiselle pour la supplier de revenir sur sa décision, que après tout , "rien n'était pas si grave" et "tu verrais j'ai changé je suis plus le même" .

L'argument étonnamment n'eut pas la portée espérée après trois jours de rupture .

Lorsque Théa se trouvait mon successeur quelques temps après , le fait qu'entre autre j'ironise méchamment sur son prénom (Tanguy , tellement rid... je m'égare) et que je supporte mal l'existence d'un successeur , ayant comme tout mâle normalement constitué un sentiment étrangement crétin de possession pour une ex que je

n'avais jamais possédé (sic) , je me mettais en tête de reconquérir la belle , sinon de pourrir la vie à l'odieux personnage coupable d'empiéter sur mon espace personnel .

Au registre de la bêtise humaine , il n'y'a pas plus con qu'un ex , Nico ou possessif exproprié .  
Alors quand on cumule ...

J'avais appris par une indiscretion de la belle qu'elle skiait du coté de Ax-Bonascre en compagnie de son copain , ce qui avait nourri en une seule indiscretion 2 jalousies méchamment exacerbées . Il n'en fallait pas plus pour que le Nico , toute affaire cessante , enfile sa combinaison de ski , à savoir un jean , des gants en cuir et un blouson à la marque aussi infâmante que ridicule (Décathlon c'est déjà pas top , mais Quechua c'est pas humain) , et planifie en ce beau milieu de semaine un aller retour pour une station de ski choisie de façon totalement aléatoire.

C'est dès lors et donc bien évidemment fortuitement que je me retrouvais à Ax-Bonascre .

(...)

Un froid à faire regretter (amèrement) la banquise à un ours polaire .

En tout cas , suffisant pour que je me rende compte que les gants en cuir , aussi "classe" que cela puisse être , quoiqu'il puisse y avoir matière à débat lorsque portés sur une piste de ski , ça ne soit pas si top que ça pour prémunir tout risque de voir transformer ses pauvres petites mains en moignons bleus donnant un avant-goût des joies de l'arthrose plus connues généralement par le public de Pascal Sevran .

Je n'ai jamais réédité cette erreur , les gants étant de toute façon irrémédiablement bousillés après cette journée sordide .

Le froid aurait pu être , cependant , le problème majeur , si je n'avais pas eu la sottise , comme vous pouvez le lire à la description de mon équipement , de ne pas emporter de lunettes , ce qui posa problème avec des rafales gelées qui non contentes de me faire ressembler à un Panda sur skis , me donnaient à peu de chose près une visibilité semblable à celle d'un hibou aux alentours de midi quinze paumé du côté du périphérique intérieur .

J'arrivais à me dégoutter des lunettes en troquant mon permis de conduire contre celles d'un technicien de remontées , assez éberlué par ma proposition , l'allure globale du ~~panda~~ personnage qui lui formula cette étrange requête , et la chute que j'avais fait pour arriver à me sortir de la file d'attente , n'ayant pas vu ces bêtes cordes qui ne servaient à mon humble avis a pas grand chose au vu du peu de pingouins sur les pistes .

Je viens de comprendre où j'ai égaré mon permis .

Je passais ainsi la journée à faire le tour de la station , tentant entre deux nappes de brouillard de repérer la Théa , un difficile sourire radieux pas toujours suffisant pour faire fondre la glace crispant mon visage *a l'idée de sa tête lorsqu'elle me verrait* . Mais après plusieurs heures de recherches ~~désespérées~~ infructueuses , je devais me rendre à l'évidence que rien ne serait possible dans ce blizzard sans l'aide technologique de mon portable , pour peu qu'il fonctionnât encore .

"Théa ? C'est Nico ! Tu vas rigoler , je suis à Ax ..."

Le Glubs que me renvoyait le combiné me faisant comprendre que non , elle ne rigolait pas . Mais passons .

" On fait une descente ?"

"Je suis désolée , mais on a décidé aujourd'hui vu le temps d'aller faire des courses en Andorre ... "

Disons que cela a jeté un froid entre nous .

[29 Janvier - NicK en StocK](#)

"Craaac" .

C'est ainsi que le Nico se retrouve, un samedi soir légèrement arrosé, a faire le tour d'un bar a cloche pied, hurlant, mais avec modération, réprimant avec une difficulté presque touchante quelques larmes bien senties (les hommes ne pleurent pas, c'est bien connu) mais affichant toutefois sans trop de scrupules une grimace sur son visage a faire passer le bossu de notre dame pour un top modèle a faire glappir des groupies en pleine rue .

Sans raison apparente, l'alcool contrairement aux idées reçues ne pouvant pour une fois être tenue pour responsable comme la fois où le Nico s'était retrouvé avec une épaule démontable façon lego lorsqu'il avait fait une chute d'une table aussi pittoresque que comique, mon pied a décidé de faire une grève sauvage et sans préavis, laissant chuter le reste du corps qui pensait, naïvement, pouvoir s'appuyer dessus comme à l'accoutumée.

Il faudrait imposer le service minimum dans la fonction pédestre.

Je quittais séance tenante les amis avec qui je passais la soirée modérée (seulement 3 "routes de la soif" pour 4, je ne vois pas d'autre mot), et prenais la direction de chez moi. Seulement, entre la douleur légèrement obnubilante (ouille ... non je pleure pas . ouille ... non je ...), le fait qu'il fasse un froid de camion frigorifique dernière génération modèle "spécial Sahara" (ou-ou-ouille chhh chhh no-no-non je pleu-pleure pppas chhh -*je fais bien l'homme qui a froid ?-*) et le fait que je sois légèrement imbibé et boiteux, nombre de personnes qui prirent la rue de Metz se soir là crurent voir Jack Nicholson rejouer une scène bien connue de Shining.

Me manquait que la hache .

(...)

"Ou suis je ?"

Le Nico, en ce paisible dimanche matin, se réveille légèrement barbouillé, se demandant comme d'ordinaire comment avait pu finir la soirée de la veille, et si Camille était décédé en cette nuit glaciale dans d'atroces souffrances en bas de chez moi, en tentant vainement, comme l'attestaient les innombrables appels manqués, de me réveiller à 6h du matin pour dormir sur mon canapé comme convenu.

Le Tsunami Asiatique n'aurait pas entamé mon paisible sommeil.

"Oooooouaille !"

Ca, c'est le Nico qui vient de se rappeler de la soirée de la veille.

Une demi heure plus tard, c'est à dire le temps de monter en gémissant comme une catin au sommet de son art, la dizaine de marches séparant ma chambre du reste de l'appartement, je réveillais Clem, qui eut la gentillesse de pas m'étriper malgré ses 3 petites heures de sommeil peu réparatrices.

Je n'aurais peut-être pas eut cette charité chrétienne à sa place.

Dans une parfaite répartition des tâches Taylorienne, Antoine allait chercher ma voiture, pendant que Clem occupait le rôle peu enviable de garde-Nico, ce dernier continuant avec un entrain nullement démenti son activité de vocalises Castafioriennes de type "aie", "ouille", "argh" et autre.

M'accuser d'être douillet serait particulièrement perfide.

Arrivés à l'hôpital, j'allais rapidement m'attirer le sobriquet particulièrement éprouvant de kangourou, médecins et infirmiers ayant avec bonheur enfin trouvé la victime idéale pour oublier leur présence dans un service glauque et sans fenêtres un dimanche matin.

A Guantanamo, je parie que c'est plus chaleureux.

Quelques radios et une manipulatrice morte de rire plus tard, le Nico se retrouvait avec une entorse pronostiquée par un ~~vétérinaire~~ vétérinaire médecin mort de rire, la jambe dans une atèle, et l'interdiction de faire le con pendant 3 semaines.

Autant dire que j'ai déjà enlevé l'atèle il y'a 10 minutes ...

### 31 Janvier - Comme sur des Roulettes

Lundi .

Enfer et Damnation . Mon miroir , fabriqué de toute évidence par une société qui n'a pas pris le temps d'étudier les contes de Grimm et ignore donc que même une reine maléfique et monstrueusement laide a la naïveté de se croire jolie si le miroir se montre conciliant , me renvoie une image fidèle a la réalité , peut flatteuse , du fait principalement que j'ai oublié mon rasoir électrique dans un lieu a ce jour non identifié .

Quelques Toulousains doivent croire depuis quelques jours que l'on tourne dans leur ville un remake de "Thriller" .

Durement éprouvé par cette vision apocalyptique , c'est alors avec une certaine moue que j'observe les béquilles , hésitant a rendre plus grotesque mon apparition publique , effrayé a l'idée qu'un CRS abruti et myope (pas forcément pléonasme , il y'en a qui voient , si si) ne me tire dessus en me prenant pour Ben Laden en train de rechercher un gisement de plutonium , je ne me résolvais donc que dans la douleur a me munir de mes accessoires détestés du moment .

Quand je dis "dans la douleur" , ça veut dire que j'avais -vainement- essayé de m'en passer .  
Une chute plus tard , j'avais changé d'avis .

(...)

Quelque chose ne va pas .

Je veux bien croire que je sois particulièrement abruti , mais bon , savoir s'appuyer sur une béquille , même ~~un~~ ~~CRS~~ un lapin amputé de son cerveau par un scientifique rancunier et licencié par WWF devrait savoir le faire .  
Alors quoi ?

Le Nico fit quelques mètres de plus .

Pour s'arrêter au bout de 3 minutes , blanc de douleur après s'être systématiquement appuyé sur le mauvais pied , soit celui a priori affligé d'une entorse .

J'inspectais mes chaussures . Rien d'anormal , contrairement a la fois ou j'avais déboulé au lycée après avoir fait ferrer mes mocassins *comme mon père* , ayant pensé dans un moment d'inconscience nicolienne que , je cite , "ça aurait de la gueule" . J'avais compris , mais un peu tard , qu'en plus de s'êtres métamorphosées en tueuses , m'envoyant valdinguer dans tout les sens sitôt -soit souvent- que je perdais de l'adhérence , mes chaussures annonçaient mon arrivée a 500 mètres a la ronde avec plus d'efficacité que les ricanements assourdissants qu'elles provoquaient , par ailleurs .

Mon père n'a visiblement toujours pas compris la leçon , vu la chute d'une dizaine de marches que je l'ai vu faire devant moi dans l'escalier de l'immeuble ...

Je retentais l'expérience , croyant arriver enfin a maîtriser mon cerveau déficient , pour encore une fois m'arrêter quelques mètres centimètres plus loin , le pied douloureux , mais pas autant que ma langue a force de me la mordre pour par geindre bêtement .

Je songeais a prendre rendez vous avec un neurologue .

(...)

Ce soir .

Clément rentrait , moyennement de bonne humeur après s'être ramassé , ainsi qu'Antoine , un Pv de 90 € pour avoir eu l'inconscience de passer devant un crs dont l'épouse , de toute évidence , n'avait pas été abruti et myope la nuit précédente .

A moins qu'il n'ait pas d'épouse , concevable aussi .

Pourtant , il retrouvait , étonnamment , tout son sourire pour me dire , sur un ton légèrement sarcastique :

"Nico ? Tu sais , par rapport a ce que tu nous a dit , sur le fait que tu arrivais pas a t'appuyer sur le bon pied avec les béquilles ... c'est normal , il y'en a une qui a cinq centimètres de moins que l'autre ..."

Je serais les CRS , j'aurais opté pour la garde a vue , dans le fond .

## 2 Février - Obnubilant Barbotages .

Dans un manque de compréhension inhérent au Nico , voire en l'absence totale de ce qui pourrait vaguement ressembler a un reliquat de ce qui fut , il y'a très très très longtemps , un authentique vestige de compassion humaine , j'ai toujours été remarquablement critique pour les phobies des uns et des autres , fustigeant cruellement la phobie de ma sœur de se retrouver dans le noir -et planquant discrètement sa veilleuse- , me moquant des navrantes superstitions de quelles bonnes âmes , par exemple et souvent en faisant exprès de passer sous une échelle en compagnie du superstitieux de service , juste pour le bon plaisir de traumatiser plus sûrement le dit superstitieux qu'un mélomane de musique classique contraint d'écouter Yvette Horner .

Sans doute faut il y voir l'origine des tuiles que je cumule , en fait .

Seulement , dans toute ma suffisance et cruauté , je dois bien avouer qu'il est peut-être dans ce domaine de la peur absurde , un point éventuel dans lequel je pourrais potentiellement me considérer comme un peu faiblot , bien que je persiste a dire que c'est normal et que les gens qui ne partagent pas ma légitime inquiétude sont des inconscients notoires .

J'ai peur des requins .

Bon dieu , j'ai une phobie .

(...)

Cela a commencé alors que je voguais tranquillement vers mes 11 ans , qui non , ne sont pas si loin que ça , et après tout je ne suis pas si malheureux d'avoir 23 ans , presque 24 , ce qui n'est pas si proche des 25 , encore moins de ces foutus 30 qui m'obnubilent , mais je m'égare . Bref , alors que nous allions partir pour Juan les Pins, mon doux papa n'eut pas d'autre bonne idée que de me mettre sous le nez "les dents de la mer" , ce qui eut pour conséquence assez immédiate de ne plus jamais me faire aimer les crocodiles gonflables qui avaient accompagnés toute mon enfance , persuadé que je serais la victime N°1 du requin paumé qui marauderait dans le coin .

Je subodorais déjà a l'époque que je sois affligé d'une malchance somme toute cruelle .

A partir de cette année là , mes étés allaient se suivre et se ressembler , a savoir que dès lors que l'on me parle de mer , océan , voir même de rivière , ou piscine privée (un massage offert a celle qui me retrouve l'article paru sur Yahoo parlant d'un requin mort échoué sur une plage de la mer du Nord) , j'allais être pris de convulsions et tremblote a faire passer Valéry Giscard (d'Estaing) pour un jeune premier .

J'ai jamais pu piffer les types qui payent pour usurper un nom .

Mais il me fallait ne rien avouer . Lorsque dans notre insouciance jeunesse , mes amis et moi louions des maisons au bord de la mer a des prix si prohibitifs que même Rothschild aurait du racler les fonds de tiroir pour s'aligner , il me fallut un certain temps pour leur avouer , par fierté masculine , ma petite phobie , et qui de toute façon eut été inutile , vu la vitesse a laquelle ils se rendirent compte par eux mêmes de mon léger problème ...

Faut avouer que mes yeux fiévreux , ma respiration haletante , et le fait que j'avais battu tout a coup et sans prévenir le record du monde de brasse coulée pour rejoindre le rivage était un brin suspect .

(...)

Cet été 2006 , je me suis rendu l'espace d'une furtive journée a Port Barcarès , en compagnie d'une fille que j'espérais méchamment séduire , ce qui ne rendit ma débâcle que d'autant plus frustrante .

Je l'avais appelé la veille , aux alentours de 23h et quelques , lui proposant de la cueillir a son domicile pour une dernière journée d'été , ce qui sortant de ma bouche pouvait plus que sous entendre que j'avais des idées derrière

la tête , voir même bien ancrées a l'intérieur .

Voir également quelques dizaines de centimètre plus bas .

Ayant la mémoire affligement remplie de futilités en tout genre , alors que je conduisais , des images furtives de Dr No et de l'apparition de Ursula Andress sortant de l'eau m'obsédaient , au point que la lourdeur de mes pensées eurent un impact on ne peut plus conséquent sur l'accélérateur , ne frisant pas toujours scrupuleusement les vitesses légalement concevables .

La magie du bikini .

Sauf que . Lorsque je me retrouvais nez a nez avec la méditerranée , j'eus la déplaisante impression de m'être trompé d'itinéraire , m'interrogeant douloureusement sur l'incroyable phénomène météorologique responsable de la venue de l'Océan Arctique du coté d'une petite plage sans prétentions du bassin méditerranéen . C'était un début .

Mais . Le Nico ayant décidé de faire son possible pour séduire la brune l'accompagnant , je me plongeais dans le banc de glaçons sans trop de difficulté a masquer l'effroyable douleur qu'avait provoquée une eau frisant sans doute les 12° , pour peu que je sois optimiste . Je commençais a nager , essayant d'arborer un rire décontracté , pas mince affaire en claquant des dents , et a nager a plus de quelques mètres de la rive , me félicitant d'avoir enfin surpassé ma terreur des req...

Glups .

les 3 secondes de nage terrifiée et terrifiante qui me suffirent a atteindre la plage , sans parler des quelques minutes que je mettais a reprendre un visage non tuméfié par ma phobie eurent sans doute -entre autre- raison de mes possibles chances avec la Brune .

Mais je suis en revanche sur d'avoir lu quelque part qu'un requin s'est échoué sur une plage de Boulogne sur mer...

#### [4 Février - It's All About Sex - Part 1](#)

C'est une question qui revient assez régulièrement dans les débats inter espèces , question d'ailleurs qui pour peu quelle soit posée , signifie généralement que le débat pourrait potentiellement se conclure sous la couette , l'absence de pensées non équivoques sur l'occupation potentielle de sa soirée étant totalement exclu dans ce cas de figure , entre autre .

Oui , c'est rarement innocent de demander a une fille « alors selon toi , qu'est ce qu'un bon coup ? » .

En dehors du fait que je sois traumatisé a vie -au bas mot- de n'avoir jamais trouvé la réponse a la vacherie sans nom d'une ex , lorsqu'elle posait comme question secrète de messagerie ces quelques mots tournés négativement tout en me visant nommément , cette question me turlupine , parce que les thèses sur le sujet sont variées et pas toujours conciliables .

Moi qui trouvais le cul d'une simplicité enfantine , forcément je suis circonspect .

Selon une fille , la thèse du bon coup sera abordée déjà de façon différente selon qu'il s'agira d'un potentiel amant qui lui aurait posé la question , ou selon que le potentiel amant soit déjà passé par la case jambes en l'air . Dans cette dernière hypothèse , la réponse qu'elle fournira sera souvent entrecoupée d'hésitations , moments de gêne embarrassée , réponse qui étrangement tentera de coller à peu près a la nuit passée communément .

Doit-on croire en l'objectivité de sa réponse ? La question reste posée .

En général , donc , la définition sortant d'une majorité de lèvres (sic) féminines serait , je cite , « un type attentionné , faisant attention a ce qu'il fait , et dans la mesure du possible , sur de lui mais pas trop , car le mec trop sur de lui se la joue un peu porno sur les bords » .

D'ou ma stupeur lorsqu'une fois dans l'acte , celle qui avait contribué a nourrir cette définition , me dit d'une

voix tendance Clara Morgienne « Prends moi comme ta salope ! » ...

Ceci étant , de par mon expérience personnelle dont pour une fois je ne me vanterais pas puisqu'il paraît que j'en fais un peu trop la dessus (je vous ai déjà dit que ... pardon , j'arrête) , je crois avoir appris une chose selon moi fondamentale , qui serait (une information a mettre au conditionnel) que les filles se font d'un coté une image du sexe , qui correspondrait vaguement a la reproduction telle que conçue dans les Aristochats , voire la mélodie du bonheur , et que d'autre part , cette image aurait comme l'exemple ci dessus l'atteste assez crûment , une tendance certaine a voler en éclat au moindre cunni , léchouillage d'oreille ou passage d'un trait de la langue dans le dos .

Les 3 cumulés , et votre gentille , douce et inoffensive copine se transformera en une furie folle furieuse typée l'exorciste .

La conception féminine du « bon coup » étant élucidée , bien que je frémisses a l'idée des commentaires assassins qui ne manqueront pas de poignarder ma théorie , vient la question beaucoup plus , selon moi , intéressante , du bon coup selon un mec .

Parce qu'étonnamment , rares sont les mecs qui sont capables d'en donner une définition viable , a savoir autre que « c'est une fille qui baise » , ce qui peut vous en conviendrez apparaître comme réducteur .

N'en veuillez pas a ceux qui forment cette réponse , ils n'ont généralement eu que peu , voire pas du tout , l'occasion de rencontrer justement « celles qui baisent » .

Définir un bon coup pour un mec , donc , est remarquablement difficile , puisque nous devons bien le concéder , nous avons somme toute une facilité déconcertante a trouver nos orgasmes , comme le rappelait si justement mon amie Line me parlant du mec qui en 3 éjaculations , n'avait pas totalisé plus de 60 secondes de coït proprement dit .

Authentique , j'en rigole encore .

Ainsi donc , la facilité déconcertante a trouver l'orgasme pour un mec , est un facteur troublant , ne facilitant pas la conception d'un théorème **sur** qui donnerait a tout coup la définition pure et parfaite de « bon coup » . Ceci étant , en bon mauvais juriste , on peut interpréter a contrario que dans ce cas , au vu de la facilité d'un mec a jouir dans un rôle a faire passer Garou pour une Soprano , que si justement le male rencontre des difficultés a trouver son propre orgasme , la demoiselle peut se poser des questions .

Et prendre des cours intensifs de cuisine si elle veut retenir son mâle en son antre .  
Roh , cette conception machiste du couple , j'ai honte .

A demain pour la suite de cette petite causerie ...

## [7 Février - It's All About Sex - Part 2](#)

Je vais maintenant personnaliser un petit peu toutes ces théories fumeuses et fumantes.

« On » m'a souvent fait la remarque que si l'on devait un jour faire figurer dans un musée le maitre étalon du cœur d'artichaut, je serais le premier à pouvoir postuler pour l'emploi, et pas uniquement à cause de mes poils.

Bien que se soit un plus pour le Cv, soit.

Je tombe amoureux en des temps frisant la démence, ce qui implique que bien souvent, je ne connaissais pas le prénom de celle qui allait obséder mes pensées quand je l'embrassais pour la première fois. Par exemple, je n'ai appris que très récemment que Fanny, dont j'ai été amoureux 8 mois, ne s'appelait en fait que Stéphanie.

La musique en boite, c'est l'horreur pour des présentations.

De la même manière, donc, que je tombe amoureux en un battement de cils (je devrais figurer dans le petit robert à coté de cette expression, j'harcèle -entre autre- l'éditeur en ce sens), eh bien je pratique le cul le plus rapidement possible.

Hop hop hop on ne s'emballe pas : je ne parle pas de précocité, mais d'attente avant de le faire.  
Tout de suite à vous imaginer des trucs, méditants ...

Je n'aime pas attendre, donc, avant de passer à l'acte. Cela a plusieurs implications : la théorie du « pas le premier soir » me fait doucement marrer, et je tente le plus souvent a coups de massages ou de léchouillages d'oreilles de convaincre ma moitié du moment d'accepter de former un tout, convictions ou pas.

Je connais peu -en toute prétention- de convictions qui résistent à un massage des fesses.

Ensuite, j'aime bien passer un certain temps à *chauffer l'ambiance* en usant de façon honteusement abusive de ma voix douce et suave, qui je dois le dire à ma grande surprise a parfois même eut plus d'efficacité, disons et par exemple, qu'un massage des fesses.

Encore une raison pour laquelle je préfère consommer le soir que le matin : ma voix douce et suave ne ressemble pas à grand-chose le matin au réveil.

Elle tient plus du canard enroué façon Daffy Duck, pour situer.

Après des dizaines d'essais lamentablement foirés, j'ai depuis quelques années enfin assimilé la technique indispensable pour envoyer le message subliminal mais pas trop « on continue sur notre lancée ? » à celle qui aurait pu avoir des réticences, et qui ne saurait que trop rester sur ses puritaines positions sans cette « chose ».

J'enlève les soutiens gorges d'une main, en une seconde, et sans que l'autre s'en aperçoive.  
J'attends volontiers vos témoignages pour juger de l'utilité de ce savoir faire ...

Ensuite ...

Tiens, si on attendait demain pour la suite ?

*Ps : insultes et convocations judiciaires à envoyer de préférence sur mon adresse mail. Les remerciements sur la fin de ma pratique très personnelle de l'espace systématique devant la virgule sont à adresser au journal 20 minutes, qui à la délicatesse de m'employer ces jours ci ...*

## **9 Février - La Machination Infernale**

Lundi Soir .

Un petit groupe d'hommes à l'apparence inquiétante s'affère sur la Place Esquirol . Qui sont-ils ? Les accessoiristes du dernier Stephen King ? Des barbouzes des RG ? Des chirurgiens au chômage technique , cherchant par tout les moyens les plus pernicieux à arrondir leurs fins de mois ? Approchons nous un peu , et jetons une oreille à leur étrange conciliabule ...

« Dépêche toi bon dieu , notre indic nous a dit qu'il n'allait pas tarder à rappliquer !

- Je fais ce que je peux Roger. A ton avis , la bouteille de vodka , je la laisse bien en évidence sur le vélo ou je la laisse par terre ?

- Laisse la au guidon , d'après sa fiche , c'est un maniaque invétéré , il n'en boirait pas une goutte pour peu qu'elle ait frôlé le sol .

- Ils sont cons ses jeunes ! Merde , on a oublié de mettre un cadenas au moins autour du guidon pour créer l'illusion , l'accessoiriste a encore mal foutu son boulot !

- Pas grave , c'est un distrait notoire . De toute façon , il s'est déjà fait voler 4 vélos , il sera tellement ravi de pouvoir en récupérer un qu'il y verra que du feu ...

*Un homme arrive en courant vers eux , affolé .*

- Les gars ! Le gus rapplique , faut y aller , vite !

- Ok , de toute façon on a fini . Le pauvre , il va prendre cher ... »

Fin de l'introduction .

(...)

Nico et sa bande de joyeux drilles , après avoir pris un apéro a rallonge et -surtout- copieusement arrosé , s'étaient enfin décidés à laisser ce pauvre Mat réviser tranquillement les 300 pages qu'il avait à connaître pour le lendemain 10h (il n'était après tout que 22h30 , j'ai déjà fait pire) , et pris la direction de la place Esquirol , pour y continuer joyeusement la soirée .

Autrement dit , nous avons fait l'arrêt ravitaillement a l'épicerie du coin pour ~~nous ruiner~~ y acheter de quoi continuer notre beuverie indécente , surtout pour un début de semaine .

Et la , mes aïeux ... nous tombons nez à nez , presque devant la porte de mon chez moi , avec un superbe (ou presque) vélo , rouge , posé bien en évidence sur la béquille , et summum de l'incroyable , dans un sac accroché au guidon , je flaire plus que ne vois une bouteille de vodka même pas entamée , agréablement accompagnée de chaussons aux pommes .

*« C'est une idée de toi les chaussons aux pommes ? - Chuut , tais toi... »*

Le petit groupe s'interroge . Clément prend des airs de Eve se demandant si après tout la pomme sera si bonne , Antoine imagine vraisemblablement que les verres a chupitos fauchés dans divers bars toulousains vont enfin pouvoir servir , et ma douce et jolie petite amie me lance des regards furibonds , l'air « ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse » , sinon « touche à ce vélo et tu ne monteras rien d'autre qu'une selle cette nuit » .

Mon adorable petite amie a décidément des arguments imparables .  
Mais on m'avait volé 4 vélos . Cet argument là valait le risque d'une nuit chaste ...

J'ai monté discrètement le vélo pendant que ma brune avait l'attention ailleurs .  
... Inutile de dire que la nuit chaste , je risquais de la banquer méchamment cher , tôt ou tard .

*« Bon dieu Franck , ça dépasse tout ce qu'on pouvait espérer ! »*

(...)

Mercredi .

Le Nico , tout content , décide d'utiliser pour la première fois sa prise de guerre , ravi à l'idée de ne plus avoir besoin de prendre cet ignoble bus rempli de personnes dont on jurerait qu'elles participent au tournoi « je fais la gueule la plus déconforte possible » .

Je m'alarmais à peine de cette remarque de Clément , qui avait utilisé la chose la veille , glissant un timide « fais attention , il déraillait de temps à autre ... »

Et me voilà parti , les cheveux dans le vent , tout heureux de regoûter aux joies du vélo , pédalant joyeusement , rêvant sur les gambettes que j'allais a nouveau pouvoir me faire à raison de l'heure que je consacrerai en aller retour pour mon stag....

*« Craacdjjjiblim ! »*

Dans un remarquable numéro d'équilibriste , le Nico vient d'éviter une chute grotesque alors que son vélo , déraillé , venait de faire une terrible embardée , alternant gauche-droite avec plus de d'entrain qu'un député centriste avant , enfin , de se stabiliser .

Et j'étais à peine à 20 mètres de la porte de chez moi .  
Oula .

Allons bon . Nullement découragé , je repartais de plus belle , refusant de me laisser décourager par un tout petit accroc de rien du tout à ma *legendary* bonne humeur , et je re pédalais avec plus de vigueur ~~que Pascal Sevrain~~ qu'un Floyd Landis dans une descente des Pyrénées , les piqûres en moins mais le café en plus donc ça compense .

Et je manquais de finir dans la Garonne quand mon vélo déraillait 100 mètres plus loin , près du Pont Neuf .

Commence alors l'aventure du Nico , la peur au ventre , les yeux exorbités et rivés au pédales , qui roule en tremblant , cherchant désespérément la méthode qui lui permettrait de ne pas dérailler , puis , en désespoir de cause , de limiter les dérailleurs , intervenant à chaque fois et comme par hasard au moment ou il ne faut pas .

Ce n'est jamais drôle de dérailler au milieu d'une avenue qu'on traversait , alors que le feu passe au vert pour les bolides rêvant de toute évidence de goûter aux joies de la crêpe Nico .

Le Nico arrivait enfin en vue de son boulot , épuisé mentalement , les jambes flasques et hésitantes , jurant de ne plus jamais se servir de cette machine démoniaque , cet instrument de torture tout droit sorti de l'imagination d'un descendant de l'inquisition , et de ne plus jam....

« Craacjjjiblim ! Crac ! »

*Oulà , je crois que je me laisser aller à un léger hurlement* , songea le Nico en un quart de seconde immensément long .

« Ouuuuuuuاییiiiiiiiiille ! » .

Ma cheville , sans doute jalouse que je ménage le vélo et pas elle , à décidé de faire grève en même temps que le vélo déraillait , se tordant plus douloureusement qu'un contorsionniste sur un tapis à clous , ce qui risque de ne pas correspondre « scrupuleusement » à la définition de rééducation telle que le concevait le docteur qui m'avait pronostiqué une entorse quelques jours plus tôt .

C'est ainsi que les voitures qui longèrent le canal , ce mercredi matin là , eurent l'étrange vision de ce drôle de personnage sautillant sur un pied , les larmes aux yeux et donnant des noms d'oiseaux au vélo sur lequel il s'appuyait .

Morale de l'histoire : ne désobéissez jamais à votre copine .

(...)

Epilogue

« ... Et je lève un verre à toute l'équipe , félicitations pour cette mission rondement menée ! Grâce a notre action prompte et efficace , nous avons fourni encore une fois la preuve si besoin en était que nous sommes la meilleure entreprise de prestation de services aux bloggeurs , fournissant à notre client du jour « le Petit Nicolas mais en plus Grand » une occasion rêvée de faire oublier à ses lecteurs qu'il n'a pas rédigé la fin de sa série très embarrassante « All about Sex » ...

- chef , vous venez de vendre le pot aux roses ...

- je sais , mais sa banque a refusé de cautionner le paiement de nos services ... »

### [10 Février - Vous reprendrez bien un peu de fufoune ?](#)

*Ou de la suite d'articles sur du cul.*

*Par Marie-Edwige pour Nicolas.*

J'ai donc vu Nicolas Mercredi soir.

J'aime bien cette phrase d'attaque, et j'ai sué sur tous mes commentaires d'arrêts pour trouver quelque chose de percutant à chaque fois, alors ne m'enlevez pas le plaisir de ressortir ces platitudes toutes droit issues de mon cerveau fatigué.

La Cour de Cassation est le juge du droit de la branche judiciaire.

J'ai donc vu Nicolas Mercredi soir.

Un Nicolas, comme vous le savez, qui était bien marri (OUI ! Je l'ai placé !) car le malheureux s'était fait un méchante entorse à la cheville à cause de l'appuie-pieds d'un bar. Comme quoi, y'a pas toujours un dieu pour les ivrognes... Bref, pour lui soulager la douleur de cheville, je lui ai parlé de mon vagin. Mais non, pas comme ça, tel quel, du style « Ben tiens j'ai des nouvelles de Robert ! », mais de la rencontre le lendemain dudit Robert avec un spécialiste. Nico a rigolé, et m'a sorti quelque chose de charmant, dans le style « Ouah, tu vas te faire trifouiller la chatte ». Dont acte. Et dans un but d'éducation des masses, pensant en particulier à l'homme en

fonte qui m'a fait cette remarque, et sachant que le sexe vend, j'assume ma condition et je vais donc narrer une visite de « trifouillages de chatte » : Chez Mon Vieux Gynéco.

Quand je dis vieux, je ne pense pas à une manifestation de camaraderie, je ne suis pas suffisamment hypocondriaque pour avoir mes écarteurs personnels. Non, non, mon gynéco est tout bonnement âgé. Tous mes gynécos ont été de vieux praticiens qui se refilaient les clientèles au fur et à mesure des retraites, et ça ne m'a jamais dérangé. Cette situation m'a d'ailleurs valu, une fois, une conversation étonnante avec mon spécialiste, qui, après s'être extasié devant « ces splendides ovaires » et « un col de l'utérus en parfaite condition » et d'avoir assuré devant ma mine ahurie (dix-neuf ans) que j'étais « capable d'enfanter une quinzaine », il m'a aussitôt fait remarquer que son fils faisait médecine... Un beau jeune homme, et poli avec ça... Voilà pour les présentations.

Les revues à disposition sont féminines, c'est-à-dire faites pour transformer toute gonzesse en bonne femme. Je fais l'impasse, j'ai pris mon Pennac.

Et puis, je pose le livre. Je ne me sens pas bien. J'avais oublié à quel point je n'aimais pas me faire examiner l'intérieur. C'est une petite nervosité qui me saisit. Et s'il y avait un problème ? Une grosseur ? Des anticorps ? Adieu, les enfants que je ne voulais pas ! Et me voilà à gamberger pendant que, une à une, les dames bien habillées entrent et sortent de la salle d'attente. Je sors fumer, sous l'œil désapprobateur d'un ensemble Burberry. Tant pis.

Ce qui est fascinant, c'est que lorsque nous nous trouvons dans une salle d'attente pour un organe ou une partie du corps particulière, certains souvenirs révélateurs nous viennent à l'esprit : un tikka masala particulièrement chargé un soir de cuite chez le stomatologue, la première clope « pour faire style » chez le cancérologue, et ces merveilleuses vacances passées en compagnie de la main droite chez le kiné (je dois toujours avoir la carte postale « bons baisers de Mon Pieu » quelque part).

Qui dit organes reproducteurs dit forcément relations sentimentales dit forcément drague dit forcément râteau, enfin, pour moi. Quand il n'y a pas d'alcool dans les parages. Je ne sais pas draguer, je ne sais pas ce que veut dire l'expression « se mettre en valeur », et je ne prends pas de rencards : l'avantage, c'est que l'homme voit tout de suite à quoi il a affaire, le problème, c'est que l'« affaire » à l'air d'une promo de Kiloutou. Comme quoi, y'a peu à parcourir du vagin au cul.

Un grand classique me revient en mémoire. Je suis en train de discuter inanités avec une chose à pénis, et le jeune homme me demande donc :

\_ « Alors comme ça tu es en Droit ? Que veux-tu faire plus tard ? »

« Que veux-tu faire plus tard »... Les hommes sont de grands pédophiles...

\_ « L'ENM ... L'Ecole de la Magistrature »

\_ « Pour être magistrat ? »

(Non, parce que c'est chauffé et qu'il y a de la lumière, crétin).

\_ « Ah »

Eh merde... « Ah ». J'aurais dû lui dire que je voulais être quelque chose d'inoffensif et de maternel. Bon, la prochaine fois, je lui dis que je suis puéricultrice et que mon « objectif » dans la vie c'est de désincruster la morve séchée d'enfants des autres pour me faire amoureusement recouvrir par la morve des miens le soir.

Je rentre, je sors, tout va bien. Y'a de l'espoir pour l'horloge interne !  
Nicolas, Robert te dit bonjour.

*Marie-Edwige.*

## **11 Février - FlashBack**

*Un texte de Mandy (ca va finir en clan des vipères assassines si ca continue ...)*

Il faut que j'écrive quelque chose... moi ! Drôle d'idée en tout cas. Il va de soi que pour faire une telle requête il vaut mieux ne jamais avoir lu une de mes copies d'examen où les mots s'embrouillent et les phrases refusent à se former. Ça doit avoir un rapport avec le papier à petits carreaux copyright « Académie » et le coin noir qu'il faut abondamment léchouiller afin de garantir l'anonymat. Pas sûre que leur méthode soit fiable à 100% (mes doutes ayant une fâcheuse tendance à augmenter avec les années) mais l'« Académie », ça se respecte. Quoiqu'il en soit c'est perturbant.

J'arrête là les inepties, il faut que j'écrive quelque chose. Blog du Nico, de quoi parler sinon du Nico (c'est la mode de mettre des articles définis devant les prénoms maintenant, ça fait très italien..), et c'est un sujet

apparemment inépuisable et aussi varié que les parfums d'alcopops en Angleterre.

Et là, problème : qu'est-ce que je sais vraiment ? Pas grand-chose de plus que les posts que je lis assidûment (Bon, OK, j'avoue, une fois de temps en temps quand j'ai vraiment rien à faire d'autre qu'errer dans les limbes de l'internet, les yeux rouges et la bouche légèrement entrouverte d'ennui, la bave au coin des lèvres).

Et voilà, j'ai trouvé de quoi parler : ou comment je suis me suis retrouvée par les voies les plus obscures et entremêlées dans un appartement toulousain qui s'est révélé être celui-là même de Nico (ou de ses parents, en l'occurrence).

Oui, parce que là, le 15 juillet, « [How I Meet Her](#) », c'est moi. Non, pas LA « her », mais les 3 lignes furtives, là, au milieu :

*Mardi soir , Le Mulligans .*

*J'étais accompagné d'une crème de fille , avec qui seulement aurais-je passé une après midi supplémentaire que je n'aurais su lui demander autre chose que son envie pour les 20 prochaines années a venir , et pour commencer . Heureusement pour mon vœux de chasteté (rectification : malheureusement) , la divine blonde repartait le lendemain , ce qui me permettait de ne pas trop m'attacher a l'une des filles les plus enthousiasmantes qu'il m'ait été donné d'apercevoir ces 22 dernières années .*

*Elle était blonde , évidemment .*

C'est gentil « la divine blonde », légèrement surdosé, mais gentil. On n'imagine pas tout ce qui peut se passer quand on va se présenter aux oraux du Capes. La peur au ventre même pas pour l'examen en soi, mais pour le plan hébergement trouvé par ma mère (oui, j'ai très peur des plans souvent foireux de ma mère) chez la sœur d'une de ses amies... J'aime pas vraiment me faire imposer chez des pauvres inconnus qui n'ont certainement pas mérité un tel châtement. Mais c'était sans savoir que ces gens-là avaient déjà à disposition leur propre châtement dans sa vingtaine !

Et c'est ainsi que j'ai trouvé une sorte d'alter ego masculin qui, semble-t-il, est aussi maladroit que moi, aussi malchanceux, et pourtant toujours aussi léger et enthousiaste. J'ai sauté la case « alcoolique », ça se dit pas. Ah si, ça se dit ? Soit. Alcoolique alors, qui m'a fait en un jour seulement découvrir la ville, monter sur le toit des Galeries Lafayette (c'était les Galeries Lafayette ?) avec vue panoramique, manger la meilleure tarte au citron de la région, boire un thé au bar à narghilés, faire une pause cigarette sur les bords de la Garonne, et tout ça par 40 degrés sous ventilo, avec des ampoules aux pieds pires que les stigmates du Christ (preuve en est que j'ai encore des cicatrices de ces ampoules dues à un caprice « JE VEUX CES CHAUSSURES ! »). Et pour finir la soirée en beauté, un pub irlandais (non, je n'ai aucune relation obsessionnelle avec les îles britanniques, je le jure), avec aller-retour en vélo. Surprise, je n'ai pas fait de vélo depuis le collège et je me retrouve avec un très haut taux d'alcoolémie à pédaler les cheveux au vent, toute joyeuse, un goût de vacances (et de vodka, accessoirement) dans la bouche, merci Nico.

Sympa le Capes. J'aurais dû le représenter.

*Mandy*

### [11<sup>e</sup> Février - Ambiguïté Malsaine](#)

*Un texte de plus de Mandy*

Sortir avec un bi, c'est cool.

Déjà il faut réussir à l'avoir, y a le côté aventure, défi, conquête. Normal, y a deux fois plus de concurrence aussi, mine de rien. Il faut se battre. Eh oui, un garçon qui est à nos pieds dès la première seconde, prêt à se plier à nos quatre volontés et à déclarer sa flamme à la première occasion, ça n'a aucun intérêt, c'est beaucoup trop facile, au mieux on l'utilise quelque temps, au pire on le rejette misérablement. Alors que le bi, une fois qu'on l'a eu, on peut s'encenser fièrement : " c'est moi qui l'ai eu, c'est moi qu'il a préféré, avant toutes les autres, et avant TOUS les autres ". Grosse bouffée d'auto-satisfaction et croissance époustouflante du taux de confiance en soi. Aaah, ça fait du bien au moral de sortir avec un bi.

Et puis sortir avec un bi, ça fait très tendance aussi, ça entraîne forcément des réactions ; les plus admiratives (" Félicitations, beau tableau de chasse ", " Cooool ! "), les plus écoeurées (" Ah non mais vraiment, mais comment tu fais ? "), les plus sarcastiques (" Hun hun alors tu te prends des **censuré** ?! "), mais une chose est sûre ça ne laisse pas indifférent. Alors quand on sort avec un bi, on s'en vante, et on a bien raison, et oui, encore une fois, c'est bon pour le moral et pour l'ego toute cette attention soudaine que l'on porte à nos mœurs sexuelles.

Ensuite, le bi assume parfaitement sa part de féminité. Il va comparer la taille de ses cuisses à celle de son pote (tout de même, je dois avouer que cette conversation que j'ai surprise malgré moi m'a parue fondamentalement irréaliste), faire des commentaires sur les boucles d'oreilles et les serre-têtes des copines, remarquer les nouvelles chaussures et voire même la nouvelle ombre à paupières. C'est un peu comme un copain-copine. Sortir avec un bi, c'est cool, et c'est divertissant.

Mais attention au revers de la médaille. On l'oublie toujours celui-là, mais ça serait tellement moins amusant sinon. Parce que la principale caractéristique du bi c'est quand même son instabilité. Il est indécis, confus, indéterminé. Il hésite, il est n'est émotionnellement pas équilibré, et ça se sent. Il souffre d'une cyclothymie exacerbée – pire que le pire des cyclothymiques, et je sais bien de quoi je parle – entre amour passion et indifférence glaciale. Alors en fin de compte sortir avec un bi, c'est peut-être cool mais c'est aussi très compliqué (je sais on pourrait croire que je me contredis, mais la phase compliquée, c'est motivant au début, mais C'EST TOUT). On ne sait jamais à quoi s'attendre, ni comment réagir, ni où se placer (et loin de moi tout jeu de mots ou idée mal placée). Et ça, c'est fatigant à la longue.

Enfin, quand on dit " bi ", on pense " sexuellement ouvert d'esprit ". Alors là pour le coup je me suis profondément fourvoyée. Totalement faite avoir. Ou il y a eu erreur sur la marchandise, ou alors y a une étape que j'ai pas du savoir déchiffrer dans le mode d'emploi. Faudra qu'on m'explique le phénomène un jour. Donc sortir avec un bi, ça peut paraître cool, mais ça ne l'est pas autant qu'on voudrait le laisser croire.

Au moment où j'écris l'indifférence glaciale a pris le pas – et bien comme il faut – sur la passion initiale, et j'attends patiemment (patiemment c'est synonyme de péniblement ?) qu'il ait les couilles de me dire que c'est fini.

C'est pas très très grave, je commence à avoir l'habitude de ce genre de situations maintenant, ça en devient presque répétitif.

Mais oui, j'en trouverai un bien.  
J'en trouverai un bien...

### *13 Février - Indécemment Surestimé.*

Vous vous souvenez de cette réflexion que je faisais sur les pauvres andouilles qui fin janvier dépriment lorsqu'elles se rendent compte que leur année sera aussi désespérément futile que l'année précédente malgré leurs vœux conséquemment crétiens ?

Damned. Je suis touché.

Force m'est de le concéder, mais le "Petit Nico" n'a pas franchement le moral. Hop hop hop, on se calme de suite: Cela ne veut pas dire que l'humour va disparaître de mes quelques lignes journalières, au profit de ridicules et franchement pas subtiles "personne ne m'aime et je suis un looser à peine moins pathétique que Balladur post 95".

D'abord, Balladur a été crédible en président de la république. Soit.

Contrairement au destin de pousseur de caddies que me prédisait mon doux et gentil papa, je me suis toujours imaginé en "homme de la nation", providentiel et carrément indispensable. Seulement, j'ai beau surveiller mon portable, j'ai la désagréable impression que personne ne m'appelle pour sauver la France de la crise algérienne ou du péril rouge.

De toute façon, les communistes ne représentent guère plus que 2% de la population. Il faut bien avouer que plus serait indécent, mais bon.

J'ai longtemps voulu être volcanologue, dans le but avoué de détrôner Maurine et Katia Kraft, qui étaient considérés comme les références en la matière de prédictions d'éruptions, en tout cas avec une probabilité de réussite beaucoup plus considérable que celle dont puisse être gratifié Pacco Rabanne et sa brillante prédiction de fin du monde et de chute de la station Mir sur le Gers.

Ces deux abrutis n'ont rien trouvé de plus utiles que griller comme des chipolatas mal dégrossies sur les flancs d'un volcan quelque part du côté du Japon.

La peur de la concurrence, sans doute.

J'ai ensuite un temps considéré que je pourrais être pilote de formule 1. Je passais dès lors un temps fou à écumer les pistes de karting de la région, dépensant de quoi résoudre le déficit budgétaire des USA à rouler comme un taré, dans l'idée d'un jour être repéré par un chasseur de tête qui me supplierait de daigner accepter piloter pour son écurie.

Ce salaud semble être en congé maladie depuis 23 ans.

Qu'a cela ne tienne ? Je songeais à la politique, considérant que mon don inhérent pour la manipulation et l'intrigue me servirait jusqu'à ce que j'atteigne l'objectif ultime, la présidence de la république et l'embastillement des cons qui m'auraient insupportés au collège.

J'ai abandonné rapidement l'idée.  
Mais pas celle de faire payer les cons du collège.

Aujourd'hui...

Aujourd'hui, je ne sais plus trop ce que je vaudrais. J'ai le sentiment de pas être si bête que ça, mais en même temps d'être le roi des cons ; j'ai l'impression d'écrire pas si mal, et il me suffit d'une vague recherche sur google pour me rendre compte de l'effroyable médiocrité de mes élucubrations ; j'espère avoir une vie sympa et réussie ...

... et là, franchement, j'ai peur.

### [15 Février - Mortelle St Valentin](#)

Durant de longues années, la préparation des vacances de ski posaient un insupportable cas de conscience à mes parents, tentant par tout moyen possible et imaginable - le recours au 49-3 de la constitution a un temps été envisagé - de retarder le moment où le séjour serait évoqué, sachant pertinemment que le lieu de vacances posé, la première question qui viendrait de mes petites lèvres encore innocentes à l'époque serait « et comment y va t'on? »

L'inferral gamin ne supportait pas la voiture.  
Mes parents ont souvent soupiré d'envie devant The Omen, et l'adorable -comparativement- petit Damien.

(...)

Jeudi.

Je poireaute sur un quai d'une gare Espagnole aux apparences pas forcément si éloignées du mur de l'Atlantique, mais en plus moche.

Il fait froid. Peut-être supporterai-je un peu plus ces températures somme toutes clémentes pour un mois de Février, mais un haut le cœur général provoqué par l'apparition des quelques pulls que je me suis moi-même achetés (les autres ayant finis comme de juste à la poubelle), j'ai décidé de faire la grève de la petite laine et de me contenter d'une chemise et petite veste.

Le rythme de mes claquages de dents me fait amèrement réfléchir sur la justesse de ma bouderie.

Une voix baragouine dans un haut parleur grésillonant un charabia espagnolique qui ne ressemble strictement à rien, bien que je doive bien reconnaître ne pas être aidé par la "qualité" des quelques cours que me prodiguèrent les quelques professeurs chargés d'appliquer un programme absurde apprenant aux élèves à analyser la

grammaire d'un texte du 17<sup>ème</sup> siècle sur un poulet refusant de se faire cuire quand les mêmes cours étaient plus avares d'explications pour apprendre aux bambins comment demander son chemin , perdu , par exemple , dans un quartier glauque de Barcelone .

En revanche , dire "el pollo no es acuerdo con el menu del restaurante" , pas de problème .

Le train arrive . Je grimpe dedans avec un empressement coupable , pour m'affaler sur le premier siège venu . J'ai évidemment oublié de m'emporter un bouquin avant de partir , et plutôt que de me résigner à 5h de voyage d'un emmerdement aussi prononcé qu'un discours de politique générale au perchoir de l'assemblée nationale , je ressors le canard enchaîné de la veille , que je n'ai après tout lu que 3 fois à l'aller .

Pas sur que je sois interrogé en Juin sur les petits mots doux que s'échangent les politiques , mais je suis armé pour .

Le train part .

Passé quelques minutes à m'ennuyer prodigieusement , je m'endors .

(...)

"charabia charabia charabia Tour de Carol charabia charabia estacion charabia mueve truc-bizarre Barcelone"

Méchant réveil en sursaut . Des gens descendent du train . Beaucoup d'autres rentrent . Je tente de décoller de sa paupière mon deuxième oeil . Et de calmer mon coeur visiblement parti pour battre au guiness des records les performances d'un moteur de formule 1 , ce qui s'avéra beaucoup plus difficile que ma recherche deux jours plus tôt du financement de ma saint valentin .

La barre était haute , donc .

La sonnerie de fermeture des portes retentit . Je panique . J'essaye d'analyser en un quart de seconde ce que je n'ai pas compris sur le quai de la gare deux heures plus tôt . Et mon oeil enfin décollé remarque le geste d'un des voyageurs descendu sur le quai , extrayant une cartouche de son sac . Une cartouche ! Un Français ! Les Français sont descendus du train !

... je manquais de me faire empaler par les portes façon vil guide d'indiana jones alors que je sautais sur le quai . Et me tordais la cheville , pour l'anecdote .

(...)

Une demi heure plus tard .

Le second train dans lequel j'avais embarqué arrivait a La Tour de Carol , bled paumé ressemblant vaguement a Ouradour sur Glane sans pour autant avoir connu le passage des Allemands , du moins à ma connaissance .

Le Nico , jovial d'être rentré au pays , quoique légèrement boiteux , passe une tête par la porte , et hume joyeusement l'air un peu plus réchauffé que sur le quai de la gare de naguère . Ce moment paisible dure en tout et pour tout quelques secondes , le temps pour mes yeux enfin opérationnels -ou malheureusement- de lire le panneau d'affichage , mentionnant le départ pour Toulouse dans les 2 minutes à venir passage aux toilettes non compris , ainsi et surtout d'intégrer que le moyen de transport proposé ... est le car.

"Glups" , fit le Nico .

Je consacrais 10 secondes à réfléchir à la route qui m'attendait , tentant tant bien que mal de calmer mon estomac commençant à se révolter par anticipation au moins aussi violemment que mon coeur pour les mauvais traitements subis , analysant le moindre virage qui m'attendait , tournant à une couleur bien blanche chaque fois qu'une courbe bien sentie prenait d'assaut mon esprit déjà bien confus .

C'est long , 10 secondes .

J'ai été malade comme un chacal . La route menant au tunnel de Puymorens n'était pas longue , à peine un quart

d'heure en fait , mais je devenais un peu plus vert à chaque minute écoulée , et je commençais à croire que ma dernière heure était venue , lorsque se profilait enfin à l'horizon l'entrée du tunnel .

(...)

Le car , dans un magnifique coup de volant du ~~tortionnaire~~ chauffeur , prit la route de droite .  
Celle passant par le col ...

### 17 Février - Insolites Requêtes

J'ai essayé .

J'ai vraiment essayé de résister à la tentation de tomber dans ce sujet bateau , mais tout les jours , les données que me restituait mon ordinateur , toutes plus farfelues les unes que les autres , me poussaient plus sûrement à rédiger ce post , me poussant de ce fait à céder avec une facilité plus déconcertante que celle de Roger Rabbit à entonner l'air auquel le poussait perfidement le malfaisant juge .

Notez bien que j'aurais fait de même .

Donc voilà . Je vais vous parler de la vie du blog même , le sujet à la con s'il en est , bien que j'aurais pu tout autant faire un sujet sur le temps , une analyse sur la médiocrité sans fond des émissions de Pascal Sevrain , sur la pulsion de violence qui m'a pris quand j'ai entendu des vieux médire dans le train sur les petits jeunes qui allaient skier (je leur aurais bien réservé le sort du moniteur crispant ce pauvre Jean Paul Dusse , mais c'eut été prendre le risque d'une comparaison cruelle et infamante) , etc .

Réflexions faites , le sujet sur les vieux du train sera quand même traité un de ces jours .

Tous les matins , un de mes premiers réflexes est , donc , de me jeter sur mon ordinateur avec l'avidité d'un nouveau propriétaire apprenant le décès de la petite vieille qui lui coûtait cher en viager , pour jeter un coup d'œil aux statistiques de la veille , commentaires , mais surtout , de découvrir comment sont tombés de nouveaux arrivants sur mon blog , un nombre conséquent de mes visiteurs journaliers étant de nouveaux visiteurs .

Et c'est là que ça devient drôle . Je vous livre d'abord la liste brute des 30 derniers jours , avant de me lancer dans des explications plus nourries .

449	moteur google	nicopoi
61	moteur yahoo	le petit nicolas
12	moteur google	histoire de cul
10	moteur google	petit nico
6	moteur google	célibataire
6	moteur msn	boiteux en béquilles
6	moteur yahoo	petit nicolas
6	moteur google	le petit nicolas mais en plus grand
5	moteur yahoo	petit sex
3	moteur google	le petite nicolas
3	moteur google	Sempé prof d'histoire
3	moteur google	le petit nicolas questionnaire
3	moteur google	blog contribution soirée étudiante
3	moteur google	chanson du petit nicolas
3	moteur google	crise de la vingtaine
3	moteur google	nicolas sauteur de paris
2	moteur google	plein de petit joue
2	moteur google	voir le plus grand sex au record du monde
2	moteur google	je veux un vrai site pour la grêle
2	moteur google	sex
2	moteur msn	blog port de bouc
2	moteur google	télécharger clip savage garden
2	moteur google	le plus grand femme
2	moteur google	sex petit culot

2 moteur google over blog sexe orgasme  
 2 moteur google foufoune  
 2 moteur google blog gens qui s aime  
 2 moteur google nicopoi utl  
 2 moteur google over blog sex contribution  
 1 moteur google les poufiasse des planches  
 1 moteur google requins de la mer du nord  
 1 moteur google cherchez la femme  
 1 moteur google le plus grand moins grand  
 1 moteur google je matte ma voisine sous la douche salope  
 1 moteur google je me suis rétablie de la schizophrénie  
 1 moteur google pol de rideau douche  
 1 moteur google Desproges mp3  
 1 moteur google foufoune  
 1 moteur google petit histoire de cul  
 1 moteur google nombres du plus grand au plus petit pour cp gratuit  
 1 moteur google lunette de ski.ca  
 1 moteur google overblog marche pas ?  
 1 moteur google "chez ma tante" café paris  
 1 moteur google elle culpabilise de m'avoir quitté  
 1 moteur google couleur de la culotte overblog  
 1 moteur google grand kane  
 1 moteur google pizzeria le petit nicolas  
 1 moteur google galinette

Bien . Ca , c'est fait .

Désireux de répondre à tout ces gentils internautes débarqués spontanément chez moi , je m'en vais répondre donc à toutes ses requêtes , au cas ou ils n'auraient pas encore trouvé les réponses a leurs questions .

Il ne sera pas dit que je suis un ingrat .

Bien , petits internautes qui tapez histoire de cul sans doute dans l'espoir de raviver votre libido mise à mal par la disparition de l'émission de M6 du dimanche soir , sachez que ce blog est malheureusement quand même assez soft . Je ne dis pas qu'il ne m'arrive pas de raconter une histoire ou l'autre de cul (voir d'isio 4 , Ndr) , mais j'avoue que malgré le fait que je sois assez friand de la chose , je reste somme toute assez pudique sur le sujet .

Ca y'est ? Il n'y a plus personne ? On peut continuer .

Je dois dire que je ne sais pas comment prendre le fait d'être si bien indexé pour une recherche sur le célibat . J'avoue en avoir longtemps fait ma gloire , ou ma déchéance selon les points de vue ou , plus sûrement mon degré d'alcoolémie . Bref , pour répondre à votre recherche , je pense que le célibat a ses avantages , comme la liberté , le bonheur d'être seul sans avoir de comptes à rendre à personne , et de passer des soirées tranquilles un bonne bière en main .

Les défauts ? Principalement , de se faire royalement chier .

Ensuite , je tiens à dire que je compte séance tenante mandater un avocat pour faire un procès a Msn . « Boiteux à béquille » , je trouve ça infamant .

Et ce n'est pas « Nicolas sauteur de Paris » proposé par Google qui rattrapera le coup . Mais c'était bien essayé .

Pour finir et expédier , mon égo a gagné quelques points en voyant que je suis considéré comme une référence en matière de sexe et d'orgasme (si si !) ; je suis désolé mais moi je ne matte pas ma voisine sous la douche , j'ai tout simplement couché avec elle (mon ex voisine , sic) sous la douche , nuance ; pour la schizophrénie , je suis content pour celle ou celui qui s'est rétabli , s'il à la recette miracle je suis preneur et je payerais cher (Driiing ! Mr Nicolas , ici votre banquière ...) ok , je serais très reconnaissant tout court ; et enfin , je déteste la couleur de la culotte , merci de bien croire qu'il n'existe aucun de lien de parenté entre ce blog et ce lieu de perdition snob , sans intérêt , et pour tout dire , grotesque .

Kéké , pour résumer .

Ah j'oubliais . Pour celui qui a tapé « elle culpabilise de m'avoir quitté » ....  
Désolé vieux , elles sont impitoyables et non , elle ne culpabilise pas : elle est infiniment mieux avec son nouveau copain .

De profundis .

### 19 Février - Moralement Contestable

Il est un domaine dans lequel j'avoue prêcher méchamment , pour la simple et bonne raison que doté somme toute d'une certaine sensibilité et surtout d'angoisses violentes à l'idée d'être à l'origine , sous quelque forme que se soit , d'un frémissement de larme , fut il causé par la fumée d'une simple et innocente cigarette , j'ai horreur de faire du mal à une fille .

C'est donc fort logiquement la raison pour laquelle je ne sais pas rompre avec une fille .

(...)

Déjà , faisons le tour de la panoplie complète s'offrant à celui ou celle qui brûle de répondre à l'andouille qui l'enquiquine avec ses niais « je t'aime » un dur mais poli « c'est gentil » . Cette panoplie , en cette époque joyeusement technologique , est constituée de divers éléments bien distincts dont une revue immédiate dans la joie et la bonne humeur s'impose :

> le téléphone portable , permettant l'appel assassin comme le montre l'exemple ci dessous :

« Je suis désolé , mais je ne vais pas être très disponible ces prochains jours ...

- Ah ? C'est à dire ?

- Grosso modo pour les 70 prochaines années . »

Un vif raccrochage ne saurait que trop être recommandé a cette dernière réplique .

> le sms , court et précis , n'invitant pas à une réponse aussi futile qu'inutile .

« Coucou c'est moi . Désolé mais je crois que je ne supporte pas ta nouvelle couleur de cheveux . Adieux . »

L'avantage de cette méthode est indéniable , puisque reportant en plus la faute sur les épaules du ou de la largué(e) . S'abstenir si le futur ex conjoint est chauve .

> le mail . La dessus , je ne saurais que trop recommander d'envoyer le dit mail de l'ordinateur du futur largué , de manière à ce que la haine qu'il éprouve à sa lecture soit décuplée à l'idée qu'il ait été trahit aussi par son propre matériel . Pour le contenu , une brève consultation de mes archives a suffit à retrouver cette petite perle , d'une efficacité redoutable .

*je suis désolée de te dire ça comme ça mais en fait ce matin j'étais sérieuse quand je disais qu'on ne se verrais plus. je sais pas comment te l'expliquer. en fait ça fait plus de 2 ans qu'on se connaît et je t'aime bien mais si je devais avoir des sentiments amoureux envers toi je pense que je les aurais déjà eu. j'y ai bien pensé cette nuit (d'ou ma sale tête de ce matin!) et voila. par contre je suis sure qu'il doit y avoir une fille dans ton entourage qui doit rêver de sortir avec un mec qui s'habille comme un vieux de 40 ans et qui est stressé par la vie!!!*

Je me trouve d'un coup une force mentale impressionnante de ne pas avoir viré a l'homosexualité la plus totale après avoir lu ce mail .

> Reste enfin la méthode Nico .

(...)

Février 2006 .

Cela faisait maintenant plusieurs mois que les engueulades avec Fanny se succédaient avec plus d'entrain qu'une chanson d'Ozone , et que les déprimés passagères de ma blonde ne laissaient la place qu'a ses violents excès de jalousie qui auraient emporté l'enthousiasme du plus déterminé .

Ce qu'à l'évidence , je n'étais plus , mais vraiment plus du tout .

Pendant les vacances de Février , elle s'installa chez moi , et la cohabitation se faisait chaque jour plus difficile , Fanny faisant des choses aussi exaspérantes que nettoyer ma vaisselle que j'avais pris l'habitude de laisser traîner 2 (dizaines de) jours durant , passer l'aspirateur , ou encore m'imposer , et la on touche à l'atteinte frontale aux droits de l'homme , de me coucher avant minuit .

Cela ne pouvait raisonnablement plus durer .

Un beau matin , au bord de la crise de nerfs , j'appelais ma douce maman pour un repas avec elle , laissant Fanny à la maison au prétexte que je ne « voyais jamais ma maman et que j'avais envie de ces quelques minutes seul avec elle » .

A mon lectorat féminin : que votre homme vous sorte ça et vous pouvez commencer à envisager de boucler vos valises . Et formater son disque dur , par vengeance anticipée , aussi .

Le repas m'apaisait , ce dont profitait pernicieusement ma douce maman , me faisant remarquer que somme toute , j'étais peut être un peu difficile , qu'il fallait être patient , que ce n'était pas si grave que ma copine range ma chambre et me contraigne à me coucher tôt , que ses regards désapprobateurs n'étaient peut être pas si insupportables et qu'après tout , elle était blonde .

Faut bien avouer que les mamans savent toucher la corde sensible .

Je rentrais donc chez moi sensiblement remonté , prêt à faire des concessions et à amender ma mauvaise humeur , me résignant à l'idée de ne plus voir traîner de la vaisselle sale chez moi , et à supporter à vie une petite amie dont la déprime perpétuelle aurait tôt ou tard raison de ce qui me restait de bonne humeur .

(...)

Elle s'était teint en rousse pendant mon déjeuner .  
Je l'ai quitté 30 minutes plus tard . Par msn messenger ...

### [20 Février - Concurrence Déloyale](#)

J'ai été définitivement dégoûté du théâtre , après 7 ans à ~~massacrer~~ à persévérer sur des textes pas toujours aussi consternant que barbant au possible , le jour ou , alors que je rencontrais mon ancienne prof en la matière devenue celle de ma sœur qui avait par manque d'originalité manifeste repris le créneau , cette bécasse de vieillarde aux cheveux blancs , du moins pour ceux qui lui restaient (rancunier ? moi ?) , me sortit cette tirade qui me provoqua un ulcère , doublé d'une bouffée de haine envers le monde de la comédie , et artistique de façon plus générale .

« Le frère avait un peu de talent , mais la sœur a du génie ... »

Vous pouvez me soupçonner d'être l'auteur de la loi affamant les intermittents du spectacle .

Pour me consoler , ce triste jour de grêle et de peste noire , je me consolais en pensant que , certes , j'étais battu dans ce domaine là , mais que au moins , jamais ma sœur ne pourrait fut ce plus de 3 secondes ou elle se rendrait douloureusement compte de son ridicule le plus absolu , égaler la superbe voix de choriste que fut la mienne , et qui me valait des moyennes de 18/20 en musique , malgré les effroyables résultats que je recevais néanmoins lorsque je soufflais dans ma flûte .

Quel est l'imbécile qui a décider qu'on doit faire flûte au collège ?

Las ! Cette petite garce persiste à me tourmenter , ne s'étant pas encore rendu compte a quel point ma vie est devenue un enfer depuis qu'elle a eu le malheur de débarquer chez moi il y'a 19 ans de cela , unilatéralement en plus .

Je viens enfin de trouver de quelle manière utile je pourrais enfin recycler ma flûte .  
En brochette .

Bref , je vous propose d'écouter les vocalises abominables de cette abomination sur pattes prétendant posséder le même patrimoine génétique que moi , mais l'action en reniement de paternité est en cours , a ma demande bien évidemment .

Cliquez donc sur les horreurs ci dessous . En cas d'explosion de haut parleur , je nie toute responsabilité .

[Désastre Sonore](#) et [Apocalypse Musicale](#) .

Je vends des tomates pour ceux qui désireraient comme moi remettre cette morveuse à sa place .

### [21 Février - Incroyable Pornographie.](#)

*Ou l'art de faire un sujet honteusement racoleur , ndr1 .*

Je réfléchissais il y'a quelques temps de cela en compagnie d'une brune de mon entourage sur la pornographie , et plus particulièrement sur les raisons pour lesquelles les filles sont rarement aussi consommatrices de ces vidéos qui pour nombre d'entre nous , sont pas loin d'obscurcir notre écran d'ordinateur au moins une fois par jour .

Sinon beaucoup , beaucoup plus .

En ce qui me concerne , je me souviendrais toujours du premier porno que j'ai jamais vu . J'avais 8 ans et quelques , et je me souviendrais toujours des sons émis par cette fille souffrant visiblement mille désagréments . Je n'ai pas un souvenir mémorable de l'image en elle-même , mes parents obstruant tant bien que mal le champs de vision me séparant de télé de l'oncle Guy chez qui nous venions de faire une visite à l'improviste .

Sans doute aussi la raison pour laquelle nous n'avons plus jamais fait de visites à l'improviste à l'oncle Guy .

Alors que selon une idée probablement préconçue , je pensais que les filles ont horreur en règle générale du porno pour l'image particulièrement ~~excitante~~ dégradante que ceux-ci donnent de la femme , il s'avéra qu'à ma question , je ne m'attirais pour toute réponse qu'un surprenant « c'est trop peu réaliste » .

D'un coup , il y'avait matière à ~~ereuser~~ s'interroger lourdement .

« Peux ... peux tu expliciter lorsque tu dis que ce n'est pas réaliste ?

- Ben oui ! As-tu , toi , déjà connu le moindre rapport sexuel qui puisse s'apparenter de près ou de loin à la moindre scène d'un porno que tu ais vu ?

- Brmmph . Disons que à ma connaissance , et malgré toute ma bonne volonté , je n'ai jamais connu une fille qui après 20 minutes d'un rapport ne me dise pas : *aie , ça commence à faire mal ...*

- Pas faux .

- Je ne te le fais pas dire .

*(Le Nico , mal à l'aise , reprend sa respiration . Et repart à la charge)*

« Mais alors , qu'est ce qui serait un film porno « pour filles » , selon toi ? Le film de M6 du dimanche soir ? » s'interrogea t'il lourdement , s'inquiétant d'avoir pu tenir un certain temps un comportement peu masculin .

« Non , les films érotiques ne sont pas plus excitant » répondit elle sans s'apercevoir de ma gêne difficilement dissimulée. « Un film porno pour filles , se serait un porno normal , mais sans les plans rapprochés . Qu'est ce que cela apporte , franchement , de voir une bite rentrer dans un cul ? »

Pas à dire , elle marquait un point . Mais la vie sexuelle d'un homme seul n'est pas à proprement parler , franchement , très cohérente .

Il me fallait ~~redresser~~ rétablir la situation .

Je n'avais pas à chercher loin .

« Ah oui ? Alors dans ce cas , pourquoi as-tu aimé faire l'amour devant un miroir ? Sans parler des fois ou tu te passes bien d'un miroir pour nous regarder en train de faire l'amour ... »

(...)

Un porno pour filles ne serait finalement pas si différent des pornos pour homme .  
Jeu , set et match .

### 22 Février - Exercice de Style .

Comme je l'ai déjà vaguement dit , je travaille actuellement pour un « célèbre » quotidien gratuit que je ne nommerais pas , bien que je puisse bien volontiers vous aiguiller mais pas trop en reconnaissant que ce quotidien ne porte pas le nom d'un mode de transport en commun .

Son nom évoquerait plutôt la durée maximale du coût douche comprise , et encore , pour peu que le mâle soit en forme .

Je fais ce stage depuis que j'ai découvert que Bernard Werber (on ne m'ôtera pas de l'idée que le W se prononce comme pour Web , et non pas « Ver » comme tentent de me le faire croire des contradicteurs contrariants) , auteur célèbre de bouquins sur ces insectes nuisibles qui rendent les piquenique -je serais curieux de connaître l'origine de ce terme- aussi indigestes qu'insupportables , était passé par ma Fac, redoublant sa première année (ah ah , le nul) et ayant le bonheur d'en partir le plus vite possible au cours de deuxième année et demi .

Bon dieu , ce type est un génie .

Bref , ayant dans un raccourci plus que dommageable réalisé que j'avais un parcours parallèle mais en moins désastreux (merci Bernard , je commençais à douter) à un type qui a rédigé quelques best-seller juste en parlant d'insectes aussi nuisibles que grotesques , mon imagination n'a fait qu'un tour et je me suis vu l'espace de quelques secondes en train de tutoyer Stephen King , l'occasion enfin de dire à ce minable que le seul film bien qui ait été réalisé à partir d'une de ses merdiques œuvres , est le film de Kubrick qu'il à tellement renié qu'il en a pondu sa propre monture .

Saviez vous qu'il existait un remake de Shining , réalisé par Stephen King ?  
Non ? C'est normal .

C'est ainsi qu'après avoir harcelé de mails et coups de téléphones quelques rédactions locales , j'atterrissais au sein de la filiale Toulousaine du gratuit cité plus haut , afin de comprendre pourquoi la presse écrite se casse la gueule comment travaille le journaliste moderne .

Vaste programme , comme aurait dit le grand con .

(Be Continued)

### 23 Février - Second Life

J'avais envie de tout plaquer .

J'ai toujours été fasciné par ce livre , Robinson Crusoé , relisant pendant des semaines les passages décrivant ses allers retours réguliers avec l'épave de son bateau , ramenant l'indispensable pour vivre (clous , planches , grains de blé , ipod ... ah zut , je confonds avec Lost là) et entamant la construction de sa première cabane , fier pour lui lorsqu'il la regardait , l'œil ému , achevée .

Je n'avais pas trop de difficulté à m'identifier en lui lorsqu'une avalanche la ruinait la nuit suivante .

(...)

Lorsque j'ai entendu parler de Second Life , mon sang n'a fait qu'un tour , et j'ai foncé télécharger la chose , pensant avoir enfin trouvé un moyen d'échapper à mes soucis du quotidien , laissant derrière moi factures , menaces de mort de la BNP et autres contrariétés mettant à vif mes nerfs .

Avec un peu de chance , je devrais pouvoir enfin résister à la tentation de rejouer au poker avant peu .

C'est drôle , alors que le logiciel se lançait , j'avais un sentiment bizarre dans les tripes , un peu comme si tout à coup , j'allais connaître une nouvelle vie , faite d'utopie , de gens qui s'aiment et qui ignorerait l'argent , j'allais fonder un territoire qui serait à l'abri des invasions et dans lequel enfin je pourrais m'accrocher un hamac et souffler un peu .

... le premier personnage qui m'approchait me proposait du sexe dans la vie réelle pour moins de 250\$ .

Autant pour moi pour l'utopie .

Je commençais à marcher dans ce drôle d'univers , déambulant dans l'idée de me chercher donc mon petit territoire , et très rapidement , j'avais le sentiment d'être totalement perdu , ne sachant par où commencer ma quête de la tranquillité .

Je cliquais alors dans un esprit pas très aventureux sur l'option « home » .

L'enfer . Des personnages par dizaines qui courent dans tous les sens , la musique à fond , tous parlant à tort et à travers sur des sujets comme « fait il beau au Mexique ? » , « j'ai une maison à vendre dans le Long Island » ou encore « A quoi ça sert de faire un jeu si personne nous explique comment on joue ? » .

Inutile de dire que cette dernière question émanait d'un Français . J'ose à peine imaginer ce qu'aurais donné la conquête de l'Amérique si Christophe Colomb avait été un Français .

Mais il est probable que l'invention de la sécurité sociale aurait été anticipée .

J'ai fui de ce capharnaüm , courant dans un monde glacé et franchement antipathique .

Pas à dire , Second Life ressemble pour le moment trop violemment à ma première vie ...

### 25 Février - Fumiste Attitude .

Mardi .

Je tente de reprendre ma respiration , tout en continuant à pester contre la bêtise que j'ai encore su déployer lorsque j'ai délaissé , avec un souverain mépris , ce caddie qui me fit tant défaut lorsque je devais faire la "petite distance" séparant la caisse enregistreuse de ma voiture .

Il faut savoir que le Nico , pas forcément mauvais cuisinier mais flemmard professionnel , ne se nourrit essentiellement que de steaks congelés , de pommes sautées congelées , de raviolis congelés en boîtes , de montagnes de gruyère (n'essayez même pas de passer après moi au rayon gruyère d'un supermarché . Vous auriez l'impression d'avoir fait un saut dans le temps jusqu'aux années de pénuries particulièrement violentes de , par exemple , l'ex et regrettée RDA ...) , de pots démesurément surdimensionnés de café , nutella et sucre en morceaux .

Et je fais toutes ses courses en une fois pour le mois à venir .

Sans doute l'explication pour laquelle je suis un gringalet au bras d'une star du catch . Professionnelle .

Je démarre la voiture . Le Mouv' hurle d'un coup une des dix chansons constituant sa playlist journalière , pendant que j'embrase une cigarette avec l'allume-cigare .

Le temps d'insulter une mégère confondant conduire un 4x4 et compilation artistique de tôles , tout en évitant soigneusement d'encaster ma voiture dans un de ces idiots plots en béton armé sans doute destiné à éviter un nouveau débarquement des forces alliées , j'ai réussi à m'extraire somme toute sans trop de difficulté du parking d'Auchan .

Il fait beau . Je roule toutes fenêtres ouvertes , fredonnant les quelques notes de Snow des Red Hot Chili Peppers (je-vas-les-voir à-Paris , nananère!) , aspirant goulument la fumée de ma cigar...

Merde , ma cigarette présente un aspect plutôt étrange , genre Louis XVI le 21 Janvier 1793 à 10h23 .

Une contrariété ne venant jamais seule , je sens de la fumée , et malgré un balayage nerveux et angoissé du regard de mon intérieur , je ne parviens à en trouver la source . Les gouttes commencent à perler sur mon front . Et si Apollonia Corleone n'avait pas été victime d'un règlement de compte mesquin , mais négligé de prêter attention à la disparition de sa cigarette ? Les voitures derrière moi me collent de si près , que je ne sais trouver un moyen de quitter l'enfer routier , et l'espace d'un furtif instant , je comprends enfin ce qu'éprouvais Yves Montand dans *le salaire de la peur* , moi qui trouvais jusque là qu'il faisait bien des manières pour finalement pas grand chose .

Après tout , la cargaison qu'il conduisait n'était "que" de la nitroglycérine .

Et soudain , le miracle . Un espace dégagé s'offre à moi , et tentant dans un dernier effort de ne pas mourir asphyxié par la fumée devenue plus présente que l'oxygène au sein de la carlingue , je jette d'un coup de volant rageur ma voiture en dehors de la circulation , stoppant net le moteur et sortant de ma voiture dans un réflexe de survie avec la célérité de Michael Jackson s'installant au Bahrein pour pouvoir enfin ~~dormir dans un meme lit avec des enfants~~ souffler judiciairement parlant .

(...)

Le bout de tabac objet de mes problèmes était resté collé à l'allume cigare .

Ps : J'attends avec impatiences les réactions (sinon insultes) du type : "Quoi ? Tout un chapitre pour ca ?" ...

Nota Bene : J'aimerais écraser une larve l'espace de quelques secondes , soulignant qu'ayant rédigé ce texte sur wordpad sans correction orthographique , je l'envoyais à Marie Edwidge avec fébrilité pour correction . Quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'elle me répondait "aucune faute ! Tu fais des progrès" ...

Je remercie mes parents , mes amis qui m'ont toujours conservé leur confiance , ainsi que Microsoft Office , qui m'apporta le soutien d'un grand frère durant de si longues années ...

## 26 Février - Je craque .

Cette fois , c'est trop .

Je vais sincèrement prier pour que mon boss n'ait jamais eu vent de mon blog , mais là , décidément , ce n'est plus possible.

A l'origine , je voulais faire un énième post sur une de mes conquêtes passées , j'aurais une fois de plus usé de comparaisons douteuses sinon blâmables et au final , je me serais encore fait traiter de sombre connard , égocentrique et vantard .

La routine , en somme . Pas de quoi fouetter un chat .

Sauf qu'il se trouve que je suis actuellement à mon travail , celui la même qui me permet de ne pas occuper une place sous un pont accompagné de mes 11 chiens hypothétiques , de calmer les ardeurs judiciaires de ma banquière , de cloner efficacement Gaston Lagaffe , ou au registre des hypothèses abominables , m'évite un retour piteux chez mes (doux) parents.

Et il se trouve que je suis révolté par une chose depuis maintenant trop longtemps , et que hop , je vais me fendre d'un post d'humeur , parce qu'après tout , il ne sera pas dit que je ne déblatère que dans le vide . Alors hop , on va papoter d'écologie . Oui tiens , ca fait moderne , tout le monde en parle , et une écurie de formule 1 , sport qui je le répète énergiquement , ne dégage presque pas autant de pollution que le périphérique Parisien à l'heure de pointe un jour d'intempérie , bref , une écurie de Formule 1 s'engage elle même dans la lutte sacrée .

Dans ces conditions , je ne considère pas que le fait que je traverse les Pyrénées en 3ème deux fois par mois ne me décrédibilise pour parler d'écologie .

(...)

Je pense l'avoir déjà dit , mon job étudiant consiste à recevoir tous les jours des appels de ~~boulets~~ clients qui croyant tomber sur un secrétariat de docteur ou d'une entreprise parmi celles que j'ai sous contrat , me délivrent leur demande ou message , et hop ! Je l'envoie à la corbeille le traite urgemment (toute ressemblance avec les

inconnus ne serait que le fruit d'un hasard des plus déconcertant , ou du fait que je les visionne 3 fois par semaines) avec beaucoup de rigueur professionnelle .

Evidemment .

Parmi ces entreprises pour lesquelles je bosse indirectement , donc , il s'en trouve une qui non contente de me soulever le cœur à chaque appel , fait partie de nos plus gros clients .

Vous allez enfin comprendre pourquoi je ne mange pas de la journée avant 22h .

Bref , cette entreprise est ce que l'on appelle vulgairement un équarisseur . C'est à dire que concrètement , je reçois des appels d'exploitants agricoles , d'éleveurs , de particuliers , de vétérinaires , d'abattoirs , qui , dans la joie et la bonne humeur , me demandent d'envoyer un camion enlever leur marchandise .

Un instant , je sors mes mouchoirs .

Bon dieu , des marchandises ! Ces pauvres bêtes ! L'appel type consiste pour moi à demander un numéro d'éleveur à l'énergumène qui me casse les pieds en pleine quinte flush (j'ai Internet au boulot , ça se ressent parfois sur la productivité) , puis je lui demande la raison de son appel . Généralement dans un bon accent fleurant divinement le terroir , il me rétorque « J'ai une génisse qu'est morte , m'aurait m'envoyer l'camion » . Et c'est cette partie de l'appel qui m'écoeure , devant alors froidement lui demander si elle avait plus ou moins de tant de jours , tant de mois , si elle est en un seul morceau et si la décomposition est avancée, je dois lui demander le numéro de la bête , en attendant qu'un abruti invente le code barre ...

Enfin quoi ! Le message de Patrick Mc Gohan , l'éternel prisonnier qui il est vrai accumulait les complots ourdis contre lui , ne serait donc pas passé ? Je suis révolté .

Et ce n'est pas le pire ! Des fois , y'a ceux qui anticipent ! « Mon cheval va pas passer la nuit , envoyer moi l'camion pour demain ! » . Mais enfin , sombre raclure de paysan , pense a ton tout gentil cheval , qui t'a aimé peut-être , bouseux à fourche , et que tu enterres avant l'heure !  
Je te souhaite que tes enfants appellent le jour J-10min le croque mort devant toi , tiens .

Mais le summum , ce qui me fait partir en crise nerveuse et m'envoie les larmes aux yeux avec plus de facilité que le videur du Bar Basque le jour ou il a vidé son gaz lacrymo sur un client et qu'une rafale m'a renvoyé le contenu en pleine pogne , c'est les appels de vétérinaires .

« Bonjour , j'ai un congélateur de 200 kg de chats et chiens à faire enlever ... »

... L'humanité , c'est rien que des méchants .

### **28 Février - Petit con !**

Ou Ferme Ta Gueule et Passe Ton Bac.

*De Marie-Edwige pour Nicolas.*

Parfois, Nico me fait bien rire...Ca veut dire qu'il m'énerve, en fait.

« Ouaiiiiiis, chuis viceuuuuux, pourqwâ j'ai plus seize aaaaaannnnns... »

*Ad nauseam.*

Un jour, je lui vomirai dessus pour marquer le coup, surtout s'il continue à ne stocker chez lui que de la sangria et du mauvais whiskey, à faire tourner les tripes de l'éminente barmaid que je suis.

Nicolas, le Scotch et la Stout, c'est pas fait pour les chiens. Na.

Mais l'important, ce ne sont pas les plaintes, c'est cette fascination nicoloïde, d'ailleurs répandue dans la plupart de la population, qu'être jeune, ou « djeunz », c'est bien. C'est quoi ça ? Hein ? J'vous l'demande, ma brav' dame !

Le sujet des « jeunes » a déjà été traité, et avec beaucoup plus de talent, par Pierre Desproges. Mais ce grand chroniqueur de la haine ordinaire (ce sont ses mots), ne vivait pas dans un pays où une (dé)génération de vingtenaires se sent obsédée par l'idée de la jeunesse à tout crin, et où des personnes de vingt-cinq ans se sentent dépassées, obsolètes, « vieilles ». J'en rajoute dans les adjectifs, mais vous allez voir, c'est pas fini. Je suis de mauvaise humeur.

Bande d'imbéciles décérébrés, ce post est un coup de gueule.

Car après tout, c'est quoi, être jeune ? Pour nous, c'est le temps soi-disant béni où « tout était possible », où « l'avenir s'ouvrait à nous » avant que les premiers échecs, suivis de près par les premiers patrons, nous fassent renoncer, et pour toujours, au fantasme de ce que nous sommes et de ce qu'est notre vie. Parce que, bien sûr, si on en croit les pubs, « Impossible is nothing ».  
Et tu sais ce qu'elle te dit, la marmotte ?

Vous voulez savoir, dans la vraie vie, ce qu'est le jeune qui fait marcher notre inconscient ainsi que les caisses enregistreuses ? Nous l'avons tous été, nous l'avons tous fait. Un jeune,  
- C'est quelqu'un qui pense que la journée démarre par l'écoute des conneries d'un animateur radiophonique à la voix agaçante qui va, par son langage maigre à donner pitié à un Ethiopien, ses sujets et ses canulars, te démontrer qu'être con, c'est « tendance ». Au fait, tendance n'est pas un adjectif. Faut préciser, y'a des Kévin qui nous lisent.  
- C'est quelqu'un qui va acheter l'album d'Evanescence et qui comprendra pas un traître mot de ce que Brassens voulait dire ;  
- C'est un éjaculateur précoce, ou une fille qui croit que la fellation s'apprend dans ELLE.  
- C'est quelqu'un qui ne rit pas, mais qui meugle « LOOOOOOOOOOOOL ».  
- C'est celui qui pense que se bourrer la gueule est la cause, et non la conséquence, d'une soirée réussie.\*  
- C'est 20ANS et FHM et pas Bukowski et Wilde.  
- C'est le T-shirt « Anarchie » à 25 euro fabriqué par des mômes en Thaïlande. Au moins, vos parents punks s'habillaient en Vivienne Westwood, ignares.  
- « Toi aussi, tu peux savoir quel est le prénom de ton véritable amour ! Envoie un texto au... »

...Et vous regrettez cette période ? Moi pas.

Je suis certaine qu'il y a encore des dubitatifs. J'ai une petite histoire à vous raconter.  
Dans le train, je suis assise à côté d'une charmante enfant. Adorable, vraiment. La donzelle révisait son Bac de Français. Nous discutons de littérature, et de langues. Pour lui expliquer quelque chose, je choisis dans son classeur un des textes qu'elle devra présenter. C'est un extrait du roman 1984, d'Orwell, mon auteur fétiche, et c'est justement l'un des passages les plus admirables du livre : le discours de cet employé au ministère de la propagande sur la beauté de la destruction du langage. L'horreur de ses actions n'a de comparable que son exaltation à priver la populace de syntaxe complexe, de verbes, de mots, bref, de concepts autres que ceux autorisés par le régime. La satire est évidente quoiqu'effroyable. Et l'ingénue de me balancer :  
« Ce serait plus pratique, quand même, si tout le monde parlait une langue simplifiée et universelle... ». Je vous l'avais bien dit, les jeunes sont des fascistes.

Il y a quelque chose que je gardais pour la fin. Etre jeune, c'est aussi le premier amour. Là, pas de doute, les souvenirs prennent à la gorge : le coup de foudre, le baiser hésitant sous la pluie, le saut du mur le soir pour se retrouver, la main dans la main, mes yeux et tes lèvres pour toujours, pour toujours, avant que la « vie » prenne le pas sur nous, et on pleure, et ça fait mal, et on se dit que jamais, jamais on ne pourra aimer quelqu'un comme ça, et le pire, c'est que c'est vrai.

Mais souvenez-vous, anciens petits cons, des raisons de la rupture :

- « Je veux faire de nouvelles expériences »
- « Je dois finir mes études d'abord »
- « Je suis trop jeune pour m'engager »
- « J'ai besoin de me découvrir »

Et vous vous êtes séparés pour CA ? Faut vraiment être jeune.

Quant à l'opposé de ce que je viens de démontrer, ce n'est pas la vieillesse, mais la maturité. On ne passe pas de la case Téquila à la case IKEA sauf si on en a envie. Alors, les vieux, cessez de lorgner les jeunes, car de toute façon avec cet état d'esprit vous finirez bien par vous choper une niaise dans votre décapotable de crise de la quarantaine. Crise de la vingtaine ! Comme s'il fallait une excuse pour se procurer de la drogue !

Marie-Edwige.

\*Note aux puceaux qui savent pas picoler pendant mon service : allez dégueuler DEHORS, pas dans l'évier.  
Merci.

### 3 Mars - Toute une Conception .

J'ai cru comprendre à l'occasion d'une lecture récente d'une litanie aussi cruelle qu'infondée , que l'on m'accusait d'en faire « légèrement » trop sur ma crise de la vingtaine , me reprochant avec une certaine méchanceté de regretter la luxuriante époque de ma douce jeunesse dorée , quand je devrais apprécier dans la joie et la bonne humeur (youkaidi youkaida c'est la fête !) de voir mon reflet devenir tous les jours un peu plus palot dans un miroir franchement mesquin , ou pire , de me faire maîtriser par des petits morveux sur le cul sec de Tequila , qui , rappelons le , fut longtemps ma boisson de prédilection .

Au moins jusqu'à ce que je la vomisse pour la seconde fois .

Je n'aurais , ceci étant et dans ma grande magnanimité , pas la méchanceté de relever cette attaque infâme et franchement peu amicale , et sans affirmer avec la vindicte revendicative d'Alain Chabat dans Gazon maudit que « je suis déçu , mais déçu ! » , je passerais outre en argumentant moi même sans mauvaise foi , et surtout , en évitant de tomber dans la riposte facile qui pourtant me démange violemment .

Le Nico n'est pas rancunier , c'est bien connu .

Nous disions ? Grand dieux , oui .

Pourquoi , diable , ais je une phobie de vieillir plus violente que , et par exemple , ma répulsion instinctive pour les kékés , ma haine la plus totale pour les vieux croulants qui se rappellent à 21h45 qu'ils souhaitent qu'une infirmière vienne leur faire une prise de sang le lendemain à 7h , ou encore , mais là on touche à l'ignominie suprême , ma détestation la plus sûre et définitive , pour l'abruti qui à un jour dit : « Eh les gars ! Si juste pour voir ce que ca fait , on travaillait le matin maintenant ? Hein ? Hein ? » .

Ou était l'homme censé si cher à Gotlib , ce jour là ?

« Mon cher , nous nageons là en pleine science fiction ... » et hop ! Mouché le morveux !

Bref , cette phobie de vieillir est véhiculée par le fait que , franchement , personne ne me fera jamais dire que l'on se bonifie en vieillissant . Rien que par exemple : mon doux papa , dans un moment d'inconscience manifeste , me fit la confidence , un jour , que l'avantage d'être un homme , c'était que l'on pouvait s'empiffrer jusqu'à 35 ans sans avoir à se préoccuper de la raisonnable de mélanger ketchup ET mayo , le corps d'un homme ne grossissant pas avant cette date fatidique .

A cause de ton pronostic à la con et des sandwich américains dont je me suis gavé au petit dej , déjeuner et dîner des férias de Bayonne , j'ai passé 2 mois à ne plus pouvoir regarder mon ventre , Dad . Merci bien .

Au risque de passer pour un dépressif , ce qui sincèrement n'est pas le cas en dehors des soirs où je regarde le bitume en bas de ma fenêtre en me demandant si Isaac Newton n'avait pas finalement tord , je dois dire qu'il m'arrive assez souvent de me dire , lorsque tout va bien et un peu comme un joueur de casino qui aurait doublé sa mise de départ et hésiterais à se désengager tant qu'il en est encore temps , et si je me flanquais dans le fossé tant que je suis « heureux » ?

On se calme , et on ne cherche pas -encore- le numéro de l'asile .

Grosso modo , il existe 3 conceptions de « réussir sa vie » , qui s'opposent somme toute assez farouchement :  
- Certains considèrent que réussir leur vie , ce serait arriver à un certain statut social , un compte en banque à faire fantasmer ~~ma banquière~~ Paris Hilton , et avoir un job qui permette d'écraser tout le monde , de préférence en poussant à la dépression nerveuse sa secrétaire , juste pour le fun .

J'ai pas mal de tares mais je n'ai que -très- rarement apprécié le rôle du méchant , donc ce sera sans moi .

- D'autres , plus fleur bleue , considèrent que réussir leur vie revient à suivre à peu près à la lettre la chanson de Bénabar , en essayant si possible d'être un peu plus originaux , tout le monde n'ayant pas pour idéal de faire construire un pavillon avec vue sur les toilettes de son voisin .

Il va sans dire que tant qu'il ne sera pas possible de faire construire son pavillon à moins de 100 mètres de la Place du Capitole , je ne ferais , ô combien hélas , pas partie de ces gens là non plus .

- Enfin , des gens pas très réalistes et doués d'un optimisme monstrueusement relatif , considèrent que réussir sa vie revient à apprécier les moments où l'on est heureux , et avoir bien conscience qu'ils ne durent pas .

Par exemple et en ce qui me concerne , je peux être capable de me sentir heureux lorsque je décroche 2 jobs en

moins d'un mois . Peut être aurais je du accepter d'en « rester la » pour éviter de redevenir malheureux en me laissant pousser un petit kyste immédiatement après ? De la même manière , je suis actuellement heureux en couple , ai la plus jolie et divine des petites amies , un tel fantasme que lorsque je l'imaginai dans des rêves , je me biffais en me disant que ma consternante naïveté ne m'apporterait que de violentes désillusions quand je me retrouverais à 50 ans avec une femme au look plus proche de Yvette Horner .

Comprenez moi que je puisse vouloir me foutre dans le fossé en imaginant des abominations pareilles .

Eh bien pour ce qui est de vieillir ... c'est en fait la même chose . En dehors du bouton sur mon nez qui ne me rappelle que trop cruellement que je suis le clone de mon père , je me trouve actuellement à peu près potable , suis plutôt bien dans ma peau et je suis content de ma vie étudiante , pouvant même encore espérer aujourd'hui avoir un parcours professionnel honorable dans ma future vie .

Et j'ai peur de « prendre le risque » de devenir gros , chauve , célibataire endurci ... au film porno et chômeur de longue durée parqué dans un Hlm du val d'Oise à 48 ans ½ ...

Faut avouer que la vie en rose , c'est pas mon truc .

Ah , pour finir : Marie Ed , dis moi que tu ne prendrais pas plus de plaisir à m'accompagner dans les hammams de Calicéo si tu avais 4 années de moins , et par conséquent un peu moins de cellulite , aussi ?

Hin hin hin ...

#### [4 Mars - Ma Nuit avec Charlotte .](#)

*Il y'a longtemps , très longtemps , dans une hélas pas lointaine Galaxie ...*

J'avais 17 ans , et si déjà j'étais angoissé par un nombre de questions existentielles aussi conséquent que franchement , dérisoirement prise de tête , une de ces questions me taraudait avec plus de virulence qu'une plaie ouverte à la hauteur de l'intestin grêle d'un hypersensible .

" Bon dieu , mais quand me ferais je enfin dépuceler ... "

(...)

Ce soir là , un couple en fin de vingtaine avait prêté à l'une de mes amies un appartement du côté de la place des Carmes , et pour nous , petit lycéens encore très loin d'imaginer d'avoir potentiellement notre propre appartement un jour (nous en étions plutôt encore à l'époque du " Dad , je peux rentrer après 1h du matin ? " ) , ce prêt faisait figure de paradis sur terre .

Au bas mot .

Branle bas de combat . Nos téléphones respectifs se transformèrent en standards tendance cellule de soutien psychologique , chacun se faisant passer l'information que ce soir , c'était le moment ou jamais de faire une vraie soirée , avec du monde , de l'alcool et des lits au cas ou la combinaison des deux premiers paramètres aurait été concluante .

Sauf que .

Sauf que les lycéens , avant même d'être devenus des étudiants , sont déjà des emmerdeurs . " Oui , mais j'ai un contrôle à réviser pour la semaine prochaine " , " Non mais tu comprends , mes parents ne sont pas méga enthousiastes " , ou le encore plus classique " J'ai la flemme de sortir " .

C'est ainsi qu'en fin de compte , nous nous retrouvions que 4 pelés mais à priori zéro tondus (je ne pratiquais pas encore à l'époque la persécution de poils, ndr!) , soit Stéphanie , dont l'abondante poitrine et la conversation intéressante (rayez la mention inutile) en avaient fait mon fantasme de seconde , Sarah , avec qui j'aurais vraiment aimé sortir jusqu'au jour ou j'apprenais que j'étais en concurrence sur ce point avec Mat (c'est donc Ben qui est sorti avec elle , normal) et Charlotte ... la sœur de Sarah .

Une description de l'énergumène s'impose . Lourdemment .

Charlotte , bien que d'une gentillesse hors du commun , avait le " léger " désavantage d'aborder joyeusement la vingtaine avec probablement un peu plus de 5 fois son poids . Ok , ce n'est pas bien de juger les gens sur leur apparence , mais je dois bien dire que malgré tout , sortir avec Charlotte serait revenu à sortir deux fois avec Sarah , et encore , en prenant vraiment le risque de vexer cette dernière sur son propre gabarit .

Franchement , j'ai toujours l'impression lorsque je re-re-regarde Jurassic Park , que ce qui va sortir de la forêt et qui effraie tant que ça Elie et Muldoon n'est pas un T-Rex , mais Charlotte .

Facile , je sais .

(...)

La soirée passa . Vint le moment ou nous déclarions tous avoir sommeil , et surtout , le moment de la répartition des lits .

Evidemment , je me suis retrouvé a devoir partager le mien avec ~~Titi Sarah~~ Charlotte .

Alors que j'en étais encore à ruminer à quel moment j'avais pu si lamentablement me foirer pour me retrouver en si méchante posture , Charlotte défaisait le lit , et c'est alors une vision assez déroutante qui s'offrit à nous .

Le couple faisait il usage de tippex pour repeindre les murs de sa chambre ? Le voisin du dessus stockait il des quintaux de peinture blanche dans la pièce du dessus , malgré un plafond peu hermétique ? Des schtroumfs sortant de chez le blanchisseur avaient ils tenu congrès ?

Toujours est il qu'il fallait être particulièrement observateur pour savoir que la couleur d'origine des draps était rouge , et non rouge à pois blancs ...

Charlotte passa la soirée à chercher divers prétextes pour se dénuder un peu plus .  
Et moi , pour tenir en équilibre le plus au bord possible du lit ...

Réflexions faites , je n'étais plus si pressé de devenir (un peu) moins puceau .

### [5 Mars - Elles ne se rendent pas compte .](#)

Il y'a quelques temps de cela , j'ai eu l'occasion de lire dans le [BigBangBlog](#) , sous la plume de David Abiker , journaliste déjà plus si jeune que ça (disons pour lui être agréable qu'il n'a "que" dépassé le cap de la trentaine . Le pauvre quand même) , cette amusante réflexion :

"Les femmes ont-elles changé tant que ca ?"

David , allons allons . Pourquoi donc ainsi crier sur les toits que nous ne sommes pas de la même génération ?

Alors oui Dav , les femmes ont changé . Du moins , si je me fie à l'idée que je pouvais raisonnablement m'en faire (et qui doit probablement correspondre à ta propre conception) lorsque mon père m'enseignait ses connaissances sur la question , me les présentant avec une conviction émouvante comme de pauvres petites demoiselles faibles et sans défense , et me recommandant donc d'apparaître comme un galant homme tenant la porte aux femmes , souriant même à la boulangère ayant une ignoble verrue sur le nez , en gros , le chevalier servant toujours prêt à amener les croissants au lit .

Premier point : les femmes ont un don inné pour se lever à des heures indécentement matinales le dimanche matin . Donc oublier le coup des croissants .

Pendant longtemps , la drague a été la prérogative essentielle de l'homme , au point que ce dernier se plaignait âprement de devoir lutter comme un forcené pour pouvoir parvenir à ses fins , qui bien souvent ne pouvaient raisonnablement excéder "obtenir son numéro de téléphone , en priant qu'elle n'ait pas inscrit un faux" .

Aujourd'hui , on finit dans leur lit sans l'avoir obtenu .

Et d'ailleurs , souvent sans jamais l'obtenir .

Je donnerais un exemple tout con . Un jour , je devais retrouver une fille que je n'avais vu qu'en imagination , et j'avais réussi à l'attirer en ma ville que sur la promesse de ne pas (trop) me faire de plan foireux en tête , promesse que j'allais d'ailleurs ne pas avoir de difficulté à tenir en la voyant débarquer : elle était si jolie que de toute façon , j'avais les plus grandes difficultés de ne pas insulter mes minables prétentions lorsque je soupesais l'hypothèse d'amorcer une esquisse de drague .

... Elle ne m'a avoué que 3 mois plus tard que alors que je réfléchissais encore à la manière dont on pourrait éventuellement s'embrasser à la fin de cette fameuse journée , elle , elle avait décidé qu'on coucherait ensemble 15 minutes après son arrivée .

Elles sont impitoyables , vous dis-je .

Lorsque j'étais désespérément célibataire pendant un peu plus de la moitié de l'année dernière (notez la précision de cette dernière remarque , j'ai été traumatisé de toute évidence) , je me faisais souvent la réflexion que ca y'est , c'était cuit pour moi , et que je ne rencontrerais plus jamais la moindre fille , toutes celles pouvant me plaire et pourquoi pas me supporter ne pouvant de toute évidence qu'êtres "casées" .

Je parlais du principe qu'une fille pouvant m'apprécier n'avait pu que céder depuis belle lurette pour l'un des pléthoriques mecs sur le marché de la drague , ayant mes rares qualités , et au moins un défaut de moins que moi.

Vu mon indécent nombre de tares , avoir au moins un défaut de moins que moi est aisé .

Si , si .

Aujourd'hui ? Alors que je ne suis plus seul , je rencontre presque tous les jours de nouvelles filles aux charmes plus que déroutants , intelligentes , jolies , parfois les deux (ca y'est , je vais me faire taper) , jeunes (elles ont mon âge , donc ...) et recherchant désespérément un mec qui assure le service minimum au niveau de la représentation masculine .

Croyez le : j'en ai entendu une dire il n'y a pas si longtemps que "si un mec se contentait au moins de la prendre dans ses bras , déjà ce ne serait pas si mal" .

Faut avouer que la barre est quand même haute .

Je vous laisse le temps de vous indigner déjà un petit peu et je poursuis cette causerie ...

### [6 Mars - Les règles du Jeu ...](#)

Ce qui est marrant avec Meetic , c'est que tout le monde en a « vaguement entendu parler » , un nombre impressionnant de personnes est un jour « tombé dessus par hasard » , beaucoup ont même ouvert une fiche « comme ça , juste pour rigoler , mais je suis en fait totalement contre » .

Sauf que si la terre entière le fait avec cet argument , cela signifie que concrètement , personne n'est différent . Sic .

Pour en revenir à notre causerie , celle-ci était motivée par la dernière campagne de Meetic , que je vous propose de regarder si ce n'est déjà fait . Ah pardon , c'est vrai . « Vous ne fréquentez Meetic que très rarement » . Vous aussi , donc ...

Comme je le disais hier , l'éminent chroniqueur David Abiker s'interrogeait gravement sur la question « les femmes sont elles devenues aussi cyniques , perverses , belliqueuses , retorses , obsédées et intéressées que ne les présente cette pub ? » .

Si si David , tu l'as pensé .

Eh bien ma foi , reprenons la pub point par point , et je démontrerais bien que la femelle d'aujourd'hui est devenue un monstre sans peur et sans reproche , susceptible d'inciter les plus grands méchants de l'histoire (Pol-Pot , Cheney , et Rastapopoulos) à porter plainte pour plagiat manifeste .

La fille qui , alors que l'on s'était contenté d'un chaste bisou , vous viole en pleine rue au mépris de la loi sur l'attentat à la pudeur ? Mon argumentation commence mal , j'avoue n'avoir pas connu . Ceci étant , je me suis déjà retrouvé à masser pieusement une demoiselle qui se frottait de plus en plus contre moi , tout en se dénudant . N'est ce pas pareil ? Sans parler de ses filles qui en une phrase arriveront à caser que « leur mec ne s'occupe plus d'elles » (sic) , « a une tendance à l'éjaculation précoce plus qu'affirmée » (re sic) et « qu'il y'a longtemps (un soupir langoureux) qu'on ne s'est pas préoccupé d'elles » (re re sic) .

Franchement , l'attitude de la fille de la pub est -en comparaison- presque glaciale .

Passons à cette demoiselle en serviette qui au moment de dire « au revoir » , se trompe de prénom . Décidément , ma plaidoirie est mal embarquée , puisque je dois à nouveau concéder que , en dehors de cette fille qui me racontait de quelle manière elle couchait avec son mec alors que ses draps étaient encore humides de nos propres ébats datant de quelques minutes plus tôt , je ne vois aucune situation comparable à celle décrit par la pub .

Ah , quoique . Je me souviens d'une discussion que j'avais eu avec une petite amie , qui m'avait , je dois le dire , marqué . Nous débattions sur la différence de comportement que l'on peut avoir entre la vie civile et la vie sexuelle , et c'est alors que , pour illustrer ses propos , ma mie me lâcha cette réplique somme toute savoureuse : « Tu vois , moi je parais douce comme ca quand on me croise en pleine rue , mais à coté , j'aime bien le sexe un peu violent , ce que tu n'aimes pas , toi . Par exemple , je me souviens qu'une fois , le mec m'a tiré les cheveux pendant , et je me suis dit *tiens , c'est dommage que Nico ne fasse pas ca* : »

Voyez : s'il n'y a pas eu confusion de prénoms , on peut considérer que c'est bel et bien un exemple de gaffe peu subtile que l'on prêtait autrefois beaucoup à nous , « mecs » .

Je vous ferais grâce des filles qui se déboîtent la tête en club pour observer les culs de mec : si vous ignorez qu'elles le font , vous n'êtes probablement :

- jamais sorti de votre vie le soir après 18H30 , disons .
- n'avez jamais eu de copine vous forçant d'acheter cette torture de jean serré qui même élargi avec la complicité de Babar , vous empêchera de respirer avec l'aisance de Dark Vador (par exemple) .
- jamais eu d'amie fille vous demandant « tu me présentes ce mec avec ce superbe petit cul ? » (alors que vous auriez bien vous même fait un sort à votre amie : l'amitié homme femme , ce n'est pas toujours si facile)
- une fille de mauvaise foi .

La demoiselle qui dort lorsque vous en êtes encore à reprendre votre souffle ? Bon dieu , mais n'avez-vous jamais cédé à leur supplique « s'il te plait (dit-elle en papillonnant des yeux) , tu peux me masser le dos , j'ai teeceriblement mal ... » ? Forcément , et dans l'espoir d'un heureux dénouement sexuel , tout homme normalement constitué cède à cette demande .

Ce qui est oublier un peu vite que 10 minutes de massages équivalent à un minimum de 12h de sommeil (ininterrompues , évidemment) chez la fille normalement constituée .

Ne reste plus qu'à aller regarder chasse et traditions sur TF1 pour ruminer sa frustration .

Devant tant de sévices subis , on pourrait se dire que le male serait en droit de défouler utilement son énergie en jeux vidéos . Pensez vous . Une des scènes de « Petites confidences à ma psy » (avec la divine blonde qu'est Uma Thurman) montre toute la haine et détestation de la gente féminine pour ces jeux qui font notre bonheur .

Autant dire qu'il n'y a pas de place pour le jeu vidéo dans un couple .

Ce qui peut sembler injuste lorsque l'on doit passer sans sourciller 4 heures à faire les magasins pour la voir dépenser 2 mois de salaire en vêtements qui finiront au placard -définitivement- d'ici une semaine .

Finissons enfin par la femme qui demande sans état d'âmes des préservatifs . En ce qui me concerne , j'ai toujours eu horreur d'avoir ces horreurs sur moi , car , en dehors du fait que je les trouve aussi confortable qu'un taxi de la marne roulant sur un champs de mine , je ne veux pas qu'une fille puisse se dire au moment ou l'on en vient aux choses sérieuses : le salaud , il avait tout prévu .

D'autant plus , que à chaque fois , elles en avaient au bas mot une pleine caisse sous leur lit .

Les filles ont changé ? Oui , indéniablement .

Le problème est surtout que c'est aussi un peu nous qui sommes dépassés ...

### 7 Mars - Les Blogs ne servent à rien .

«*Bonsoir , je voudrais savoir à quelle heure s'est terminée la soirée Blog sur Garonne ?* » , demanda le Nico essoufflé , ce soir là vers 1h du matin ...

« *aux alentours de minuit trente , monsieur* » .

Damned .

Je me doutais qu'il serait vain d'espérer qu'un ou deux blogueurs aient eu l'amabilité de croire en ce fameux ~~quart d'heure~~ 4 h toulousain , mais bon , dans un élan d'optimisme , j'avais bravé la pluie fine et glacée qui s'abattait sur la ville pour jeter un coup d'œil à cette soirée dont j'avais prévu de faire partie .

Mauvaise synchronisation , en somme .

Alors que je rentrais dépité chez moi , je repérais une petite forme blanche au sol , et mon œil habitué à s'attarder devant les boules de poils en tout genre (sic) , je commençais à sourire bêtement devant ce petit chat qui ... qui ...

« *Bon dieu , qu'est ce qu'il a ce chat ?* »

La bestiole était allongée sur le sol , et si elle remuait , il semblait évident que son arrière train avait subi une contrariété , probablement sous la forme de la roue d'une sombre raclure de conducteur n'ayant même pas songé à s'arrêter à la vue de son « méfait » .

Le Nico oublie tout . Oublie que sa petite amie l'attend chez lui et qu'elle risque de croire qu'il n'a pas tenu scrupuleusement sa promesse de ne jeter qu'un simple coup d'œil à sa soirée , oublie de massacrer ses cons de passants qui en voyant la pauvre bête font « tiens , un chat » et continuent leur route en riant bêtement , oublie sa répulsion envers ce qui porte un béret ridicule et une matraque et fonce vers la voiture de CRS stationnée sur la place .

Ce que l'on ne ferait pas pour une boule de poils en détresse .

« *Bonsoir (dit-il sur un ton passablement paniqué) , je sais que ce n'est pas votre travail , mais il y'a une pauvre bête qui git sur le trottoir et visiblement souffre , sauriez vous au moins ce que je peux faire pour l'aider ?* »

J'évitais de me laisser aller à une violente diatribe lorsqu'un policier , pour montrer qu'il ne partageait ma conception de l'assistance aux chatons en danger , faisait mine de me prêter son pistolet pour achever la bête .

Mais il ne m'aurait vraiment pas déplu de lui voler dans les plumes , à ce poulet là .

Après être foncé me chercher un sac que je garnissais de serviettes , j'allais chercher ma voiture garée à 15 minutes de là (le temps pour moi de ressembler définitivement à une poule mouillée) , et attrapant le chat avec le peu de douceur qui me sied encore , je fonçais chez le vétérinaire le plus proche .

« *Accroche toi mon chaton , tu vas voir , je t'amène chez quelqu'un qui va prendre soin de toi , tu ne mourras pas cette nuit , hein dit ? Je vais m'occuper de toi ...* »

J'arrivais assez vite à la clinique vétérinaire .

« *Bonsoir , je suis la personne qui a passé 3 appels paniqués tout à l'heure !* »

J'ai la regrettable habitude de ne pas savoir me présenter simplement .

« *Posez le chat là* »

J'avais un haut le cœur quand ce con de véto auscultait le chat en le prenant sans ménagement par la peau du cou.

*« Mmm , il a l'air mal en point . Pas de tatouage , mais à priori , il a des proprios , même s'ils ne semblent pas trop s'en préoccuper . Vu qu'il faudrait l'opérer et que cela coute cher , ça m'étonnerait qu'ils ne se manifestent pour le sauver . »*

Nico se sent les jambes bien flasques , et la voix un peu plus fluette que quand j'avais 7 ans et que je chantais mieux que ces culs de choristes .

*« Combien couterait l'opération ? Je peux me débrouiller ! »*

Le vétérinaire me regarda froidement .

*« Ecoutez , il y'a des dizaines de chats non blessés à la SPA . Ceux la valent plus la peine qu'un chat mal en point ... »*

Eh bien , non . Ce chat a été écrasé par un fils de p\*\*\* qui n'en a rien eut à faire de voir cette pauvre bête blessée , et a laissé cette boule de poils paniquée et pleurant (ca pleure un chat , si si) sous la pluie , croyant sans doute qu'elle allait y passer cette nuit (la chèvre de Mr Seguin ne savait elle pas qu'elle allait mourir , alors un chat ? Pourquoi pas ?)

Je veux sauver cette bête . Et je la sauverais .

*Ps : j'accepte les chèques de 10 à 30 centimes d'euro (par exemple) pour financer l'opération « félin cassé » ... Envoyez vos pièces jaunes (de toute façon , Bernadette ne les mérite pas) au 9 place Esquirol - Toulouse (ordre : N. Poirier) , la survie d'un félin en dépend peut-être . Et les nerfs d'un Nico ami des chats , aussi .*

### **8 Mars - Nous Allons vous faire Aimer l'an 2000.**

*« Alors tu es sur Nico ? Tu ne veux pas passer le nouvel an à Marseille avec nous ? »* , s'enquit ma douce maman , une légère anxiété dans la voix .

Non , je ne veux pas passer le nouvel an à Marseille . J'en ai assez du nouvel an en famille , assez de ses soirées à attendre minuit comme le graal , en m'étant au préalable rasé toute la soirée (et sans pour autant songer à devenir président , en plus) en regardant les sempiternels programmes médiocres au possible de la soirée .

Et puis , May Aurore m'a proposé de la retrouver dans la soirée . Soit .

C'est ainsi que ce 31 Décembre 1999 , je laissais partir pour la première fois de ma vie mes parents sans moi , mon père , qui avait été mon principal soutien auprès de ma mère quand j'avais fait valoir qu'à 16 ans , je pouvais me débrouiller tout seul , me faisant au fur et à mesure que l'heure de leur départ approchait , une tête de plus en plus rembrunie , comme s'il se rendait compte tout à coup que j'étais sérieux quand j'affirmais mes velléités d'indépendance .

Ma relation avec mon père à toujours été construite sur un paradoxe à rendre ce pauvre Freud perdu en conjonctures contradictoires et pléthoriques (*« Mais ... mais ... c'est impossible ! Tout ce que j'ai écrit s'effondre avec ces deux la ! »*) , dit le sieur Freud alors qu'on lui passe la camisole de force) .

La porte refermée , je respirais un grand coup , à ma fenêtre .

J'étais libre .

Et , ne me restais plus qu'à arriver , enfin , à joindre May .

Après tout , il n'y avait pas lieu de s'inquiéter qu'elle ne réponde pas à mes (nombreux) appels depuis deux jours ...

(...)

Le soir arriva .

Toujours dans l'attente d'un rappel de May , j'étais parti m'acheter de quoi me faire un réveillon sympa , histoire de ne pas non seulement me retrouver seul , mais en plus le ventre vide .

C'est ainsi que je m'achetais royalement 2 bouteilles de coca et des Kinders à profusion .

De plus en plus fébrile au fur et à mesure que l'heure passait , j'éprouvais soudainement le besoin de partir prendre l'air , et par une température pas forcément aussi frigorifique qu'en Antarctique à l'ère glaciaire , j'allais me promener sur les berges de la Garonne , ou j'allais sobrement déambuler tout en chantonnant « Streets of Philadelphia » , pas forcément chose aisée en claquant des dents .

Une chose est sûre , le nombre de témoins de la scène avoisinait zéro , quoique je crus bien apercevoir un manchot émerger quelques secondes de la flotte ...

A 23h30, après avoir passé l'appel hypocrite de rigueur à mes parents (« *C'est génial , tout va bien , ça va être une soirée fantastique !* ») , je prenais la direction de la place du Capitole , où une foule assez dense se massait , attendant un feu d'artifice censé marquer le passage à l'an 2000 et qui se résuma , en fin de compte , à 3 pauvres pétards aussi impressionnants que Douste-Blazy en orateur à la tribune de l'Onu .

C'est aux alentours de minuit vingt que mon téléphone allait -enfin- sonner .

« *Nico ? C'est May ! Bonne année !* »

Calme toi Nico , ne montre pas que par sa faute , tu es en pleine soirée loose et que ton passage à l'an 2000 ressemble à tes cinq années de solitude du collègue ...

« *Hey ho , May ! Bonne année !* » (Bon dieu , comment enchaîner intelligemment ?) « *Dis moi , j'ai envie de marquer le coup et d'aller faire la tournée des boîtes (excellent , je ne sais pas d'où je sors ça !)* , tu es partante ?

- *Désolé Nico , on est quelques uns chez moi et on est pas très motivés pour sortir . Au fait , tu sais quoi ? Le mec dont je t'avais parlé , ça y'est , je sors avec lui ! Génial , non ?* »

(...)

Je me suis sobrement couché , ce soir du 1<sup>er</sup> Janvier 2000 , aux alentours de 2h du matin .

Non sans avoir au préalable vidé les bouteilles de coca , et fait un sort aux Kinders , engloutis en un temps odieusement indécent ...

### [10 Mars - How I Met Nicolas P.](#)

Lors d'une discussion récente avec mes colocataires , j'ai appris que lorsqu'on leur demandait avec qui ils allaient emménager et qu'ils évoquaient fut ce une demi seconde mon nom , force leur était de constater que je n'étais pas inconnu à grand monde , jouissant d'une réputation incroyablement étendue au sein du monde étudiant de Toulouse .

Après , que cette réputation soit aussi ignominieuse qu'infamante , c'est un fait regrettable .

Une fille que je ne nommerais pas , ayant décidé de lui vouer un mépris aussi monstre que celui affiché par Nadine Morano envers les caissières de Mammouth ( "*Son côté "je suis belle , regardez moi , j'ai quatre enfants" ça bluffe quand on est caissière à Mammouth . Mais nous on a pas le droit de jouer cette carte là.*" , j'aurais jamais osé faire aussi cynique . Chapeau bas ... ) aurait ainsi , entendant mon nom cité parmi les membres de la colloq , eut une réaction aussi instinctive que désagréable : " *Nicopoi ? Mais il sent toujours l'alcool !* "

... Priscilla , ne t'avise jamais de te trouver à nouveau une seule fois sur ma route .

Il est un fait que j'ai toujours recherché à sortir de l'anonymat dans lequel l'effroyable franchouillardise de mon nom aurait du me pousser à me complaire (Poirier ? Et pourquoi pas Dupont ?) , banalité à laquelle mon prénom, quoique je m'en accommode , n'échappe malheureusement pas non plus .

Quand à mon physique d'un commun à m'assurer un premier rôle dans la consternante série « plus belle la vie » , je n'oserais sous peine de me jeter sous un poids lourd 10 tonnes trop m'attarder dessus .

Enfin , j'ai des yeux bleus , toujours ça de pris .

C'est sans doute pour ces quelques raisons que j'ai toujours recherché à me distinguer , parfois en bien , une infinie quantité de fois plutôt en mal , dans l'espoir futile donc nicolien d'échapper à l'oubli , sinon

l'indifférence , de mes contemporains , n'hésitant pas dès lors à me lancer dans toute entreprise pouvant m'assurer une quelconque notoriété , fut elle aussi pathétique que celle de Jean Edouard , quoique je concède à ce dernier que j'aurais cédé beaucoup plus tôt que lui aux ardeurs de la blonde se frottant contre lui dans une piscine .

Il y'a des choses qui ne se refusent pas .

Et tant pis si des millions de personnes sont témoins de vos frasques , s'envoyant par mail vos (ridicules) péripéties sexuelles .

Aujourd'hui donc , force m'est de constater que je n'ai que trop réussi dans ma démarche , et pour peu qu'un truffion soit passé par Lakanal , Fermat ou UT1 , et bien que ses établissements soient à moins de 100 mètres les uns des autres ce qui me déprime quand je pense que j'ai passé ma scolarité toujours avec les mêmes têtes à claques mais passons , le dit truffion , à l'évocation de mon nom , arborera le plus souvent un rictus qui ne laissera que trop sous entendre qu'il me connaît .

Le fait que le rictus soit suivi d'un fou rire défiant sans conteste celui d'un analyste politique s'interrogeant sur l'éventuelle ou non candidature de Jacques Chirac à un troisième mandat ne m'important , dans le fond , guère .

Evidemment ...

### [11 Mars - On a fait le marché <sup>2</sup>](#)

Sans doute la raison pour laquelle je pionce joyeusement jusqu'à midi en temps normal .

Ce matin , je me suis levé avec une motivation sans faille , décidé à démontrer à une pote que l'homme moderne sait écumer les marchés , le pas assuré et l'œil expert , largement suffisant en tout cas pour dissuader l'escroc de service de lui refiler sa botte de poireaux (des légumes ! Beurk) pour une somme qui suffirait en elle même à annuler la dette du tiers monde .

C'est un exemple , hein .

Ce qui compte lorsque l'on fait des courses , c'est d'avoir un objectif , et d'avoir la volonté de fer nécessaire pour ne pas se laisser dérouter par les vils marchands qui lorgnent votre portefeuille avec une voracité non démentie . Et une fois même que l'on c'est fixé cet objectif , il faut avoir en plus l'incroyable fibre de la concurrence , c'est à dire refuser de se laisser embarquer dans l'achat d'un produit , pour se rendre compte non sans une certaine amertume que 3 mètres plus loin , le même était proposé à une somme dérisoirement faible .

C'est à ce genre de sombre découverte que je profère généralement mes plus beaux jurons .

Ce matin (*je sais pas ce que j'ai avec le C aujourd'hui , ça commence à faire beaucoup d'entames avec cette lettre ! ... Excusez moi , je m'égarais*) , dans un moment d'illumination , ou plus sûrement lorsque mon estomac désespérément vide allait me tirailler plus violemment que les chevaux qui écartelèrent William Wallace , je me mettais , naïvement , à crier à la cantonade :

" *Tiens , et si on ramenait du marché un poulet ?* "

Cela (*NB : bordel ! Encore !*) paraissait simple , sympa , et tout , quoi .

Bref , alors que nous arrivions aux **environs** du marché (c'est à dire que nous n'y étions pas encore , je le précise), mon amie , par l'odeur alléchée , sembla prête à céder aux avances de la première rôtisserie que nous rencontrions . Heureusement , le Nico avisé sut dire avec fermeté :

" *Ca va pas non ? On trouvera des poulets beaucoup moins chers au sein du marché même , et puis il y'a du monde qui fait la queue , et puis après tout , on va pas se trimbaler sur le marché avec le poulet dans les bras !* "

L'homme viril et autoritaire avait parlé .

La Brune acquiesça , visiblement soumise .

Ce que c'est bon d'être -de temps en temps- l'homme viril et autoritaire ...

Nous empruntions la rue menant au marché , rue ayant l'incroyable particularité d'offrir une agression de

clochard au mètre carré (" *T'as pas cent euros à me dépanner ? Radin ! Tu pourrais finir à la rue toi aussi !* "), ainsi qu'une odeur de merde tous les 10 centimètres qui assaille le museau de façon si charmante , sans parler bien évidemment de la vue des dites merdes , qui m'inspira d'ailleurs la réflexion pas forcément si saugrenue , que , si les dinosaures ont peut-être disparu de la surface de la terre , il doit bien en rester quelques spécimens en activité à Toulouse .

" C'est des gros tas de merde " , paraphrasais-je le médusé professeur Malcom .

Au sein du marché , de nouveau devais-je m'appliquer à repousser fermement les suppliques de mon obligée , me suppliant de faire la queue à une nouvelle rôtisserie , craignant *naïvement* que l'offre ne vienne à se tarir . Moi , purement fidèle à la théorie de ce bon vieux Alfred (Marshall) sur l'offre et la demande , je haussais les épaules , considérant qu'il ne valait pas la peine de perpétuer plus cette bonne vieille tradition française bien enracinée depuis 1940 des files d'attentes , et que l'on saurait bien dénicher un poulet *ailleurs* , et *sans attendre* .

Lorsque , après 30 minutes de joyeuses déambulations au milieu des betteraves et des radis , et voyant l'heure tourner , nous nous dirigeons enfin vers une rôtisserie , j'éprouvais un soudain et terrible mal être lorsque j'entendais le vendeur demander au client me précédant :

" *c'est à quel nom que vous avez réservé votre poulet ?* "

(...)

Pas de quoi en faire tout un plat , la saucisse de canard , seul denrée à priori comestible que j'ai finalement pu nous dénicher ~~en catastrophe~~ , était vraiment bonne . Et mon invitée m'a somme toute assez vite pardonné d'avoir oublié que l'ennui , avec les hommes , c'est surtout quand ils croient avoir raison qu'ils ont tort ...

Marshall était un effroyable théoricien .

### [12 Mars - Biture à l'Irlandaise](#)

*Ou « Jayysus ! Never again ! »*

*Par Marie-Edwidge*

Nicolas était occupé le week-end dernier. C'est toujours quand il est occupé que je fais les plus grosses conneries.

Nico, c'est ta faute ! Si, si. Vive la maturité.

Vendredi dernier, donc, je ne travaillais pas. J'ai décidé de faire chier tous les barmen de Toulouse. Juste retour des choses, en somme. Mais il me fallait un compagnon d'attaque. Le plan était simple : faire une grosse teuf, boire une bonne bière, rigoler, écouter de la musique décente, et rentrer chez soi, après une chouette soirée, sans penser au casque du lendemain. Mais à l'irlandaise. Ceux qui connaissent savent que le plan A ne marchera jamais dans l'action, car pour une raison éthylrique, le plan B à l'air 'achement mieux sur le coup, ben tiens.

Ben est réquisitionné. Il a passé un an à Dublin avec moi, et ça faisait longtemps qu'on s'était dit que ce serait bien de se boire une stout un de ces quatre, ou quatre un de ces stouts.

Ben a vécu avec deux irlandais. Il SAVAIT.

-Il savait que la première avant le resto ne serait qu'une mise en bouche.

-Il savait que le resto serait riche en alcool (le patron nous a fait goûter une eau-de-vie, mon vieux, je te dis que ça !).

-Il savait qu'on allait atterrir à mon pub dans un état passable mais peut mieux faire.

Jusque-là, j'étais relativement sobre, et Ben aussi. Tout ce que je vais raconter par la suite ne sont que des flash-backs, d'ailleurs je pense que la suite de cet article ne sera qu'écriture automatique.

Je suis au comptoir et mon collègue Cheeky C me sert à boire. Ben doit partir. J'y crois pas, mais c'est Vendredi, tu fais rien, toi, demain ? Il me répond que oui mais non, il est crevé et de plus ce serait mieux qu'il se pose chez lui, passe que là c'est plus bon. A deux doigts du même état que lors de la soirée mémorable (quelle soirée ?) à Temple Bar. (Mais j'men souviens plus de celle-là ? Quesski me dit ?). Exit mon cher Ben.

Je remarque que la serpillière n'a pas été bien passée à la fermeture. Je tape un sketch, et la passe, et plus

rapidement encore que si je bossais. Les mecs me regardent : chassez le naturel... Hé ho ! C'est pas ma faute si vous êtes pas capables de la passer, eh, debilos !  
Je me sens bien, euphorique, tralala quoi.

Cheeky C sent l'état de warrior dans lequel je suis. « Allez, on continue. ».OUAIIIIIIIS ! On poursuit la virée chez Merciful M.

Merciful M est notre *mother superior* des fins de nuit. On va chez lui parce que, et d'une, il y a toujours de l'alcool, et de deux, y'a de la musique, et de trois, il est toujours réveillé à nos heures, étant barman lui aussi. C'est un peu le refuge, vous voyez.

Et là, le gros de la troupe y était. Merciful M passait des chansons sur le courage des Provos (Provisional IRA), et Tony entamait une soirée de *binge* bien comme il faut, sans compter le groupe de trois jeunes irlandais, Mick 1, 2 et 3.

Alors que j'étais dans la phase 1 de la soirée à l'irlandaise, loquace, avenante, de bonne humeur, Tony était dans la phase 2 : le mal du pays. C'est malin, Merciful, pourquoi tu passes *Kilkelly* ? Pour faire chialer un irlandais, celle-là elle est parfaite. Mais chaaange, putain ! Allez, Tony, tu la retrouveras, ta verte Roisin.

*Go home, British soldiers go home, haven't you got a fucking home of your own...* Ala, bien mieux ! On parle des élections prochaines à Stormont, des quartiers de Derry et des pubs de Dublin. La Guinness a presque le même goût qu'à la maison.

Allez, une autre !

*Black-out.*

*-But y'know, what I like 'bout Brendan Behan, like, right, he's true to himself. Youknowhattamean ? Eh ?*

*-Yeah but y'can't just consider someone good just cuz he's an alcoholic rebel ?*

*-Aye. I guess we're not like him.*

*-Ah sure, we're getting close on the plastered scale ! Throw us another one, will ya ?*

*-Right you are !*

*-Fucking Fianna Fail ruined the image of the true rebel. Fuck de Valera !*

*-UP THE 'RA !*

*Black-out.*

Mick 2 se lève et me dit qu'à son retour des chiottes, on parle politique. Allez ! Je profite de son départ pour le reposer la tête sur la table, passe que, quand même, jsuis un peut faatiguée. Voui. Tout à fait. Hips.

*Black-out.*

Mick 2 s'est cassé la gueule dans l'escalier des chiottes, eh ducon ! Il arbore un œuf gigantesque à l'œil. Juste le temps de voir ça, je repose la tête, parce que si je rigole je sens que je vais vomir. Cheeky C en profite pour lui dire que les irlandais ne savent plus picoler, et Mick 2 se retourne d'un coup : WE WHAT ?????!!!!???? Le poing en avant. Cheeky C lui rétorque qu'il n'a pas besoin qu'on lui arrange son deuxième œil. Exeunt Mick 1, 2 et 3. On pense depuis qu'au lieu d'aller à l'hôpital, ils ont continué chez eux. Pas 'rave, l'alcool ça désinfecte.

*Black-out.*

Y'a des zombies paaaaartouuuuuut ! Qui se sont avérés plus tard être des potes à Merciful qui s'étaient endormis avant qu'on arrive. Ca fait bizarre quand même.

*Black-out.*

Allez, je rentre, tu m'appelles un taxi ?!!! Un Tasssi ! Meuh non chuis bien ! *Will you feck off I'm grand !*

*Jaysus !*

Je dormais déjà quand le taxi est arrivé.

*Black-out.*

Je me suis réveillée à trois heures de l'après-midi, cuite. Je rentre chez moi d'un pas anormalement énergique, et je dors deux heures. Et c'est au réveil que tous les Gremlins de la gueule de bois me sont tombés dessus. Je bossais ce soir là.

J'en ai pleuré.

Cet article est dédié à L, à Co, à Mike et Roxane, et à oh-god-please-don't-serve-him-whiskey Steven.  
*You would have been proud of me, lads. I'll be over soon.*

*"Je me sens un peu faible, Panoramix..."*

*"Ah non, Obélix, non ! T'es tombé dans la marmite quand t'étais bourré !"*

### 13 Mars - Introspection Négative

#### Une causerie de Mandy

Je suis plongée dans un bouquin de merde en ce moment. Fallait trouver à occuper les 3 heures de vol Manchester-Marseille, sans compter l'attente interminable à l'aéroport, et le retard de l'avion. Direction donc le WHSmith où je pioche au hasard dans la pile « £5 and less », remplie de littérature profonde, le magnifique, « original and moving » Smashed – Growing Up A Drunk Girl. Banale auto-biographie d'une adolescente qui tombe dans l'alcoolisme. N'empêche, en étant une fille, et en étant un tout p'tit peu (un tout p'tit peu) habituée à la boisson, on est bien forcée d'admettre qu'on s'y reconnaît dans ce personnage.

Moi je m'y suis reconnue surtout au moment où l'auteur écrit : « Birth-control pills have always had an adverse affect on me. I will always try them in what the doctor assures me is the lowest possible dosage, and they will bring me to depths of anxiety, nerves and depression that I have never known. »

Je me sens tout de suite moins seule. Il y en a d'autres qui ne contrôlent plus leurs nerfs à cause de la pilule. Saleté de pilule. Je suis énervée, énervante, incontrôlable. Rien à faire. Et quand je suis comme ça tout le monde, TOUT LE MONDE m'énervé, moi en premier. Je préfère donc éviter ce supplice aux autres dans la mesure du possible et ruminer toute seule dans mon coin, à maudire les gens, n'importe quels gens, les premiers qui me viennent à l'esprit, les premiers qui osent m'adresser la parole pour, forcément, dire quelque chose d'irritant.

Il se trouve que pour mon premier jour de mauvaise humeur un ami a eu une envie subite de me parler de mon copain en termes pas forcément flatteurs. Il n'en fallait pas plus pour me remonter contre lui.

J'ai l'impression qu'il a pas envie de me voir, que je le force à dormir chez moi, à coucher avec moi, à m'inviter à des soirées où, en temps normal je n'aurais pas eu besoin de permission. Je le trouve inintéressant, je n'ai jamais réussi à avoir une conversation avec lui. Je le trouve distant, il ne m'a jamais fait un compliment (je demande pas grand-chose, mais au moins il pourrait éviter le « mais c'est pas grave, on s'en fout » quand je fais la moue en regardant mes bourrelets). Je le trouve irrespectueux, il ne s'est jamais excusé et pourtant il aurait dû le faire un bon nombre de fois... Bref, qu'est-ce que je fous avec lui ? Ah oui, c'est vrai, j'ai des sentiments pour lui.

Le temps de me faire cracher tout ça, mon pote et moi avons vicieusement descendu la bouteille de vin. Et c'est le moment qu'il choisit pour m'avouer ses sentiments pour moi et essayer de m'embrasser.

MAIS NON ! Mais qu'est-ce qu'ils veulent tous ? Entre mon ex qui insiste pour venir prendre un verre chez moi depuis le début de la semaine (je le connais, après une gorgée il ne contrôle plus ses pulsions, me demande lamentablement pourquoi est-ce qu'on est plus ensemble et insiste pour qu'on se donne une seconde... ah non, troisième chance), mon briton (surnom original d'un anglais qui a duré 2-3 semaines au début de l'année) qui me harcèle sur MSN pour savoir ce que je fais et quand est-ce qu'on se fait une soirée et quand est-ce qu'il peut venir récupérer son écharpe chez moi (oubliée volontairement, au bout de la 3ème fois c'est plutôt flagrant), un anglais de l'an dernier qui veut venir me voir en France, et maintenant un bon pote (OK ça a commencé dans un lit, mais c'était y a longtemps tout ça) qui me saute dessus...

Je comprends pas ce qu'ils veulent tous, ils m'énervent. Alors que moi tout ce que je veux c'est un petit mot gentil, même un texto de mon copain. Mais non, je vais devoir me contenter des miettes. Après tout, j'ai toujours détesté les mecs collants, sur-attentionnés et mièvres. Alors de quoi je me plains.

Voilà, mon énervement s'est transformé en réflexions houleuses et vraiment pas idéales pour me remonter le moral. Du coup je suis encore plus énervée, et je ne veux plus voir un seul mec autour de moi.

Ca ne pouvait pas mieux tomber, le week-end s'annonce beau et chaud, alors je décide d'emmenner mes deux

meilleures amies avec moi à la mer, dans la maison de vacances familiale. L'endroit rêver pour se débarrasser des angoisses passagères.

C'était sans compter sur le soleil qui ne s'est pas montré et le vent qui a soufflé en tempête. C'était aussi sans compter sur mes copines. Putain qu'est-ce qu'elles sont chiantes quand je suis sous pilule, j'avais jamais remarqué.

D'abord j'avais bien précisé « week-end entre filles, on ne parle pas de mecs, on ne pense pas aux mecs, on se relaxe ». Je sais pas comment elles ont interprété le thème du week-end mais j'ai eu droit aux 3-4 coup de fil par jour à chéri, entrecoupés de « vi mon amoureux, je t'aime », « oh mais je t'aime toi tu le sais », « tu me manques tu me manques tu me manques » et terminés par des « ooooooh, il m'aime, je suis son ange ». Tout ça qui lance forcément des discussions sur les chéris en question et combien ils sont beaux et combien ils sont gentils et combien la bague offerte la veille est merveilleuse et comment on va élever nos enfants ensemble...  
STOOOOOOOP.

Je rage. Pas de jalousie (non, vraiment, ce genre de comportement m'horripile) mais de mécontentement : elles ont violé les règles.

C'est là que j'ai droit au joliment lancé « oh toi la frustrée émotionnelle de service, tu vas pas nous faire chier ».

J'en ai marre. Je sais pas ce que je veux. Je dis ne rien vouloir de tout ça, mais je me plains de ne pas l'avoir. Pression sociale.

Et pour terminer le week-end en beauté, on me demande « et toi, t'as pas eu de nouvelles de G. ? »

Merde. Je vais me faire une tisane devant Columbo ce soir.

#### [14 Mars - Malaisée Déglutition](#)

Les filles sont drôles parfois .

Alors que j'en suis encore à reprendre mes esprits , toujours sous le coup de la séance de remue oreillers qui vient de s'achever , il est certain que l'objectivité qui sera la mienne lorsque l'on me pose une question disons *personnelle* ne sera pas , pour être franc , rigoureusement fiable , d'autant plus lorsque le sujet pourrait prêter à une dispute de couple pour peu que ma réponse n'ait pas satisfait les exigences de son implacable émettrice .

Ce qui pourrait en plus compromettre une hypothétique réplique de remue oreillers .  
Faut pas déconner , non plus .

*« As-tu été comme ca avec tes ex ? »*

Bon dieu , la question piège par excellence . Que voulez vous répondre à une vacherie pareille ? Déjà , analysons la question en elle même . Dès lors qu'une petite amie parle à son copain de ses ex , oula , faut faire gaffe : même Talleyrand y réfléchissait à deux fois avant de bredouiller une esquisse de réponse à sa maitresse du moment .

C'est dire .

Les ex , c'est le sujet qui vous fout une petite amie en rogne en moins de deux , si votre réponse ne comporte pas les formules apaisantes (et encore) du style « c'était moins bien parce que ... » , « j'étais pas amoureux d'elle en fait » ou encore , très efficace : « tu sais , j'ai l'impression de jamais avoir eu réellement de copine avant toi » .

Ce blog sera bientôt rebaptisé « Le Petit Judas mais en Plus Grand » ou je ne m'y trompe pas .

Continuons l'analyse de la question . D'ailleurs , peut-on réellement parler de question ? Il apparait plus que évident qu'il serait plus suicidaire de répondre « oui , j'étais mielleux et intentionné , et je me souviens même qu'avec Gertrude (c'est un exemple) , on faisait plus souvent l'amour qu'avec toi » , que et par exemple , Taiwan déclare la guerre à la Chine .

N'empêche que ca aurait de la gueule .  
Pas la guerre nucléaire , hein . L'autre .

Puisqu'il apparait évident , donc , que cette question est une question **fermée** , à laquelle toute autre réponse que « bien évidemment que non , tu penses ! » aurait des conséquences aussi fâcheuses que regrettable , ce qui serait bête à un moment pareil , pourquoi nos dulcinées s'entêtent-elles ?

Je vous le demande , tiens . Hop .

Voilà , j'avais donc envie de faire remarquer l'absurdité de cette question , et faire aussi observer -avec bienveillance- que nous autres mecs (ca y'est , je vais encore me faire taper dessus) , nous avons la délicatesse d'omettre de la poser , vous évitant ainsi de vous étrangler d'angoisse en l'entendant alors que savouriez quelques secondes plus tôt un massage des pieds qui vous aurait presque fait ronronner .

Et sinon , pour répondre à une question personnelle qui m'a été posée :  
« *Bien évidemment que non , tu penses ...* »

Sic.

### [16 Mars - Intrinsèquement Autonomiste .](#)

Au registre des questions parfois saugrenues pouvant de temps à autre écorcher les oreilles d'un mec avec plus de succès qu'un album de Michel Sardou , il en est une qui me semble terriblement injuste , parce que du fait qu'elle soit posée , elle suppose que votre moitié semble fortement douter de votre sincérité amoureuse , ce qui est un manque de reconnaissance indigne dès lors que vous , vous venez dans un incroyable élan de gentillesse daigner d'aller lui chercher ce verre d'eau qu'elle vous a demandé tout de même un peu tardivement .

Surtout lorsque l'on sait que de par la physionomie de votre collocation (si vous vivez en colloc , c'est un exemple...) , cela implique se peller le cul à 3h du mat , les 45 longues secondes de traversée de la frigorifique cage d'escalier qui sépare votre chambre du reste de l'appartement .

Une sorte de mise en quarantaine , en somme .

« *Tu es content d'être avec moi , ou d'avoir une petite amie ?* »

Je me le mets en Nota Bene : je viens de trouver un stock inépuisable de posts à faire pour les prochaines ~~semaines~~ années .

(...)

Mai 2006 .

Cela faisait maintenant quelques mois que je me complaisais dans le célibat , savourant tous les jours un petit peu plus les plaisirs que procure un mode de vie ne reposant pas sur ~~un rapport typé commission parlementaire rendu quotidiennement à heures fixes~~ le parfois crispant appel du soir de 2h minimum (*bon dieu , si quelqu'un avait l'idée de lancer un site internet : 1001 idées de choses à dire au téléphone pour ne pas se faire braire , il ferait fortune*) et sur les engueulades à répétition ... bref , que du bon .

Bien que ce mode de vie me soit effroyablement préjudiciable pour l'harmonie de ma musculature bicepciale (sic.) , soit .

Il y'avait une fille avec qui j'avais pris l'habitude de minauder à la fac , qui sans pour autant valoir mon véritable [fantasme d'amphi](#) , m'offrait la possibilité de façon assez récurrente de la draguer sans que j'ai pour autant l'impression de me métamorphoser aussi instantanément en trisomique tendance 21 ayant une certaine indisposition pour l'élocution nette et sans bavure .

A la différence donc du comportement que j'avais à mon grand regret adopté , la fois ou je m'étais enfin décidé à aller parler à mon « fantasme d'amphi » .

La seule . Fois .

C'est ainsi qu'un beau soir , je parvenais à attirer en mon antre la demoiselle avec qui j'avais pris l'habitude de minauder , lui proposant une soirée divx (légaux , évidemment) qu'elle accepta avec un enthousiasme somme toute honorable , bien qu'à mon humble avis , elle en avait peut être fait un peu trop pour une telle soirée en dégainant le débardeur ET la jupe .

Et on accuse les mecs de faire trop de rentre dedans , tiens .

Et c'est là que l'absurde se passa . Nous étions l'un à coté de l'autre , à une distance qui ne demandait visiblement qu'à être raccourcie , et nos sujets de discussions étaient si équivoques que cités une fois à la télévision , ils auraient suffi à faire classer la chaîne en X jusqu'à la nuit du jugement dernier , et pourtant , un cataclysme dans mon cv de séducteur à la noix , une tache indélébile dans mon CV de miteux Casanova se produisit .

Ou plutôt ne se produisit pas : je ne fis strictement rien .

Drame . Je sentais bien que je risquais de m'en vouloir les soirs de solitude à venir , sans parler de mon bras droit qui risquait de faire grève devant un tel manque de coopération de ma part pour lui alléger son lourd fardeau (sic) , mais rien à faire , je n'arrivais pas à me décider à lancer les effusions baveuses et braderies de fringues en tous genres , parce que comme le crétin que j'étais (comment ça « suis » ?) , je venais tout à coup de me dire que j'étais quand même vraiment pas si mal seul .

... Inutile de dire que l'histoire se termina en cunnilingus et autres affinités dès lors que, sans que je demande rien à personne , elle avait soudain prononcé la formule magique « moi en ce moment , je ne recherche que des aventures , j'ai tout sauf envie d'un copain ... »

Moralité : lorsque l'on a décidé d'avoir une petite amie à **long terme** , c'est que l'on en a , vraiment , vraiment , envie .

### [17 Mars - Les Coulisses du Blog](#)

Depuis que j'écris mes inepties , il m'est arrivé un certain nombre de fois de recevoir des mails de personnes avec qui je n'avais plus le moindre contact , avec qui je n'en avais jamais eu , ou encore -plus gratifiant- de personnes avec qui mes relations jusque là étaient à la courtoisie aussi étrangère que les relations entre Protestants et Catholiques un jour lointain de St Barthélemy .

En peut-être moins courtois , d'ailleurs .

J'ai commenté quelques uns de ces mails en rouge .

Je remercie au passage toutes ces personnes qui prennent le temps de commenter les posts , ou envoyer des mails comme ceux ci dessous , c'est un peu ma drogue à moi , en tout cas , c'est ce qui fait que je continue le blog .

Vous savez maintenant comment mettre fin à mes délirantes élucubrations ... ou les maintenir sous perfusion encore quelques temps .

Hop !

*Je viens de parcourir pendant quelques minutes ton blog et j'y ai trouvé [un billet où tu fais allusion à moi ...](#) alors avec retard je me dois de faire un petit commentaire. Et oui respectons les droits de la défense tout de même!! (Remarque que je ne fais ce commentaire qu'à toi car je ne suis pas si méchante en fait :)). Cela concerne le billet intitulé "Rock, Ma planet'..."*

*Pour ton information Nico , tu n'as pas eu besoin de me convaincre de faire semblant de n'être que de simples amis, la situation ainsi présentée me convenait parfaitement pour cette soirée!! Et pour ce qui est du CDD dont tu parles avec tant de gentillesse à mon égard, je tiens à te signaler que je ne me considérais absolument pas lié par un quelconque contrat avec toi, ce qui, de ce fait, ne m'a donné aucun scrupule à aller papillonner ailleurs pendant la durée de ce fameux "CDD".... D'où le qualificatif de "petite amie" me semble un peu exagérer dans la mesure où pour moi il ne s'agissait pas d'une relation exclusive...*

Et je crois même avoir fait plus fort que toi que de me convaincre de faire semblant d'être amis... Même sous ton nez tu n'as visiblement rien vu, ou ton orgueil t'empêche peut être d'en parler.... ;-)  
Toutefois je suis ravie de voir que l'histoire avec Fanny dure.... et c'est très sincère!!  
Bises, bon courage pour le reste des épreuves!!!  
Marie

> *Mon père et moi adorons une réplique d'un film , les dames du bois de boulogne : " Vous ne savez donc pas ce qu'est une femme qui se venge " .  
Maintenant , je sais .*

---

Mon petit Nico ,  
Je tenais à te signaler que je me marre bien avec ton blog , quelle invention formidable internet ! Je ne me remets toujours pas de ton époustouflant [récit sur tes poils](#) : comment peut on en arriver là ? Quelle mouche avait bien pu te piquer pour oser faire un truc pareil ... Certes tu n'es pas imberbe mais c'est ce qui fait la virilité de l'homme non ? Ce qui me tracasse le plus c'est que tu ne donne aucune info sur la fin de ta soirée avec Fanny alors que c'était ça le plus croustillant !!!!!  
J'exige donc de plus amples explications sur le dénouement de cette histoire !

En plus pourquoi les jambes ! a la limite le "maillot" pourquoi pas mais les jambes , quelle idée !!!

Bref tes idées toujours aussi farfelues me régalaient bien !  
A part ça j'espère que tout va bien dans la ville rose et que Fanny est toujours d'actualité ... Je ne sais pas quand je rentre exactement encore mais " soyez sur que lorsque nous aurons de plus amples informations vous serez les premiers informés "  
Je sais en ce moment je rentre pas souvent mais je suis en vacances je crois vers le 28 pendant une semaine donc je reprendrais ma voiture et viendrais te voir pour rattraper ce trop long temps perdu ! Pour tout t'avouer tu commence a me manquer plutôt sérieusement et il me tarde qu'on se fasse une petite soirée...

En tout cas bisous mon poulet et ne t'arrête pas d'écrire parce que c'est que du bonheur !!!!!!!!!!!!!!!  
Titi

> *Non mais vous vous rendez compte du conseil ? Faire le maillot mais pas le reste ? Je précise : faire l'entre-jambes mais pas le torse , les jambes et les fesses ?  
Plus besoin d'avoir des idées nicoliennes , les autres trouvent pire pour moi .*

---

Alors tu arrêtes vraiment ton blog ?  
Tu t'es rendu compte que j'avais raison ... ton petit personnage inventé ... ou exagéré si tu préfères !  
une chose est sûre , Julie t'a marqué !  
Eve  
> " petit personnage " ...  
J'ai eu du mal à m'en remettre .  
Pardon , je rectifie : mon psy à eu du mal à m'en remettre .

---

Je me suis demandé qui pouvait bien être ce mystérieux " Kiforever " ????

Un type qui ne donne pas son nom et qui me parle de Fermat (pas les meilleures années de ma vie en plus) !  
J'ai pensé à certaines personnes mais franchement pas à toi. Il faut dire que tu étais (au passé car n'a plus l'air d'être le cas) un " gentil garçon ".

J'ai lu [les quelques passages qui me concernaient](#). J'ai été (très) surprise d'apprendre que je t'avais quitté pour une remarque sur une place de cinéma (lol). J'en rigole encore car ce n'est pas pour cette raison. Enfin, c'est vieux cette histoire et plus personne n'a envie d'en parler.  
Au fait, j'ai " surfé " sur ton blog et j'ai remarqué que tu avais toujours (pour le peu que j'en ai vu il y a 7 ans) autant d'humour.  
Salut et bonne " continuation "  
Lauriane S.

PS :

1- Tu as dû le remarquer et je te le confirme: ce n'est pas mon mail mais celui d'une amie de confiance.  
2- Je pense que jamais plus tu ne parleras de moi dans ton blog. Néanmoins, si cette idée t'effleure l'esprit, serait-il possible que tu me donnes un pseudo ou que tu mettes juste mes initiales ??? Merci beaucoup ! (je compte sur le " gentil " Nicolas que j'ai connu, c'est à dire bien sous tous rapports).

> *Eternel nostalgique , J'ai toujours rêvé de reparler un jour à Lauriane , ma première petite amie . Sans doute parce que c'est la seule ex qui pouvait hypothétiquement avoir un pas trop mauvais souvenir de moi...*

---

Lut!

Y'a quelques jours, j'ai fait une recherche pour trouver la portée d'un arrêt de droit administratif et je suis tombée sur ton blog (et le pire c'est vrai!). Depuis, je l'ai lu en entier et au vu de ton dernier article je m'alarme, il faut absolument que tu continues, il est drôle, attachant et surtout très très bien écrit, et c'est peu de le dire. Et pour continuer dans les compliments, tu as énormément de talent dans l'écriture ( "M.Poirier, êtes vous sûr d'être fait pour le droit et non pas pour être écrivain plutôt?" ). Par ailleurs, je suis heureuse que la fac de droit de Toulouse soit comme celle d'Aix, essentiellement composée de gens infréquentables... Bref sur ce bonne continuation et à bientôt.

> *Horreur , des fêrus de droit administratif peuvent débarquer chez moi . Je n'en dors plus la nuit .*

---

Coucou mon Nico Poi

Alors, ça te manquait d'entendre une puce un pou du haut des télésièges? Sans rire, ça me fait plaisir d'avoir de tes nouvelles! Et puis, t'inquiète pas, je ne t'oublie pas non plus . Je ne suis pas souvent à Toulouse, mais... si tu viens à Paris, on se voit, OK? A part ça, tu racontes quoi? Perso, ça va. je suis en pleine forme et j'ai plein de projets. Je suis à la fac de russe en plus d'HEC et je pense m'expatrier là-bas un de ces jours... (ça tombe bien, c'est pas loin du Japon :-)) Ecris moi pour me donner des nouvelles . Bisous

May-Aurore

> *Elle m'a encore plus récemment envoyé un touchant message se limitant à ces quelques lignes : " désolé pour le 1er Janvier ... " Bisous May !*

---

Bonjour, je m'appelle Julie et je t'écris pour te dire que je suis virtuellement tombée amoureuse de toi en tombant tout à fait par hasard sur ton blog samedi (j'en cherchais un autre, toujours pas trouvé d'ailleurs). Je précise aussi que je n'ai pas l'habitude d'écrire ce genre de message. J'aime beaucoup ta manière d'écrire et ton humour, et tu me rappelles ma propre maladresse, mes déboires avec les mecs, mes galères à la fac, etc. bref la vie banale d'un étudiant rendue trépidante par ta plume !

Je ne te propose pas de boire un verre puisqu'en ce moment tu es avec Clem, bonne continuation pour ton blog et rappelle-toi que "les filles c'est comme des poupées russes..." (je n'ai visiblement pas les mêmes références que toi),

bises,  
Julie

> *Sauf que : je ne sortais plus avec Clem quand j'ai reçu ce mail , et j'ai donc pris un verre avec Julie . Moment " privilégié " qui a dès lors fait l'objet [d'un post gratiné](#) , évidemment .*

---

Pour vendredi, on peut se retrouver à la maison vers 21h30-22h, devant la fnac, ça te va? En fait, moi, je viens de \*\*\*\* en voiture donc faut pas trop que je boive sinon, faudra que tu m'héberges (oui, je conduis pas saoule, moi!) ;) Par contre, j'ai pas de "couvre-feu" donc rassure-toi, je prendrai pas la poudre d'escampette à 23h.

*Je te file mon num (gros privilège au cas où ) et je te donne même mon vrai prénom (top secret de la mort qui tue) : \*\*\*\*.*

*Vala ! Des objections?*

*Bisous  
Nina*

*> Aucune objection . Et merci de ne pas avoir pris la poudre d'escampette ...  
... L'histoire est racontée [à partir d'ici](#)*

---

*Bonjour,*

*Je suis journaliste à la Dépêche du Midi. Je suis chargé de faire un article sur les blogs toulousains et votre blog a attiré mon attention.*

*Serait-il possible de vous contacter par téléphone?*

*Je vous laisse mes numéros de téléphone.*

*Merci de me contacter le plus rapidement possible.*

*Mathieu L.*

*> L'article fut donc fait , et je passais une journée entière à actualiser mon blog toutes les 5 secondes pour m'émerveiller du nombre pharaonique de lecteurs de La Dépêche débarquant chez moi après avoir lu l'article . J'en ai dénombré 3 , je crois .*

*Salut c'est moi, après t'avoir posté un com sur ton Blog, voici mon mail, mon MSN si tu veux discuter, des problèmes hommes femmes, en toute sincérité et sans ambiguïté ... Bye .*

*Muriel*

---

*Salut mec, Je te raconte une petite histoire.*

*Il y a 10 jours je tombe sur ton blog en cherchant le mot "vicié" sur internet ... accompagné de "wikipédia", pour le cas où tu voudrais vérifier. Je cherche toujours une définition de cette façon. C'est débile mais pas plus que les conneries que tu fais apparemment lol. Donc je tombe sur [ton article Vicieux ou vicié](#). Je trouve ça génial !*

*Bien que papotant avec une copine (connaissance msn plutôt) je commence à lire tes autres articles. Et là j'accroche carrément en me demandant si c'est vraiment possible d'être comme ça ... et surtout de le raconter !  
:P*

*Quel taré-inconscient ! (si je peux me permettre lol) Donc, à cause de toi, ça fait presque tous les soirs que je me couche trop tard (1h30 ou 2h c'est très tard pour moi, désolé !) parce que je lis tes conneries (que le soir). Et encore au début, je lisais dans le désordre .... avant de tomber sur le fichier word !*

*La classe ! J'ai la chance de lire super vite parce que là je viens de finir de lire tous tes posts*

*(240 pages Word! putain c énorme quand j'y pense !). Ce soir j'ai regardé vite fait les blogs de tes liens. Bof, j'ai pas trop accroché. Sauf peut-être Nina. Mais pas envie de lire plus.*

*J'ai essayé parce que je voulais voir si tous les blogs m'intéressait. Apparemment non.*

*C'est la 1ere fois que j'accroche à un blog en fait.*

*Bon tu t'en branles sûrement vu le nombre de personnes qui doivent t'écrire :*

*Et franchement, à ta place, je ne lirai/répondrai qu'aux mails des filles en plus :)*

*Bon en tout cas, ton blog c'est énorme ! Bravo pour ton courage (heu non ta folie !)*

*Je suis encore pas très convaincu qu'il soit possible d'avoir la manie de perdre autant de chose (clés, CB, ....) ou d'avoir une vie aussi bordélique mais j'adore tes histoires !*

*Par contre, j'aime pas comment tu te fous de la gueule des filles mais bon ... ça c'est un pt de vue perso (je suis pas normal comme mec non plus, mais j'ai mes spécialités aussi)*

*Maintenant je vais suivre ton blog un peu en live ... et je vais pouvoir me coucher pas trop tard ce soir.*

*Cool ! :) Bon courage pour la suite.*

*++ Mad*

*Ps : je te met pas mon mail perso parce que (oui c'est parce que je suis parano), détraqué comme tu es : je me méfie de ce que tu en ferais. Mais ce mail hotmail je le lis aussi si jamais tu réponds :p*

*> Me foutre de la gueule des filles ? Je suis leur plus grand fan !*

*Ok, j'exagère souvent dans mes thèses foireuses et machistes au premier regard (quoi ? même au second ?), mais si l'on y regarde de plus près, on voit bien qu'elles ne collent pas avec le personnage, non ?*

*Non ?*

---

*Salut Nicolas,*

*Bon je viens de tomber sur ton blog enfin pas vraiment de tomber parce que ce sont des potes qui m'en ont parlé. Inutile de dire que j'ai pas été vraiment ravie d'apprendre que j'étais déjà énumérée parmi d'autres sur le blog d'un mec avec qui je suis sortie 2 jours il y a très longtemps mais alors quand j'ai lu ce que t'avais écrit la c'était le paroxysme de mon bonheur. Les termes que tu emploies sont limites insultants même si tu te rattrapes à un moment en disant que c'est pas forcément moi qui suis géante mais plutôt toi petit.*

*Donc l'idée c'est que j'aimerais que tu me vires de ton blog.*

*Je suis désolée, c'est juste que j'aime pas du tout l'idée que tu parles de moi alors que tu ne me connais pas.*

*Merci.*

*Alice*

*> Le procès a à priori été évité .*

---

*Juste pour te dire que j'étais allée voir ton blog (et oui je m'emmerde au taf) et que j'étais tombée sur [l'article sur ta sœur](#) (que j'ai eu le temps de lire en entier) et qu'il est trop marrant, et plein de mauvaise foi (revendiquée on dirait....) bien sûr !*

*(oui c un compliment venant de ma part tu ne rêves pas, tu peux ranger ce mail dans la catégorie "n'arrive jamais dans la vraie vie")*

*Romy*

*> Qui lit mon blog depuis le début sait qu'il s'agit la de mon ex meilleure ennemie (provisoirement ?) qui me félicite là .*

*... J'en ricane encore, sur les toits de Toulouse et tard dans la nuit, au son des mes hurlements " je suis le maître du monde ! "*

---

*Pour une fois que je voulais te parler t'es au lit!! Mais qu'est ce que tu glandes??*

*Enfin, c'est pas grave...*

*Je voulais juste te dire que ça faisait un petit moment que j'étais pas allée sur ton blog...et la, ne sachant pas quoi faire, mes doigts ont tapé tout seul ton adresse...*

*Et la, assis toi et prépares toi a ce que je vais te dire!*

*Ca déchire!! et ça m'a même fait rire!!! En particulier le [17 février](#)... Bon d'accord tu vas dire que j'ai apprécié parce que les références pour ton blog ne sont pas très flatteuses (avoue que ce sont des recherches de merde qui mènent a ton blog!!) Mais je te fais un compliment!!! Oui c'est bien ça je crois, c'est bien un compliment... A ma manière certes, mais c'en est un!! J'étais presque prête a le laisser directement sur ton blog, te laisser un commentaire... mais j'étais pas sûre que tu le verrais de suite ... et puis mon opinion sur les blogs, et donc les*

*blogueurs (c'est bien comme ça que l'on dit dans votre langage?!), elle reste inchangée! quand même, je garde mes principes!!*

*Enfin voila, j'ai pense que pour une fois que je n'étais ni sarcastique ni ironique il fallait que je te le dise!!*

*J'espère au moins que tu vas apprécier le geste!!*

*Allez dors bien. A plus tard!*

*Eve .*

*> Je me suis bien réveillé , en tout cas .  
" Le petit personnage " avait vécu ...*

### 19 Mars - Gnon Campagnard .

Il y'a quelques semaines de cela .

Je devais aller retrouver une brunette du coté d'un obscur ~~trou perdu~~ village appelé St Pons , perdu quelque part dans ces zones ou règnent les forces du mal , j'ai nommé oiseaux gazouillants et vaches en liberté conditionnelle, zones que l'on nomme communément campagne , dans un soucis très propre à notre époque d'utiliser des euphémismes pour éviter d'appeler un chat un chat et un champs de betteraves un champs de betteraves .

Qui ne sait pas ce qu'est le stress de ce silence oppressant de la nuit sur cette foutue nature hostile a habité comme moi les 9/10 de sa vie dans un centre ville .

Je lui garde le téléphone de mon psy , d'ailleurs .

Ayant rendez vous à 18h , et ayant 2 petites heures de route devant moi , j'étais parti logiquement à ~~16h~~ 17h , du moins si l'on évite de prendre en considération que j'ai perdu un temps somme toute pas forcément négligeable en prenant la direction d'Albi quand celle de Castres semblait beaucoup plus indiquée .

Le sens de la ponctualité me laisse autant de marbre que la campagne , de toute façon .

J'arrivais , après quelques péripéties et invectives à des conducteurs effroyablement lents , dans le village , et ratant fort logiquement mon point de rendez vous (« *le premier tabac , tu peux pas le rater !* ») sous prétexte que le deuxième que j'apercevais me semblait beaucoup plus au centre de la bourgade -ce qui était un égarement indéniable de ma part : penser qu'il y'ait un centre sur 100 m<sup>2</sup> est une étourderie très nicolienne- , j'étais confronté à la réalité du terroir Français .

Massacre à la tronçonneuse , c'est presque gentillet comme film , en fait .

Le vieux édenté fixé à sa porte , que l'on se demande s'il ne s'y ait pas accroché avec la même super glue que j'avais utilisé a 6 ans pour fixer un poster au mur de ma chambre (les coûts de décollage et de tapisserie à refaire avaient été d'ailleurs mal vécus par l'autorité parentale) ; le groupe de jeunes réfléchissant visiblement à ce qu'il pourrait bien faire pour paraître plus oisif , ou afficher une tête plus patibulaire envers l'étranger conquistador que je paraissais être ; les vieilles dames impotentes qui me rendent d'habitude fou à un guichet de la poste , et qui auraient par leur age pas dépareillé en chœur de Jeanne Calment ...

Décidemment , la bouffée de gasoil du 61 au démarrage et de bon matin place Jeanne d'Arc me réussit mieux .

Cette bouffée ~~d'horreur~~ d'air frais honorée , j'embarquais la brune et une sienne amie , et nous prenions joyeusement la direction d'une bourgade à peine plus peuplée quelque peu plus loin , peuplée au point que quelques équipements modernes y avaient été implantés pour dissiper l'impression première de campagne profonde , que le citadin ne pouvait qu'en avoir au premier abord et ce pour des raisons bien légitimes , j'insiste .

J'étouffais même un juron et promettait d'arrêter de boire lorsque je croyais voir un TER desservir le coin .

Trop d'anachronismes en peu de temps , il faut comprendre .

Nous arrivions enfin chez un couple de jeunes du coin , et avec qui nous avions projeté de dîner . Lorsque la porte de leur appartement s'ouvrait , j'étais confronté alors à la pire vision d'effroi qui puisse être offerte au regard sensible et insouciant d'un petit Nico dans la jeunesse de l'âge , si si j'insiste .

Une petite fille .

Certes , vraiment petite , mais une petite fille bon dieu ! Ces jeunes , qui avaient mon âge , tout à coup me jetaient sans état d'âme à la tête le témoin de mon âge galopant , sous la forme d'une petite blonde courant et sautant dans tous les sens , qui aurait elle arborer un t-shirt « toi aussi si tu étais moins con tu pourrais avoir actuellement ta propre petite tête brune » , n'aurait pas été une insulte plus violente à l'insouciance qui fait ma fierté .

Et ma décadence , aussi .

Jamais de ma vie , je n'ai autant vieilli qu'en une soirée comme celle là . Le dîner , extrêmement sympa et qui fut à peine gâché par le fait que lorsque je croyais faire un bon mot , je traitais de grosse l'une des meilleures amies des 7 personnes réunies autour de la table , ne fut pour moi qu'un long monologue interne , dans lequel je me faisais l'effroyable constat que les dîners de ce type n'avaient plus le goût de luxe de ma regrettée et fauchée jeunesse , mais plus celui beaucoup plus épouvantable de « mondain » , et dans lequel , Nico ne se voyait plus en Nico , mais en Monsieur Nico ...

Plus jamais je ne fous les pieds à la campagne .

### [20 Mars - Une \(fois\) pour Toutes - Part 1](#)

*« J'aimerais trop te présenter Sabine , tu vas voir , vous êtes trop pareils , ça devrait trop coller entre vous ! »*

A l'évidence , aucune fille n'a jamais eu à subir l'affront d'entendre de la bouche d'un mec une telle tirade hors sujet , alors qu'elle-même avait des visées plus que ostentatoires sur le mec auteur d'une si navrante réplique .

Sinon , les filles sauraient à quel point sitôt le premier moment de solitude venu , un mec ayant eu à entendre de telles inepties -sans sourciller pour ne pas trahir son désarroi interne , évidemment- ne peut que se frapper la tête -violemment- contre l'innocent mur ayant eut le malheur de se trouver là , tout en hurlant *« bon dieu , c'est pas Sabine que je veux , c'est toi ! Bordel ! »*

La drague est faite de ces longs moments de rumination solitaire .

C'est ainsi qu'en ce mois de Juin 2006 , je me retrouvais à draguer par défaut l'amie de celle qui me plaisait réellement , ce qui pourrait apparaître pathétique , enfin encore plus disons , si je ne précisais tout de même que pour une « par défaut » , Sabine était vraiment bien .

Et puis de toute façon , j'ai horreur d'endosser le brassard de *loseur* , et à l'évidence , sortir avec Sab était bel et bien un défi que m'avait lancé Elga , doutant de façon délibérément blessante de mes prétendues vertus de séducteur .

A moins qu'il ne s'agisse d'un moyen de se débarrasser ~~d'un boulet~~ de moi pour avoir moins d'état d'âme à sortir avec mon voisin de pallier , hypothèse également envisageable .

Hautement .

Cependant , un célibat persistant et quelques râteaux cumulés ici ou là faisaient que j'avais alors un moral de vainqueur proche de celui que l'on pourrait légitimement attendre d'un Michel Blanc concourant à un concours de coiffure Free Style , et très rapidement , j'allais moi-même asphyxier toutes mes hypothétiques chances de sortir avec Sab en lui déclarant sur un ton anodin devant un verre , Place du Capitole , que *« elle me plaisait beaucoup »* .

Sic.

... Encore une fin de soirée que j'allais passer à me fracasser la tête contre les murs de chez moi tout en me

hurlant «*Pauvre type ! Pauvre naze ! On ne drague plus comme ça depuis la maternelle !*»

C'est ce qui est marrant avec le célibat , on a vite l'impression de redevenir puceau .  
C'en est touchant , tiens .

Navrant ? Aussi , oui .

(Be Continued)

## [22 Mars - Une \(fois\) pour Toutes - Part 2](#)

Quelques semaines passèrent .

Quoique somme toute assez passablement dépité , je gardais un plutôt correct contact avec Sabine , qui , sans que ceci explique cela , avait en sus de ses qualités premières vraiment pas négligeables (intelligente et jolie . Et une paire de seins comme j'en ai rarement vu , aussi) , celle certes secondaire de faire une collocation en compagnie de deux autres filles possédant au bas mot les mêmes qualités premières déjà évoquées .

Anachronisme mis à part , le concepteur de l'A380 avait sûrement du rencontrer ces 3 filles le jour ou il a commencé à dessiner sa machine .

C'est ainsi que j'allais changer mon fusil d'épaule (j'adore cette expression , si imagée) avec la célérité d'un député UDF aguiché par un portefeuille ministériel , et que j'allais très rapidement m'intéresser aux cas de Mélanie et de Martine , les colloques donc de Sabine .

Faut suivre un peu , là-bas au fond .

Des deux , j'avais eu un faible immédiat pour Martine , particulièrement depuis le soir ou alors que Elga m'avait gratifié d'une cruauté sans nom (il faut croire qu'elle aura voulu se faire la main sur mes relents de parisianisme avant d'attaquer la capitale elle même) , la seule personne qui m'avait couru après alors que j'étais parti d'un trait bouder ailleurs était cette brune là .

J'adore que l'on me coure après , c'est un fait .

Cependant , il s'avéra que la Martine avait un copain , et bien que je ne croyais moyennement que ses deux mois de couple ne survivent que très difficilement aux mois de Juillet et d'Août ou ils étaient censés ne pas se voir (sic.) , je n'avais que moyennement envie d'insister , dégoûté par des expériences précédentes ou a trop attendre, j'étais devenu le simple confident à qui celle(s) que je convoitais confiaient leurs états d'âmes , du style « non mais tu vois , hier soir je l'ai trompé (avec un autre -que moi- , ndr!) mais je crois que je l'aime quand même » .

Plus jamais , jamais devenir le confident .  
Jamais .

Si je vous dit maintenant que je me tournais dès lors vers Mélanie , vous imaginerez dans un raccourci incroyablement hors sujet que je le fis par dépit , ou encore que je le fis parce que j'aurais vendu mon âme , un rein et ma sœur pour une nuit (inutile d'insister : c'est définitivement non) pour ne plus être célibataire , vous seriez manifestement dans l'erreur .

Au paroxysme de ma schizophrénie à laquelle je vais finir par croire à force d'évoquer ce qui n'est à priori qu'une invention de la part de Nic... broumpf , je m'égare , il m'arrive donc de regretter de ne pas pouvoir me « subdiviser » comme les petits globules rouges dans la regrettée série « il était une fois la vie » , série qui me ruina d'ailleurs en achat de bouquins pourris , tout cela à cause d'un timbré du marketing qui eut l'idée de vendre ses fascicules moisis avec des petites figurines .

Pourquoi je disais ça , moi ?  
Ah oui .

Donc , il m'arrive souvent de rêver de pouvoir me subdiviser pour avoir le royal luxe de ne pas avoir à choisir entre une ou l'autre fille qui me plairait (et d'un) et avec qui je puisse espérer une issue heureuse , à savoir autre

chose qu'une mise en orbite autour de Pluton après un vent légèrement désappointant .

Mmm ? Ah pardon .  
Et de deux .

Jugé probablement folklo par Mélanie , mais parvenant néanmoins à l'amuser , j'arrivais je ne sais comment , probablement sur un malentendu , à l'entraîner dans une de mes soirées en compagnie d'un couple d'amis , ce qui n'était pas forcément la plus mauvaise manière d'envoyer un message subliminal si on y réfléchit bien et qu'on ne me juge pas trop sévèrement .

De préférence , disons .

Incroyable naïf , je commençais à rêvasser . A croire que j'avais peut-être une chance de sortir avec une fille bien et qui me plaisait , et qui surtout avait su oublier que je m'étais attaqué quand même et au préalable à ses deux collocs , ce qui était gage de bonne volonté de sa part , disons le .

C'était jusqu'à ce que je me rende compte que ma rêverie nous avait amené au Planet Rock .

Là ou j'avais rencontré Fanny un an auparavant . Celle qui m'avait déprimé 2 semaines plus tôt , au point que je m'étais avalé une dizaine de somnifères histoire de voir si ça faisait quelque chose . Le DJ s'empessa donc fort logiquement de placer « la » musique de Fanny , alors que je tentais encore , avec la difficulté d'un coureur de l'équipe de France non dopé de suivre une échappée dans une pente à 45% , de conserver un sourire de façade ...

(...)

15 minutes .

C'est le temps que j'ai tenu , avant de partir en courant de cette boîte maudite , abandonnant bien qu'ils n'en sachent rien le couple et Mélanie qui , parait-il , eut du mal à comprendre ma démarche et la cohérence de l'avoir invité pour disparaître subitement sans prévenir .

Bah .

### [25 Mars - Matinale Rêverie](#)

J'ai toujours aimé les gares .

Il y'a dans une gare , une ambiance toujours assez particulière , une impression d'anachronisme constant auquel se mélange avec une certaine facilité mon éternelle nostalgie pour les ambiances rétro . Lorsque je flâne sur le quai , j'imagine , rêve debout en évitant toutefois de heurter plus d'un passager à la seconde (vaste utopie) , à ces millions de personnes qui ont débarqué de leur train , à leur histoire , aux soulagements qu'ils allaient éprouver , aux ennuis sans fond qu'ils allaient tenter de résoudre dans une folle course contre la montre ...

J'avoue extrapoler : tout le monde n'accumule pas les emmerdes comme je le fais avec bonheur .

Lorsque ce matin là , je passais quelques minutes à observer son train partir , train qui quoique arborant une apparente forme de modernité , ne sut s'empêcher dans son accélération de provoquer sur un aiguillage le même grincement hideux qui m'aurait rendu coupable d'assassinat de prof ne sachant pas manipuler une bête craie , j'étais pris d'un lourd sentiment de solitude , et , quoiqu'ils puissent légitimement douter , au vu de l'heure effroyablement matinale qu'il ne s'agisse pas d'un martien vêtu de ma peau qui débarque et non leur affectueux Nico , je décidais de rendre visite à mes petits parents .

Lorsque l'on prête une oreille discrète aux actualités , et que l'on a passé les informations routinières du type 100 irakiens en moins par ici , une compagnie pétrolière a (sur)multiplié ses bénéfices par là , on peut se rendre compte dans des petits reportages tout ce qu'il y'a de plus anodins qu'une foule de chercheurs désœuvrés est payée à expérimenter , analyser les données les plus crétines (« *c'est une information qui vise le prix Nobel : se frotter avec sa serviette trop fort à la sortie de la douche peut déclencher un cancer . Un reportage de ...* ») lorsque personne n'a encore aujourd'hui songer à élucider cette question éprouvante :

Pourquoi le simple fait de passer la porte de chez ses parents suffit a vous faire perdre instantanément 15 ans ?

... Freud ? Qui est-ce ?

C'est un fait . Je peux avoir du prendre des décisions terribles durant les deux dernières semaines . J'ai pu me comporter en *adulte* (si si !), subir des dîners mondains , faire l'amour et pas forcément que dans un lit , envisager de me passer sous un bus histoire de voir si mon cerveau tourmenté arrêterait au moins 5 secondes de me traumatiser , bref , je peux avoir une vie solide et bien construite , mais , que je passe la porte de chez mes parents , et je redeviens instantanément le Petit Nico qui suscite l'hilarité de tous lorsqu'il déblatère innocemment sur un film de caméscope que j'ai omis de brûler , malencontreusement .

Je finirais bien par tous les avoir .

Ce phénomène s'est d'autant plus amplifié que depuis que je suis parti de chez mes parents , je ne m'y pointe plus que très rarement , ce qui contrairement à ce que les mauvaises langues veulent bien dire , n'a rien à voir au fait qu'il me suffise d'un voyage par semaine pour pouvoir utiliser à bon escient la bonne volonté de ma douce petite maman et de sa machine à laver (sic) , mais tout simplement que cette cure de jouvence que j'y fais , si elle est atrocement agréable , ne rend que plus désagréable le retour à *la réalité* , à savoir le moment où je repasse la porte de chez eux dans l'autre sens , et que je redeviens « grand » Nico (si mon mètre 74 ose ainsi s'exprimer) , confronté à sa vie et ses angoisses .

Tandis que si je reste dans le monde hostile tout le temps , je n'ai pas à accuser ce type de contrecoup .  
CQFD .

Quand j'arrive à la porte du bas , je glisse une première clé tout en me remémorant toutes les fois où je le faisais avec une certaine appréhension . Le carnet de notes est-il arrivé ? Et pourrais-je l'intercepter , ou papa a-t-il déjà mis la main dessus et s'apprête-t-il à faire de même sur moi sitôt que j'aurais passé la porte ? Vais-je coucher avec la fille qui m'accompagne , et surtout , comment éviter demain que Marine n'ouvre la porte de ma chambre un peu trop brusquement pour l'empêcher de tomber nez à nez (enfin question de point de vue) avec les fesses de ma copine ?

Quand je vous dit que je me pose toujours plein de questions saugrenues .

La montée de l'escalier ? Le temps pour moi de me souvenir en souriant des folles courses dont il a été le témoin, lorsque celle qui m'accompagnait , tout à coup enjambait les marches avec une célérité démente , et que je faisais exprès de ne pas la rattraper et donc perdre , car dans les cas inverse , une soupe à la grimace de l'autre allait me gâcher au moins le début de la soirée ...

J'ai aujourd'hui , à force de perpétuer ce souvenir , acquis une réputation démente de type montant un escalier plus vite que l'éclair .

Ca y'est Alexandra , tu sais maintenant pourquoi je montais ton escalier en moins de 19 secondes .

Il y'a quelques semaines de cela , j'avais passé vaillamment ses deux étapes Flashback obligatoires , et j'arrivais enfin à l'appartement de mes parents . Je poussais doucement la porte , me doutant que l'heure très matinale de ma visite pouvait faire que je sois le premier de la famille à être debout .

Une fois n'est pas coutume .

Pas un bruit . Une obscurité totale dans l'appartement , la même impression qu'éprouvait l'équipe de secours accourant à l'aide de Tintin et de ses joyeux potes dans « on a marché sur la lune » , celle d'un palais du sommeil ou le temps s'est figé juste comme ça , pour voir .

Comme 3 ans plus tôt , je marchais sur la pointe des pieds , sélectionnant minutieusement les lattes de plancher grinçant le moins , exercice que je constatais beaucoup plus facile à faire sobre comme à l'instant présent , plutôt que légèrement éméché , vers 3h du matin les années précédentes .

Cet exercice périlleux allait me prendre tout de même 2 minutes pour faire 3 mètres , tout en ayant doucement refermé la porte d'entrée , une abomination sans nom grinçant sur le dernier millimètre de fermeture , inexorablement .

J'ouvrais enfin doucement la porte de ma chambre .

Le noir total baigne la pièce . J'en connais le moindre recoin , cette chambre que j'ai aimé et honnis à la fois , ou j'ai aimé , pleuré , rêvé , gaffé , bref , ou le Nico a poussé , sans doute dans un confort trop cotonneux pour que je puisse un jour appréhender réellement ce qu'est la vie en dehors du cocon familial .

J'ai essayé de reproduire cette chambre dans mes nouveaux appartements .  
Vainement .

... *Quelqu'un* respire . Je ne le vois pas : je sais qu'il est là . Dans ce qui était mon lit , un intrus à oser y prendre place , et me remplace , moi , occupe mon rôle d'éternel dormeur , sitôt que j'ai le dos tourné et que je tente de faire face à ma vie et au monde extérieur .

C'est insupportable .

Mesquin , je songe à réveiller ce qui doit être un ami de ma sœur , décidé à lui montrer qu'il est chez moi , que personne ne me remplacera jamais , que j'ai beau payer des factures Edf , j'en reste pas moins l'éternel adolescent qui vit dans cet espace , présent ou pas , peu importe .

Je fais craquer une latte de plancher . Intentionnellement , évidemment .

« Nico ? C'est toi ? »

Horreur . L'inconnu . Celui qui me remplace . Celui qui me réveillait . Celui qui s'indignait de mes siestes à rallonge (2h de l'après midi , indécent c'était , selon lui) . Celui que , chaque fois que je l'observe à la dérobée , me renvoie par notre troublante ressemblance le reflet de ce que je serais dans 30 ans , au moins physiquement .

Mon père .

(...)

J'ai mis plusieurs mois à me remettre de cet étrange scène ou , dans un concours de circonstance matinal , le fils allait se retrouver dans le rôle du père , ce dernier réduit au rôle du Petit Nico que je fus et qui s'éveillait en sursaut comme s'il s'excusait d'avoir dormi , il y'a de cela 3 ans , déjà .

Et tout a commencé sur le quai d'une gare ...

### **28 Mars - Vindicté Populaire**

Il y'a beaucoup de choses qui m'énervent .

Je sais : je vais encore passer pour un irascible . D'accord , je râle sur tout . Sur les vieux d'abord , ces espèces de raseurs sans nom qui semblent nés (bien avant moi , soit) pour me nuire .

Ou plus précisément , pour avoir l'envie forcément crispante de payer en vieux francs à la seule caisse ouverte de Monoprix .

Sérieusement , il y'a des maisons de retraite qui se perdent .

Ensuite , je peste et tempête contre les petits tracas quotidiens , vous savez ? Lorsque l'on est normal , ou oublie facilement ces petites choses contrariantes qui ponctuent les journées ! Mais sachez le : porter un nom d'arbre fruitier ridicule et tourné en dérision par des expressions populaires crispantes (« bonne poire » ... vous le vivriez bien vous ? Moi pas .) n'aide pas à garder la maîtrise de ses nerfs . Voir pas du tout , du tout , du tout .  
Du tout .

Au passage ... Vous ais je déjà dit que le nom de jeune fille de ma mère est Petit ?  
J'aurais voulu lui « emprunter » à mes 18 ans mais je me suis rendu compte que Nicolas Petit , ça risquait de m'assurer des moments douloureux au moindre appel à la fac , lorsque le prof ricanant aurait fait exprès de commencer par les noms .

C'est vicieux un prof de fac . Fin de la parenthèse .

Nous disions ? C'est un peu mon problème , à force de laisser mon cerveau ~~délier se la jouer trisomie 21~~ libre , je m'y perds un peu dans mes raisonnements ~~délires trisomiques 21~~ tout court . Ah oui . On parlait de ces fichues malédictions qui pourrissent la vie d'un Nico dans la force de l'âge .

Situons .

Cela s'impose , je crois .

Je déteste les dîners . C'est bien simple , je prends autant de plaisir à manger en compagnie d'autres personnes que à m'ouvrir a moitié le doigt en coupant une tomate traître et pas si ferme que je l'avais supposée .

Et pourtant , j'avais mis 3 semaines à planquer une larme discrète lorsque la blessure me lançait joyeusement à chaque plongée dans la mer . C'est dire si je hais les dîners .

Pourquoi ? Mais diantre ! Un dîner mondain , c'est un parcours du combattant de tous les instants , une lutte sans merci pour éviter un ridicule qui frappe pernicieusement au moment où on ne l'attend pas .

Très sérieusement : vous m'imaginez manger du crabe devant témoins ? Ne seriez vous pas non plus pris d'une convulsion nerveusement ironique en m'imaginant manger des pâtes au ketchup le jour ou j'ai décidé de porter une chemise blanche ? Ne croyez vous pas non plus que le serveur a fait *exprès* de faire déborder la tasse de café pour qu'une goutte , une seule , mais fourbe , vous ruine votre pantalon en toile pile à la fin du dîner ?

Mais surtout .

Bon dieu , mais pourquoi diable , suis-je toujours le seul à laisser plus de traces de lèvre , de main , de **gras** (en ayant mangé que du pain tout le dîner , toutefois) qu'un travelo maquillé pour participer à un clip de Michael Jackson ?

En plus , y'a plus d'embauches à la Michael Jackson's corp .

A chaque nouveau repas , j'observe avec l'œil du condamné le verre qui va causer la ruine de ma réputation (enfin un peu plus , disons) , recherchant désespérément un moyen d'éviter de salir mon verre , ne touchant pas le verre de mes lèvres (désastre garanti : ma chemise ~~blanche~~ rose peut en témoigner .) , recherchant ensuite une position de lèvres qui frôle , contourne , esquive les rebords du verre , dans un numéro de contorsion à rendre celles de Mick Jagger aussi dérisoirement anodines que celles de Pierre Palmade .

Ca ne rate jamais : je me retrouve toujours , en dépit de mes efforts désespérants et désespérés , avec une véritable imitation de verre bosniaque période Sarajevo à la fin du repas .

Quand je ne le casse pas en entraînant la nappe au moment de partir , évidemment .

### [29 Mars - Le Grand Père du Petit Nicolas](#)

Sérieusement , disons le : Sempé et Goscinny ont bâclé leur boulot .

Le grand père du Petit Nicolas , c'est un type dont j'aurais bien aimé hériter au moins l'une de ces qualités : il n'a pas besoin d'avoir la pilosité de King Kong -mais en plus drue- pour faire viril .

Je suis indéniablement jaloux , donc .

Comme dans toutes les familles , il a été affublé de « pseudos » au gré des humeurs de ses petits enfants , qui dans leur jeune âge n'avaient pas peur de le contrarier avec des sobriquets aussi insolites que Yaya , Tralala (sans doute le plus osé, il n'est vraiment pas du genre à faire tralala) ou encore Palais , quoique ce dernier - émanant de moi- soit un dérivatif gentillet du premier , beaucoup moins cool et franchement péjoratif dont je l'avais affublé .

D'autant que vu son crâne chauve , l'appeler Balais était particulièrement malvenu .

Palais ? Il a terrorisé tout ceux qui l'ont connu . Né à l'école de « je frappe d'abord , on réfléchira après » , ses histoires de poursuite dans les jardins de la petite maison de campagne de mon père , qui avait eut la maladresse de rouler avec la tondeuse sur le câble d'alimentation de la dite tondeuse , me font doucement sourire , encore aujourd'hui .

L'histoire de la fois ou , rêveur (com d'hab) , je lui étais rentré dedans alors que nous étions à vélo , et qu'il n'avait que modérément apprécié que je lui fausse sa roue de ce fait , me faisant elle beaucoup moins sourire .

Bien qu'elle soit devenue une légende urbaine au sein de ma famille , évidemment .

Lorsque j'étais un petit gamin en culottes courtes , et déjà passionné d'histoire , j'aimais à accompagner Palais (pas à vélo) dans de longues ballades , ou il me racontait sur une voix à faire passer celle de Jean Reno pour une de Soprano sa vision de l'histoire , qui , quoique singulièrement viciée par le fait qu'il voue une passion pour le communisme qui me laisse particulièrement critique (voir narquois) , me donnait envie d'en savoir toujours un peu plus , ce qui revenait tout simplement à rallonger notre ballade de 5 à 6 km , au bas mot .

Sans doute la raison pour laquelle je refais l'histoire dans ma tête lorsque je déambule seul dans les rues de Toulouse .

Et la raison pour laquelle j'ai un air hébété lorsque l'on m'accoste sans prévenir en pleine rue . Si , si .

La dernière fois que je l'ai vu , je me suis dit au vu de son air diminué et de sa fatigue visible que c'était probablement la dernière fois que je le voyais , les ressources semblant de toute évidence lui manquer ...

(...)

*« Tiens au fait , tu ne connais pas la dernière de ton grand père ? » , me demanda mon père alors que je tentais de ne pas totalement renverser le contenu de ma tasse de café sur ma chemise .  
« Les médecins lui ont pronostiqué un truc à la tête , quand même pas anodin . Emmanuel l'a fait accepter rapidement à un hôpital réputé auquel il n'aurait pas eut droit , bref . La nuit précédent l'opération , Palais a décidé qu'il ne voulait plus rester , et à 2h du mat , il se rhabille , commence à partir , se fait arrêter par l'infirmière hallucinée par l'énergumène . Il aura fallu 3 infirmiers pour qu'il soit maîtrisé , et attaché a son lit . L'opération a été annulée , et l'infirmier à qui il a cassé le doigt ne devrait à priori pas porter plainte ... »*

Chouette . Je vais pouvoir me balader avec mon grand père dimanche , moi .

## [2 Avril - Le Nicoland de la Tentation](#)

Il est un phénomène bien connu des pauvres ères qui , un jour d'inconscience inconsidérée (d'où pléonasme ?) , arrivent , sans trop savoir comment d'ailleurs , a passer de la dimension « désespérément seul » à celle beaucoup plus prisée de « infortunément maqué » .

Un instant , je vais faire un bisou anticipatoire à ma brune et je reviens .

Tout le monde est toujours la ? Ok , je reprends .

C'est ainsi , qu'alors que le célibataire endurci a passé un nombre irraisonnable de soirées , mois et parfois années a dénicher enfin quelqu'un(e) qui daignerait le supporter -en attendant toutefois de trouver mieux ou qu'il meurt , Starship Troopers a fait beaucoup de dégâts dans les mentalités- , il lui semble , du jour ou il a fait l'acquisition d'un conjoint , que le monde entier lui tomberait dans les bras s'il en avait l'envie , rencontrant tout a coup des filles (ou mecs , selon ses aspirations sexuelles ou son degré d'alcoolémie disons) comme s'il en pleuvait .

Et d'un coup , j'en viens à me demander si Moïse n'aurait pas plus sûrement été d'un coup maqué , et contrairement à la légende , écarté de ses bras non pas une bête mer , mais plutôt le flot de ses nouvelles fans en furie .

Ce phénomène étrange est à l'origine de bien des dépressions ou de dimanches , ou , tétanisés , l'on reste collé

dans son canapé la bière a la main et sans la force de lever l'autre vers la télécommande pour zapper l'inaudible Sevran -ce qui n'est pas peu dire-, car ce phénomène est un mirage aussi ostentatoire que celui qui inspira l'envie au Capitaine Haddock de décapsuler ce pauvre tintin , qui ne méritait pas ça bien que sa crête soit , ayons le courage de le dire , grotesque .

Mirage ? Diantre oui . Comme le faisait remarquer le désormais insoutenable Houellebecq , il est possible d'une certaine manière de comparer vie sentimentale et vie professionnelle , au sens que si l'on peut intéresser un futur employeur lorsque l'on peut lui apporter les secrets d'entreprise de son actuel boss , le même futur employeur ne tarde pas à vous rire au nez lorsque vous avez eu la bêtise de quitter votre job , votre cv ne représentant des lors guère plus a ses yeux que le mouchoir qu'il a jeté négligemment à la corbeille après l'avoir inondé de sa morve . Selon Houellebecq , il en irait de même dans le domaine sentimental : le mec célibataire est une proie trop sensible pour représenter un quelconque intérêt , quand l'homme en couple représente un challenge que la voluptueuse poitrine d'une prédatrice doit conquérir .

Et tout le monde le sait : les filles sont des prédatrices .  
Si , si .

C'est donc la raison pour laquelle , l'orgueil gonflé à bloc plus sûrement qu'un fumeur déclarant sans rire pouvoir se passer de la cigarette « *du jour au lendemain* » (sic.) , l'homme moderne se doit d'éviter les pièges qu'un dieu , pas si coopératif avec lui qu'avec les nonnes faussement miraculées , lui tend depuis le jour de délire manifeste , ou , le malheureux , qu'il s'appelle Nico ou pas bien que Nico soit un plus , a juré sur la place du capitole et au mépris des passants médusés par cette silhouette parlant seule à voix basse , qu'il ne verrait plus que comme des « potes » toutes les autres filles que la sienne .

Mais bon dieu . Ce que les potes aux cheveux longs sont séduisants .

#### **Nota Bene - Petit extrait de la discussion qui suivi la rédaction de ce post :**

« *Pourquoi tu dis ça dans ta conclusion* » , me dit-elle soudain inquiète .  
« *Parce que ! C'est vrai que les filles séduisantes ne laissent pas indifférent !* » répondit la voix tremblante et les jambes mal assurées le Nico .  
« *Faut voir ! Moi j'ai des potes filles , et je ne les embrasse pas !* » , intervint inconsciemment le colloc .  
« *Ah ? Et ta meilleure amie , tu l'as jamais embrassé alors ?* » insinua pernicieusement le Nico ...

Clem perd soudainement la parole ; reste encore une contradictrice .

« *Mais quelle sensation te procure une jolie fille alors ?* » , s'enquit la brune .

Ouille . Vite , botter en touche .

« *Eh bien je sais pas , que t'inspire ton prof de sport ?* » , répondit le Nico un brin machiavélique .  
« *Putain ! Il vaut mieux que tes amies ne t'inspirent pas les mêmes fant... impressions !* » , se rattrapa t'elle . Trop tardivement pour éviter toutefois un regard noir du Nico , évidemment .

Plus de contradicteurs ? Le débat était clos .  
Ouf .

#### **3 Avril - Troublante Altitude .**

Il est un fait que je n'ai pas toujours un respect , à proprement parler , scrupuleusement rigoureux de certaines convenances sociales , comme par exemple le respect des vieux , lançant des regards de haine féroce à l'intrus grisonnant qui oserait dans un bus me faire remarquer que je suis assis quand il est debout (« *bon dieu vieille carne , je vais passer ma vie à financer ta retraite moisie , ça mérite bien le droit que je reste assis , non ?* ») , ayant la sans doute déplorable habitude de fumer outrageusement même en présence de criards mômes puants (« *leurs parents avaient qu'a pas les concevoir . Na .* ») , ou ... en ayant une conception assez déroutante de la légitime reconnaissance due à quelqu'un qui m'héberge .

Mais j'ai des circonstances atténuantes .

(...)

Août 2004 .

Tom , l'un de mes trois meilleurs amis , organisait une soirée chez lui , à savoir chez ses parents , une mignonnette petite maison perdue dans un bled pommé dans la campagne Toulousaine , un endroit oppressant ou il était même , comble de l'horreur , possible d'entendre l'insoutenable grigri de ces raclures de grillons .

J'ai passé une bonne partie de la soirée à m'inquiéter que l'on ne soit pas perturbés par l'arrivée d'un type bizarre armé d'une tronçonneuse .

J'avoue avoir une vision de la campagne légèrement influencée par mes glauques goûts cinématographiques .

Il se trouve qu'à cette soirée , j'étais accompagné de Erika , ma seconde petite amie Mexicaine , qui avant de devenir la truie qui me largua pour un type « *légèrement plus mature que toi* » (garce !), fut surtout et essentiellement celle qui m'enseigna enfin (sic) que l'envie de baiser existe aussi chez les filles .

Croyez le : jusque là , j'avais toujours eu le sentiment d'être demandeur en la matière , et que dans un grand élan de sacrifice , mes amantes d'alors s'étaient exécutées en priant que cela ne dure pas trop longtemps .

Je dois bien concéder que je décevais pas trop sur ce dernier point .

Alors que l'alcool avait coulé à flots , il fut décidé par une petite troupe d'aller mener une de ces expéditions discrètes que l'on aime à faire pour se faire peur lorsque l'on est jeune , et de mener celle-ci du côté de la piscine du voisin , histoire de voir si l'eau n'était pas trop froide .

Aaaah . Ma jeunesse perdue ...

Par un hasard déconcertant et que je ne m'explique toujours pas à ce jour , l'expédition n'eut pas le succès de ce niais de Rodrigues du Cid , et loin d'arriver 500 , je ne me retrouvais en tout et pour tout assez rapidement qu'en simple tête à tête avec Miss Mexique 2004 , qui ne trouva rien de plus intelligent que de me défier -contre promesse de levrette frénétique au clair de lune- sur « *tu n'es pas capable de te baigner dans cette eau à 13,5 degré pour moi* » .

Grave erreur . Une levrette frénétique au clair de lune vaut toujours la peine de plagier ce naze de Jack barbotant dans l'océan Atlantique au milieu des Icebergs .

(...)

Quelques jours plus tard .

Tom nous avait tous convié à prendre un verre , ayant énoncé au téléphone avoir un gros problème à régler , mis qu'il l'était sous pression par sa douce maman qui c'était métamorphosé , à l'annonce du dit problème , en sorcière du magicien d'Oz , mais en plus redoutable .

Et sans les chaussettes a rayure , ce qui aurait au moins détendu l'atmosphère .

*« J'ai un gros problème , le voisin s'est plaint de la dernière soirée , il a semble t'il pas apprécié du tout l'incursion de quelques uns dans son jardin . Je sais pas si vous vous rendez compte , il y'en aurait même qui se seraient baignés . Ma mère veut des noms , vous avez des souvenirs de cette soirée , vous ? »*

C'est fou comme je peux avoir le vertige des fois en regardant mes pieds .

Toujours surprenant du haut de mon mètre 74 , si si .

*« Broumph . Je ... je crois me souvenir que le Camille a voulu essayer de faire des longueurs »* , dénonçais je assez minablement sur des accents France 39-45 qui ne font pas franchement ma fierté .

*« Et ... j'ai moi-même barboté 3 secondes pour faire plaisir à Erika . Mais 3 secondes , hein ! »*

Dénonciation bien ordonnée termine par soi même , c'est bien connu .

« *Quoi ? C'était toi et Erika alors que le voisin a vu batifoler de sa fenêtre à 3h du mat ?*  
- *Glubs* » , ajoutais je bien malgré moi .

(...)

Il y'a quelques jours , dans un salon de thé Toulousain .

Je prenais un chocolat chaud en charmante compagnie , lorsque j'allais perdre soudainement quelques centimètres (ce dont je n'ai vraiment pas besoin) sur ma chaise à la vue des nouveaux entrants , la mère et la grand-mère de Thomas .

« *Bonjour !* » , allais je timidement oser auprès des demoiselles .

« *C'est Nicolas , l'ami de Tom ...* » allait dire assez (trop pour ne pas me mettre mal à l'aise) rapidement la maman de Tom à sa propre mère .

« *Ah ... J'ai beaucoup entendu parler de vous ...* » , allais aussitôt répondre la gentille grand-mère de Tom , tout en me lançant un regard hautement déstabilisant ...

Les levrettes au clair de lune , ça marque .

#### [4 Avril - Les Chaussures de Gettysburg](#)

En 1860 , les Etats-Unis n'avaient pas encore pris l'habitude d'enquiquiner le monde entier , même si les Mexicains qui se les étaient déjà pris dans la tronche vingt ans plus tôt avaient précocement acquis le rang de souffre douleur , qu'ils n'ont d'ailleurs à ce jour à ma connaissance toujours pas lâché .

Je viens de comprendre pourquoi j'ai longtemps adoré les Etats-Unis .

Des lors , et comme il faut bien tuer le temps histoire de pas s'emmerder ou regarder Pascal Sevran , ils ne trouvèrent pas d'autre solution que de s'offrir une petite guerre civile , déclenchée sur des motifs dont la pâleur prouve bien que déjà à l'époque , il ne faisait pas bon de regarder la télévision un dimanche midi .

Relever les anachronismes serait particulièrement cruel de votre part .

C'est ainsi que 5 années durant , les Américains s'écharpèrent joyeusement à coup de sabres et mitrailles chatouillantes au possible , trop heureux d'avoir enfin l'occasion de faire application de leur droit constitutionnel de posséder des armes , mais surtout , de s'en servir et si possible légalement .

Pour tout dire , en 1863 , le Nord était plutôt mal barré , ayant enquillé un certain nombre de roustes mémorables dues à des généraux soit trop timorés , soit un brin optimiste , comme ce bon vieux Burnside , qui en 1862 avait considéré comme déstabilisant pour l'ennemi que de l'attaquer là ou cet ennemi était le plus fort , sur une colline planqué derrière un muret de briques .

Les quelques dizaines de milliers de pauvres types trucidés à bout portant en raison de son ordre délirant n'ont jamais eu franchement l'occasion de désapprouver sa notion de « déstabilisant » .

Il est à noter que bon nombre de généraux Français de 14-18 semblent avoir étudiés les mêmes bouquins que Burnside , également .

En 1863 , donc , les Etats-Unis en tant que tels semblaient condamnés , la séparation en deux petits états médiocres et insignifiants à priori assurée , le grand père de Saddam Hussein dormait sur ses deux oreilles et Staline réfléchissait déjà à la façon dont il renommerait Paris et Londres à la mode soviétique .

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes , donc .

Et la , l'accident . Les Sudistes , désignés depuis comme les méchants mais n'oublions pas que les perdants sont souvent accablés à tort et à travers , dans un trop plein d'optimisme assez blâmable , décidèrent d'aller faire un peu de tourisme militaire dans les Etats du Nord encore assommés par l'une ou l'autre de leurs précédentes

défaites , et c'est ainsi que leur armée alla chasser la bourgeoisie Nordiste , en ce beau mois de Juin de cette année là .

Il faut savoir que les charters pour la Thaïlande n'existaient pas encore à cette époque .

Alors que les ripailles et viols atteignaient leur plein , nombre de soldats sudistes se rendirent compte que tout à leurs banales occupations , ils avaient oubliés d'embarquer avec eux un nombre respectable de chaussures , ce qui faisait qu'après 200 km de marche forcée , une masse pléthorique d'entre eux se retrouvait nu pieds , ce qui fait toujours mauvais genre au moment de mettre à sac une petite villa de Pennsylvanie .

Allons , allons .

C'est la raison pour laquelle les braves sudistes prirent la direction d'une bourgade du coin , un lieu hautement pittoresque nommé Gettysburg , village paumé auquel une fabrique de chaussures était l'équivalent d'Airbus pour Toulouse en matière d'emploi .

Je vous l'ai déjà dit : pour les anachronismes , vaut mieux oublier .

Patatras . Lorsque les sudistes arrivèrent sur place , au matin du 1er Juillet 1863 , ils tombèrent non pas nez à nez avec des Nike ou autres Adidas , mais plutôt et plus dangereusement avec des fusils rayés à répétition portés à bout de bras par des Nordistes revanchards et franchement mauvais joueurs .

Tirer sur des nus pieds . Tsss .

Il s'ensuivit une bataille de 3 jours , qui se solda par l'écrasante défaite des Sudistes , assez inconscients ou sans doute trop lassés des mycoses aux orteils pour se lancer à l'assaut d'une colline nus pieds , en coupant à travers des champs de blé , ce qui n'arrange rien quand on sait comme un Nico comme il est douloureux de poser un pied nu sur un pied de blé coupé à la base .

Enfin , toujours moins quand même qu'une balle perdue tirée par un Nordiste revanchard .

Tout ceci pour dire que j'ai non pas la flemme de faire les boutiques et de remplacer enfin mes chaussures -je le concède- magnifiquement usées et aussi douloureuses qu'un tapis de Fakir indien portable , mais que je ne fais que soutenir moralement ces pauvres Sudistes qui , en ce 3 Juillet 1863 , sont morts pour une bête histoire de godasses .

Evidemment .

### **5 Avril - Pusillaniment Docile**

« Nico , que fais tu le dernier week-end de Mars ? »

Je ne sais pas vous , mais contrairement à un certain nombre d'imbéciles qui , lorsque l'on leur pose cette question , se retrouvent à devoir aller bronzer à Marrakech contraints et forcés , moi , je me vois généralement proposer des choses hautement plus marrantes et infiniment plus ludiques .

C'est ainsi qu'il y'a quelques jours de cela , j'acceptais joyeusement d'aider une amie à déménager de Toulouse à Paris , m'enthousiasmant dans la joie et la bonne humeur sur sa proposition de faire 1400 km en 48h et en camion , non sans avoir aussi -youkaidi youkaida- au préalable contribué à charger le dit camion à Toulouse et à le décharger à Paris .

C'est décidé : mon hypothétique fils ne portera pas mon nom .

Ce qui est marrant lorsqu'une fille déménage , c'est qu'elle se sent un devoir de répartir les rôles et les cartons à porter , cartons qu'elle a évidemment rempli non pas dans un esprit de commodité pour ses crétiens d'amis , mais plutôt dans l'espoir qu'il lui sera moins chiant une fois installée à Paris de les déballer .

Un instant , la poche de glace n'est plus bien mise sur mes reins .

Aie .

(...)

Un Samedi Matin .

Après avoir laissé ma brune prendre la direction de la gare , j'attends sagement dans un froid -qui parait-il fait défaut aux ours blancs d'Arctique- que JB , l'ami d'Alexiane , ne se décide à venir enfin me chercher .

*« Le chèque ! J'ai oublié de prendre le chèque de l'autre ! »*

Normal , je n'y avais pensé que 399 fois la veille et pendant mon petit déjeuner , nettement insuffisant pour m'en rappeler au moment de partir de chez moi .

Je courrais donc comme un dératé jusqu'à la porte de chez moi , montais les escaliers avec la célérité d'un oiseau migrateur ayant reniflé l'odeur d'un chasseur sortant d'un apéro , et redescendais tout en évitant soigneusement de me tordre la cheville , décidément pas sympa d'avoir mal pris que je ne porte l'atèle au sortir de mon entorse que 3 jours .

Les poumons en vrac , je tentais de ne pas agoniser trop bruyamment sur le trottoir , lorsque je voyais enfin JB arriver . Une fois la ceinture bouclée , j'avais à peine le temps de prendre la jolie couleur pourpre d'une dinde de Noël cuisant au barbecue (JB est frileux , mais la clim poussée à ce point , c'est un crime contre l'humanité) , que mon téléphone sonnait .

*« Nico ... j'ai oublié ma carte 12-25 ... »* , me lâcha ma brune sur un air contrit ...

Les 7h de route pour Paris furent à peine suffisantes pour que je ne retrouve un semblant de respiration proche de celle d'un type amputé d'un poumon sur deux , après ma nouvelle montée de l'escalier de chez moi et ma course frénétique au sein de la gare Matabiau , à une vitesse proche du record enregistré par Carl Lewis aux 100 mètres de 1991 .

Une expression d'effroi figea mon visage lorsque le copain d'Alexiane , sitôt le camion immobilisé , ne trouva rien d'autre à dire de plus apaisant que *« Bon , on décharge ? »* .

Réflexions faites , Je ne veux même pas de gamins .

### [7 Avril - La Plainte du Pauvre Blogueur](#)

Toi !

Oui , toi , petit lecteur de mon blog qui te dis "ce naze écrit super mal et se répète plus qu'un Sarkozy sur des questions sécuritaires , je vais moi même faire un blog et on va voir ce qu'on va voir" .

Sache que c'est tout vu .

Non , petit lecteur , oublie vite cette idée , qui , si elle est fondée sur une vérité intrinsèquement cruelle mais réaliste (mes phrases longues sont insupportables et je me répète , soit) , n'en est pas moins faussée , pour la simple et bonne raison que tu ne sais pas à quel point tenir un blog est une prise de tête sans nom .

Si , si .

Vois-tu , au commencement , j'ai commencé à écrire mes inepties à l'attention des quelques personnes qui peuplent ma liste msn messenger , dans l'espoir que mes navrantes élucubrations les ferait de temps à autre sourire , et au mieux , les inciterait potentiellement à garder le contact avec moi , toujours obsédé que je suis par ma phobie de me retrouver un jour seul dans un HLM du Val d'Oise en tête à tête avec mon poisson rouge Blub .

Je concède avoir une vision de l'avenir potentiellement déprimante .

Seulement , mon blog rencontra assez rapidement un succès foudroyant , une foules de groupies en délire faisant le siège de ma boîte mail pour s'arracher ma vertu , et très rapidement , j'étais contraint de subir une opération de

chirurgie esthétique pour pouvoir acquérir à nouveau un anonymat qui me faisait décidément cruellement défaut dans les rues Toulousaines .

Autant pour moi , je crois que j'ai un peu laissé délirer mon cerveau , là .  
Revenons à des plus réalistes considérations .

Disons que j'arrivais à réunir assez rapidement un public à peu près aussi fidèle qu'un candidat de l'île de la tentation contraint au nudisme par un producteur retors , et que ce public , loin de me conforter dans mon envie d'exposer un peu plus mes navrantes considérations , me contraint , au fur et à mesure qu'il croît , à , paradoxalement , me taire toujours un peu plus .

Et là , tu me prends encore plus pour un taré .  
Et pourtant !

Figure toi , ô cher petit lecteur (disons que j'aime à t'imaginer petit . Genre moins d'un mètre 74 , un truc du style) , que parmi tes compatriotes , je compte pas moins que :

- mes parents : je te laisse imaginer la tête de tes propres parents apprenant enfin pourquoi le niveau d'isio 4 baissait si rapidement . Mieux , je te laisse imaginer également ton propre désarroi en apprenant que tes parents ont appris pour l'histoire de l'isio 4 ...

- mon boss : après qu'une sombre buse ait eut l'intelligence d'aller me dénoncer auprès de ce dernier , mon boss m'a confié désapprouver un certain nombre de mes écrits , ce que je comprenais plus que vivement , bien que comme je lui dise en argumentant avec force et conviction alors qu'il me poussait gentiment vers la porte , "tout cela n'est que du second degré , qui peut croire que je touche un jour une quinte flush ?"

Je vous remercierais dans vos commentaires de confirmer qu'effectivement , c'est peu crédible .

- ma petite amie : dois-je réellement te dire qu'aucune petite amie n'apprécie franchement de voir son intimité livrée brut sur internet à des inconnus , mais , encore plus , déteste farouchement que son copain raconte ses histoires de cul passées , sous le prétexte pas forcément indéfendable qu'il lui est désagréable de savoir que tu repenses à de vieilles histoire alors que tu es avec elle ?

J'envoie quelques bisous du côté de Barcelone , sait-on jamais .

- mes colloqs : ainsi , tu crois que tu pourrais raconter toutes les anecdotes les plus marrantes sur ta collocation , au mépris des risques de guerre civile que la narration de ces histoires pourrait entraîner du côté de la Place Esquirol ? Serais tu inconscient , bon dieu ?

Moi oui . Mais raisonnablement , quand même .  
Tout un concept , diras tu .

- mes amis : inutile de dire que à chaque nouveau post sur l'un d'eux , tu en perds au minimum deux ou trois (qui a dit que la solidarité avait disparu dans ce pays ?) . Aussi incroyable que cela soit , dire de bonnes copines que tu appréciais bien qu'elles aient de gros seins n'entraîne pas de leur part la folle euphorie que tu étais en droit d'attendre d'elles , c'en est incroyable .

Maintenant , cher petit lecteur , si tu persistes dans ton envie de tenir un blog bien que tu saches les risques et périls par lesquels tu risques fortement de passer , sache qu'il serait beaucoup plus intelligent de le faire anonyme . Certes , il prendrait sans doute plus de temps à "démarrer" , mais tu pourrais réellement confier tes états d'âmes , sans pour autant à chaque fois te créer un nouvel ulcère en imaginant les répercussions que pourraient avoir tel ou tel post . C'est pas sympa ça ?

... Bon dieu , ou ais je foutu mes medics ?

### 9 Avril - Sexuellement Concevable .

Il est à priori recommandé à l'autorité parentale , aux âmes sensibles et aux personnes anti-titres racoleurs de s'abstenir de lire ce qui suit .

Aie , mon ulcère . Bon , c'est parti .

(...)

Une nuit brûlante et de remue draps délicieusement acharnée .

Je vaquais à mes occupations en compagnie de ma brune d'alors . Tout allait bien . Je me dirigeais joyeusement vers un orgasme mérité et jouissif . Je pouvais espérer dormir paisiblement dans moins d'un quart d'heure , pour peu que la fréquence de nos vas et viens ne faiblisse pas , et que les massages post coït au programme ne suffisent à avoir raison des dernières velléités sexuelles de la demoiselle se frottant pour mon plus grand plaisir contre moi .

Le pied , le vrai , donc .

Le problème , c'est que c'était mal prendre en compte l'inénarrable capacité à me gâcher la vie du truc tordu et casse pied qui me sert de cerveau . Et , c'est ainsi que cette fichue masse grise se vengea atrocement , analysant tout à coup un point évident et qui pourtant m'avait échappé jusque là .

Dire que je vivrais si joyeusement sans ce foutu cervelet .

Alors que j'observais fort naïvement l'activité entre autre « manuelle » de mon fantasme du moment , une réflexion me vint à l'esprit , cruelle par sa simplicité , et par le constat qu'elle faisait , perturbant au possible pour un Nico même transcendé par son actuelle frénésie d'ordre sexuelle .

*« Si les femmes sont majoritairement clitoridiennes , est ce que cela ne signifie pas que ce qui me sert d'attribut masculin serait ridiculement inutile ? »*

La poisse . Des mois à passer le syndrome d'éjaculateur précoce , des années à comprendre que l'inverse (l'éjaculation à retardement) n'est pas mieux , tout cela pour se ruiner une nuit de débauche sexuelle en tout à coup , me faisant la réflexion qu'une fille peut très bien se passer d'un des arguments majeurs constituant ma virilité .

Notez bien qu'il me reste les poils , mais quand même .

L'enfer . Depuis , je passe mon temps à réfléchir sur cette question , me traumatisant comme je sais si bien le faire , ne sachant trop que penser , ma masculinité mise en doute , les poils hérissés et les doutes existentiels peuplant ma tête avec plus de facilité qu'il n'en faut à TF1 pour vendre du temps de cerveau humain disponible à coca-cola .

Ce qui insinuerait que Patrick Le Lay ne se pose pas , lui , la question du concept clitoridien tous les jours .  
Le veinard .

C'est pourquoi je vous le demande , gentiment et à genoux sur des tessons de verre si vous insistez , mais par pitié : qui diantre saurait m'expliquer comment une femme clitoridienne peut voir le moindre intérêt au pénis d'un homme ?

Pas sérieux et Patrick Le Lay s'abstenir .

### 12 Avril - Sans Dessus Dessous

Avec la vitesse d'un Tgv survolté pour un record de vitesse , une rumeur outrageusement vexante se propagea assez rapidement dans mon cercle d'intimes , alors que les cartons à peine posés en vrac n'avaient pas encore eu le temps de refroidir , rue Palaprat .

Mon lit serait inconfortable .  
Les gens sont d'un médisant , c'en est triste .

Déjà et premièrement , ce lit n'en était pas vraiment un , appartenant plutôt et de loin (un peu comme le Néanderthalien l'est à l'homme moderne) à la filiation des canapés , pour peu que l'on passe sous silence sa barre du milieu qui en faisait un endroit aussi agréable ou dormir qu'un matelas pneumatique dérivant au milieu d'un banc de requins blancs nourris à la crème vanille depuis un mois .

Par ailleurs , les couvertures , que je l'avoue je ne rangeais pas scrupuleusement tous les matins , s'imbibèrent assez rapidement au fil des soirées qui émaillèrent la vie de mon appartement d'un délicat fumet , sorte de mélange de fumée de cigarette , de whisky et de chips écrasées , ce qui ne contribua pas à faire taire les méchantes langues sur mon sens pourtant légendaire du confort .

Des images circulent de moi marchant sur une plage en mocassins .

Etrangement , j'ai ressenti l'impérieuse nécessité lors de mon emménagement Place Esquirol de faire l'acquisition d'un nouveau lit , ou plutôt au vu de mon modeste budget massacré par des frais d'agence plus sûrement qu'un Tutsi rentré par erreur dans une conférence Hutu , d'un matelas ultra méga confortable , ainsi que de tout un panel de draps , dessus de lit , oreillers et couvertures neuves qui me réapprirent ce sentiment étrange et mystérieux consistant à ne pas avoir peur de se coucher .

Le grand luxe , donc .

(...)

C'est sa faute .

Je vivais heureux , dormais paisiblement et (presque) sans angoisse . Sans doute pour cette raison qu'il a fallu que cette petite andouille que mes parents appellent pour lui faire plaisir « ma sœur » , ne vienne mettre les pieds dans le plat .

Je vivais si heureux fils unique , il y'a 19 ans de cela .

*« Nico , tu peux me prêter tes draps de rechange ? »*

Tsss . Petite effrontée , non mais je vous jure .

*« Désolé Marine , j'en ai que deux sets de draps , et d'ailleurs ... tiens , ça doit commencer à faire un certain temps que je n'ai pas fait la rotation semes... trimestrielle . »*

Il faut savoir pour ma défense que je passe de longues minutes à pleurer tout seul dans ma chambre au moment de changer mes draps , cherchant désespérément un moyen de le faire facilement , sans passer une heure à insulter mes couvertures parce qu'elles ne coopèrent pas , et une bonne heure de plus à m'insulter parce que j'ai remis les anciens draps en croyant mettre les nouveaux .

Du Nico , en somme .

### **13 Avril - Insupportablement Responsable**

*« Nico , tu dois te remuer . Tu es plein d'idées , mais tu te décourages très vite et tu ne te donnes pas les moyens de réussir . Il faut que tu te bouges , tu sais , je ne veux pas d'un loser » .*

C'est un fait : les filles sont spécialistes du coup de pied au cul qui donne envie d'aller se pendre en ayant de préférence au préalable ouvert le gaz .

Je le concède , j'ai un problème avec la notion de responsabilité . A mes yeux , la responsabilité représente tout ce que l'humanité a engendré de pire , à savoir l'obligation de dire bonjour à un emmerdeur même lorsque l'on a dormi moins d'une heure la nuit précédente et que vos collocs ont vidé votre réserve de café ; à savoir les conventions sociales qui vous contraignent pour faire plaisir à l'un de vos amis d'aller assister à sa pièce de

théâtre intégralement en Italien de 2H30 (30 secondes après les lumières éteintes , j'avais déjà envie de pleurer) ; et enfin , l'obligation de faire les choses en temps et en heure , comme par exemple faire refaire ses papiers d'identité et récupérer un recommandé des lors que l'avis de passage a échoué dans la boîte aux lettres .

Non mais sérieusement , qu'est ce que je m'en fous d'avoir mes papiers d'identité ?

(...)

Mon premier réflexe lorsque je voyais l'avis de passage du facteur , était de rigoler un bon coup en voyant la mention « pas de nom à cette adresse » . Très sérieusement , la prochaine fois que je le vois , je lui fous une bonne paire de baffes jusqu'à ce qu'il reconnaisse que « Nicolas , Antoine et Clément » était une indication majeure de la présence d'un Nicopoi à cette adresse .

Non mais franchement !

Mon second réflexe , moins belliqueux et beaucoup plus Nicolien , était de jeter négligemment le papalard sur la table , en compagnie de la vingtaine de lettres non ouvertes patiemment accumulées depuis quelques mois déjà , et qu'il me faudrait songer à planquer avant que Brune ne rentre à la maison .

Pas sur que cette notion du rangement ne lui semble très responsable , disons .

Dans un grand élan de courage , je me décidais toutefois à reprendre le papalard , et je prenais la direction de la poste , considérant qu'un court , bref et mauvais moment à passer valait mieux que de se faire traiter de loser une nouvelle fois .

Bon dieu , comment savait elle que cet argument massif allait me percuter plus violemment que le marteau de 500 tonnes manié avec grâce par la petite amie de Nicky Larson ?

Sauf que . La poste à 17h06 , cela donne une vague esquisse de ce que pouvait être une file d'attente devant une boucherie aux alentours de Août 42 . Tout un lot de mines aussi diverses que franchement déprimantes , dont l'agglutinement évoquait le défilé du 14 Juillet avec les armes en moins et l'air un (petit) peu (plus) con .

Alors que je me mettais en mode « violence intempestive off » , j'en venais à espérer que le trop plein d'impatience qui bouillait en moi puisse être soulagé par une rixe menaçant d'éclater entre deux vieilles passablement déjantées derrière moi , se reprochant mutuellement de vouloir piquer la place de l'autre .

« *J'étais la avant vous !* » , dit l'une .

« *Vous savez , vous ne gagnerez pas tant de temps que ça !* » , rétorqua l'autre .

« *Oui mais je suis pressée* » , argumenta la plus chauve .

« *Je sais que les vieux sont toujours pressés , particulièrement mes patients qui comme vous le sont énormément lorsqu'il s'agit de me demander le bassin* » , lui assena la un peu plus chevelue .

Je tentais difficilement de réprimer un rire nerveux aux dernières paroles des deux harpies , et quand celles-ci jetèrent un œil soupçonneux dans ma direction , je me lançais dans l'écoute de la discussion de mes voisins de devant .

« *Non mais sérieusement , c'est impossible de trouver un appartement à Paris !* » dit un type l'air inspiré à son comparse , à priori beaucoup plus inquiet sur la manière dont il allait payer ses coquillettes jusqu'au 31 du mois que sur la façon dont son pote allait emménager avec sa greluche .

« *Tu imagines ? Ils nous demandent des cautions ? On a un gamin , tu penses que l'on est responsables !* »

Je frissonnais sur la définition donnée du terme responsable par le grand con , songeais à vérifier que ma brune prenne toujours la pilule , et me replongeais dans leur discussion .

« *On va gagner beaucoup plus , genre quelque chose comme 3000 euros* » .

Bon dieu , le fou . 3000 euros à Paris , sans doute à peine assez pour ne pas finir clochard , et encore , avec de l'ambition .

« *Dites moi jeune homme , vous savez que Nicolas Sarkozy vient ce soir ?* » , m'accosta soudainement la crâne chauve .

Et imprudemment , aussi .

« Vous savez , je ne suis pas très fan de lui ... » , éructais je poliment .

« Oh , vous faites ce que vous voulez . Tout le monde après tout n'est pas concerné par les questions de sécurité et de défense ... » , répondit elle avec un peu trop d'assurance pour s'éviter une réplique cinglante .

Qui ne tarda pas .

« De ? De sécurité ? Bon dieu , ce type n'a réussi qu'à mettre des flics partout , là où je me sens rassuré que quand je les vois à plus d'une dizaine de kilomètres de moi ! Quand à la défense , je suis désolé , mais l'armée Française ne représente à mes yeux qu'une grande handicapée mondialement connue pour les roustes mémorables qu'elle a collectionné en Algérie , 39-45 et 14-18 ! »

Zut , j'ai oublié de citer 1870 . Bah , elle a du comprendre .

La non chevelue rendue muette , je pouvais constater que mon tour arrivait . Enfin , j'allais récupérer le courrier plein de fiel et de haine mal digérée qu'avait du me réserver l'avocate d'un vieil ex employeur .

« Ah ? Mais votre recommandé ne sera pas disponible avant demain ! » , me lança l'employée , inconsciente ou suicidaire , sinon les deux .

La responsabilité ? C'est rien que des emmerdes , vous dit je .

### 21 Avril - Les Mythes ne durent Jamais .

Comme cela a pu transparaître dans mes derniers écrits avec plus de visibilité qu'une explosion d'usine chimique a quelques kilomètres d'un centre ville , cela fait quelques temps que je suis perturbé par un nouveau registre de questions existentielles, qui , si elles ne sont pas aussi tordues que celles que j'avais il y'a encore peu (« Comment vais-je traverser une grille de 3 mètres de haut avec mon vélo ? ») , n'en sont pas moins insoutenables .

« Comment ais je pu passer d'une cuisine au beurre , à l'huile et la crème fraîche 100% matière grasse à une cuisine raffinée et peu calorique ? » , croyez le , ça me perturbe .

Ce qui est insupportable lorsque l'on est en couple , du moins lorsque l'on s'appelle Nico et que d'une certaine manière , l'on a appris à s'attacher à ses gaffes quotidiennes , c'est que justement , les dites gaffes , par un phénomène aussi inexplicable qu'angoissant , s'amenuisent , devenant aussi rares qu'une idée intéressante , originale et non démagogique dans un programme de candidat à la présidentielle .

C'est dire à quel point je deviens un type banal .

(...)

Il y'a un an de cela , j'avais arrêté mon blog , que je jugeais décidément trop néfaste pour mes vains et futiles espoirs de conquêtes féminines , ce qui était un constat pas nécessairement idiot , quoique la conclusion que j'aurais pu tirer aurait plus logiquement du être « arrêter de donner l'adresse de mon blog a celle que je veux séduire » plutôt que « dégommer mon blog » .

Le Nico est excessif , c'est bien connu .

Peu réfléchi ? Aussi , oui .

Sauf que . Un beau soir de Mai , je m'étais retrouvé infortunément face à celui qui est mon poison violent , mon tortionnaire , celui dont la simple présence a toujours suffit à me rendre aussi empoté et pathétique qu'une blonde tentant d'échapper à un tueur sadique dans un teen movie américain .

Et fort logiquement donc , après cette soirée passée en compagnie de Thomas , j'avais trouvé tellement matière à débâter dans mon blog que j'avais repris mes navrantes élucubrations en moins de temps qu'il n'en faut à un boulimique pour vomir son quart de pomme journalier .

Pas de jugement hâtif les aminches !

... Les pommes , c'est carrément indigeste .

Vous comprendrez des lors que hier soir , et après une dizaine de jours à avoir boudé mon blog , je n'avais d'autre choix que d'accepter d'aller voir mon bourreau pour enfin , me reprendre en main , et retrouver la hargne qui me faisait défaut pour reprendre la direction de mon clavier .

Bon dieu , j'en viens à comparer Thomas à ce bon vieux général Massu , qui avait en son temps su trouver les mots juste pour remonter De Gaulle lorsque avait éclaté cette bonne vieille kermesse dite de Mai 68 ...

Il est vrai que Massu n'est pas réputé pour avoir été particulièrement aussi tendre que ce niais de bibi phoque , lors de ses menues « activités » Algériennes .

(...)

Hier soir , donc .

Thomas organisait une crémaillère , ce qui promettait d'être l'occasion en or pour moi de trouver un moyen à bon compte de me rendre ridicule , devant une assemblée de témoins prête au moindre signal à se gausser bruyamment sur l'être insupportablement tragique que je suis .

Ca partait bien , je dois dire . Avec l'art et la manière , je devenais très rapidement le lourd qui parle de politique et gesticule sur le balcon , quelques bonne âmes s'épuisant à tour de rôle auprès de moi à m'entendre rabâcher des futilités dont dans le fond , tout le monde se fout , à commencer par votre humble serviteur .

Le fait que j'ai aucune pièce d'identité , suite à la désopilante perte de mon portefeuille , pour voter demain y étant peut être pour quelque chose .

Hélas . C'était sans compter sur Thomas , ce fourbe . Sans doute jaloux de l'insolente réussite que j'affichais à me rendre ridicule , celui-ci reprit les choses en main , posant devant l'assemblée médusée avec ce qu'il convient de nommer une « bite en plastique » colée au front , tout en tenant de façon on ne peut plus sommaire une poupée gonflable aussi excitante que , et par exemple , Arlette Laguiller en tenue de soubrette .

Bon dieu , je viens d'imaginer Arlette Laguiller en soubrette .  
Brrrr .

Je reprenais le flambeau du pathétique en chef en faisant accidentellement tomber ma cigarette allumée , qui commença à consumer mon jean au moins une dizaine de secondes avant que la douleur , devenue insupportable , n'éveille mes soupçons? Thomas me mettait échec et mat en virant tout le monde de sa crémaillère au prétexte franchement déconcertant que , je cite car vous pourriez ne pas me croire , « *ses voisins se plaignaient du bruit* ».

Je me relis , je suis encore incrédule .

Thomas . L'homme qui m'a volé , usurpé , dépouillé de ma réputation de meneur , d'organisateur de soirées , d'homme « indispensable » (si si !) dans mon groupe d'amis , me repoussant au rôle de sinistre bouffon en chef , Thomas , est devenu un colloc , raisonnable et monstrueusement sobre , effrayé par les cris d'une mégère hurlant sur son balcon « *c'est pas bientôt fini ce bruit* », quand ma réaction serait encore aujourd'hui de répondre à cette sinistre dinde « *Et alors ! Ton célibat ou ton chat, ta vie pathétique dans un immeuble de seconde zone et ta solitude monstrueuse ne t'empêchent pas déjà de dormir? Ca me semblerait plus cohérent , époustouflante connasse !* » .

Thomas , le Thomas , mon tortionnaire , mon Massu , Thomas est un étudiant fini .

Moi pas .

Et c'est fou ce que j'ai de nouveau envie d'écrire , tiens .

## 22 Avril - Des Souris et un Nic.

« C'est bizarre , les tapettes à souris sont toujours refermées le matin , mais on a toujours pas réussi à piéger notre petite amie à moustache ... »

(...)

Loin de parler d'une charmante demoiselle n'ayant pas entendu parler de la théorie de l'évolution si chère à Darwin , mes colloques faisaient allusion à une charmante souris , qui sut mettre en émoi Clément lorsqu'elle traversa sa chambre , un soir de pleine lune .

Inutile de dire que les tapettes sortirent des tiroirs plus vite qu'un Jack Lang s'exhibant sur un char en pleine Gay Pride .

Pas taper , je n'ai rien contre les homos , comme peuvent en témoigner les trop nombreux amis me rappelant très cruellement la soirée ou en pleine nuit , j'avais en dormant enroulé ma jambe autour de la taille d'un pote rugbyman .

Je regardais sans sourciller Clément et Antoine , un sourire sadique épousant leur visage au moment où ils posaient machiavéliquement un morceau de Leerdammer sur l'ignoble piège qu'ils destinaient à notre invitée rase moquettes .

Une petite larme tenta de resta planquée dans un coin de mon œil .

(...)

Lorsque j'étais petit , au sens jeune et non pas au sens « moins d'un mètre 73,5555 » , mes parents eurent l'inconscience de m'offrir une adorable petite peluche , dont l'apparence , bien qu'elle soit affublée d'un tablier ce qui ne contribua en rien à ne pas faire de moi un macho mais la n'est pas le sujet , évoquait très vaguement celle d'une souris .

Cette peluche , j'en ai des souvenirs émus . Par exemple , elle m'évoque la première fois de ma vie où j'ai vu une paire de fesses de filles . Je devais avoir 7 ans , j'étais en colonie au ski , et probablement parce que cette vision m'avait troublé (« *mon dieu , on dirait un camembert blanc !* ») , j'avais égaré ma souris en peluche , ce qui me provoqua une crise de larmes monstrueuses quand je devais me résoudre à partir sans l'avoir retrouvée .

Je perdais déjà tout à l'époque .

Au fil des années , j'allais d'ailleurs perdre un nombre considérable de fois ma souris , mes parents devant soit très régulièrement rebrousser chemin en catastrophe pour retourner à l'hôtel où nous avions dormis , le fait que nous ayons déjà fait 200 kilomètres n'y changeant rien , soit , au-delà d'une distance raisonnable , appeler l'hôtel qui me l'envoyait alors par colis postal , mes cris de douleur ne cessant toutefois pas avant que ma chère souris ne dorme enfin à nouveau avec moi .

S'aventurer à dire que je suis destiné à passer ma vie à dormir avec des souris serait particulièrement déplacé de votre part .

Des fois , l'ignoble se produisait . La souris disparaissait sans laisser d'adresse , et au bout de 48h de douleurs diverses et variées pour moi et les oreilles de mes infortunés parents , ces derniers prenaient la direction du magasin qui la vendait , et me ramenaient à la maison un nouvel exemplaire de la peluche , inventant une touchante histoire de fugue de ma créature .

Faites moi penser à un jour vous raconter l'histoire de l'oisillon qu'on avait recueilli , et qui un jour où j'étais absent , avait été réclamé par ses parents pigeons venus le chercher .

J'ai enfin compris ce qui avait réellement du arriver à l'oisillon , il y'a 1 an seulement .  
Fin du énième hors sujet .

Un jour , l'abominable se produisit . Après une nouvelle perte de ma peluche , ce qui m'amène au passage à penser que j'étais quand même prédestiné à perdre ma carte bleue 6 fois par an et en moyenne , le magasin qui la

vendait était en rupture de stock , stocks que le chéquier de mes parents avait du probablement faire fondre comme neige au four à micro ondes .

Je viens de comprendre l'origine des ennuis financiers de mes parents à l'époque .  
Zut , encore un hors sujet .

Rien . Rien , aucune levrette , aucune fellation , aucune partie de jambes en l'air sous une douche brûlante et avec un peu de Connells 74' 75' en fond sonore , rien ne me laissera jamais un souvenir plus impérissable que cette journée de Novembre 94 , ou alors que nos cartons étaient à peine arrivés à Toulouse , et nous avec , je trouvais en vitrine d'un magasin de peluche près de la place St Georges ma chose , mon enfance , ma créature , ma Nini .

Nota Bene : Je ne dis pas non à la douche brûlante , toutefois .

(...)

Clément et Antoine dorment du sommeil des justes , ou presque .

Je me sirote doucement un petit lait chaud dans la cuisine , tout en pensant à cette enfance , jeunesse qui finalement me manque tant , moi qui petit n'attendait qu'une chose , avoir enfin un jour « ma » carte bleue , et ne dépendre de personne pour gérer ma vie .

Je suis tellement déçu .  
C'est pas si chouette , la carte bleue .

Il est tard . Demain , une nouvelle journée à la con m'attend , et je sais que les chieurs , raseurs , et autres mesquineries de la vie quotidienne tenteront en vain de venir à bout de mes dernières réticences à passer à l'âge adulte .

Je pose mon verre dans le lave vaisselle , comme un grand . Je range le lait , évitant par anticipation de m'attirer le courroux de mon colloc . Terrible effort , donc .

J'éteins la lumière de la cuisine .

Non sans avoir donné un grand coup de pied dans le piège à souris , afin de laisser à ma petite amie moustachue une nuit de répit de plus . Comme la veille , d'ailleurs ...

### [Les Amies du GN - La Philosophie Hospitalière](#)

*Une histoire de Juliette ... (et ne me tapez pas , je fini vite mon propre texte)*

Je suis asthmatique, il faut le savoir.

Bon, en soi, c'est pas dramatique mais de temps en temps, faut vérifier si ça empire pas.  
Je me rends donc joyeusement à CHU de Montpellier en ce jeudi matin (« il y en aura pour une heure je pense », m'avait dit la dame au téléphone).

Je suis au téléphone avec mon chéri pendant que je me gare et me dirige vers le bâtiment, mais à l'aide du fabuleux petit outil technologique récemment développé (parce que sinon, au volant, c'est pas bien de téléphoner!) : un kit mains-libre !

Malheureusement, ça n'est pas assez visible quand on est à pieds. Je m'apprête à terminer ma conversation avant d'entrer dans l'hôpital (je sais qu'il faut pas parce que sinon, ça dérègle les machines d'abord) et là, malheur... on me demande une clope !

Bon, c'est pas dramatique, j'aime bien dire que je fume pas, surtout que c'est vrai (et si je fumais, bin je dirais pareil parce qu'au prix que ça coûte... non mais !).

- Ah bon, vous avez bien raison ! Merci quand même. Non, je demandais ça parce que j'ai du tabac mais j'ai pas le courage de m'en rouler une. Je vais attendre que quelqu'un sorte. Oh et puis non, je vais m'en rouler une tiens, ça m'apprendra. Il est loin le tram ?

- ...

- Vous savez pas ce qui m'arrive ?!!

*Heu... bin là, je suis au téléphone vous voyez (non, visiblement, vous voyez pas) alors à vrai dire, je m'en tape de ce qui vous arrive...*

- Alors je me suis dit, ma brave Mireille, c'est ton dernier printemps !! Mais non !

*Dommage...*

- J'ai rien, que dalle ! Vous vous rendez compte ! Parce que j'avais déjà eu ça et si j'en avais une à nouveau, c'était cuit ! Ah la la...

En plus, elle a des miettes au coin de la bouche...

- Et vous, ça va au moins ? [réponse rassurante de ma part] Ah bon, c'est bien alors ! [je me souviens plus mais peut-être a-t-elle un truc dans le genre : « quand la santé va, tout va ! »]

Je crois qu'elle est partie après ça... ou alors je me suis enfuie finir ma conversation téléphonique dans le hall de l'hôpital : tant pis pour les machines, c'étaient les malades ou un meurtre !

Je patiente au guichet d'accueil de là où on fait mon examen.

Il est tôt, toutes les infirmières sont dans la pièce du guichet d'accueil et ça caquète... Du coup, celle qui accueille les gens est obligée de sortir de sa cahute pour entendre ce que disent les patients...

J'explique mon cas, on me demande si j'ai fait les « étiquettes ».

- Non, pourquoi, c'est marqué où ?

- C'est pas marqué mais il faut faire des étiquettes. Retournez à l'accueil, prenez un ticket puis on vous fera des étiquettes et revenez, on vous prendra tout de suite.

Je m'installe donc avec mon ticket, façon rayon charcuterie chez Auchan.

Ça avance moyen. J'en vois une qui s'installe dans un box, l'air moyennement réveillé et moyennement motivée. Je sens qu'elle va être pour moi.

Elle me fait signe.

- Bonjour, trois tranches de saucisson au poivre s'il vous plaît !

Ah oui, c'est vrai, je suis au CHU.

- Votre adresse, c'est toujours rue Clair Soleil à Saint Jean de Védas ?

- Heu non... ça, c'était y'a 10 ans.

C'est marrant, je savais pas que j'étais déjà venue à cet hôpital à l'époque...

[ndm : je suis actuellement en stage à Montpellier, ville où j'ai vécu il y a 9 ans mais que j'ai quitté depuis... bin tiens, 9 ans tiens !]

Là, s'ensuit un douloureux (je saurais pas dire pour qui) et long moment où elle constate qu'elle ne trouve pas ma mutuelle (qui est de Poitiers, bien sûr et dont j'ai l'habitude, dès que je sors du département, qu'elle pose problème) et ça devient un peu, je crois, sa grande aventure de la journée. Elle prend alors son courage à deux mains, se lève, semble prête à fournir un effort digne de l'ascension de l'Everest en pleine tempête [ndm : je lis actuellement un manga sur l'ascension de l'Everest, désolée]... pour finalement parcourir 20 mètres et tenter de se renseigner auprès de ses amis collègues. Mais 1 quart de seconde de recherche plus tard, c'est l'abandon [je pense qu'elle manquait d'entraînement] : elle se rend rapidement compte qu'ils sont tous occupés : c'est la cata, je sens qu'elle panique.

- Bon, écoutez, vous allez payer la part mutuelle parce que sinon, on va y passer la journée et moi, j'ai pas le temps !

Ah, le service public...

Devant mon air perplexe, elle ajoute :

- Je suis désolée, hein, mais je trouve pas.

Bien sûr, je voudrais pas la faire travailler non plus...

Je m'éloigne donc gaiement avec mes jolies étiquettes, direction : l'examen...

Je patiente dans le couloir où se trouvent les salles de torture...

- Ma grand-mère, elle disait toujours : « tout s'arrange, sauf la mort ! », informe une infirmière philosophe que je ne vois pas, à l'une de ses collègues, ravie d'avoir ainsi trouvé la solution à tous ses problèmes.

Après avoir haleté comme un petit chien dans le tuyau, avec une pince sur le nez, on m'informe qu'il me reste un dernier col [désolée, c'est à cause de l'Everest] une dernière étape à franchir : les gaz du sang (chose que je n'ai jamais faite).

Re-attente dans le couloir.

Longue attente. Surtout que je suis pas la seule, on attend tous pour ça.

A nouveau, voix d'infirmières...

- Hé, Claudine, il a commencé à piquer et il est plus là ?  
(je ne comprends effectivement pas pourquoi je glande parce qu'il me semblait avoir vu une blouse blanche s'occuper des piqûres y'a 5 minutes)  
- Ils sont allés prendre un café avec Farès !  
(désolé Farès, je te connais pas mais ta carrière est foutue)  
Air désolé de la collègue de Claudine.

Un peu plus tard, autre voix :  
- Bon, y'a une justice quand même !  
(ou le tour du monde des proverbes en quelques minutes, par le personnel hospitalier français)

Tout ça en l'espace d'une heure et quelques minutes... quelle richesse tout de même que la vie en société !

- Bonjour, je suis externe et je vais vous faire les gaz du sang !  
(Elle est gentiiiille !! Elle veut me rassurer ?)  
Là, je me repasse mes sacro-saints épisodes d'Urgences à vitesse grand V (soit 574.8 km/h... pardon, mon copain bosse chez Alstom), en me maudissant de ne pas avoir retenu, malgré mes heures passées les yeux rivés à l'écran tous les dimanches soirs, lequel est le plus expérimenté de l'interne ou de l'externe... Forcément, celui qui me branche, moi, c'est le titulaire (à savoir Kovac : ouiiiiiiiiiiii !!!! bon, je m'éloigne là...).

- On vous a jamais fait les gaz du sang ? Bon, alors, je vais vous expliquer comment ça se passe... C'est un peu comme une prise de sang sauf que je vais aller chercher le sang de votre artère donc je vais vous planter cette aiguille à la verticale dans le poignet (vous allez en chier), presque jusqu'à ce qu'elle ressorte de l'autre côté, avant de constater qu'elle n'est pas assez enfoncée et d'insister légèrement, pendant que vous en chierez toujours un max en n'osant pas crier parce que quand même, vous avez presque 23 ans maintenant.  
Oh moins, j'aurais été prévenue...

Mais non, elle m'a juste dit :

- C'est un peu comme une prise de sang, mais un tout petit peu plus sensible, parce qu'on prend le sang de l'artère, au lieu de la veine.  
J'étais censée comprendre que l'artère, c'était pas à fleur de peau mais au milieu du poignet (à côté des os et tout ça) ? Eh bin non !!!!! Parce que comme je l'ai dit, moi, je regardais Kovac, pas les explications !

Alors moi qui pensait qu'elle allait simplement prendre un autre tube bleu (= veine) que celui que j'avais l'habitude de me faire piquer, sauf qu'il allait être au poignet, j'ai légèrement halluciné quand je l'ai vue me planter l'aiguille presque à angle droit, à la base du poignet et sans anesthésie !!!!  
En plus, elle a tapoté dans la zone pendant ¼ h avant, je me demandais si elle savait ce qu'elle faisait...

Bref, une fois la torture achevée, je regagnais la salle d'attente pour attendre les résultats.  
Et là, j'ai senti que j'allais tourner de l'œil (petite nature, va !), en repensant à cette aiguille qui avait méchamment pénétré mon poignet sans avertissement...

- Excusez-moi, je me sens pas bien, il faudrait que je m'allonge  
L'infirmière sort de sa petite cahute et vient me soutenir en me ramenant vers les sièges  
- Asseyez-vous, asseyez-vous !

Merci, j'étais déjà assise, j'ai dit que je devais **m'a-lon-ger**, sinon, dans deux secondes, je me pâme dans tes bras ma grande !

Aménage de brancard.  
Moi, blanche comme un linge, je prends gaiement place...

Là, ils sont sympas, ils me laissent pas dans la salle d'attente (où tous les vieux présents me regardent bizarrement... quoique, j'ai pas l'impression que le spectacle soit suffisant pour les faire sortir de leur léthargie morbide) et m'emmènent dans le couloir des salles de tortures.  
Jusqu'à que je me remette sur pieds, me voilà obligée de sourire d'un air grandement reconnaissant à toutes les blouses qui passent...

Point positif : je me suis quand même fait amener une part de gâteau par une gentille infirmière (qui ne voulait pas que je reprenne la voiture pour partir d'ailleurs. Mais bon... j'ai réussi à m'enfuir), youpi !

### 23 Avril - Un Long Dimanche de Présidentiables

En y réfléchissant bien , je me demande ce qui est pire . Le Freinage d'un Ter dont les roues n'ont pas été huilées pendant les 5 dernières années , sur des rails expérimentaux en Inox ? Les vocalises d'une candidate à la Chance aux chansons ? Le bruit d'une batterie de marteaux piqueurs laissés en marche par des ouvriers partis en pause déjeuner ?

Ou le réveil coq qui me sortait de ma léthargie ce dimanche matin à 7h , sonnait avec conviction jusqu'à ce que aux alentours de 7h30 , je me décide à le pulvériser d'un poing vengeur ?

Disons le réveil coq .

Mais la chance aux chansons n'est battue que de peu , dirais je objectivement ou presque .

(...)

Aux alentours de 15h , le fantôme que j'étais après 7h de travail un dimanche matin songeait à la volupté d'une sieste , au bonheur de mes draps enfin propres car fait rare datant de moins d'une semaine , bref , à toutes ses petites choses qui rendent la vie douce et mielleuse , un condensé de paradis dans lequel je me vautre avec plus de conviction qu'un cochon dans son auge .

N'y voir absolument aucune comparaison avec mes draps , ou je pourrais me vexer .

Sauf que . Dans un élan résolument citoyen , essentiellement du au fait que cela fait 4 mois que je bassine mes proches pour qu'ils votent conformément à mes propres convictions , je me devais de faire un petit détour par l'isoloir , histoire de ne pas être décapité par des amis incroyablement peu ouverts à l'idée que je puisse avoir sommeil .

Les gens sont si peu tolérants .

J'arrivais au bureau de vote , et , tout en m'interrogeant aux vues des différentes têtes que je croisais sur les sensibilités de chacun , soupçonnant un vote massif pour Pompidou au vu de la quantité de crânes dégarnis provisoirement sortis du Formol , je rassemblais les quelques papiers me restant pour justifier de mon identité , mon portefeuille ayant miraculeusement disparu un mois plus tôt .

A force de posséder des portefeuilles miraculeux , je vais finir canonisé .

« Désolé jeune homme , mais vous ne pouvez pas voter avec votre carte étudiant » .

Sérieusement , elle croit quoi cette dinde ? Qu'avec ma tête de déterré , délinquant récidiviste et fan de Carlos , j'ai que ça a faire de tenter de me faire passer pour quelqu'un d'autre , qui en plus , porterait un nom aussi ridicule ?

Tsss .

A l'agonie , je prenais la direction de chez moi dans la ferme intention de rassembler toutes les pièces d'identité que je pourrais trouver dans mon capharnaüm modèle 14-18 .

Je dois dire que je n'ai que rarement autant injurié une porte d'immeuble que quand je me suis rendu compte avoir oublié mes clefs à mon boulot .

« Commence à sentir le roussi mon bulletin de vote ... » , parvenais-je à marmonner quand mon fiel avait achevé de se déverser sur ces banales planches trop gentiment nommées porte par un académicien conciliant , ou anémique .

Pléonasme , il est vrai .

(...)

« Bonjour , on m'a volé ma carte d'identité ... » , avançais je un peu hypocritement .

- Savez vous quand ?

- Il m'a été subtilisé la nuit dernière .

Je concède que mon vote n'aura pas contribué à réduire les statistiques sur le mensonge outrageusement scandaleux .

- Vous devez remplir ce papier , un officier va prendre votre déclaration . Par contre , il y'a 2h d'attente . »

Glubs .

Le blanc colorant mon visage plus sûrement que celui d'un monarchiste conservateur et ridiculement poudré , la policière fit un geste délicat .

« Si vous l'aviez juste perdu , vous n'auriez pas à attendre ... »

Tilt .

« Eeeeh il se trouve que je viens de me rappeler n'avoir jamais vu qui que se soit me piquer mon portefeuille , alors bon ... après tout , il m'arrive d'être distrait , hein ... » .

Grosse chute soudaine dans les stats sur les mensonges outrageusement scandaleux .

(...)

C'est ainsi qu'après 3h de péripéties diverses et variées , je me retrouvais de nouveau au bureau de vote , déposant fièrement un tas de papiers destinés à prouver que je ne suis pas un minable usurpateur d'identités , en plus foireuses .

« Désolé , mais ça ne va pas être possible » .

J'inspire . J'expire .

Et J'explose .

« Quoi bordel ! J'ai ma déclaration de perte , ma carte d'étudiant , mon livret de famille , des papiers avec mon adresse , une bonne tête et franchement l'air sympathique si si j'insiste alors quoi !!! »

Mes réactions intempestives ont le don de laisser méduser ceux qui en sont les victimes .

Manque de bol , cette fois la fut une expression à la règle .

« Tout simplement parce que votre bureau de vote est celui d'a coté ... »

Vous comprendrez dès lors que c'était un Nico certes civique , mais ayant adopté une jolie petite couleur rose sur le visage -Blanc + rouge de honte , ça rend mal- qui prenait enfin la direction de chez lui , quelques pizzas brûlantes dans les bras , bien décidé à enfin se reposer et profiter de sa soirée .

Mais civique ou pas , un Nico reste un Nico .

C'est un dire un mec hurlant sur une porte en bois , des pizzas brûlantes dans les mains , les clés de chez lui à l'autre bout de la ville ...

### [26 Avril - D'un monde à l'autre .](#)

Mardi après midi .

« On devrait peut-être mettre de la crème solaire , quand même ... »

Faut avouer que pour un mardi après midi , la question semblerait un brin déplacée , sachant que la majorité de la France travaille ou s'époumone sur le résultat de la présidentielle au sein de lugubres bistrots .

Mais vu que nous étions en train de cramer au bord d'une piscine d'un hôtel trois étoiles paumé en pleine campagne du Périgord , la question de ma brune relevait d'une certaine pertinence , je dois dire .

« *Peut-être* », fis je en portant mon verre de champagne aux lèvres .

(...)

Nous nous baladions joyeusement dans les petites rues de Bergerac , tout contents de cette journée de luxe que nous passions loin des turpitudes de la vie Toulousaine , plus précisément à des années lumières de la terrasse du Cardinal place Wilson , ou , mon café avait pris une petite saveur amère quand ma banquière était venue interrompre ma rêverie pour me dire bonjour .

La peur de ne pas être crédible la prochaine fois que je lui dirais avec force et conviction que je fais tout pour résorber mon découvert , sans doute .

Ayant fait le tour des restaurants , nous envisagions de prendre une bière pour décider sereinement qui de « la cèpe angélique » ou du « civet parfumé » allait nous voir s'asseoir à leur table .

La vie pose des choix cornéliennement cruels parfois , c'en est étourdissant .

« *Ah ! Par contre , il faudrait que je retire du liquide , je n'ai plus un centime* », m'avançais je inconsciemment.

Le pouls s'accélère . Les battements de paupières croissent à un rythme susceptible de flinguer la dernière opération de Mickael Jackson . J'envoie une main molle et moite se diriger sans conviction vers ma poche .

Après avoir fait hystériquement mes 4 poches pour enfin en extirper ma carte bleue , la moitié du travail est accomplie . Reste le plus dur .

Vite , trouver un sujet bateau que ma brune ne voit pas mon anxiété .

« *Il a fait très beau aujourd'hui !* », dis je en tapant très vite mon code .

« *L'appareil t'affiche code faux ...* », me répondit elle indéniablement trop aux aguets .

Zut .

« *Ah , je n'avais tapé que 3 numéros (damned !) . Oui , donc je pense que le petit restaurant serait ...* »

Opération refusée .

« *serait ...* », tentais je de poursuivre sans trop transpirer bruyamment .

Opération refusée .

« *vraiment ...* », tout en démolissant de coups de doigts frénétiques les touches du clavier de l'appareil malveillant .

Opération refusée .

« *adéquat et ... Putain de distributeur de merde de mes deux ! Tu vas me le filer mon fric !* »

J'inspire . J'expire . L'image de ma banquière ricanante , s'esclaffant dans un grand rire glaçant , appuyant sur la touche « rejeter cruellement » de son ordinateur à chacune de mes tentatives , cette image abominable emplie mes yeux dissimulant que trop difficilement mon angoisse .

Faut avouer que sans un centime sur moi , dans un hôtel de luxe à 300 kilomètres de chez moi et avec dans mon réservoir d'essence à peine de quoi remplir un quart de Zippo , la panique pouvait sembler légitime .

Et l'ironie du sort évidente , aussi .

(...)

« *Bonjour , nous ... aimerions savoir ... si vous prenez la carte bleue , mais surtout si vous accepteriez surtout que l'on vous paye à l'avance ... j'ai un doute sur le fonctionnement de ma carte bleue* », tentais je d'exprimer

sans trop de bafouillements .  
« Désolé , mais nous ne prenons pas la carte bleue ... »

Clignote dans ma tête , comme un néon rouge écarlate , affichant son insoutenable sentence :  
« Opération Refusée ! » .

Sans doute la raison pour laquelle les gens ne crament pas au bord d'une piscine du Périgord , un mardi après midi ...

### [1er Mai - Parlons Latex .](#)

C'est assez marrant , en fait .

Tout le monde , du moins en dehors de ceux qui prônent l'abstention subite et les catholiques pratiquants (3 secondes de silence ... 1 ... 2 ... 3 ... c'est bon , on continue) , ne rêve que d'une chose en matière de rapport sexuel , ce fameux jour où l'on se passera enfin de cette immonde caoutchouteuse que l'on nomme préservatif . C'est du moins en ce qui me concerne une des principales choses qui m'a toujours obsédé , bien aidé il est vrai par le souvenir assez désagréable de ma première utilisation de cette saloperie plastique .

Il était périmé .

Pour peu qu'il ait été plus grand , l'usage adéquat que j'aurais pu (du) en faire eut été de m'en servir comme matière première pour confectionner un trampoline .

Au bas mot .

Le préservatif ? Dieu eut il été plus tolérant en matière d'éthique sexuelle , (il) aurait pu faire de drastiques économies en s'épargnant de déverser sur l'Egypte insectes et autres nuisibles d'une banalité affligeante , remplacés plus comiquement par des préservatifs .

Avouez que la vision vous a fait sourire .

Et pourtant , il y'a quelques jours de cela , je me faisais la réflexion assez saugrenue dans ma tête , que dans le fond , le préservatif avait peut-être au moins un aspect positif , sinon deux en pensant que grâce à lui , j'ai limité à un taux raisonnable la probabilité de voir un jour débarquer une ex et un clone de moi mais en plus petit .

Je rebrosse mes poils et je continue . Ca s'hérissé tellement facilement ces petites choses la ...

Donc , un aspect positif , disais je . En quelque sortes , le préservatif évoque inconsciemment ou consciemment (mais ce n'est pas mon cas , je le précise avant de me faire taper par une brune en colère) le souvenir de ... la première fois , des premières fois , de toutes ces premières fois ou alors que l'on en était encore jusque là à des mœurs sombres toutes raisonnables avec notre chaste copine , l'on entendait entre 2 gémissements sortir de ses lèvres la phrase , la divine formule reléguant « gloria alléluia » à une simple comptine pour petites têtes blondes , j'ai nommé :

« Tu en as ? »

Petit bémol et pensée émue pour ceux à qui cette petite phrase évoque regrettablement le souvenir nettement plus désagréable d'un hurlement d'angoisse raisonnant dans leur tête , du type « Nooon ! Pas ce soir , j'en ai pas ! » .

Elles sont quand même imprévisibles , disons le .

Vous n'êtes pas convaincus ? Avouez quand même , en dehors du fait que le préservatif évoque dans votre tête le souvenir pas forcément -je le concède- très éloigné du sentiment que l'on doit éprouver lorsque l'on coince sa bite en ayant refermé un peu trop précipitamment la porte de son frigo (la soif de 3h du matin , c'est piègeux) , que lorsque vous repensez à cette petite matinée de Mai 2003 (enfin , c'est un exemple) , ou du haut du lit de vos parents (c'est toujours un exemple , tout le monde n'a pas la chance d'avoir eut des parents disparaissant la totalité de longs week-end) , vous jetiez encore à moitié endormi un regard à ce truc plastique traînant par terre , signe que quelque chose avait définitivement changé , donc , que lorsque vous repensez à ça , le préservatif n'a plus cet aspect abominablement ridicule d'un truc caoutchouteux pendouillant au bout de votre fierté masculine ?

... Ok , se sera toujours ce truc abominablement ridicule .  
Désolé Durex , j'ai essayé .

### 3 Mai - Mesquine Ruminaton

Octobre 2004 .

Il y'a des fois comme ça , ou j'accuse une baisse de moral assez violente , somme toute pour des raisons assez injustifiées . C'est vrai : après tout , il n'y avait pas de quoi fouetter un chat que je me sois fait larguer par ma mexicaine , que je me sois ramassé en beauté à la fac , et que la boite pour laquelle j'avais postulé m'avait trouvé trop nerveux pour m'embaucher .

Moi ? Nerveux ? Tsss .  
Comme si c'était le genre d'un Nico .

C'est ainsi que je me retrouvais dans l'expressive nécessité de devoir évacuer mes sombres ruminations , aussi enclin à la bonne humeur que ce bon vieux Louis XVI cherchant le sommeil le 12 Janvier 1793 .

Si seulement il avait pu écouter « Over My Shoulder » avant de s'endormir , la guillotine le lendemain ne lui aurait semblée que plus douce .

Dans ce genre de situation , j'ai toujours trouvé refuge auprès de la Garonne , cette bonne vieille pote toujours prête à écouter mes élucubrations vociférantes , quelles soient fondées (« Pourquoi n'ais je pas essayé mes chaussures avant de les acheter , j'aurais vu au moins que ses saloperies s'illuminent à chaque pas ! ») ou plus contestables (« D'abord , je suis sur qu'elle sort avec lui juste pour avoir des papiers français , qu'il la larguera , qu'elle sera renvoyée en pirogue dans son pays et qu'elle finira pute dans un bordel de la banlieue de Mexico . Et se sera bien fait pour sa pomme , à cette salope ! ») .

Faut bien se défouler , quoi .

Ce jour là d'Octobre 2004 , j'étais franchement d'une humeur aussi joyeuse qu'un candidat écologiste au soir du premier tour d'une élection présidentielle , et bien que franchement dans un état d'esprit à déclencher une guerre préventive contre l'Amérique Centrale et par exemple le Mexique (par exemple , hein) , j'étais plus franchement désappointé qu'autre chose , les yeux perdus dans la Garonne , une vague gouttelette à l'œil plus durement réprimée qu'un manifestant Nord Coréen .

Les hommes ne pleurent jamais , c'est bien connu .

« ... et nous prions les passagers de bien vouloir rester assis durant la manœuvre , notre bateau va maintenant s'engager dans la passe du canal de Brienne ... » .

Allons bon , on peut jamais se livrer à la répression des émotions intérieures tranquillement , dans ce pays ? Une bête péniche arrive à ma hauteur , masquant méchamment mon horizon , perturbant ma rêverie de régime dictatorial oppressant les contrées hispaniques , mais plus grave , m'exposant à la vue de bêtes touristes crétiens , affublés d'appareils photos qui ne serviront à rien d'autre que de faire braire leurs potes à leur retour au pays , quoique les photos intitulées « petit Français tentant de garder son calme » puissent apporter une touche de bonne humeur aux soirées projections envisagées .

D'autant qu'il était évident que j'avais le plus grand mal à le garder .  
Mon calme .

« Bonk » .

Mais qui m'a foutu un dégénéré invertébré pareil ? L'abruti qui s'affuble d'une casquette de marin sans peur du ridicule -a tord- vient de prendre toutes les directions , sauf celle du canal . Autant pour moi : pour être rigoureusement exact , la péniche a heurté le parapet .

Pile à l'endroit ou je suis , évidemment .

Les touristes me regardent comme une bête de foire . Moi , je tente de rester dans mes idées noires gentiment , sans faire de mal à personne ailleurs que dans ma tête .

Ce qui est déjà pas mal .

« Bonk »

Putain !

« Le commandant s'excuse , nous avons une certaine difficulté à aborder le canal comme vous aurez pu le constater ... »

Constater ? Nom de dieu , morue , vous allez dégager avec votre rafiote à la noix ?

« Bonk »

C'est ainsi que ce jour là , au bout de 15 , 15 longues minutes pendant lesquelles un handicapé des eaux tentait de manoeuvrer un bateau avec la dextérité d'un tétraplégique en phase finale , un Nico à l'origine tristounet eut l'occasion de ruminer sur l'existence d'une entité supérieure à l'humour proche de celui de Bigard et de , disons Pascal Sevran , entité qui contrairement à l'idée répandue qu'elle serait la pour faire le bien , serait uniquement consacrée à pourrir les rares moments de décompression d'un Nico ayant cru naïvement que la Garonne l'aiderait à souffler un peu , en gâchant sa vue et sa tranquillité en lui collant sous le nez une bande de touristes crétins et ironiques .

Je reste persuadé que le dernier « Bonk » qui raisonnait alors que je m'éloignais dans un état de fureur noire se voulait plus goguenard que les autres .

Jamais sous estimer la mesquinerie d'un Bonk , je vous le dit .

### [7 Mai - Digestion Indigeste .](#)

Comme je le soulignais très récemment , avec plus de doigté qu'un énarque socialiste désappointé par une défaite politique indéniable ("*Consternante branlée*" , franchement , n'est ce pas un peu violent ? Tsss) , il est un certain nombre de mythes qui ont la vie dure , ce qui tendrait par ailleurs à démontrer que les idées de Mai 68 n'ont pas tant besoin que ça d'être pourfendues , leurs auteurs n'ayant su les défendre autrement qu'avec la conviction et la force de caractère d'un député centriste .

C'est fou comme l'actualité peut comme ça transparaître d'innocents écrits .

Ainsi , je faisais , à l'occasion d'une de ces petites phrases que je ne peux m'empêcher de glisser entre mes paragraphes pour sans doute avoir l'illusion de me trouver vainement drôle (ben quoi ? Ca vaut bien mes comparaisons foireuses , non ?) , la remarque ingénieusement crétine que les "hommes ne pleurent jamais" . C'est un fait . Nos femelles , toutes à la réflexion de plus en plus poussée qu'il leur faudrait arrêter de sortir avec des blonds libidineux alors que sonnent leurs 21ans et demi , 22 pour les plus brillantes , se refusent des lors de voir autre chose dans le portrait type qu'elles dressent de leur futur mari ( à ne pas confondre avec leur futur amant , ndr!) qu'un homme rassurant , moyennement viril et costaud mais pas trop , un homme qui , armé de sa calculette , saura surtout réprouver les larmes qu'il aurait mérité de laisser couler au moment de régler dans la douleur son tiers payant .

Alors que l'amant aura lui le privilège du droit de pleurer lorsque sa maîtresse lui "avancera" les sous de son loyer sur les deniers de son ménage .

Eh ca y'est , je vais encore me faire massacrer , moi .  
C'est un blog , hein ! Je rigole !

... un peu .

Donc , disais je avant de m'emballer dans mes envolées lyriques habituelles , les hommes ne pleurent pas .  
Un fait établi , soit .

A priori , on peut même en déduire , un peu à la façon de cette fichue réciproque au théorème de Pythagore dont tout le monde se fichait éperdument , que si les hommes ne pleurent pas , cela signifie que tout être surpris en train de pleurer est , par déduction , une sombre chose informe s'apparentant à tout , sauf un homme .

Si si , par déduction .

Mais il est une autre chose qui me tient particulièrement à cœur , une vérité absolue devant l'éternel et qui , fut-elle contredite une fois devant moi , me pousserait dans une crise personnelle poussée et susceptible de m'obtenir un ticket définitif pour une clinique psychiatrique , aux cotés du fils de Michael Jackson et disons (par exemple) du fan de Pascal Sevran ( Tiens , ça aussi c'est une des marques de mon blog , j'avais presque oublié . Bah) .

**Roulements de tambour . Présentateurs cois façon Arlette Chabot . Décompte . 3 ... 2 ... 1 ...**

*"Les Filles ne chient pas" .*

Non . Non , les filles ne chient pas . D'ailleurs , tiens , c'est bien simple : elles n'ont pas de système digestif . Tout ce qu'elles mangent disparaît subitement , dans une mignonne et douce magie , loin , très loin des odeurs abominables et traces marrons consternantes que peuvent parfois laisser traîner dans leur sillages , nous , les hommes .

Note personnelle : *B. , la prochaine fois que tu pourris mes toilettes ainsi , tu t'exposeras à de dures , très dures représailles .*

Note plus générale : *"dures" , c'est une image .*

Je me souviens d'une chose . Il y'a un peu plus d'un an de cela , j'étais venu rendre visite à une ex , la tonalité de nos dernières discussions msniennes évoquant à pas feutrés la possibilité d'un coït bestial et vengeur qui nous permette de nous ressasser plus que bien volontiers le bon vieux temps .

Tout allait bien .

Bien que nous nous le soyons pas encore avoué , nous semblions bien nous diriger vers une séance de remue oreillers bien méritée , le fait que je sois complètement saoul n'étant pas un handicap , loin de la .

La baise alcoolique , ça a du bon , si si .

Le drame se joua très rapidement . En plus du vin me montant à la tête , des restes de bière me poussèrent à aller satisfaire un (autre) besoin impérieux et naturel

... Une horrible masse sombre flottait au fond de la cuvette .

(...)

*"Tu sais , tu peux dormir ici"* tentait-elle alors que j'avais déjà défoncé la porte de son appartement pour fuir loin, loin de l'horrible vision ...

### **11 Mai - Poussive Déambulation**

*J'en avais déjà vaguement parlé dans un des premiers posts de mon blog , mais je pense que entre le fait que mon style ait quelque peu évolué depuis , et que ma capacité à réduire à néant mon quota de crédibilité auprès de mes lecteurs ait pris des propensions pharaoniques , cela vaut la peine de revenir s'étendre la dessus quelque peu .*

*Après tout , j'en suis plus à un ridicule près .*

Vous !

Oui , vous , râleurs invétérés , qui vous plaigniez des affres des transports en communs , qui , quand ils ne sont pas bondés au point de vous donner l'impression de ressembler à cette masse étrange coincée entre deux pains et que Mc Donald assure être de la viande mais oh on me la fait pas à moi , sont peuplés de psychopathes qui

eussent ils croisés la route de Hitchcock , se seraient retrouvés couverts de plumes tout un film à faire «croâ croâ» .

Et au moins , ils auraient permis de rendre effrayant un des plus consternants films d'horreur que j'ai vu de ma vie .

Non mais sans blague .

Sachez , tas de zigomars à roulettes , que je vous déteste , et méchamment en plus . Et cette haine odieuse dont je vous gratifie n'est bien évidemment pas du tout due à une jalousie sans équivoque , hypothétiquement nourrie par le fait que dans mon humble jeunesse , je n'ai pu vivre que dans d'abominables centre ville que sont Paris 15ème et Toulouse Jean Jaurès , ce qui me contraignait à marcher , contrairement à vous , chanceux banlieusards de pacotille .

Sérieux , les inconnus sont des amateurs .

Marcher . Mais si seulement vous saviez , ras d'égouts , quel calvaire endure un Nico , lorsque , dans un moment de courage éhonté ou d'inconscience suprême (au choix) , ce dernier se décide à parcourir une distance à pied .

Faut dire , ça a mal commencé dès le départ , comme bien souvent . Petit , mes parents ne cessaient de me reprendre , me reprochant cruellement de marcher comme Donald Duck , ce qui pédagogiquement était non seulement désastreux , mais psychologiquement conséquent : j'ai certes perdu l'habitude de marcher comme un canard , mais je reste aussi aisé financièrement que l'infortuné canard .

Sans doute l'origine de l'expression « avoir du plomb dans l'aile » .

Par la suite , à cet age cruel ou développement identitaire se mêle joyeusement à l'éruption de spores volcaniques qui élisent refuge sur votre front le jour ou -évidemment - vous comptiez rencarder la blonde de service , mon père poursuit l'entreprise de démolition de son ado de fils , lui reprochant , tenez vous bien , de marcher aussi « bossu » que Quasimodo , m'assenant de cruels « mais tien toi droit » et de « on va te fixer une planche dans le dos comme à Gaston » qui humiliaient au plus profond de son être votre humble ~~Quasimodo~~ serviteur .

Et drame : J'étais dès lors préconditionné pour devenir l'employé de bureau le plus désastreux qui soit après Gaston .

*Nota Bene anti-Anpe : je re-précise , mon blog n'est qu'à prendre au 999ème degré . Evidemment .*

Résultat ? Quand , vous , infâmes cloportes profiteurs du système , prenez dans la joie et la bonne humeur des bus tout sympas tout choupiis , moi , pauvre de moi , sachez que tout traumatisé que je le suis , je passe par des affres dont nul ne suppose l'horreur sous jacente .

En général , ça donne ça :

Je marche tranquillement , occupé à réfléchir si Gilles de Robien mérite d'être empalé vif ou si lui faire frire les doigts de pieds dans un bac Quick serait plus raisonné , bref , je déambule sans trop me poser de questions , dans une démarche certes atypique , mais bon , encore à peu près dans l'ordre du raisonnable .

Et tout à coup , c'est l'apocalypse .  
Sans exagération , bien sur .

Alors que j'avais à peine fini de décider du sort virtuel que je ferais un à Besson qui tomberait dans mes mains (Fear Factor est une usine à idées sadiques non négligeable , je dois bien le dire) , aucune nouvelle idée traversait mon esprit , ce qui l'amenait , en manque de matière première , à s'arrêter sur la futile considération que je marchais .

Et là , tout se complique .

Marcher , c'est encore à peu près simple si l'on y porte pas attention . Mais , et vous me maudirez après avoir lu ces quelques lignes avec la même vindicte que celle que porte Haddock au lieutenant Alan quand celui ci lui pose l'énigme « *la barbe ... au dessus , ou au dessous de la couverture , capitaine ?* » , regardez vos pieds

quelques secondes , et plus rien ne sera pareil .

L'art de dramatiser , y'a pas que TF1 qui le maîtrise .

Oui , regardez les , vos pieds . Et pour peu que votre prénom commence par un N , vous vous demanderez s'il est normal que vous les balanciez loin devant vous , ce qui implique que votre genoux soit effroyablement rigide , que votre dos soit guindé et que au final , John Wayne n'ait rien à vous envier .

J'avoue avoir une lourde tendance à me pourrir la vie .

Votre nom commence par un P ? Vous vous demanderez l'usage adéquat à faire de vos bras , tentant de les caler d'une manière pas trop grotesque de préférence , essayant vainement de les laisser se balancer comme le mec qui vous a doublé avec une vraie démarche virile , mais votre contrôle à vous ressemblera plus à la Gay Pride tendance 1978 qu'à l'allure de Pierce Brosnan faisant ses courses à Intermarché d'Oradour sur Glane .

Non , je ne fume rien d'autre que des Camels Médiums .

Lorsque je voguais l'air de rien du coté de mon université , histoire de voir si le droit ne serait pas une matière totalement , inutilement réverbative (je cherche toujours la réponse) , j'arrivais plus ou moins à marcher sans trop ressembler à un primate , ce qui était somme toute un tour de force indéniable me permettant l'espace de quelques heures de me fondre dans la masse des pingouins endimanchés , plus habitués , de toute évidence , aux contrées austères .

Cela jusqu'à ce que je tombe nez à nez avec Julie , « l'ex » .

Ne nous adressant plus la parole depuis 4 ans et de vains mots que j'aurais pu avoir , nos rencontres dans les couloirs d'UT1 recréaient l'espace de quelques furtives secondes l'ambiance de Psychose , où entachés d'une fierté décuplée , nos regards cherchaient par tous les moyens de faire mine de ne pas avoir reconnu l'autre .

A presque 24 ans , je peux difficilement dire que j'en suis pour autant quelqu'un de mature .

Sauf que . Si mon regard avait une tendance subite à se retrouver étonnamment accroché par le plafond de la fac , ou si la discussion de la moche de service me tenant la jambe prenait tout à coup un intérêt monstre , il était un indice subtil qui devait montrer à mon ex blonde que j'étais somme toute pas encore totalement « guéri » , et que d'une certaine manière , ces rencontres fortuites ne me laissaient pas franchement de marbre .

En moins de temps qu'il n'en faut à un kilo de plomb pour pulvériser la tête d'un Isaac Newton , je me retrouvais à sa vue en configuration de marche John Wayne - Terminator - Gay Pride 78 .

... Je veux être amputé des jambes , par pitié .

### [12 Mai - Diplomatie Affective .](#)

Bien que je sois encore à 8 mois de battre ma durée maximale de vie trépidante en couple , ce qui déjà à ce niveau relève de la performance olympique sachant ma propension à foirer des histoires biens quoique je persiste à souligner que larguer Fanny était vraiment de la légitime défense (c'était ca ou je devenais aussi bon vivant que Laurent Fabius , le choix n'était pas franchement cornélien , dès lors) , il me semble nécessaire à ce jour de faire le point sur quelques bizarreries *couplesques* que les célibataires endurcis auraient tendance à oublier un peu vite.

Mais que les maqués ont indéniablement bien en tête , eux .  
Pauvres de nous , tiens .

Il se trouve , que nous autres , hommes , adorons par dessus tout , *c'est bien connu* , les petites soirées ciné , agrémentées d'un mignon repas romantique avant ou après , et surtout , nous adorons prodiguer de doux massages tout décontractant pendant des heures durant , ne laissant à la place du dos , des épaules , du cou , des fesses et des jambes , sans oublier les pieds de nos douces copines , qu'une zone de sérénité n'ayant rien à envier à la douceur de vivre de la chambre d'un sénateur au crépuscule de sa carrière .

Célibataires , ne vous pendez pas tout de suite .

Sauf que . Il arrive que les forces démoniaques , Satan , le mal absolu , des ultras de l'ump , bref , toutes les plaies de la terre déboulent cyniquement dans le petit monde d'un couple , sous la forme d'une bande de joyeux drilles nommés communément « potes de lycée » , peu habitués -les enfoirés- à ce que vous soyez indisponible , disposé que vous l'avez toujours été aux murges les plus décadentes .

C'est vrai , si si .

Hors , il se trouve que ce débarquement de l'apocalypse est souvent , étonnamment , assez mal vécu par votre mie , peu encline à comprendre que vous puissiez de la façon la plus déroutante qui soit être quelque peu enclin à vous joindre à cette nouvelle forme de croisade du mal sur terre (entre autre) .

Dès lors , ce sont souvent des scènes atrocement déchirantes que doivent vivre les infortunés maqués . Pris dans l'étau insoutenable de leur brune d'un côté , du rhum tequila vodka de l'autre , n'importe quel autre male compatissant les soutiendrait , et comprendrait que « ok , on peut choisir la douceur d'une nuit romantique parce que c'est ce qu'on préfère (malgré tout) » , mais que « l'attrait d'une nuit légèrement plus mouvementée sonnait (toutefois) quand même agréablement à nos oreilles » .

Sauf que nos brunes sont étrangement peu réceptives à ce dernier argument .

Si , et par malheur , vous montriez fut ce plus d'un quart de demi seconde pour répudier sans ambiguïté vos amis, les congédiant comme les malpropres qu'ils sont , ces cloportes infâmes , et si , oh grand dieux inconscients que vous êtes , vous ne donniez pas parfaitement l'illusion que cette décision est totalement la votre, et qu'elle ne vous a par conséquent pas été du tout imposée sous la torture (« plus de bisous pendant un mois sinon ! ») , alors non seulement vous auriez congédié les forces du mal sans faire un brin de chemin avec elles (ce qui est toujours rageant) , mais en plus , votre incroyable volonté et sagesse auraient été versés en pure perte (ce qui est encore plus rageant) , la colère de votre brune s'additionnant à la perte définitive et irrémédiable de la soirée câlin que vous aviez in extremis privilégiée .

Et la traiter de chieuse (dans votre tête) n'y changerait rien , en plus .

Voyez célibataires , voyez donc les affres douloureuses par lesquelles , si votre insignifiante vie sociale ne vous avait agréablement épargnés (tas de veinards) , vous auriez pu passer , ces soirs de désespoir où agrippés à votre balcon , vous auriez pleuré de rage de passer une soirée lamentable sur votre canapé pendant que votre brune bouderait dans votre lit , et que vos amis boiraient sans vous de quoi faire passer Gargantua et Jean Louis Borloo pour des amateurs ...

*Nota Bene : Et le pire dans tout ça , c'est que autant j'ai pu affabuler sur la nuit de désespoir , autant je risque de passer quelques nuits monstrueusement chastes quand ma brune aura lu ses quelques lignes ...*

### **13 Mai - Liberté (In)conditionnelle**

« Libre ! Je suis Libre ! »

Brune partant pour le week-end à Montpellier essayer des habits atrocement monstrueux sur la demande insistante d'une amie à elle peu désireuse d'avoir de la concurrence le jour de son mariage , le Nico se retrouvait l'espace de quelques heures *désespérément seul* , contraint par la force des choses de passer un samedi soir décadent et arrosé .

Ca a été très dur , laissez moi vous le dire .

J'appelais Mat , tout joyeux à l'idée de faire une soirée entre potes qui finirait honteusement mal , acceptant à l'avance le risque de : finir couvert de feutre , probablement à poil , le boxer calciné dans un coin après qu'un ami ait voulu en tester sa vitesse de combustion , et des photos compromettantes circulant sur le net en moins de temps qu'il n'en faut à une Paris Hilton pour faire la pute pour une marque de détergents (par exemple) .

Mmm ? Ca sent le vécu ? Ben tiens .

« Rrrrmioow ! »

Je surnomme Mat par Matou , d'où le fait que je fasse la chatte en chaleur quand je l'appelle . CQFD .

« Mmmppff ... Nico , on a fait la bringue hier (la soirée ou je me suis couché à 22h07 , ndr) , ce ne sera pas possible ce soir . »

J'attendais d'avoir raccroché pour feuler , le poil plus hérissé qu'au réveil .  
Ce qui n'est pas peu dire .

Restait Jeremy , toujours assez dispo pour sortir , quoiqu'il ait à mon grand regret l'effroyable défaut de systématiquement rester sobre quand je ne suis déjà plus que le reflet d'une bouteille de whisky achetée chez Lidl , et encore .

J'allais le retrouver à son domicile en sortant du boulot (à 22h , putain .) , et nous émigrions vers chez moi , lui une bouteille à la main , la mention « vin de la soif » (authentique) sur l'étiquette laissant augurer un vin prometteur .

... J'ai passé mon début d'après midi à chercher l'adresse mail de Lidl pour leur suggérer d'intégrer ce « grand cru » dans leur catalogue .

Une fois que Clément et Jerem avaient passé une bonne heure à ~~flinguer notre samedi soir~~ à étudier consciencieusement leur projet de migrer en Inde cet été , me laissant pendant ce temps la ~~m'emmerder~~ ~~prodigieusement~~ en compagnie de « vin de la soif » , nous prenions la direction du « Pv » , ou selon Clem se trouvait ~~une fille carrément bonne vu son enthousiasme à la retrouver~~ un charmant petit concert .

En partant du principe que mes souvenirs puissent être exacts , il me semble qu'après un vif coup d'œil à la salle peuplée de mines patibulaires casquettées beuglant sur des sons s'apparentant de loin , très loin à un commencement de langage primitif , il ne s'était pas passé 6,5 secondes avant que nous soyons repartis pour des contrées moins austères .

Tout en buvant au goulot quelques décilitres de « vin de la soif » , pour se (re)donner du courage , évidemment .

Nous passions devant « pause café » . Là , Clément se faisait happer par un ami serveur , qui nous entraînait dès lors à fêter la fin de son service en nous servant une tournée de bière se mariant franchement difficilement dans mon estomac avec la vinasse détestable et le whisky frelaté que j'avais déjà ingurgité courageusement . Nous n'allions pas spécialement nous attarder , une vive envie d'aller me pendre me prenant quand j'apprenais que le serveur portant mon prénom mais faisant deux fois ma carrure n'avait que 20 ans .

Heureusement , « vin de la soif » était la .

Nous atterrissions enfin (et donc) au café populaire , lieu témoin d'un nombre considérable de mes débauches passées (et futures , probablement) , et où , au grand dam de Clem et Antoine , j'allais commander une petite caisse (« pour commencer ») de bières afin de démontrer qu'on peut toujours être jeune et frais à presque 24 ans , ben tiens .

(...)

... Je me suis réveillé à 14h50 , les yeux en vrac et la barbe hirsute , à moitié habillé de la chemise de nuit de ma brune .

Je n'avais d'autre choix que d'évoquer cette vision d'horreur absolue pour prouver à cette dernière que non , je ne suis pas sorti avec un transsexuel poilu hier soir et qui aurait porté sa chemise de nuit , mais que c'est bien moi qui l'ait souillé de mes (tendres) poils .

De quoi la rassurer , en somme .

*Le couple est la condition de vie la plus effroyable qui soit , à l'exception toutefois du célibat . Churchill  
(si si , vérifiez (pas trop) !)*

## 15 Mai - L'affaire de la Nuisette

L'avantage de la collocation , c'est que l'adage « rien ne se perd , tout prend forme » fait merveille avec beaucoup plus de clarté qu'une opération de chimie de seconde , opérations auxquelles je n'ai d'ailleurs jamais rien compris mais ne nous égarons pas .

Et foutez moi la paix avec mon adage , je ne fais qu'adapter .

Ainsi , en rentrant du boulot hier soir , je tombais nez à nez avec mes deux collocs goguenards , Clément ayant à priori raconté mes folkloriques aventures de la veille , à savoir que j'avais probablement du prendre un verre de trop et que j'avais dès lors rencontré *la fatigue* très tôt .

Du moins , cette version là m'aurait arrangé .

Comme de juste , il y'avait pourtant une version longue que ma mémoire avait jugée utile d'effacer .

« *Au fait Nico , que t'es t'il arrivé ce matin ?* »

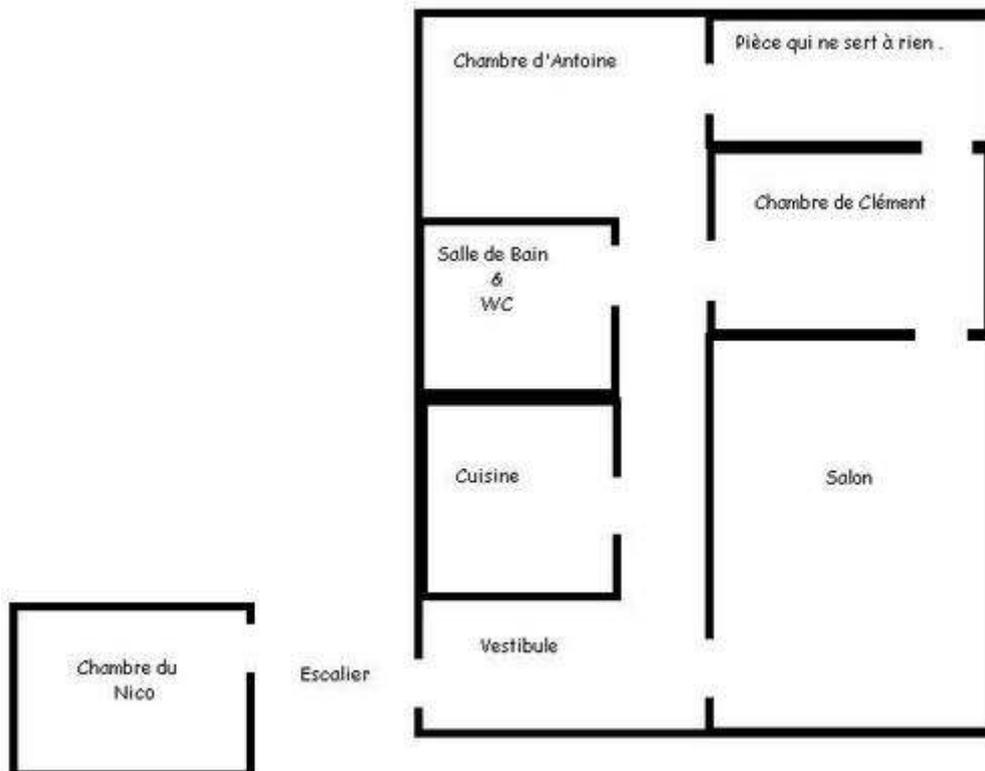
Merde . Je n'ai pas du être assez rapide pour me planquer sous la couverture quand il a ouvert ma porte .

« *Je peux tout expliquer* » , mentais je avec conviction . « *Voyez vous , j'ai du avoir envie pour une fois d'aller aux toilettes en pleine nuit , et j'ai du chercher dans mon sommeil le premier vêtement qui me tombe sous la main , et donc j'ai ...* »

- *Non non , on voulait dire , tu te souviens que ce matin tu es passé par nos chambres ?*

- *Pardon ?* »

Pause . Je pense qu'il est utile pour une meilleure compréhension du texte d'évoquer la physionomie de notre appart . Projo Robert !



Sur ce remarquable dessin bâclé sous paint , vous pourrez admirer la façon dont se présente notre petit T4 de 110 m<sup>2</sup> . Constatez comme nous avons un grand salon ! Notez l'harmonie des pièces ! Remarquez la proximité affichée de Clem et d'Antoine !

... ne soulignez pas trop cruellement la mise en quarantaine du Nico .

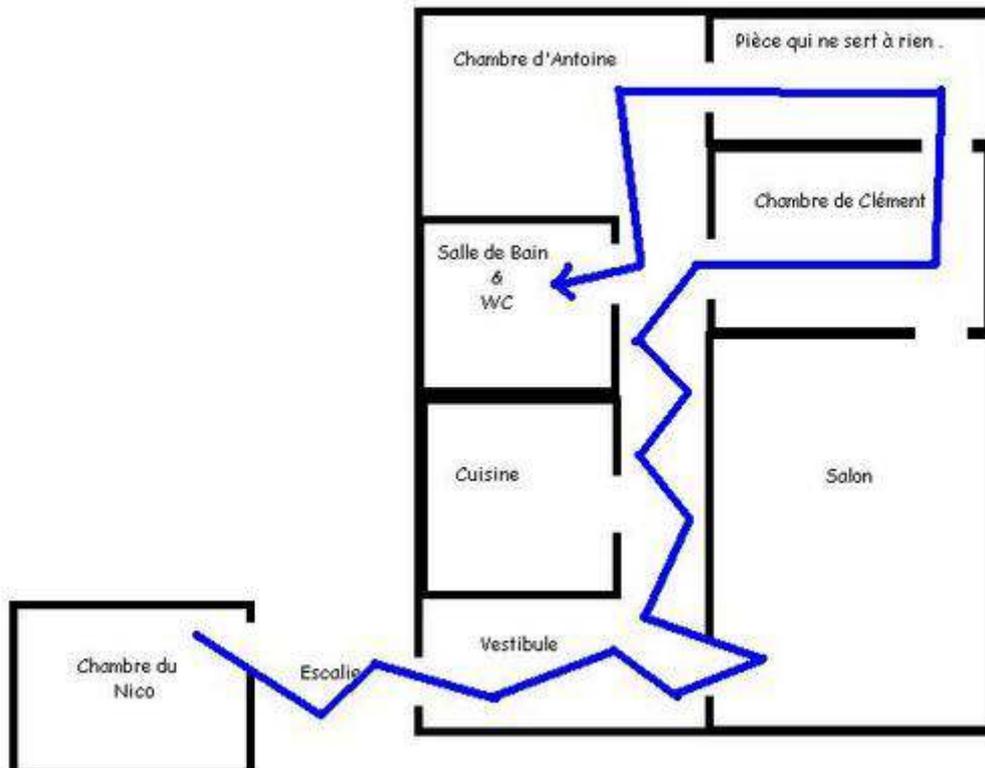
Bref . Comme sur les paquets de céréales que nos yeux fixent comme une télévision haute définition le matin , amusez vous sur ce premier plan à trouver le chemin le plus logique et cohérent que devrait prendre un Nico pour satisfaire une envie pressante aux alentours de 7h30 du mat après une nuit de débauche .

C'est parti .

... Ca y'est ? Voyons ce que vous avez répondu .



Ah ah . Non , sérieusement , je sais que le niveau du blog ne vole pas haut , mais je suis quand même plus complexe que le paquet d'une boîte de chocapics . Allons Allons .Donc , la bonne réponse était :



Evidemment .

Retour à la conversation des colloques .

« ... Mais ... mais ... non , vous , vous avez rêvé ? » , s'épouvanta le Nico devant le récit de ses exploits matinaux .

« Beh on s'est demandés . Mais bon , on avait nos portes ouvertes , et on avait tout les deux le souvenir de cette drôle de silhouette nous dévisageant bizarrement , et puis , tu as laissé ouvert nos portes , et d'ailleurs tu as repris ce même itinéraire au retour ... »

Gulps . Bon dieu , je suis somnambule . J'ai décidément toutes les tares possibles et imaginabl...

« D'ailleurs , c'était quoi ce que tu portais ? C'était rose je crois ... »

Leurs rires du moment où ils ont compris que je portais la nuisette de Brune raisonnent encore dans l'appartement .

La colloque , c'est éprouvant .

### [20 Mai - Never Ending Story \(mais terminée\)](#)

Il y'a 4 ans de cela , j'étais un jeune étudiant en droit prometteur (5 lecteurs morts de rire en moins , décompte continu) , plein de talent , doté d'une énergie et d'une foi en la justice inébranlable , persuadé que je l'étais que les méchants avaient toujours tort et qu'à la fin , un gentil juge mettait fin , ah ah , à leurs machiavéliques machinations .

Mmm ? Ah , pardon .

350 lecteurs morts de rire , décompte continu .

C'est ainsi que tout à l'innocence de mes jeunes années , je me lançais dans une bataille juridique digne selon moi de faire passer celle des Thermopyles pour un simple pique-nique champêtre , opposé que je l'ai été à mon ancien employeur , qui s'avéra également être juge dans la juridiction ou je l'attaquais (sic) , et à une avocate , que dans un excès de courtoisie , j'évitais de décrire car on pourrait me reprocher d'être basement mesquin .

Vous ne saurez donc pas que je lui trouve un air de chose fripée aux cheveux vaguement blondins (les blancs commençant à prendre le dessus , héééélas) , sorte de croisement entre pollux et ma regrettable prof d'histoire , Mme Fontdeville .

Ceux qui l'ont connu témoigneront dans leurs commentaires . Merci d'avance d'avoir le clavier lourd .

Pour résumer , ayant choisi de me défendre seul , l'affaire à très vite tourné en une sorte de condensé des séries Ally McBeal et Urgences , avec la violence de la passion du Christ dans les séquences les plus hard . De plaidoiries en plaidoiries , nous voguions joyeusement de juridiction en juridiction , gagnant ou perdant différentes batailles , sans toutefois aboutir à autre chose qu'une haine de plus en plus vivace entre les 2 parties .

Lors de la dernière audience , il y'a un mois à Montpellier , que quelqu'un dans l'assistance éternue et c'était la troisième guerre mondiale . Au bas mot .

Aaah , les aminches . Si vous saviez ce qu'il est dur de pas imiter la danse du kangourou en plein tribunal , lorsque vous entendez l'avocate adverse dire une ânerie sans nom , et qu'un juge la reprend en lui disant "*mais ... mais c'est totalement illégal !*" .

Elle s'est retournée . Cela n'a pas duré longtemps , mais l'espace d'une demi seconde , j'ai vu la peur , la terreur , l'angoisse dans ses yeux , un peu l'expression d'effroi qu'affiche l'abbé Vilecourt dans l'excellent film "ridicule" lorsqu'il se rend compte qu'il a peut-être légèrement surestimé l'humour de Louis XVI . Elle a lancé ce regard de détresse , articulant péniblement un "*non mais je ne fais que citer Mr Nicopoi , ce n'est pas ce que je voulais dire moi*" .

Comment pouvais je résister au plaisir de répondre "*non seulement vous l'avez dit , mais je le prouve ...*"

(...)

Mercredi .

J'ai passé la nuit , sinon les 2 dernières semaines , à agrandir juste un petit peu pour rigoler mon ulcère , m'angoissant en me demandant si finalement les juges n'allaient pas changer d'avis . J'ai passé la matinée à me retourner l'estomac , repoussant le moment ou j'appellerais la cour d'appel de Montpellier pour enfin avoir ce résultat de jugement , qui , selon qu'il soit bon ou mauvais , ferait que j'aurais le choix entre retrouver cette confiance qui m'habitait , il y'a 4 longues années , ou entre me pendre en ayant ingurgité du cyanure périmé , sans oublier d'ouvrir le gaz , sait-on jamais .

Enfin , j'appelais .

(...)

Nico , plus que rêveur et déglingué des nerfs , décompresse en fumant une cigarette dans la rue . L'envie de me détendre me pousse à me diriger vers le kiosque le plus proche , afin de m'acheter le canard enchaîné .

Je rentre dans le commerce , et me dirige directement vers le présentoir . Alors que je relève la tête , ayant saisi mon journal , je constate que l'avocate , enfin , le cochon vaguement blond tendance blanchâtre , est aussi dans le bureau de presse .

Je souris .

"Eeeeh , c'est vous !" , m'exclamais je bruyamment , un sourire radieux inondant mon visage .

Elle leva les yeux au ciel , avec la même expression détestable de mépris qu'au tribunal . Visiblement , elle ne sait pas . Tant mieux .

Je payais , goguenard . Et en partant , je lançais au commerçant un joyeux "*excellente journée*" . ... et me penchais à l'oreille de l'avocate excédée , lui soufflant "*pour moi , elle l'est ...*"

De Profundis .

*... Par ses motifs , condamne Mr JPH à verser la somme de X euros à Mr Nicopoi ...*

### **21 Mai - Attention , Parents Féroces**

Les aminches , la vérité ne sort plus que de la bouche des enfants (non , je ne citerais pas la blague sur Marc Dutroux ... non , je ne citerais pas la blague sur ...) .

Hier soir , tout content d'aller voir mes darons revenus d'un week-end à perpette les oies (Thionville , vous connaissez ? 3 maisons authentiques pour 17,3 barres HLM , environ) , je ne m'attendais pas à être reçu avec autant de violence sanguine que celle déployée dans une pub orangina rouge .

Ca a commencé comme ça :

*« Au fait Nico , ta grand-mère nous a montré la première partie de ton blog que tu lui as imprimé , et vu que je ne l'avais pas lu , j'y ai jeté un coup d'œil . Autant te dire que j'ai rigolé comme une madeleine jusque tard dans la nuit , alors que ta pauvre mère tentait de dormir paisiblement ... »*

En gros pour les non habitués à la sémantique parentale : ce n'est pas la faute de mon père si ma douce maman n'a pas pu ronfler comme un paresseux en rut , mais la mienne , puisque coupable d'avoir écrit des lignes amusantes il y'a 2 ans de cela .

Sic .

*« Et cela m'amène donc à te dire , que je trouve que tu étais plus rigolo à tes débuts . »*

Je cherche des yeux mon club de golf .

« Plus ... plus rigolo ? C'est-à-dire ? »

Zut , ou est il ? Ce n'est pourtant pas [celui la qui a fini au fond d'un lac](#) ?

« Eh bien , une histoire comme celle sur [ton job chez les Bertolino](#) , j'étais gondolé , je te voyais en te lisant rager parce qu'un crétin avait profité de ton absence pour séduire la bécasse de service que tu convoitais , et je sais pas , je trouve que tu écrivais de façon plus imagée ... »

Les couteaux de cuisine . Ou rangent ils les couteaux de cuisine ?

« Oui , je sais , mais c'est aussi que j'ai acquis un certain style depuis , et , comment dire , je tente de faire en sortes que ça fasse un peu moins brouillon ... »

Pourquoi suis-je venu déjà ?

« Non , non , je trouve que tu avais déjà un bon style à l'époque , d'ailleurs c'est rigolo , tu emploies souvent des expressions sophistiquées , mais on voit que tu ne sais pas les formuler de façon rigoureusement exacte ... »

C'en était trop . J'ai passé le reste de la soirée mâchoire crispée à regarder la vidéo de l'intronisation de l'autre Nico . Moins douloureux à écouter , c'est dire .

Bref . Pour paraphraser le curé qui aura un jour l'indécente idée de me marier , « si quelqu'un à une remarque à me faire sur mon blog , aussi détestablement déplacée soit elle , qu'il le fasse maintenant , ou se taise à jamais...»

En quelques mots non pompeux : critiquez sivoûplé , que je corrige le tir .

Ps : Quelqu'un saurait où se trouve l'armurerie la plus proche ?

### [22 Mai - Sanglante Camaraderie .](#)

Au nombre des clichés éculés qui parsèment les discussions de soirées jusque tard dans la nuit , il en est un qui à la vie aussi dure que ce grotesque pseudo héros à l'oedipe mal assumé survolant des gratte ciels en culotte bleue .

Et les boxers ? C'est fait pour les chiens ?

Ainsi , il apparaît que dans la mémoire collective , cette douce et joyeuse période du collègue ait été traversé avec autant de joie , bonne humeur et entrain que disons , par exemple , ce petit sentier du Golgotha qu'empruntait il y'a 2007 ans de cela un drôle de barbu fétichiste .

Ben oui , je vois pas d'autre explication , sinon pourquoi se serait il fait suer à se le trimbaler , son bout de bois ?

Les gens n'ont pas l'esprit pratique .

Ce qui est marrant , c'est qu'à s'écouter tous , on dirait que nous avons tous été le souffre douleur d'un improbable abruti géant , au duvet naissant et à la force d'esprit aussi palpitante qu'un bigorneau cuit à la vapeur, au point qu'il apparaît crédible , au vu du nombre de victimes , que ces dernières aient aussi été le bourreau d'un crétin encore plus faible .

Et quoiqu'il en soit de cette aimable chaîne de la vacherie , se trouvait « le » naze , pas encore assez emprunt de série américaine pour savoir que le sensible bouquinant entre deux cours était forcément une cible de prédilection .

Ca , c'est moi .

Dès lors , mon entourage se résumait , en *cette lointaine et joyeuse époque* , à une tripotée de bouquins sur la

guerre de sécession et à trois boutonneux agglutinés sur leur pc dans une salle de réseau , avec lesquels nous échangeons des beuglements gloutons au fur et à mesure de nos tueries virtuelles .

Tout cela expliquant donc , selon moi , que mes vrais premiers amis , que j'allais rencontrer à mon arrivée au lycée , aient une importance quasi démesurée à mes yeux , au point que je me sois surpris hier soir , après 5 jours à ne pas les avoir vus , à dire à l'un d'entre eux qu'il , je cite , « *m'avait manqué* » .

Non , je n'ai pas viré de bord .

C'est d'ailleurs ce que je lui ai dit pour le dissuader de s'asseoir alors à 10 mètres de moi .

(...)

Février 2001 .

En l'espace des quelques mois qui m'avaient vu accéder au rang suprême de délégué de classe après une lutte acharnée pour le pouvoir (*le deuxième délégué avait été désigné d'office , ndr!*) , j'avais réussi à me constituer une solide réputation de timbré d'organisateur de soirées de folies , louant des salles un peu partout dans Toulouse afin de permettre à ma classe et quelques privilégiés triés sur le volet (« *tu peux donner une participation de 10F ? C'est bon , rentre !* ») d'expérimenter les joies de l'alcool , qui nous étaient jusqu'alors et pour la plupart inconnues .

C'était y'a longtemps , longtemps , longtemps , donc .

Ces soirées devenant aussi prisées que la montée des marches à Cannes un dimanche matin le 3 Novembre , j'allais rapidement pouvoir devenir un peu plus sélectif , ce qui revient à dire que j'entretenais jalousement la condition rigoureuse d'une parité nicolienne , qu'on rigole un peu quoi .

En gros , 3 filles pour un mec . En gros .

Il se trouve qu'à l'une de ses soirées , j'invitais une de mes amies , Sarah , qui ne me laissait pas totalement indifférent , dans l'espoir fou de justement lui manifester un tant soit peu mon affection , ce qui revient à dire plus sommairement que je voulais lui rouler une pelle monstrueuse avant la fin de la soirée .

Avec la langue .

Précision utile .

Alors que la soirée commençait joyeusement et que la Sarah , jolie comme tout (en plus) , semblait avoir des dispositions plutôt favorables (sur un malentendu) , je recevais un appel de Mat , que j'avais convié à se rallier à mes festivités .

Je me hais .

Alors que nous dirigeons communément vers « les caves la notée » , le lieu de la soirée , sorte de grotte de Larzac avec les hommes préhistoriques en videurs , j'avais l'effroyable idée , une de plus donc , de chercher un sujet de conversation masculin , banal et tue le temps .

Gare à celles qui diraient pléonasme .

« *Au fait , tu as des vues sur une fille , ce soir ?* » , demandais je donc .

« *Eh bien , j'aimerais bien sortir avec la petite Sarah , dis donc* » , répondait il sans hésitation .

Dis donc .

Ben tiens .

J'aurais préféré me faire fouetter par un marticlou (merci les inconnus) , sur des plaies à vif après que l'on y ait versé dessus de l'huile bouillante agrémentée d'un peu d'acide chlorhydrique .

Ou écouter Pascal Sevran pendant plus de 2 minutes .

J'allais dès lors passer la soirée à ne plus que minauder gentiment avec Sarah , toute velléité baveuse sacrifiée

sur l'autel de cette foutue , fichue , salope , bordélique , chiennasse d'amitié .

Mais arriva le drame .

Cet imbécile de Néandertalien de DJ , probablement lassé de passer de sombres niaiseries soixante huitardes des heures durant , se senti obligé d'acquérir définitivement la licence d'empereur des tocards dégénérés en passant un slow .

La lumière se tamise .

Sarah se lève .

Et m'attrapant par le bras , m'entraîne dans une danse très ... corps à corps .

Et le Nico , tout en panique , lance des regards implorant dans toutes les directions de la salle obscure . Je sais que c'est ce que je voulais , mais un autre devoir plus impérieux me commande que je ne peux pas faire ça .

Mes yeux se posent sur Mat , qui nous regarde incrédule .

... et je rejette Sarah dans une réaction aussi épidermique que si une meute de cafards m'avaient parcouru la raie des fesses , sans autre explication vaseuse que « *désolé , je ne peux pas faire ça* » .

(...)

Benoît est sorti avec elle 2 mois après .

Ben tiens , dis donc ...

### [24 Mai - Nick en Vadrouille](#)

« *Nico , tu as déjà fait de l'auto stop ?* » , me demanda t'elle ingénument .

L'embarquée que la voiture faisait instantanément , et l'expression terrifiée qui coloria mon visage lui apportèrent un semblant de réponse .

(...)

Septembre 2004

Cela faisait déjà 3 jours que je faisais les vendanges en compagnie de Clément , dans un coin si retiré de la civilisation que je m'attendais tous les soirs en tentant de m'endormir à ce que les vikings débarquent joyeusement , sinon Attila lui-même .

Mon mal être était particulièrement accentué par le fait que je découvrais par ailleurs les joies des « a coté » des vendanges , à savoir cette étrange et lancinante sensation provoquée par le moindre mouvement du dos , sans parler de la terreur provoquée par l'objet tombé au sol , à la simple idée qu'il va falloir le ramasser . C'est d'ailleurs a ce type de détail que l'on reconnaît quelqu'un qui a fait les vendanges , à cette étrange façon de ramasser les objets en utilisant tout le catalogue de contorsions possibles et (in)imaginables pour se baisser sans se pencher d'un quart de poil .

Je n'ai jamais été poignardé , mais je ne sais que trop depuis ce sombre mois de Septembre 2004 à quel point César n'est pas si à plaindre que ça .

Chochotte , tiens .

Bref , lorsque le dimanche se décida enfin , c'te feinasse , à pointer le bout de son nez , je disposais de toutes les raisons les plus sérieuses pour pioncer joyeusement , et rêver pourquoi pas de greffe de colonne vertébrale et de castration de viticulteurs .

Sauf que . Entre autre de mes nombreuses tares , il en est une qui arrive à me faire lever un dimanche matin à 6h, quand bien même il me faudrait pour cela me traîner à quatre pattes en gémissant à chaque mouvement

dépassant les 10cm/heure .

Véridique .

Voyez vous , j'exècre les beaux qui beuglent ignoblement devant 22 abrutis visiblement non dotés du sens de l'orientation vu leur propension à changer de direction toutes les 5 secondes .

De la même manière , j'ai une tendance à considérer que si le rugby peut être marrant une fois ou l'autre à suivre, particulièrement quand Paris Toulouse gagne , suivre tous les matchs avec la concentration d'un courtier sur les variations du cours d'Eurotunnel me semble aussi réverbatif , que disons le , passablement crétin .

Mais j'aime la Formule 1 .

Nico , ou l'art de perdre tout son lectorat féminin en un post .

C'est ainsi que ce dimanche matin là , je me traînais péniblement jusqu'à la télévision à une heure indécemment matinale , tout à l'espoir que mon pilote fétiche gagne enfin son premier grand prix . Logiquement , j'ai effectivement jeté mon dévolu sur le pilote le moins prometteur de ses 30 dernières années , j'aurais probablement mal vécu de soutenir un gagnant .

Question de principe .

J'allume la télévision .

*Crishhhhhhhhhhhhhhhhh* .

« Oups . » , commentais-je sobrement .

Détail amusant , et tout à mon étourderie , j'avais oublié que cela faisait plusieurs jours que nous étions contraint de suivre les inépties de M6 en lieu et place de celles de TF1 , tellement plus ludiques , la télévision de Clément n'ayant probablement pas voulu cautionner que l'on prépare notre cerveau à de la « disponibilité » pour coca cola .

J'aimerais tout de même que l'on m'explique en quoi regarder 10 poufs jouer à « baise mi et baise moi » sur une île serait censé me donner envie d'acheter du coca . Mais je suis sceptique de nature .

Catastrophe . Le Nico en panique commence fort logiquement à se beugler dessus et à se traiter de tous les noms d'oiseaux habituels en récompense de son éternelle étourderie .

Puis , dans un moment de colère vindicative , enfille les chaussures qui traînent à sa portée , visiblement pas les siennes mais il s'en fout , et d'un pas décidé , part en chasse d'une télévision plus coopérative .

Mes plus grandes folies sont les plus spontanées .

C'est d'ailleurs mon drame .

Sauf que . Le village où je me trouvais comptait probablement moins de villageois que Verdun en 1917 , statistiques peu flatteuses qui chutaient encore violemment si on prenait par méchanceté le sadisme d'en retirer les moins de 80 ans .

Alors la télévision , vous pensez .

Mais j'avais décidé que , lorsque l'un des ouvriers agricoles me retrouverait le lendemain agonisant entre 2 grappes de raisin après que je me sois ouvert les veines pour oublier fut ce l'éternité la douleur remontant de mes reins , que ce matin là , j'aurais au moins eu le réconfort que je m'étais promis , à savoir observer 20 abrutis tourner en rond .

Nico , ou l'art de trahir ses convictions pour conserver son lectorat féminin .

C'est ainsi que je me retrouvais un dimanche matin à marcher au milieu de nulle part , sur une route de campagne probablement oubliée des cartes à l'échelle 1/1 , 10 bornes me séparant du village le plus proche et doté avec un peu de chance d'un bar pas trop rustique où les paysans auraient la gentillesse de ne m'égorger qu'après que j'ai pu voir mon grand prix .

10 bornes . Sous un soleil naissant et déjà chaud . Sans que j'ai pu boire mon café vital . Alors que j'avais la

gorge plus sèche que ce qui doit rester de Jeanne Calment .

Je ne pouvais que lever le pouce lorsqu'une voiture arrivait à ma hauteur .  
L'inconscient , tiens .

« *Bonjour , je vais au village le plus proche .*  
*- Monte . »*

Court , clair et concis .  
Ca a failli être le résumé de ma vie .

J'étais monté dans l'ignominie suprême . Alors que la portière avait à peine claquée , je me demandais s'il ne serait plus sage de sauter par la fenêtre . J'étais tombé sur des « raveurs » effroyablement maussades , sans doute délogés par une compagnie de CRS pendant la nuit . Leurs chiens , bavant et grognant , semblaient tout en me dévisageant se poser la question de la comestibilité d'un Nico . La techno pulsait dans l'air vicié de la carlingue , une odeur d'un peu de tout me provoquant un début de nausée que la conduite sportive sinon suicidaire du chauffeur ne calma franchement pas ...

(...)

La campagne , c'est le mal .  
Avec les vendanges et le stop , donc .

### *25 Mai - Effroyables Gamins .*

#### *Un réquisitoire cruel de l'autorité parentale .*

J'ai beau essayer de comprendre , je n'y arrive pas .

Nous nous sommes installés dans cet appartement en 1997 . Nous sommes en 2005 . Il y a donc 8 ans que nous y vivons tous les 4 .

Aucun n'a été exilé ou envoyé en pension , malgré une forte envie parfois et pas qu'en me rasant .

En 8 ans avec 2 maladroits et un chat fou , il y a eu des changements de décor , ou d'objets du décor, je ne le nie pas .

En 8 ans , certains meubles meublant (comme disent les notaires et les cuistres) ont changé de place ou ont été subrepticement remisés le long du trottoir . Ca aussi , je le confesse .

Mais dans l'ensemble , chaque chose est à sa place , et chaque place a été choisie pour son côté pratique et/ou esthétique . Et même les 2 quand c'est jouable .

Alors que je faisais , de temps à autres , subir des montées de taux d'adrénaline supérieures à toute quantité connue (et non scandaleusement blâmable) à ce pauvre chat , je veillais malgré tout à ce que « son » territoire ne subisse pas de modification trop stressante .

Cette longue introduction pour dire ma surprise , ma stupéfaction , bref , mon effarement quand , après un week end passé à l'extérieur , je retrouvais l'appartement que nous avions contraints et forcés du laisser à Nicolas , pensant qu'il l'utiliserait à bon escient pour « réviser » .

A ce propos , je tiens à préciser qu'il faut vraiment être parent pour utiliser ce mot et lui accorder la moindre signification ! Dans la bouche de son rejeton , « réviser » englobe toutes sorte d'activités diverses et variées , à la condition expresse que les dites activités n'aient aucun rapport avec la vie scolaire , les études ou les examens . Par exemple , quand Nicolas allait à 10 km à pieds , en pleine nuit , retrouver sa copine , il « révisait » .

CQFD .

Donc , je récupérais mon appartement . Officiellement , il était rangé et les traces des « révisions » devaient en être extirpées . D'ailleurs , Nicolas était sincèrement persuadé qu'il avait fait ce qu'il fallait pour .

Mais trop de révisions , cela laisse toujours des traces .  
C'est bien connu .

Disons , dans le désordre :

- Le bar avait subi une attaque frontale et les cadavres de bouteilles étaient debout , rangés mais vides comme le cerveau d'Eve Angeli .
- Une odeur de tabac froid flottait dans l'air à faire râler le cow-boy Marlboro.
- Les plantes vertes (je ne parle pas des amies oubliées de mon fils ...) semblaient sorties du décor d' « Apocalypse now » , manifestement napalmées ou victimes de l'agent orange .
- Certains livres de la bibliothèque avaient été prestement mais mal rangés (le Kama Sutra illustré , L'éducation sexuelle amusante , photos de tournages de l'excellent film Histoire d'O) alors que curieusement , ni Mauriac ni Koestler -par exemple- n'avaient été ouverts.
- Une ampoule sur deux était grillée (je ne me l'explique toujours pas) .

Mais surtout , et c'est là que je voulais en venir , les tapis étaient dans le « mauvais sens » (rectangulaire, le côté le plus large avait changé d'orientation) et même avaient été remis à l'envers ! Certes celui qui avait subi cet étrange sort était un tapis-coco réversible , mais l'évidence aurait sauté aux yeux de Stevie Wonder .

Le chat lui-même reniflait l'horreur avec un regard intelligent auquel je n'étais pas habitué .

Je passerais sous silence le trou de cigarette en plein milieu d'un tapis , et que cachait misérablement un catalogue opportunément posé dessus , ainsi que les rideaux du salon qui avaient changé de forme et de texture (c'étaient ceux de ma chambre !).

Je ne parlerai pas charitablement non plus du dessus-de-lit de ma chambre qui , posé n'importe comment , indiquait clairement qu'un crime de lèse-parentalité s'était commis à l'intérieur .

L'intention y était , vous l'aurez compris .

Mais ce qui m'effarait le plus , ce n'était pourtant pas que l'appartement , laissé dans un état proche de la salle d'opération d'un chirurgien maniaque , évoque à notre retour le passage des Ardennes de Gudérian (1945) .

C'était qu'invariablement , Nicolas s'offusque dans un accent de sincérité frôlant celui de Georgina Dufoix de mes douces récriminations , me servant avec un culot assez monstre cette petite réplique dont , pour être franc , je ne me suis toujours pas remis :

« c'est fou , tu vois tout ... »

### [27 Mai - Ablutions Columérines .](#)

Lorsque je rencontrais Brune il y'a 9 mois de cela , l'une de mes premières préoccupations , priorités et envies était de l'emmener dare-dare à Calicéo , ce paradis sur terre n'ayant rien à envier à un Neverland où le capitaine crochet aurait enfin empaillé ces criards de mioches abrutis , ou aux jardins de l'Elysée enfin débarrassés de Bernadette Chirac .

Et non , le but de la manœuvre n'était absolument pas de l'apercevoir quasi nue avant l'heure .

Comme si c'était mon genre , tiens .

(...)

9 mois plus tard .

L'accès aux bassins de Calicéo étant aussi onéreux que l'ensemble du programme spatial Apollo , Brune et moi nous décidions , sur les conseils **dithyrambiques** d'une amie , d'aller jeter un coup d'œil du côté de la piscine de Colomiers .

A propos , un petit Flash-back s'impose .

Vous souvenez vous de cette histoire que je vous narrais naguère , sur cette abominable calamité de l'éducation nationale que j'avais prénommé « Heir Julia » pour son sens de la courtoisie n'ayant rien à envier à celui de [Bernardo Guy](#) ? Parfait . Un jour , cette garce se mit en tête de m'humilier une nouvelle fois en me faisant cette remarque saugrenue :

*« Señor Nicopoi , vous vous doutez que j'ai eu à votre propos (au conseil de classe , sic) des mots dithyrambiques ... a propos , selon vous , cela signifie que j'ai dit quoi de vous , lorsque je dis dithyrambique ? »*

Ne connaissant pas la signification de ce terme , et vu l'habitude de cette givrée à m'incendier d'injures , c'est tout naturellement que je répondais :

*« Eh bien je suppose que cela veut dire que vous avez dit de moi que je suis un crétin fini , ne connaissant rien à rien , un menteur , un hypocrite et un faisant ? »*

Rires dans la classe .  
Tas de morveux .

*« Non , dithyrambique signifie élogieux , Señor Poirier . Mais comme c'était ironique , vous étiez dans le vrai . »*

Je déteste le dithyrambisme .  
Fin de la parenthèse .

Pour aller de Toulouse à Colomiers , il existe deux possibilités :

- prendre sagement sa voiture , et y arriver en 10 minutes ;
- croire que Toulouse est une grande ville , que la ligne C de métro existe réellement alors qu'il ne s'agit que d'une vague correspondance d'un train de banlieue insalubre -toutes les heures environ- , débarquer en plein cagnard au milieu de nulle part dans un concert de circulation automobile insoutenable . Durée de trajet : une heure trente .

Si vous cherchez encore la solution privilégiée par un Nico , cela signifie que vous n'avez découvert ce blog il n'y a que quelques secondes , ou que vous n'avez pas scrupuleusement suivi les recommandations de votre médecin lorsqu'il vous a dit *« attention , c'est sérieux ! Un diabète , on ne rigole pas avec ... »* .

Très sérieusement , je me demande ce qui est passé par la tête de l'abruti qui un jour s'est assis à sa table à dessins , et qui m'a pondu ce capharnaüm dantesque que l'on nomme gentiment Colomiers . C'est bien simple , Colomiers donne l'impression d'être un Mc Drive géant , un no man's land où la simple idée à voix haute exprimée de se déplacer à pied pourrait paraître asociale .

L'enfer , vous dis je .

Le Nico ayant une tendance à vouloir paraître galant , je m'étais senti obligé de proposer de porter le sac de piscine que ma brune avait eu l'outrecuidance de vouloir soulever jusque là , au risque d'endolorir ses petits bras chétifs mais tout doux , si si .

... Non mais sans blagues , j'ai cru me décrocher la mâchoire plus sûrement que la fois où Clément avait tenté de m'initier à sa science de la muscu .

En ce qui me concerne , il n'est pas rare que je me rende à la plage ou à la piscine en nonobstant qu'une serviette pourrait pourquoi pas et potentiellement me servir . Alors pensez vous : quand je pense effectivement à en prendre une , qui n'ait pas -qui plus est- servie plus de deux mois , c'est jour de fête . Imaginez dès lors la stupéfaction d'un Nico suant le Pacifique , qui s'étant interrogé sur ce qui pouvait peser autant dans le sac de piscine préparé par sa brune , découvre en tentant de garder son calme : du gel douche , des vêtements propres de sa brune , **deux serviettes propres pour la piscine** , et la même chose ***pour la douche*** ...

J'en suis encore coi .  
Et transpirant , aussi .

(...)

*"Je passe , ou je ne passe pas ?"*

Parmi les phobies qui sont les miennes , il en est une que j'ai nourri depuis mes 10 ans et les quelques années qui

suivirent et que je passais à me gratter les pieds au sang parce qu'un sale type avait contaminé la piscine ou nous rendions avec mon école .

J'ai nommé ce chaudron de l'infamie , ce bouillon d'hépatites en tout genre que l'on appelle sobrement pataugeoires .

Sur la pointe des pieds et les poils hérissés à donner des bouffées d'angoisses à un hérisson , je traverse la flaque, non sans un haut le cœur bien ressenti . Heureusement , l'eau glacée du premier bassin dans lequel je m'enfonçais ensuite allait très vite détourner mon attention , non sans douleur d'ailleurs .

Si quelqu'un recherchait un raccourci pour l'Arctique ...

Maussade et regrettant amèrement mon Calicéo à moi que j'aime , je décidais toutefois d'aller me détendre un peu en prenant la direction du toboggan , considérant qu'après tout , il n'y a pas d'âge pour faire le con . Je jetais toutefois un regard inquiet au drôle d'énergumène faisant la queue derrière moi , ce dernier ayant une propension assez bizarre à fixer le vide tout en prononçant à répétition un mot pas très -selon moi- explicite .

Ca donnait ça : « *Gnu ... gnu ... gnu ...* »

Bah . Je montais l'escalier assez vite , et arrivé en haut , m'engageais dans le toboggan confiant et tranquille .

... Je n'avais pas glissé 7 mètres que j'entendais derrière moi un bruit sourd , et des « *gnu ... gnu ... gnu ...* » raisonner triomphalement dans le toboggan ...

Ce furent les secondes les plus angoissantes de ces 7 dernières années .

Et je compte prendre un abonnement à Calicéo . A l'année .

## [2 Juin - Intrinsèquement Capillaire .](#)

Sans doute en raison du nombre de fois où ma sœur m'abreuvait de Walt Disneyries , je suis attaché à un mythe particulièrement éprouvé en cette sinistre époque que l'on nomme 21ème siècle , dans laquelle des tordus prétendus coiffeurs font croire à de pauvrettes un brin naïves que leur charme prendra toute son ampleur lorsqu'elles auront la coupe de Demi Moore dans GI Jane .

Je suis attaché aux cheveux longs .

Probablement ais je une vision des filles passablement consternante , à savoir que se sont de toutes petites choses fragiles qu'il faut protéger de ses gros bras du haut de son mètre 73,5 , et à qui il faut tenir la porte , et qu'il ne faut jamais , ô grand jamais contredire même lorsque l'on sait qu'elles ont pertinemment tord .

Par exemple lorsqu'elles prétendent avoir le sens de l'orientation .

Mais donc , disais je , en pseudo romantique apocalyptique que je suis , j'ai toujours recherché chez les filles avec qui je sors ce côté petite fille fragile , celle la même que tente de mimer dans le désastre le plus absolu Cécile de France dans les poupées russes , à la demande expresse de ce con de Xavier que tout le monde a envie de baffer sans modération lorsqu'il reste dans son minable train au lieu d'aller coïter comme il se doit avec l'anglaise à même le quai de la gare .

Avouez que vous l'avez pensé , si si .

J'aime les petites filles fragiles . Sans doute parce que je n'ai pas été loin d'être le plus abominable des frères qui soit , je dois aujourd'hui éprouver le besoin d'expier mes péchés familiaux en me prouvant qu'après tout , je suis capable de jouer le rôle d'un petit ami exempt de faiblesse , prêt à défier le monde pour protéger sa petite amie avec plus de force de caractère qu'Albator s'en prenant à de vilains humanoïdes .

Cela alors que j'étais pas loin d'enjamber la balustrade de mon balcon pour calmer mon ulcère naissant , alors

qu'une employée de la Cour d'Appel de Montpellier s'apprêtait à me lire la décision que j'attendais depuis 4 ans.

Mais attention . Une petite fille fragile se doit donc de répondre à des stéréotypes mielleux , à faire passer l'épouvantable série se déroulant dans une cabane insalubre paumée au milieu d'une prairie chiant à mourir pour un film d'horreur interdit aux boutonneux de moins de 18 ans .

Qu'elle ait les cheveux longs ait une condition indispensable .  
J'insiste .

(...)

2004 .

Cela faisait plusieurs mois que Virginie était devenue ma maîtresse officielle , celle qui l'espace d'une nuit endiablée allait me faire oublier les tracasseries du jour lorsque tout à coup , alors que je ne savais plus quelle banalité débiter pour retenir sa maigre attention , elle me faisait comprendre très subtilement qu'il lui plairait de passer du salon à son lit , qui avait beaucoup vécu ceci dit en passant .

Nous battions de véritables records en matière de déshabillages , au point que je n'avais pas fini de débiter la banalité que j'avais commencé quelques secondes plus tôt alors que nous étions déjà en pleine levrette frénétique.

Indéniablement , cette fille avait un talent inné pour la levrette .

Un soir qui arrivait longtemps après la dernière de nos séances de remue oreillers , elle m'appela , une petite voix enjouée au téléphone , me promettant une grosse surprise si je venais .

En manque de sport de chambre et à une heure très tardive , je ne pouvais qu'acquiescer plus vite qu'un leader de gauche se voyant proposer le ministère des affaires étrangères , fut-ce d'un gouvernement de droite .

Kouchner , je t'ai compris .

Sur le chemin menant chez elle , je réfléchissais à la dite surprise , les hypothèses les plus sexuellement tordues se bousculant plus vite dans ma tête qu'une crétine foule à l'annonce d'une alerte à la bombe , la démarche mal aisée par une grosseur naissante et tiraillante , ne dissimulant que très difficilement mon émotion , sinon l'excitation qui était la mienne à l'idée d'aller transpirer à l'envie dans les draps de la demoiselle .

*« Je vais baiser ! Je vais baiser ! Je vais baiser ! Je vais ... »*

Le manque n'est pas source de poésie , convenons en .

J'arrivais sur place . Elle m'ouvrait la porte à distance , ce qui prolongeais de quelques secondes de plus l'insoutenable attente objet de mon dernier objet de contrariété en cette heure indécente .

De nuit , les loups garous ne sont qu'une lointaine légende à coté d'un Nico célibataire .

Je montais quatre à quatre les marches qui me séparaient encore de mon futur orgasme . Elle m'appelait de sa salle de bain , ce qui me suffisait à imaginer en un temps record des préliminaires aquatiques .

Je rentrais dans la salle d'eau .

Et me glaçais d'effroi .

A terre , Virginie me souriait . Elle tenait dans sa main ~~un pic à glace~~ une paire de ciseaux .

Et dans l'autre ? La majorité de sa chevelure , qu'elle contempla alors avec un air de « ca y'est , j'ai enfin franchi le pas qui me séparait de la femme moderne , de la Demi Moore de Gi Jane ! »

... Autant vous dire que j'étais sur le chemin du retour moins de 10 secondes après cette vision d'horreur .

### 3 Juin - Péripéties Conjugales

Lorsque l'on est jeunes et beaux , et que notre âge insouciant nous permet de courir au grand air aux milieux des chevaux dans une prairie verte et sans trop de lapins (je nourris une phobie du lapin . Non , je rigolais) , lorsque l'on sort avec une fille , le seul , unique et paisible objectif qui prévaut est « battre mon record de temps passé avec la précédente » .

Ce qui est rarement difficile lorsque l'on a pas passé le cap de la semaine .

Par la suite , et parce que les petits cons ne savent pas rester sagement à une taille décente et se sentent obliger de dépasser le mètre 73.5 ce qui m'énervé mais passons , vient un jour ou des envies lubriques viennent occuper notre esprit , trépidant dans notre maladif cerveau de façon plus éloquent qu'un banc de cgtistes barbus sur des rails un jour de rentrée scolaire .

Pour causer vulgairement : on songe à la possibilité de faire soi même des galipettes , et non plus se contenter de regarder en boucle la scène de cul du « nom de la rose » .

J'adore ce film , au passage .

Naïvement , j'ai longtemps cru que le couple n'était dès lors que la reproduction à l'infini de ce concept naïf et lycéen (quoi pléonasme ?) que je m'en étais fait : des relations courtes , sans grand lendemain , se terminant parfois autrement que dans le sang -mais parfois seulement- , n'ayant aucune conséquence sur ma vie et sur celle de mes désespérées conquêtes .

Grosso modo , je ne faisais que passer , en somme .

J'ai commencé à me rendre compte que quelque chose avait changé avec Erika . Pardon . Je rectifie : Erika m'a amené à penser qu'il était sur terre une race d'êtres masochistes et probablement martiens , qui loin de profiter de la vie au jour le jour (carpe diem et compagnie , quoi) , s'emmerdait à réfléchir sur des concepts aussi barbant que Marcel Proust , que je salue au passage , concepts tordus que sont « que vais je faire plus tard » et « ais je envie de me marier , avoir des enfants , et avec cette personne ? » .

Non mais sérieux , y'en a je vous jure .

Avec Fanny , je me suis aperçu , sans pour autant devenir un des crépins torturés évoqué ci dessus , que si je ne me posais pas encore la question « serais je encore avec elle la semaine prochaine ? » , qu'il était peut-être un brin idiot de rester avec une fille qui me plombait assez régulièrement le moral , bien qu'elle avait je le concède la charmante habitude de tenter de sourire entre 10 crises de larmes .

Environ .

Aujourd'hui ... Alors que mes collocs m'annonçaient , il y'a un mois de cela , qu'ils comptaient mettre fin à cette joyeuse épopée qui fut la nôtre pour des raisons obscures qui sont les leurs , la raison première du coût de la colloc me semblant finalement assez surprenant lorsque j'apprenais leur désir de refaire une colloc en septembre avec un autre 3eme larron -que moi , vous l'aurez compris- , je me retrouvais confronté à la question de prendre ou pas un appartement avec Brune .

Ne videz pas votre verre de whisky dans l'évier , vous avez bien lu .

L'appartement est trouvé . Le dossier , bien que j'ai du y retourner une demi centaine de fois , est déposé . Le bail est signé . La copine est bien disposée .

Et moi ?

... bon dieu , j'ai peur .

Je suis foutu , les gars .

Et le pire , c'est que je suis content de l'être .

#### 4 Juin - Empoignade Ibérique

Dans une majeure partie des cas , les gens ont le manque d'originalité de faire des rencontres d'une banalité affligeante , par exemple devant un coca légèrement aromatisé au whisky payé 10 euros dans un lieu insalubre se voulant boîte de nuit , ou à l'occasion d'une beuverie immonde dans l'appartement poussiéreux d'un Nico quelconque mais doté d'ami es .

Si je vous disait qu'un jour , un pote d'un pote m'avait avoué me préférer à son pote (vous suivez ?) , pour la raison assez déconcertante que « *je présentais l'avantage d'être toujours entouré de filles* » .

Il est chauve ET en fac scientifique .  
Ceci expliquant cela , donc .

En ce qui me concerne , je dois bien reconnaître que fidèle à mes principes , j'ai rarement su faire simple en matière de conquête sentimentale , ma rencontre avec Brune en étant d'ailleurs à ce titre l'illustration assez parfaite .

Pour faire simple , je l'ai attirée sur mon blog après qu'elle ait lu mes péripéties sexuelles racontées sur le blog d'une fille (que j'avais elle même dragué sur son blog , sic) , puis l'ai incitée à venir à Toulouse , ou nous sommes sortis ensemble à la fin d'une journée sans histoire , en omettant bien sur que son ex l'appelait toutes les 2h , ce qui est rarement de très bon augure lorsque l'on souhaite éviter des emmerdes désagréablement prévisibles .

Pour finir de brosse ce charmant tableau , Brune habitait à Barcelone , soit à quelques 450 kilomètres de Toulouse tout de même , dans un charmant T2 , qu'elle habitait avec son ex , mais qui ne l'était pas (son ex) lorsqu'ils l'avaient emménagés .

Ah , et ils dormaient toujours dans le même lit .  
Sic .

Que croyez vous qu'aurait fait une personne saine d'esprit , dotée d'une logique implacable et sachant reconnaître une situation merdique au premier regard ? Elle aurait demandé l'asile politique à la Corée du Nord plutôt que de se lancer dans les bras minés de Brune , et dans un conflit quasi nucléaire avec l'ex .

J'ai donc et bien évidemment supplié Brune de tenter l'aventure avec moi .

(...)

Ce fut un conflit sanglant , laissez moi vous le dire .

Lorsque l'ex apprit mon existence , un blocus continental fut entrepris contre les forces démoniaques que je représentais à ses yeux , et Brune fut privée de tout moyen de communication susceptible de lui permettre d'échanger avec moi les mots doux que j'avais très spontanément nourris à son égard .

Particulièrement dès le moment où l'on avait couché ensemble , en fait .

Mais telle l'Angleterre desserrant l'étau napoléonien (l'asile , c'est encore loin ?) , une vive ténacité et -surtout- des litres de café me permirent de parler en cachette à ma brune , le matin dès 8h alors qu'elle était à son boulot .

Moi , levé à 8h , je me permets de souligner l'ineptie flagrante à laquelle mes sentiments m'ont poussé .

J'allais sauvagement contre attaquer en suggérant à ma brune de se faire loger par un ami , ce qu'elle fit un temps , qui dépassa somme toute et en exagérant à peine la durée de vie de cet insecte idiot nommé éphémère .

Encore un qui porte bien son nom , tiens .

Bien que nos 3 premiers mois ne soient qu'une longue succession de mes allers retours sur Barcelone , et que j'épuisais à ce faire presque autant ma monture (une 306 rouge , soyons modernes quand même) que la patience de ma banquière , il me fallait lancer une véritable offensive pour conquérir définitivement et sûrement ma brune , qui quoique consciente de ma candidature au poste de soupirant en chef , n'était pas loin de penser que le

plus simple resterait quand même de prolonger sa guerre des roses avec son ex une dizaine d'années de plus , juste comme ça pour voir .

Je lui ai dit que je l'aimais Place Vendôme , à Paris , un soir de Novembre 2006 .  
Et ma candidature a été retenue .

Ben tiens . Quand même , quoi .

### 5 Juin - Raclure Périmée ...

Non mais tu te prends pour qui ?

Que crois tu , sinistre con , sous endive lidl périmée , triple connard à la sauce béchamel ! Que tu as réussi à m'atteindre ? Non mais sincèrement , ne te rends tu pas compte à quel point dans ton effroyable sous médiocrité de minable pauvre type , tu n'as pas réussi à prouver autre chose qu'un pathétisme qui ne me donne même pas envie de gâcher un mouchoir , fut il usagé .

Si tu as du PQ de récup en revanche , je suis preneur .

Faisons le point . Alors que tu attendais que j'aille prendre ma douche , tapis dans l'escalier lorsque ta place aurait été -tu ne m'en voudras pas j'espère- beaucoup plus appropriée derrière un mur en compagnie de tes amies les blattes , à quel spectaculaire butin songeais tu , abominable crétin ?  
N'as-tu donc jamais entendu parler de mon apocalyptique compte en banque ?

Incroyable naze .

Ah , tu peux être fier . De par la grâce de ta brillante équipée , tu as fait l'incroyable acquisition de mon portefeuille , l'œuvre d'art incontestable d'un Chinois payé 20 centimes de la journée . Bravo .  
Mais comme si cela ne suffisait pas , tu as jugé utile , quoique l'idée de te prêter une once de jugement me débecte , d'embarquer mon duplicata de permis de conduire , à peine vieux de 3 semaines , me réservant de nouvelles heures de joies administratives qui m'allèchent à l'avance .

Sans parler de ma carte bleue . Grâce à toi , je semble bien parti à nouveau pour battre mon record annuel de pertes en la matière .

Pitoyable corniaud .

Sache bien , concombre masqué de mes deux , que le vol de mon ordinateur ne m'importunera que très moyennement , beaucoup moins en tout cas que le fait que je sache qu'il existe des buses de ton espèce .  
En volant cet ordinateur , tu ne m'as après tout que volé 3 ans de photos , écrits , vagues traces de mon existence universitaire , tu ne m'as que coupé de 3 ans de ma vie numérisés auxquels , si je tenais plus qu'a tout ce que je possède d'autre , c'est-à-dire je le concède pas grand-chose , je préférerais renoncer plutôt que devoir un jour par accident te rencontrer , même de loin .

Infernal médiocre , je ne te voue même pas mon mépris .  
Ce serait accepter l'idée qu'un connard de ton espèce puisse m'importuner ..

### 18 Juin - Bienvenue au Nicoland

Lundi matin .

La place Esquirol vaque à ses occupations . Les employés de « la mie câline » (dire qu'il existe des écoles de marketing , tout de même) poursuivent l'intoxication de la ville à grande échelle avec leurs odeurs chimiques plus proches de celle du zombie en décomposition avancée que de l'odeur d'une baguette , fut elle industrielle ; le roumain d'en bas continue à marcher sur les genoux , ignorant probablement que c'était les bras qui manquaient à la Vénus de Milo mais on ne peut pas tout savoir ; les distributrices de journaux gratuits échafaudent de pervers traquenards pour quadriller la place , ne laissant aucune chance au moindre pauvre patient d'éviter l'ingurgitation massive de pub entrecoupée , ça et la , de brèves AFP .

Tout ce petit monde se glace de terreur lorsqu'un cri rugueux , sortant d'une fenêtre d'un immeuble en apparence anodin , déchire la quiétude qui régnait jusqu'alors sur la voie publique .

« *He's Alive ! Alive !* »

Dr Frankenick venait de retrouver son cerveau .  
Mais revenons un peu en arrière .

(...)

Une semaine plus tôt .

L'impossible n'est plus Nicolien : je me suis réveillé avant que mon réveil n'émette timidement , averti qu'il l'est par ses (nombreux) prédécesseurs , un murmure de son destin à me sortir de mon coma cérébral .

Sin city a honteusement piraté mon adage « un réveil meurt , un Nico s'éveille , c'est dans l'ordre naturel des choses . »

Je prenais la direction de l'école de journalisme , à laquelle j'avais la prétention de concourir pour tenter d'oublier que je n'aurais jamais l'occasion d'arriver en rollers à un tribunal , et pour montrer à mes insoutenables diplômés d'amis que moi aussi , nom d'une pipe , je peux prétendre à de sérieuses études .

Et onéreuses , mais là n'est pas la question .

L'apogée de cette glorieuse épopée ayant été le moment où après avoir livré un sérieux réquisitoire contre les quotidiens gratuits , l'examinatrice de mon entretien de motivation me présentait l'homme resté silencieux depuis le début à coté d'elle comme , je cite , le « directeur de la publication de 20 minutes » .

C'était une blague de sa part , mais n'empêche que jamais ma carte d'identité annonçant 1m75 n'avait été aussi mensongère qu'à ce moment là .

Arrivé au terme de mon exécution concours , je pouvais dès lors et fort logiquement décompresser , souffler , bref , tenter d'amorcer un retour à une tension plus proche de celle d'un ministre d'Etat menacé dans sa circonscription que celle d'un câble électrique destiné à décourager un T-rex à Jurassic Park .

C'était sans doute fixer la barre un peu haut .

Quelques violentes engueulades avec Brune allaient donner une réplique convaincante au Big Bang qui vit la naissance de notre système solaire il y'a quelques temps de cela , colères noires qui m'amènèrent à ruminer qu'après tout , on peut très bien vivre avec un ulcère et des nerfs grillés plus efficacement qu'au four à micro-ondes .

C'est bien simple : j'ai noté un réchauffement de l'eau thermale de Calicéo au moment ou nous nous y sommes plongés pour noyer notre discorde .

Comme de juste , la semaine fut essentiellement marquée par la cruelle absence de mon petit ordinouillet à moi , mon portable adoré , disparu sans laisser d'adresse , sans doute enlevé par un ancien membre des Farcés désireux d'apporter de quoi distraire cette nouille de Bétancourt . Le courrier reçu jeudi portant la mention objet trouvés fut source d'une joie aussi vive que passagère , tel un vulgaire Juppé : seul mon portefeuille a été retrouvé par le personnel de Tisséo .

Mon voleur aura t'il été dégoûté par le vide effarant caractérisant l'emplacement prévu pour les billets ?  
Ais je une nouvelle fois été victime de ma légendaire étourderie ?

Toutes les options restent ouvertes .  
Surtout celle qui m'innocente , de préférence .

Pour rajouter à mes nombreuses causes de stress , ma collocation s'achève . Clément est parti vérifier que l'herbe n'est pas plus verte en Inde (un séjour de 3 mois , si le temps le permet ou que Europe assistance n'a pas du le

rapatrier en plusieurs petit colis avant) , et Antoine , passablement dégoûté de vivre dans un appartement sans frigo , fait chuter les statistiques de participation aux élections Esquiroliennes .

Oui , précision utile : Clément est parti avec le frigo .

Pour citer Lebrac après que Gaston ait « arrangé » le frigo acheté par Prunelle :  
« *Le coca bouillant , c'est moche .* »

Ce à quoi je rajouterais : la mozzarella , le lait , la crème fraîche , le rosé , les bières , le beurre ...

(...)

Dimanche soir .

Mon voleur a t'il trouvé mon ordinateur trop lent , et jugé utile d'accroître les capacités de son processeur en y greffant mon cerveau ? Une douleur monstrueuse s'est amplifiée tout au long de la semaine dans ma tête , au point qu'en ce soir de fin de semaine , j'ai une furieuse envie de réclamer la grâce de William Wallace , contre la promesse qu'on me décapitera à sa place .

Tout anachronisme mis à part , bien entendu .

Une leucémie fulgurante ? Une double tumeur gratinée ? Ma tête s'est elle transformée en Kebab avec sauce ketchup mayonnaise s'il vous plait ? Toujours est il que ce samedi , je me sentais dans un état peu conforme avec ma bonne humeur habituelle , à mon grand dam d'ailleurs .

Brune allait apporter la solution .

« *Nico , tu t'es fait voler ton ordi et la ou je me serais lamenté pendant 3 mois , tu as tout pris sur toi . Tes colloqs se barrent en te laissant le soin de l'état des lieux tout en embarquant le frigo , tu as eu de grosses emmerdes de tunes , on s'est engueulés quand tu avais besoin de réconfort et tu aides tout le monde sauf toi même . Ah , et tu as oublié un code secret que tu tapes 5 fois par semaines depuis 2 ans , et tu focalises la dessus. Je pense des lors que tu n'es que stressé ...* »

Diagnostic osé , quand même .

### [21 Juin - Comment rater complètement sa fête de la musique ?](#)

Il y'a des journées comme ça .

La fête de la musique , en théorie , est une journée qui ne devrait qu'être bonne . C'est bien simple : on l'idéalise toute l'année , se plongeant dans des plans fantasmatiques qui promettent de vous faire oublier toutes les soirées précédentes , soirée des résultats du bac y compris .

Sachant qu'en ce qui me concerne , j'avais failli être largué pour l'ex de ma copine d'alors ce jour là , il faut avouer que j'aurais mérité de repasser le bac juste pour cette bénigne contrariété .

La fête de la musique , il existe à ma connaissance un nombre déconcertant de raisons pour préférer la passer dans une chambre d'isolement capitonnée de la pas si désagréable clinique psychiatrique d'Aufrery que fréquenta naguère ce charmant garçon , Patrice Alègre .

Tiens , je vais appeler pour savoir s'il a libéré sa chambre .

Mais que diable pourrais t'on faire pour passer une soirée apocalyptique proche de celles vécues par un Nico , me direz vous , charmants petits taquins que vous êtes .

Ben tiens . Vous pourriez :

- Vouloir passer cette soirée en compagnie d'une vingtaine de vos amis . Succès garanti : tous les 5 mètres , l'un d'entre eux dira bonjour à un niais quelconque de ses connaissances , s'attardant pour lui raconter des banalités à

faire frémir Jean Pierre Pernaut lui-même .

Bien évidemment , vous perdrez de vue la moitié de vos compagnons toutes les 10 minutes , et passerez votre soirée à poiroter devant le pire groupe qui ai décidé de s'exhiber .

- Garder votre téléphone portable sur vous . En dehors des risques réellement non négligeables que vous le perdiez au bout de 7min30 -particulièrement si vous vous nommiez Nico- , vous devrez vous époumoner plus efficacement qu'au sommet de l'Everest à hurler « t'es ou » , vainement évidemment puisque c'est un fait : aucun téléphone ne fonctionne pendant la fête de la musique . Vous marqueriez encore quelques points dans votre quête d'une soirée pourrie si vous aviez la prévenance de vous munir d'un téléphone à la batterie **presque** vide : attention qu'elle ne le soit pas totalement non plus , sinon vous pourriez vous résigner à ne recevoir aucun appel . Une batterie presque vide vous donnera beaucoup plus sûrement d'atroces sueurs froides lorsque vous recevrez tous les appels à la con dont vous n'avez cure , et que votre communication se coupera quand celui ou celle que vous deviez retrouver disait « retrouve moi deva... » .

- Espérer profiter de la soirée pour se rabibocher avec une ex . Alors là , permettez moi de vous dire que vous toucheriez au caviar , au Dom Pérignon de la chienlit . Etant de nature curieuse , j'ai essayé 2 fois . La première fois , j'ai retrouvé mon ex avec qui je venais de me remettre en train de rouler une pelle à un sinistre inconnu , et la seconde fois , l'ex m'a fait une scène parce que , je cite , « je n'avais pas réservé ma soirée pour ne la passer uniquement avec elle » .

Y'a quand même des coups de guitare qui se perdent .  
Mais je tiens à mes principes .

- Vous pourriez installer le programme à la con qui ne sert strictement à rien sur votre ordinateur tout neuf (sic) , installation qui aura pour résultat de vous afficher un tout mignon écran tout bleu des le démarrage de votre ordinateur , et vous enverra aussi sec au service après vente de la Fnac pour jouer votre très grand numéro de "C'est scandaleux , je comprends pas , un ordinateur tout neuf ..."

- Enfin , vous pourriez envisager de faire quelque chose de très très utile , surtout un soir de la fête de la musique, comme par exemple foncer à Ikéa à 18H15 (soit l'heure de pointe , forcément) , tout en sachant pertinemment que vous n'aurez absolument aucune , mais aucune chance de vous garer au retour , bien que vous serez probablement chargé comme une mule , à moins de 100km de Toulouse , et encore , en double file .

Pour être franc , je n'ai pas encore expérimenté cette dernière méthode .

Sans doute la raison pour laquelle je vais à Ikéa ce soir à 18H15 :  
J'ai horreur des lacunes ...

### [22 Juin - Ca roule sec , au Nicoland](#)

Existe t'il une formule diplomatique idéale et opportune qui reviendrait , grosso modo , à dire avec tact et délicatesse à sa charmante brune que l'on aimerait bien profiter des 24h de repos dont on dispose miraculeusement pour aller se rôtir à la plage , tout en sachant pertinemment que la brune ne sera pas du voyage , employée qu'elle l'est par une employeuse aussi conciliante que le baron Antoine Ernest Seilleres ?

En ce qui me concerne , je n'ai rien trouvé de mieux que " *Ne t'inquiète pas , je serais rentré pour 20h* " .

Et tant pis si cela revenait à passer plus de temps à suer à gros bouillons dans ma 306 qu'à me doré la pilule à Leucate plage , tiens .

J'ai toujours eu une aversion profonde pour les disputes stériles .  
Ceux qui penseraient que je n'ai plutôt pas le courage pour les affronter seraient mauvaises langues .

Ou des ex .

(...)

L'autoroute reliant Toulouse à la Méditerranée se caractérise essentiellement par une donnée très précise : elle est effroyablement chianté .

J'ai longtemps cherché des moyens d'égayer ces 150 insoutenables kilomètres me séparant du soleil et de la plage, mais en dehors de la fois où je me suis retrouvé embarqué sur cette chienlit goudronnée parce que j'avais raté la dernière sortie du périphérique avant le péage, passant de ce fait une heure enjouée à renouveler mon répertoire d'insultes et jurons abominables, bref, en dehors de cette fois là, j'avoue n'avoir jamais trouvé le moindre intérêt aux bêtes panneaux sur le côté s'extasiant sur le parallélisme entre le canal du midi et cet enfer routier.

Non mais sérieux, combien de personnes lisent le panneau "St Ferréol, partage des eaux", et n'ont jamais pour autant juste tourné la tête pour vérifier si c'était vrai ? Hein ?

J'arrivais à Leucate avec à peine 2h de retard sur l'horaire initialement prévu -la routine, donc-, et retrouvais Jeremy qui n'avait pas, contrairement à une idée reçue, totalement mangé la table de son appartement à attendre mon arrivée pour déjeuner.

Mais un cas de cannibalisme à bien failli se produire dans le Languedoc Roussillon, ce jour là.

"Bon, au moins tu es là, on va passer une bonne petite journée et on pourra prendre un apéro sur la plage ce soir.", soupira Jeremy.

Aie.

"Et Brune, à quelle heure arrive t'elle ?"

Ouille.

"Je ... je propose qu'on commence par parler des sujets qui ne fâchent pas, je ne suis pas totalement sûr que tu sois prêt à entendre ce que j'ai à te dire ...", balbutiais je plus livide qu'un DeCaprio marinant bêtement au milieu de glaçons sans raison apparente, en plus.

Ce n'était qu'après 10 minutes de torture intensive, minutes qui m'avaient vu menacé de consommation par le nez de calamars baignant dans une huile on ne peut plus douteuse, que je me résolvais à avouer l'intenable vérité.

"Je-n'ai-pu-venir-qu'en-jurant-d'être-rentre-cette-soir-mais-pour-m'excuser-je-vous-invite-à-aller-faire-du-karting-mais-ne-tapez-plus-s'il-vous-plait !", hurlais le Nico terrifié par l'abominable poule séché.

Encore un insoutenable cas d'atteinte aux droits de l'homme, tiens.

C'est ainsi que je sacrifiais 2 des 5h dont je disposais pour vérifier que le sable n'ait pas changé de couleur par rapport à l'année précédente, en me rajoutant une nouvelle centaine de kilomètres dans les pattes sous un soleil de plomb, lorsque nous cherchions vainement une piste de karting que je voyais beaucoup, beaucoup moins près de Perpignan que cela.

Il est vrai que je ne voyais pas Perpignan si près, si près des Pyrénées non plus.

(...)

Le soir venu.

Je passe une bonne demi heure à me ronger ~~les ongles~~ les doigts -voyant l'heure tourner et pensant à la douce mélodie que je risque d'entendre jaillir de mon portable lorsque Brune comprendra la teneur exacte de mon retard-, pendant que Jerem et un de ses amis rangent l'appartement dans une sorte de crise d'hystérie qui, un court instant, me rappelle les retours de week-end de mon doux papa.

C'était très impressionnant à voir.

Avec seulement 2 petites heures de retard sur l'horaire benoîtement envisagé lorsqu'il s'agissait d'apaiser une Brune en furie, et alors qu'il ne me reste que des moignons là où naguère j'avais de jolis petits doigts bien dessinés, nous prenons la route de Toulouse.

Quelques minutes passent avant que je ne remarque que , disons , un certain malaise semble avoir pris d'assaut la bonne humeur de mes compagnons de route .

Disons le nettement , ils ont virés au vert .

"Nico , ta voiture vibre ..."

Les gens sont médisants tout de même .

Une 306 toute rouge qu'elle en ferait pâlir une Ferrari , et on ose faire le difficile ? Franchement , les pirates en foutaient par dessus bord pour moins que ça .

Si seulement les pirates avaient possédé une 306 .

Etant quand même foncièrement honnête , sauf peut être en dehors des fois ou je suis à la Fnac et que j'explique au suspicieux vendeur que ce n'est tout de même pas ma faute si l'ordinateur est déjà inutilisable après une journée Place Esquirol , je concèderais que ma voiture , depuis 6 mois , avait une très légère tendance à vibrer plus qu'une groupie des Worlds Apart sitôt que l'on dépassait les 90,2 Kilomètres heures .

Je vous laisse donc imaginer à 130 km/H sur Autoroute .

Un A380 au décollage sur les pavés de la Place de la Concorde eut paru - en comparaison- plus sécurisant .

Mais bon , comme je le disais à Jerem qui passa le voyage à s'imbiber d'alcool dans l'espoir que la douleur serait moins cuisante en cas d'accident , il n'y avait franchement pas de quoi paniquer .

Après tout , ce n'est pas comme si mon père avait constaté que les bandes de roulement des deux roues arrière étaient à l'agonie et au bord de la rupture ...

### [25 Juin - Péripéties d'un G\(n\)EEK](#)

« ... Bien, je vais vous faire un virement pour vous rembourser votre ordinateur à partir de sa valeur à neuf, monsieur. »

Bon dieu, pourquoi je ne me suis pas fait voler mon ordi plus tôt ?  
Pense moins fort, il pourrait t'entendre.

« Alors vous me virez 999 euros ? », demande le Nico aux yeux rivalisant soudain sans difficulté avec ceux du chat potté de Shrek.

Le 3 de la série est un navet au fait, mais ne nous égarons pas.

Je sens que l'opérateur que j'ai en ligne a du se mordre violemment les lèvres pour éviter de m'éclater de rire au nez, ce qui aurait fait tout de même mauvais genre .

« mpffff ... non, nous déduisons 10% de la valeur du bien par an. »

Ma tête se transforme instantanément en surcalculateur IBM plus dopé qu'un cycliste dans l'Alpes d'Huez.

« Cela veut dire que vous allez me rembourser 999 euros moins 25% ? Donc environ 750 euros ? », interroge le Nico au visage déjà quelque peu rembruni .

Cette fois j'en suis sûr, il se marre avec ses collègues. Sans doute a t'il mis le haut parleur, et je suis la distraction d'une bande d'hindous mesquins oubliant l'espace de quelques secondes qu'il n'auront pas les moyens à la fin de la journée de s'acheter leur (demi) ration de coquillettes. Certainement que je finirais sur le «best-of cas sociaux» qui circulera sur l'intranet de Axa Assurances. Qui sait.

« mpffff ... Non, nous comptons 10% par année entamée , donc nous ne vous remboursons que 700 euros ... »

Argh.

« ... Enfin, sans compter la franchise de 170 euros, évidemment ... »

Je déteste les hindous mesquins.

(...)

S'il est avéré que je passe clairement moins de 2 minutes trente dans un magasin de fringues, sachant que d'ailleurs je vais rarement -c'est à dire jamais- ailleurs qu'à Célio, et que ces 2 minutes trente ne me laissent guère le temps d'essayer les habits que j'achète (« on verra bien »), il en va toutefois très différemment lorsque je suis à la recherche d'un nouvel ordinateur.

En gros, j'ai fait une dizaine de boutiques, essoré autant de vendeurs à poser des questions farfelues, à me faire faire des devis dont je savais qu'ils feraient du bordel dans ma corbeille avant même qu'ils soient couchés sur le papier, et j'ai finalement atterri à la Fnac ou je savais intimement dès le départ que se serait là que j'achèterais mon petit PC à moi tout choupi.

Toute ressemblance avec une fille dans l'exercice de son activité quotidienne serait due à un hasard des plus déconcertant .

Ca y'est, je sens encore que je vais me faire traiter de je ne sais quoi, tiens.

Ce qui est marrant à la Fnac, c'est d'observer le manège des vendeurs, fonçant d'un point à un autre du magasin sans autre but apparent que d'orchestrer un ballet odieusement ringard, vêtus qu'ils le sont de leurs vestes qui l'air de rien, n'ont rien à envier question fantaisie à l'accoutrement des Picaros.

En revanche, il est à noter que la Fnac est le lieu d'une guerre sans merci : n'avez vous donc jamais remarqué la traque qui s'organise pour arriver à attraper un vendeur déjà coincé par un autre prédateur plus rapide que vous ? Alors que le pauvre vendeur tente désespérément de faire comprendre à ce premier client que non, il ne sera pas possible de faire rentrer une cartouche de jeux Amstrad dans un Lecteur Cd Rom, les autres chasseurs, dont je faisais partie, se positionnaient autour du duo, les yeux affamés, les jambes tendues, prêts à bondir sur le pauvre petit vendeur sans défense pour lui porter l'estocade sitôt qu'il se serait libéré de l'abruti ci-dessus nommé.

Manque de bol, un prédateur plus rapide que moi allait lui sauter dessus une seconde plus tôt que moi. J'aurais été un pitoyable lion dans la savane.

(...)

24h plus tard.

J'exulte. Après avoir sauté partout dans mon appartement affreusement vide, je me suis lancé dans un rite affectif, prêt à rouler des pelles à la petite chose à boutons qui brille de tout ses éclats, enfin sortie du vilain carton ou elle ne semblait que m'attendre.

Au cas ou vous auriez un doute : je parle bien d'un ordinateur, pas de ma Brune. Elle n'a pas de boutons , elle . Son moindre défaut ?

Je commence à installer mes petits mp3, mes photos narcissiques, mes petits programmes, et ... et ...

« Windows a du s'interrompre immédiatement pour ne pas endommager votre matériel. (Ps : allez vous pendre, pauvre mec.) »

C'est dans ce genre de moments difficiles que mes colères sont spectaculaires. Heureusement, aucun téléphone portable n'a volé par la fenêtre ce jour là.

Pour une fois.

Je retourne à la Fnac. Le responsable du SAV n'est heureusement pas effleuré par l'idée qu'il soit possible de rendre HS un ordinateur tout neuf en moins de 24h -son fils ne s'appelle pas Nicolas, assurément-, et décide de me remplacer, je cite, « l'appareil défectueux ».

Un instant, j'ai craint d'être empaqueté/affranchi comme une étudiante de Nanterre, et envoyé en SAV du côté de Taiwan.

Je rentre chez moi , mon nouvel ordi<sup>2</sup> (*sous copyright nicolien, ndr!*) sous le bras. Un constat m'afflige plus rapidement qu'une détonante invention nommée TVA sociale : l'abominable appareil, bien qu'il soit sorti du même moule que le précédent, est effroyablement lent.

Je commence à être pris de convulsions creutzfeld jacobiennes .

... Qui ne seront toutefois rien en comparaison des symptômes qui m'affecteront lorsque je me rendrais compte que la batterie de mon ordinateur est restée sur le premier modèle , celui que le vendeur a déjà du retourner au constructeur , quelque part du côté de l'Asie mineure ...

Maudit . Je suis maudit .

### *1er Juillet - All Things Must Pass*

Peu de personnes , à ma connaissance , peuvent se souvenir du jour où elles se sont dit , ca y'est , maintenant j'en ai marre des conneries . Et si elles s'en souviennent c'est que ce jour est arrivé lorsque leur douce dulcinée est venue leur annoncer , toute papillonnante , qu'elle « est enceinte et c'est génial non ? » .

Si elles vous avait vu hébété , la tête de Jack Nicholson sortant de l'acide nitrique devant votre miroir à répéter mécaniquement « c'est génial ... c'est génial ... c'est génial » , elles auraient peut être compris que vous en étiez au stade d'envisager un job de porte parole de la maison blanche dans les bas fonds de Bagdad plutôt que d'envisager une éventuelle paternité .

Inutile de vous dire que je veille au grain pour ne pas me retrouver dans cette effroyable éventualité .

En ce qui me concerne , je me souviens parfaitement du jour où j'ai compris que j'avais peut-être commis une erreur d'appréciation en pensant que le couple n'était synonyme que d'emmerdes et que la vie de célibataire offrait infiniment plus de joyeuseries diverses et variées .

Le constat était somme toute évident , la tête au-dessus d'un seau , pendant que mes amis se posaient la question d'appeler ou non le Samu pour prévenir un hypothétique coma éthylique .

Avant de plonger dans une inconscience plus accentuée que d'ordinaire , mon moribond cerveau avait eu le temps de trouver 2 neurones encore à peu près valides pour m'apporter une réponse plutôt pessimiste sur les vertus du célibat .

Certains osent dire que l'alcool rend con .

En ce qui me concerne , je suis navré de devoir constater que c'est deux doigts dans la gorge que j'ai toujours été le plus intelligent ...

(...)

En 1ère année de Fac , il y'a (*putain !*) 5 ans de cela (*ou est le cyanure ?*) , je me souviens avoir été marqué plus que de raison par un discours que nous fit le doyen ou un autre imbécile du même acabit de ma fac , discours dont la teneur était : «*vous ne réussirez jamais à la fac sans vie sociale : sortez ! Prenez des cafés , amusez vous le soir , rencontrez du monde ...*»

C'est tout de même triste de se rendre compte avec le recul que le seul conseil que j'aurais jamais écouté était un mensonge éhonté : les seuls abrutis que je connais et qui aient réussis en droit sont les fameux rats de bibliothèques , ces andouilles blafardes dont la seule activité cérébrale , et sexuelle ceci dit en passant , consiste à se masturber intellectuellement sur un Arrêt de la Cour d'Appel de Dijon datant de 1979 .

Ma seule consolation par rapport à mon latent échec en droit est de me dire qu'au même moment , je couchais probablement avec celle qui un jour sera leur femme par la grâce de leur chéquier .

Je deviens mesquin , pas à dire .

Comme je le disais , donc , j'ai passé chacune de mes années de fac à battre des records ~~secolaires~~ de décadence , tentant avec un succès non démenti de battre mes statistiques d'une année sur l'autre , ce qui n'était pas forcément évident lorsque l'on sait qu'en première année , je sortais déjà 4 soirs sur 7 .

Inutile de dire que je parvins non sans rencontrer d'insolubles difficultés ~~parentales~~ à afficher glorieusement un grand chelem au compteur en fin de 3ème année .

Le lundi ? Je faisais honneur à cette glorieuse institution Toulousaine que l'on nomme Chez Tonton , ou j'allais avec bonheur engloutir des litres d'alcools aussi frelatés que le résultat des élections présidentielles US de 2000.

Le mardi ? Le Mulligans allait faire fonctionner des neurones toujours moins nombreux , tels d'irréductibles spartiates aux abdominaux un brin vexant pour le commun des Nico , à l'occasion de quizzes qui firent la fortune de Google nombre de fois .

Le mercredi ? L'idéal pour un verre chez l'un ou l'autre de mes amis , verre qui allait être suivi le plus souvent d'une petite demi douzaine de bouteilles achetées dans des épiceries de nuit si glauques qu'elles en feraient passer Marilyn Manson pour un Boy Scout .

Le jeudi ? Les soirées Erasmus de l'Adrians , mon repaire à proximité de la Fac , allaient apporter de l'eau à mon moulin pour nourrir mon sac à fantasme de blondes Suédoises ET Tyroliennes .

Le vendredi ? Je m'arrachais la bouche à boire cette infâme mixture que Constante appelle bière , et que je nomme en étant incontestablement plus proche de la vérité « abomination » .

Si tous les Irlandais doivent boire de la Guinness , je comprends mieux que les O'Connells aient immigrés massivement aux USA .

Le samedi , j'allais écraser de mon pas de danse très contestable -et contesté- des pieds au Maximo , à la Bodega, au Purple (pas forcément peuplé que d'abrutis) , j'allais envoyer des regards de haine devant Mr Carnaval (très certainement peuplé d'un ou l'autre type pas forcément triso) , et finissais le plus généralement au Planet Rock , ou mes sauts déjantés provoquaient l'ire de videurs pourtant très tolérants .

Ils ont accepté -une fois- un ami à moi en claquettes , c'est dire .

Le dimanche , c'était mon antre , le bar La Maison , qui allait me voir récupérer des forces pour la semaine à venir , à moins que je ne sois accompagné , mais je risquerais à approfondir de passer pour prétentieux , sinon pour totalement imbuvable .

... Je ne saurais que trop recommander aux dragueurs en herbe Toulousains d'inviter un dimanche soir au bar La Maison celle qui pour un prétexte *ou un autre* aurait pu les intéresser .

Aussi bien pour un prétexte *ou un autre* , cela pourrait sans le moindre doute devenir intéressant .

(...)

Toute cette période de joyeuse décadence me manque .

Mais , et c'est ce que j'ai compris ce soir de Juin 2006 alors que je mimais à la perfection ce bon vieux Louis XVI se demandant le 21 Janvier 1793 comment il avait pu se retrouver la tête au dessus d'un panier , rien ne vaut décidément ces réveils , à mon grand dam très matinaux mais passons , ou après avoir fait un check up de ma mémoire pour vérifier que je ne sois pas encore totalement Eilzeimerien , je me retourne , et passe quelques minutes à balader mes yeux des épaules aux fesses nues de ma brune encore endormie , tout en me demandant comment le looser pathétiquement névrosé que j'étais à réussi à attirer une aussi bien dessinée demoiselle dans son lit .

Et l'y retenir , qui plus est .

## 2 Juillet - Pendant le déménagement , La Nicolade continue

C'était un dessin de Gotlib qui me faisait hurler de rire .

Une sorte de « parallèle » entre d'une part le réveil d'un père de famille par son hurlant mouflet impatient de voir la grande muette défiler (l'armée , pour parler proprement) , et entre le réveil au clairon du troufion de base par un adjudant en chef n'ayant rien à envier à Attila .

Figurez vous que j'ai eu droit à un combiné des deux ce matin .

« Nico , Nico , debout , on déménage , on a plein de choses à faire ce matin , l'assurance d'habitation , appeler l'agence , faire des cartons , retrouver Audrey , on y arrivera jamais , hiiiiii ! »

« Groumph . » , acquiesça mollement le Nico à la barbe hirsute .

(...)

Il fut une époque où des esprits naïfs pensaient pouvoir prédire le temps à partir de critères franchement aussi objectifs qu'une Georgina Dufaix , tels qu'une bête grenouille croassant sur son échelle , ou encore une hirondelle myope volant au ras du sol bêtement .

Non mais sérieusement , vous ne croyez pas qu'on fumait pas que de la Marlboro à l'époque ?

Permettez moi de vous dire qu'il existe aujourd'hui des critères autrement rigoureux , qui permettent sans le moindre doute de prédire le temps avec autrement plus de crédibilité que Nostradamus ou l'illuminé donnant son nom à une marque de parfum , ce qui démontre au passage que j'ai encore de la marge en matière d'égoцентризм (pas vrai Paco ?) .

Donc : Pour savoir s'il va pleuvoir et ce malgré que l'on soit un 2 Juillet , renseignez vous pour savoir si un Nico à prévu de déménager d'Esquirol pile ce jour là . Rassurez vous : la pluie ne durera heureusement qu'un temps extrêmement limité .

Pile la durée de chargement d'une 306 .  
Par exemple , hein .

Dans le même ordre d'esprit , pensez à vous habiller très léger -et ce malgré des nuages omniprésents- si vous deviez vous promener aux alentours de midi : il est très probable qu'un Nico de vos connaissances sera pile à ce moment là en train de suer de quoi ramener la Mer Morte à un niveau positif , en portant un (des nombreux) sac de fringues de son adorable Brune .

Nota Bene : suis je le seul mec à être pris de frénésie meurtrière lorsque j'entends ma brune dire sur un ton larmoyant « *snif, je n'ai plus rien à me mettre* » et qu'un bref coup d'œil vers le placard de la dite brune montre qu'il risque de céder d'un instant à l'autre dans un fracas de fin du monde sous le poids des affaires emmagasinées ?

Merci d'être virulents . Fin de la parenthèse .

En parlant de poussées de violences brutales , il est deux autres choses qui me poussent hors de mes gonds plus sûrement que Jean Francois Coppé tentant de faire croire en son inexistante modestie :

- Le fait de revenir à l'ancien appart -persuadé que mon sacrifice n'aura pas été vain et que lorsque ma brune me retrouvera agonisant au sol , elle verra que j'aurais au moins presque achevé le déménagement- , et de découvrir que je n'ai pas fait un quart de l'ignoble besogne .

- Le fait d'aller fièrement montrer mon agonie et ma sueur à ma brune à son travail , et avant que j'ai eu le temps de dépenser mes dernières gouttes de salive , l'entendre me dire , des petits papillons s'envolant de son cou et une fraîcheur de Ushuaïa Noix de coco embaumant la pièce , « *pffiu , je suis si fatiguée ...* »

... Loin de moi l'idée de préméditer mon coup , mais les cartons vont voler bas ce soir .

## **Bonus**

Oulà , c'est quoi ce numéro ?

08 , c'est généralement et le plus souvent des mauvaises nouvelles qui auraient rendues le terme de Trafalgar agréable à l'oreille de Napoléon . Bon , écoutons mon répondeur .

« *O-Ran-Ge , bon-jour . Vous avez - 9 - nouveaux messages .* »

Une petite explication s'impose . Un des rares vices dont je ne sois pas affublé est que je ne fais pas partie des imbéciles qui privilégient l'option « [parler bêtement au téléphone au quidam dont on se fout éperdument quand on prenait à l'origine un verre avec quelqu'un qui est parti furieux à force d'attendre](#) » .

Non , moi je suis le mec parti furibond à force d'attendre . Nuance .

Des lors , l'annonce de mon répondeur ne pouvait pas ressembler à autre chose que : « *Vous êtes bien sur le répondeur de Nico . Je n'écoute jamais mes messages , alors évitons de perdre du temps et ne laissez que votre prénom , si je vous rappelle vous aurez déjà de la chance .* »

Je viens de comprendre pourquoi je perds en moyenne une vingtaine d'amis par an .

« *1er Message : Bonjour Nico , c'est Pap... - message supprimé . Second Message : Nico , j'ai un prob... - message supprimé . 3ème message : Au secours Nico c'est une question de vie ou de ... - message supprimé . 4ème mess...* »

Passons un voile pudique sur ce charnier téléphonique , si vous le voulez bien , et passons à ce qui nous intéresse.

« *Dernier message : Bonjour Mr Nicopoi , ici Bnp Paribas , j'aimerais vous parler pour un problème de retraits bancaires , rappelez moi , c'est urgent ..* »

Glups .

Dans ma tête :

« *Ne panique pas . Ils ne peuvent pas encore savoir que tu viens de faire 3 chèques de 500 euros . Alors quoi ? Que me veut-elle , cette mégère ?* »

La meilleure défense reste l'attaque , c'est bien connu .

Tout va bien . Je suis calme . Je pense à quelque chose d'apaisant au hasard , comme et par exemple l'explosion en pleine émission du micro de Pascal Sevran au nez du navrant ainsi nommé .

Je souris .

Parfait , je suis prêt à affronter ma banque .

« *Bonjour , vous avez essayé de me joindre ?* » , s'enquit le Nico sur un ton voulu innocent mais pas loin quand même de celui de Jacques Mellick dans un bureau de juge d'instruction .

« *Oui , bonjour Mr Nicopoi , j'ai une question toute simple à vous poser , avez vous tenté de retirer de l'argent en Italie hier et avant-hier ?* »

Et le pire , c'est que même là , la crainte de mon hypothétique schizophrénie m'empêchait de lui répondre franchement .

Ce que c'est que de ne pas être sur de soi ...

« *A priori non , mais ne me demandez pas de le jurer !* » , répondis je maladroitement .

Quelques -longues- secondes de silence allaient mal dissimuler son dépit .

Encore un boulet , l'entendais-je penser trop fort .

« *Bien* » reprenait-elle donc , « *Je pense que vous êtes la victime d'une malveillance* (nuance : victime tout court, mais je ne l'interrompais plus . Pour le moment) , *et votre carte bleue semble avoir été piratée ...* »

Youpi , exultais je bruyamment dans ma tête .

« *Génial ! Enfin pardon , je veux dire , donc , bref , ma copine ne se trompait pas lorsqu'elle disait que le relevé de compte qu'elle avait fait avec ma carte lui avait donné un résultat bizarre ! Je savais bien que j'avais pas pu dépenser autant ! Ils m'ont volé beaucoup ?* »

Un ange passe .

« *Monsieur Nicopoi , aucune opération des pirates n'est passée , je les ais toutes bloquées ...* »

A part ça , ça ne fera donc que la 4ème carte bleue de l'année .  
Le concours continue , donc .

### 9 Juillet - Odieusement Contestable .

Samedi matin .

Pour un certain nombre de personnes , il apparaîtrait plus logique après un concert des Red Hot Chili Peppers , après 4 h de sommeil et 5 h dans un TGV anémique (non mais sérieusement , Louis XVI aurait dédaigné de le prendre pour sa fameuse fuite à Varennes) de rentrer chez soi prendre la douche qui a fait défaut ces (**quelques**) derniers jours .

C'est bien évidemment la raison pour laquelle j'ai pris 10 minutes à peine après mon arrivée à Toulouse le seul train qui arrive , sans forcer , à être plus lent que le tapis roulant de la station Montparnasse .

Histoire d'égayer les 2h30 de train qui me séparaient de Mazamet , cette ville qui n'évoque pas forcément l'antiquité Grecque mais en plus rétro , j'avais jugé utile de ne pas acheter de billet .

Résultat garanti : j'ai passé dès lors 2h29 à me provoquer des crises cardiaques à chaque sortie du contrôleur de la cabine du pilote , c'est à dire à chaque fois que le train s'arrêtait dans des gares à faire passer [celle de Canfranc](#) .

Pourquoi 2h29 ? Parce que c'est bien évidemment lorsque le train ralentissait pour rentrer en gare de Mazamet que ce crétin de contrôleur a jugé utile de sortir sa poinçonneuse .

J'te l'aurais transformé en poinçonné des Lilas , celui là !

(...)

A priori , mon arrivée tardive avait au moins un avantage , loin d'être négligeable : j'évitais avec soulagement d'avoir à affronter une cérémonie religieuse dont la simple évocation me donnait des crampes à la mâchoire .

C'est bien simple : approchez moi d'une Eglise et je hurle plus spectaculairement que Damien , de *La Malédiction*

Sauf que . Excusez moi de le dire , mais un mariage , contrairement aux idées reçues , c'est aussi chiant qu'un discours de politique générale prononcé par un bègue narcoleptique .

Entre la mariée probablement trop imbibée de niaiseries Américaines , persuadée que la raison d'être de cette journée est d'avoir enfin LE prétexte idéal pour humilier ses amies en les habillant le plus grotesquement possible , et le rassemblement de vieux croulants à faire passer la « nuit des morts vivants » pour une aimable comédie sentimentale , il était difficile de réprimer l'envie de fuir loin , très loin de là .

Comme par exemple dans un bureau du juge des divorces .

Ceci étant , et je vais emprunter la plume "eau de rose" mais que personne m'en veuille ah mais , Brune était délicieusement ravissante , aussi paradoxal que cela puisse être , affublée de sa robe vert pomme pas mûre

exigée par la mariée .

Benoît et Matt : n'y songez même pas , hors de question que je sois en vert pomme pas mûre à votre mariage .  
Fin de la parenthèse .

Aussi , et dès lors que je voyais Brune , je dois bien concéder que j'étais pris de violentes pulsions que la morale réprouverait en dehors du cadre sacro saint du mariage . Pour parler clairement , j'aurais bien fait un sort à la demoiselle d'honneur , chose facilitée par le fait qu'il s'agisse de ma brune .

Et après tout , quoique je joue sur les mots , je restais dans le cadre **d'un** mariage , non ?

C'est ainsi que le sourire lubrique aux lèvres et le jean devenu trop étroit , je m'éloignais avec Brune des festivités franchement aussi discrètement qu'un Eric Besson du parti socialiste .

Ce qui était oublier un peu vite que la campagne n'est pas pour rien ma bête noire . Entre le paysan à l'air pas baroque en vadrouille , les jeunots aux boutons plus mûrs que le vert de la couleur de la robe de Brune , jusqu'aux bêtes vaches hautement déstabilisantes à vous fixer de leurs yeux globuleux , il faudrait s'appeler Nico pour conserver une once de libido .

Ce qui n'était pas le cas de Brune , dont acte .  
Argh quand même , ceci étant .

Le Nico allait tenter une nouvelle approche quelque peu subtile , plus tard dans la soirée . Après avoir vérifié que les convives s'imbibaient sérieusement d'alcool , j'entraînais Brune dans une chambre à priori déserte (le souvenir de Hugh Grant atterré par les rugissements des mariés en plein coït restant bien présent en tête) , et tentait d'exciter la belle quelque peu refroidie par la proximité assez certaine de ses amies d'enfance .

C'est fou comme les gens ont des principes étonnants .

*« Mais non , personne ne nous a vus , et puis , ce serait un comble que quelqu'un rentre dans la piè... »*

La lumière venait de s'allumer , une amie de Brune faisant fort à propos une irruption fracassante dans la pièce .

*« ... et donc je disais que oui je pense que le mieux est de rentrer demain à 11h , qu'en penses tu Brune ? »* ,  
récitais-je avec une voix plus fausse que celle que j'utilisais quand mon père me demandait si le bulletin de notes était arrivé .

Damned . Encore raté .

(...)

Encore plus tard dans la soirée .

J'ai entraîné Brune à nouveau dans la fameuse chambre , tout en ayant vérifié cette fois qu'elle n'ait pas jeté des petits cailloux derrière elle , des fois qu'elle ait abusé des lectures de contes de Perrault .

Faut vraiment s'appeler Nico pour lier une histoire de cul aux contes de Perrault .

La chambre est aussi romantique que la déchetterie en bordure des charmantes allées du Mirail . Les bruits des convives qui festoient abominablement tout en buvant de la sangria dont la simple vue donne des hauts le cœur , sont aussi érotiques qu'un tableau noir sur lequel on prendrait plaisir à faire crisser une craie .

Mais j'ai envie d'elle . Ses cheveux relevés , son absence de soutien gorge et ses adorables petites fesses mises en valeur par une robe un poil trop serrée -mais verte- décuplent l'attraction terrestre au point que les habits tombent à terre plus vite que la navette Columbia le 1er Février 2003 .

Sans doute parce que j'ai du me faire dans la tête ce rapprochement que j'ai eu droit à la même désintégration .  
Encore une fois sous la forme de l'amie de Brune , rentrée une nouvelle fois inopinément dans la pièce ...

Je hais la campagne .  
Je hais les mariages .

### 11 Juillet - Opérateurs en Folie

Lorsque l'on a sué de quoi remettre la mer d'Aral à un niveau pré-soviétique en déménagement de cartons , canapés toujours 5 cm trop larges , et tables rondes ayant probablement servies à réunir en d'autres époques l'intégralité des chevaliers du roi Arthur , on peut légitimement penser que le pire est fait , et que l'on va enfin pouvoir s'affaler dans un canapé pour y agoniser tranquillement .

Sauf que .

L'expression « dans le meilleur des mondes » était passablement ironique , et désignait au contraire un monde arbitrairement impitoyable , ou vice versa .

(...)

*« Bonjour , je souhaite ouvrir ma ligne gaz . »*

Après un temps qui aurait été suffisamment long pour un opérateur d'intelligence moyenne à faire la différence entre une adresse à Tokyo et à Toulouse , mon opérateur à moi étant visiblement très en dessous de la moyenne , je m'entendais dire que j'avais un voisin de pallier , nouvelle passablement déconcertante lorsque l'on sait que la porte à coté de la mienne permet uniquement l'accès à ce qui devait être il y'a longtemps , très longtemps , un grenier .

Je ne savais pas que les chauves-souris faisaient rôtir leur proies par la grâce de GDF .

Après avoir été baladé de numéros en numéros de GDF , les différents services semblant toujours croire que les références que m'avaient donnés leurs confrères tenaient plus du code de mise à feu nucléaire que d'une indication utile pour s'en sortir dans leurs dossiers , j'arrivais à avoir l'assurance que ma ligne serait très rapidement ouverte .

Soit vendredi .

Bon dieu , je n'ai pas fini de manger du Kebab Ketchup Mayo .

Au suivant , comme disait cette brêle de Jacques .

*« Bonjour , je souhaite déménager ma ligne Internet »* , entamais je d'une voix encore cordiale .

*« Ah oui , donc les frais sont de 60 Euros , plus l'ouverture de ligne , plus la résiliation de l'ancien abonnement , plus ...*

*- Autant pour moi . Puis-je avoir le service résiliation ? »*

En moins de temps qu'il n'en faut à un schtroumf pour se faire un bleu , les frais de déménagement avaient sautés .

C'est fou comme on s'entend bien avec un service résiliation .

*« Par contre , auriez vous le téléphone du précédent locataire ? »* , m'interrompit dans mon euphorie l'opératrice sadique , bien décidée à me faire payer ma mesquine négociation , sans doute .

Gulps .

La précédente locataire ayant probablement décidé de se concocter elle même à domicile un stage de survie en Antarctique un 15 Décembre , elle n'avait jugé utile d'ouvrir un accès au gaz , se servant d'un réchaud à faire frémir d'indignation Gaston Lagaffe lui même .

Alors le téléphone , vous pensez !

Le Nico se fait blême . Je repense à l'agence immobilière , qui m'a affirmé avoir détruit ses archives pour pouvoir saisir mon nom , ce qui me semble peu orthodoxe mais passons . Je repense à la locataire précédente , probablement paumée dans un douillet igloo . Je repense à ma proprio , aussi cohérente dans ses raisonnements

que ne le serait la décision de Taiwan de lancer une guerre préventive contre la Chine . Je repense à Gdf et ...

« *Pouvez vous me rappeler dans 20 minutes ?* » , s'enquit le Nico soudain illuminé .

(...)

« *GDF , bonjour !*

- (voix totalement paniquée) *Bonjour ! J'ai un gros problème , un de vos techniciens doit venir passer chez moi vendredi pour m'installer le gaz , hors l'installation a été refaite , et la locataire d'avant avait sa propre installation qui n'était pas conforme , et j'ai peur , et je veux être sur que tout soit en état comme avant les travaux , et ça m'angoisse . Pourriez vous m'aider ? J'ai le nom de la locataire d'avant moi , et de celle encore avant : avec ça , pourriez vous me retrouver le téléphone de cette dernière , que je vérifie que rien n'ait changé depuis elle ?* »

Je me demande à la relecture si ce n'était pas un peu gros , tout de même .

« *Mais le numéro ne sera plus le bon ?* » , osa timidement l'opératrice de GDF

« *Si si ! Avec un peu de chance , elle aura dégroupé son téléphone !* » , répliqua le Nico .

Un Roman pareil , même Stephen King n'aurait pas osé .

C'est dire .

... Mais c'est hilare que j'ai répondu au téléphone lorsque Club-Internet m'a rappelé ...

### [13 Juillet - Les Elucubrations de Achille Nicopoi](#)

En attendant un vrai article ...

Je me relance dans le commentaire de « requêtes » . Eh oui , nombreux sont les petits lecteurs qui débarquent un beau matin sur mon blog ~~parce que j'ai spammé toute la blogosphère~~ parce qu'ils ont tapé une requête dans Google , Yahoo ou autre bidules hilarants .

Et comme je suis un type bien (j'ai des virus sous la main , gare aux contradicteurs) , et que je me doute au vu de leurs recherches qu'ils n'ont pas forcément trouvé leur bonheur sur mon blog , je m'en vais de ce pas leurs répondre avec un enthousiasme non dissimulé .

Youpi .

[le petit nicolas - Google 7](#)

[grand nicolas - Google 7](#)

[petit nicolas grand - Google 1](#)

[le blog du petit nico - Google 1](#)

[petit nicolas - Yahoo 1](#)

[le petit nicolas - Yahoo 1](#)

[nicolas - Google 2](#)

[nicopoi - Google 3](#)

[nicolas grand - MSN 2](#)

[petit nico grand - Google 2](#)

[le blog du petit nico - Google 2](#)

[LE PETIT NICOLAS - Yahoo 2](#)

Les classiques du genre . Si certains semblaient visiblement savoir où tromper leur désœuvrement burlesque (« *Ben oui ! Un mec qui travaille dans un bureau !* » , un bisou à celle qui sait d'où provient cette géniale réplique) , un autre certain nombre semblait plus probablement rechercher des informations sur l'original Petit Nicolas , cet honteux plagiat d'inconnus nommés parait-il Sempé et Goscinny .

Et pour la plupart parmi ceux là , il semble bien que c'était pour tuster sur un sujet scolaire imposé par un prof manquant d'imagination .

Allez , je ne vous dénoncerais pas , va ...  
Pour le moment .

*[petit nicolas 7h - Google 2](#)*

Désolé , mais associer Nicolas à 7h est une énormité sans nom .  
14h30 du matin aurait beaucoup plus porté ses fruits .

*[s'inscrire sur nicoland - Google 2](#)*

C'est simple : devient une catastrophe ambulante et tu seras admis naturellement .

*[l'histoire petit nicolas je fumes - Google 1](#)*

Quand je vous disait qu'il y'en a qui tustent .

*[regarder les chaussure nick - Google 2](#)*

Euh , il ne vaudrait mieux pas ...

A coté , les savates de Gaston Lagaffé sont des [Berlutti](#) .

*[sirop nimo - Google 3](#)*

Heureux nostalgique ! Bienvenue au club ! En cadeau , je te redonne le lien avec la vidéo de la pub :

<http://www.grandnicolas.com/article-10406644-6.html>

*[kyste - Google 2](#)*

Charmant ! Ne vous inquiétez pas : après l'opération , promis , il ne vous faudra pas attendre plus de 3 mois avant que le trou de la taille d'une balle de golf laissé par le chirurgien ne se résorbe . C'est pas beau la vie ?

*[durex - Google 2](#)*

Yes ! Me voilà devenu ambassadeur de la marque !

A moi gloire , fortune et podiums dans les plus grandes boîtes de nuit d'Argenteuil !

*[olivier rolin aout 2007 - Google 1](#)*

Rolin ? c'est qui celui là ?

*[LADD CHERYL NUE - Google 1](#)*

*[vanessa angel nue - Google 2](#)*

*[julia ormond nue - Google 2](#)*

Et personne ne recherche Maïté nue ?

*[article sur la fellation dans le matin bleu - Google 1](#)*

Ou peut-on trouver ce journal ?

*[bourré - Google 1](#)*

Ca arrive !

*[monstrueuse levrette - Google 1](#)*

Forcément , quand on est bourré ...

*[le grand charnier - Yahoo 1](#)*

Allons , c'était si monstrueux que ça ?

*[ne culpabilise pas - Google 2](#)*

Culpabiliser ? Pour une simple levrette bourré ?

*[AUFREY - Google 2](#)*

Aie , je n'aurais jamais du parler de la clinique qui héberge ce charmant Alègre .

*[laurianne fermat blog - Google 2](#)*

Aie , ca sent l'ex qui tombe (à nouveau) sur mon blog par hasard .

*[TELECHARGER DOSSIER LOCAPASS TOULOUSE - Google 1](#)*

Oublie . Si tu gagnes plus que de quoi t'acheter un demi paquet de coquillettes par jour , tu seras considéré

comme un honteux nabab et montré du doigt .

*[télécharger le personnage de beyonce dans les sims - Google 2](#)*

Si tu veux , je peux te proposer le personnage de Nicopoi sur les sims ...  
Mmm ? Comment ca , moins séduisant ?

*[telecharger nfs underground 2 complet piraté - Google 2](#)*

Honte sur toi , infâme pirate qui ruine notre belle société !  
... Et tu m'as cru ? Tiens , tu trouveras ton jeu piraté ici :  
<http://www.mininova.org>

*[telecharger gratuite histoire d'O - Google 2](#)*

Connaisseur ! Un des plus anciens films érotiques de l'histoire , avec des scènes très ... disons ... salées ...  
([http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_d'O](http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_d'O))

*[incroyable mais vrai porno - Yahoo 2](#)*

Brune , je t'ai reconnu .

*[bonzai plante - MSN 2](#)*

Ah non ! Je suis enfin débarrassé de cette horreur , que l'on me parle plus de bonzai !

Tout le monde est servi ?

Hop .

### [16 Juillet - Mal Agencé](#)

*« Tiens, on a rencontré des amis de ta tante ce week-end ».*

Passionnant. Je me reprendrais bien un peu d'arsenic, tiens.

*« Figure toi que lui m'a abordé ainsi : je ne vous connais pas mais je connais votre fils. »*

Sachant qu'il ne m'a vu qu'une fois il y'a 12 ans, forcément ça désoriente.

*« Ah ? Mais en quoi l'avais je marqué ? »*, L'attention finalement accrochée.

*« Vous aviez parlé de quelque chose, et tu n'avais cessé de lui dire qu'il avait tord, obstinément. Sachant qu'il avait le triple de ton age, forcément ça l'avait picoté ... »*

Aaaah. Lointaine époque, où je ne me laissais pas emmerder par le premier abruti de service ...

(...)

Mardi dernier.

Après avoir reporté 3 fois le jour de l'état des lieux (rien de très anormal, donc), je retrouvais enfin en bas de mon nouvel ancien domicile la bonne femme de l'agence immobilière chargée de me persécuter, de toute évidence.

Il m'arrive de prendre en grippe des gens, mais je pense sincèrement que je n'ai pas eu à me forcer spécialement pour détester légitimement cette abominable logeuse de mes deux. Bien que mes collocs et moi ayons contribué à la faire figurer au Guinness des records en matière de frais d'agence immobilière (1000 euros, argh), cette sombre pouf nous traita sans doute avec autant de douceur que l'on ne traite un violeur récidiviste en milieu carcéral.

Mon dieu, ce qu'il l'a lourdé notre dossier . C'est bien simple, si l'on avait pu convertir en énergie ce qu'elle a dépensé en haussement d'épaules et soupirs alors qu'elle lisait la montagne de paperasse qu'elle nous avait mis en demeure de lui fournir, il aurait été possible de mettre en orbite autour de Pluton sa pesante mesquinerie.

La salope, comme aurait dit ce sympathique Devedjian.

Bref. C'était donc avec cette morue que le départ précipité de mes colloques m'avait contraint de passer quelques longues minutes, pas franchement adoucies par le fait que notre appartement, quoique en bon état apparent, avait tout de même subi quelques avanies qui eussent elle été subies par une vierge, auraient suffi à lui donner la réputation de Paris Hilton.

Je parle toujours d'appartement.  
Je sais, faut suivre.

J'ai tout de suite senti qu'elle allait tout faire pour me donner l'envie de l'étriper.

Je l'ai regardé en serrant les dents. Elle a commencé à mouvoir son insupportable suffisance de pièce en pièce. Je la suivais, les mains dans le dos, la contemplant d'un regard assassin, du moins chaque fois qu'elle ne risquait pas de le croiser.

La gourde. Tellement occupée à critiquer la propreté de l'appartement, qu'elle ne voyait pas les énormités les plus flagrantes traces de notre passage dans l'appartement, à savoir une boiserie d'époque aussi défoncée que Doc Gynéco un soir de Nouvel an, des trous pratiqués dans le mur avec la même délicatesse que le loup qui en avait après 3 cochons, et un parquet ...

Leerdamer ne mérite plus l'appellation de gruyère en comparaison.

Non, cette connasse n'a rien vu de tout cela. Tout ce qu'elle a trouvé à dire, c'était « *mais vous viviez dans cette crasse ? Non mais ici, ça n'a pas été nettoyé ? Et qui s'occupait du nettoyage dans cette pièce ? Regardez, il y'a encore de la saleté ici !* »

(...)

Je me suis souvent demandé ce que cela faisait de grandir.

Dans ma décidément naïve jeunesse, je voulais absolument grandir, pour entre autre un jour posséder ma propre carte bleue.

Au rythme de 6 cartes bleues en moyenne par an, on peut appeler ça un trauma de jeunesse.

Aujourd'hui, je sais. Grandir, ce n'est pas posséder sa carte bleue.  
C'est devoir regarder une pétasse, bourgeoise et mal baisée inspecter son ancien appartement, et surtout, savoir se retenir, bien que très difficilement, de lui faire avaler un balais par l'orifice le plus adapté tout en lui hurlant à l'oreille « *Et ton cul ? Tu crois qu'il est propre, connasse ?* » .

Ce que je donnerais pour revenir à mes 12 ans ...

### **18 Juillet - "Pas le Premier Soir !"**

S'il est une chose qui me fait foncièrement marrer, c'est lorsque j'entends quelqu'un me parler de sa rencontre avec une fille (ou un mec, j'ai aussi des amies filles, si si). Selon la règle consacrée, il l'a trouvée superbe, mignonne, adorable, fantastique, enfin bref, la description ne sera forcément faite qu'en termes incroyablement dithyrambiques.

Et si elle était moche, c'est pareil : que des termes dithyrambiques.  
... La pauvre.

Sauf que. Le plus souvent, la description de la demoiselle s'achève par un gros silence, qu'un lourd de service (ou un Nico, pléonasmе toutefois) ne saurait tuer autrement qu'en sortant une question à la portée philosophique assez lointaine quand même de celle de Freud :

« *Mais tu l'as baisée ?* »

Autant pour moi, ça vaut bien du Freud.

L'homme d'aujourd'hui ne baise pas . Il drague , du moins il essaye , pas toujours avec plus de succès que la chevalerie Française face aux archers Anglais d'Azincourt .

Loin de moi l'idée de vouloir m'exclure de ce jugement lapidaire , j'ai moi même l'année dernière (et les 5 années précédentes , ok) été un dragueur bas de gamme modèle Darty . C'est justement parce que je parle en connaissance de cause que je me permettrais des envolées lyriques sur le sujet .

Ben tiens .

Ainsi , je ne compte plus le nombre d'ami(e)s qui , les naïfs , restent persuadé que *le premier soir ne doit être qu'une prise de contact (sic) , un moment privilégié (re-sic) , un moment ou l'on découvre l'autre et ou l'on apprend à se connaître , et c'est bien dans rester là car se serait bête de tout gâcher* .

Non mais sérieux , y'a des claques qui se perdent .

Déjà , je vais partir sur un constat : si j'élimine de mes « stats » toutes les fois où j'ai couché le premier soir , je redeviens sur le papier quasi aussi puceau que Benoît Brisefer .

Il faut décidément que j'arrête de mélanger sexualité et bande dessinée .

Pourquoi faut il coucher le premier soir ? Pourquoi tout , tout de suite ? Mais bon dieu , parce que entre le soir de la rencontre et la seconde fois ou vous auriez éventuellement la chance de revoir la convoitée , celle-ci aura reçu ses notes Orange , Gdf et Edf , payé son loyer , descendu les poubelles (et pris l'abominable odeur dans le nez quand le capot qu'elle tenait de l'extrémité du bout des doigts sera retombé avec la lourdeur d'une collection d'enclumes) , et si vous n'avez vraiment pas de chance , elle aura également récuré la cuvette de ses WC .

Entre faire l'amour dans la magie du premier soir , et faire l'amour après la liste d'abominations donnée ci dessus , dans quelle hypothèse croyez vous qu'elle sera le plus « ouverte » ?

Et oui .

Ps : Un peu moins de laisser aller dans l'article de demain , promis .

### [20 Juillet - " Can Do "](#)

Dans la liste non exhaustive de mes effroyables défauts , liste malheureusement en perpétuelle évolution -à la hausse , évidemment- , il en est un qui à le don de pousser mes amis au bord de la crise d'hystérie , sinon à la tendance psychopathe animé de pulsions réellement sanguinolentes .

Je suis aussi souvent ponctuel que dans le positif sur mon compte bancaire .

Pour illustrer , j'étais à -1200€ aux dernières nouvelles (il y'a 15 jours , donc) .

Alors imaginez ma ponctualité .

Mon problème n'est pas tellement que je sois incroyablement volatile , à savoir , que je puisse changer 6 fois de directions avant de me décider enfin sur ce que je veux faire , pour finalement aller prendre un verre avec un improbable ami en me disant " *bah , ça pourra attendre demain* " .

Non . Mon vrai problème , celui qui explique que je sois perpétuellement en retard , et qui par sa nature justifie à mon avis que mes amis ne me détestent pas encore (tous) , est que je souffre d'un mal abominable , une tare congénitale dont je n'ai jamais réussi à me libérer , un peu comme le parti socialiste avec ses membres trotskistes.

Je ne sais pas dire non .

Horrible . Les gens passent leur temps à me solliciter , quand ce n'est pas moi qui le fait , pour des choses que je sais pertinemment ne pas pouvoir faire dans les temps , sinon faire tout court . Mais moi , invariablement , je me retrouve systématiquement à les écouter émettre leur demande , sans sourciller , et quand du fond de mes tripes

remonte un " *non* " qui se voudra aussi clair que le non Français à une Constitution Européenne , un sourire béatement crétin illumine mon minable visage , un *oui* honteusement coupable m'échappant invariablement .

" *Can do , sir !* " .

Un vrai petit soldat . Avec le même QI , évidemment .

(...)

Travaux pratiques .

Imaginons que vous deviez récupérer le chat de Brune , directement importé de Barcelone (*et dire que certains se font livrer des clopes ! Moi c'est une boule de poils rouquine , que l'on me livre*) . Il vous faudrait donc pour bien faire rester disponible aux alentours de 13h , l'heure prévisible d'arrivée des amis Barcelonais qui devaient me ramener la dite bestiole . Que faire pour vous rendre cette journée apocalyptique ?

Ok , le fait que les amis vous rappellent pour vous dire " *on est en retard , on ne sait pas quand on arrive* " est un bon début , mais un peu indépendant de votre volonté . Trop facile , donc .

Prenez un café avec Mat . Lorsque vous saurez qu'il part 3 jours , vous abandonnant lâchement à la morne vie Toulousaine , forcément , vous ne saurez que pédaler dans la choucroute et émettre des propositions délirantes , comme et par exemple de faire un Tennis à 20 km du centre ville aux alentours de 17h30 .

Surtout que vous n'avez pas de raquette de tennis .

" *Can Do !* " , ce ne sera pas un problème .

Tiens ? Agnès vous appelle ? " *Nico , il fait trop beau , et je ne trouve personne pour m'accompagner ! Je t'en supplie , tu veux bien venir avec moi à la piscine ?* " . Il est 14h30 . Le temps de la retrouver ? 15h . Le temps d'être dans l'eau ? 15h30 . Le chat arrive quand ?

Alors là ! Se serait un problème ? Mais non , voyons !

" *Can do !* " .

Vous avez fait mourir de rire toute la piscine de Ramonville en vous baladant en maillot le téléphone portable à la main (dans l'attente de l'appel des livreurs de félins) , quand enfin , le téléphone sonne . " *Nous sommes arrivés ! Tu peux être là dans combien de temps ?* " ... Logiquement , annoncez 20 minutes .

En effet , si vous aviez annoncé 50 minutes , le fait que :

- vous soyez dans l'eau au moment de l'appel ,
  - que le casier refuse de s'ouvrir ,
  - que l'employé de la piscine doive le défoncer à coups de maillets ,
  - que vous tombiez en rade d'essence ,
  - qu'une remorque parte dans une embardée angoissante sur le périph juste devant vous suffise à créer un climat de psychose sur tout ce qui s'apparente à du goudron ,
- Bref , tout cela pourrait faire que vous arriviez à l'heure , et non en retard , conformément à votre sulfureuse réputation .

Justifiée , de ce fait .

Voilà , c'est fait . Vous suez dans votre Sauna en forme de 306 , les voitures devant vous roulent moins vite qu'un escargot tétraplégique , et le chat miaule à fendre le cœur de Michèle Alliot Marie . Vous êtes donc prêts à répondre à l'appel de Mat , déjà impatienté de toute évidence , au vu de la voix roque émise par le combiné .

" *Qu'est ce que tu fous ? Il est 17h40 , et je poireaute sur le parking de la fac de médecine* " .

Il faut savoir que ce parking est aussi sympathique que le port du Havre touché par une marée noire .

" J'arrive ! Je suis là dans 20 minutes ! " .

Can do , va .

Forcément que Mat ne pouvait que partir furieux lorsque , enfin arrivé sur place aux alentours de 18h15 , je lui avouais d'une petite voix qui se voulait apitoyante :

" Au fait , il ne me reste plus qu'à trouver une raquette ... " .

Can Do .

Abruti , va .

### [22 Juillet - Une \(fois\) pour Toutes - Part 3](#)

Aout 2006 .

Cela faisait déjà un mois que j'avais pris [un râteau assez mémorable avec Sab](#) , une amie d'Elga que je n'avais absolument pas dragué en désespoir de cause et pour me venger de la méchante Elga qui me snobait en sortant avec mes amis et pas moi .

On est déjà jamais loin de la médiocrité lorsque l'on drague , alors quand on en rajoute ...

Pour embellir le panorama , [j'avais également fait un plan très Nicolien à une amie de Sab](#) , Mélanie , en l'invitant à sortir un soir en boîte , dans l'intention assez avouée de la draguer franchement , pour finalement la planter sur place en compagnie de mes amis dont elle ne connaissait ni d'Eve ni d'Adam pendant que je fuyais de l'endroit , des souvenirs traumatisants en tête ayant inopinément resurgis .

Sympa , cette petite chronologie .

Des flash-backs pareils , ça laisse rêveur , tiens .

Elga , Mélanie , Sab ... restait Martine , la dernière du groupe .

« Épique » , vous connaissez ?

(...)

Je ne sais pas quel miracle , par quelle aberration , ou la nature des substances forcément illicites qu'elles avaient du ingurgiter , mais j'arrivais un beau soir à convaincre Sab et Martine de venir prendre un verre chez moi , ce qui , après les précédents énumérés en prologue , n'avait pas été plus simple que de retourner un vieillissant socialiste « spécialisé » dans l'humanitaire en le faisant rentrer dans un gouvernement de droite .

Ok , Mauvais exemple .

Kouch' , tu saoules .

Hors , en cette belle soirée d'Été 2006 , Il se trouve que mon voisin Flo m'avait fait l'incommensurable cadeau de me remettre en relation avec un authentique Cro-Magnon de la drague , appelons le Bruno pour ne pas respecter son droit à l'anonymat , vague être bizarroïde que j'avais eu dans ma classe au lycée et qui avait une manière de draguer assez , disons le , vieux jeu .

« Tu as des étoiles dans les yeux » , c'est presque moderne à coté de sa méthode .

Comme dans toute bonne soirée foireuse , l'alcool coula donc à flots entre nos 4 verres (c'est une expression : il est évident qu'après 20 minutes de soirées , j'avais déjà cassé les deux verres de routine) , au point que les deux filles semblaient vite oublier l'effroyable compagnie que nous étions , Bruno le Magnon et Nico le Dragueur déprimé .

... Sans doute la raison pour laquelle nous avons déjà asséché notre portefeuille à l'épicier de nuit du coin , alors que la moitié de la dernière bouteille n'avait pas été entamée .

Des fois qu'on serait venu à manquer ...

Sur le chemin du retour , un plan de bataille s'échafaudait machiavéliquement entre les deux larrons :  
« *Ok Nico , si j'ai bien compris , c'est Martine qui te plait ?* » , flairait-il juste à propos .  
« *On ne peut rien te cacher* » , laissait tomber sobrement ou presque le Nico .  
« *Je peux essayer avec Sab , donc ?* » , négocia la hyène .  
« *Ben tiens !* » , répondit ironiquement le Nico , sur de l'infortune prévisible du [dragueur à la noix](#) .

L'orgie d'alcool repris de plus belle . Au plus fort de la décadence , j'attrapais un pot de nutella , une énorme cuillère , et ... et ...

Vous vous demandez bien ce que l'on peut faire avec une cuillère et un pot de nutella ?

Pervers . On a juste mangé , tiens .

Alors que j'avais du nutella plein le museau , et que Sab en avait à peu près autant du coté des yeux et des oreilles (ça mange bizarrement du nutella une fille , quand même) , je ... je commettais l'absurdité .

Je lui roulais des pelles au nutella .

(...)

Bruno est sorti avec Martine 6 min 30 plus tard .  
Rhah .

### [23 Juillet - 4 Femmes et un Coup Fin .](#)

> *Ce texte est brut de fautes , merci aux ayatollahs de l'orthographe de ne pas me condamner à mort de suite , ou de mettre la main à la ~~patte~~ ~~pate~~ ~~pâte~~ ? oh et puis merde .*

Lorsque l'on rentre chez soi un dimanche soir , aux alentours de 22h , après 7h de boulot pas forcément crispantes en dehors du fait que l'Été n'ait décidé de se manifester qu'exclusivement pendant ces 7h , il est des activités sages de monsieur tout le monde à mener rondement avant d'aller pioncer joyeusement , comme regarder la niaiserie de TF1 ou la série périmée de France 2 , afin de boycotter comme elle le mérite cette garce de M6 qui m'a privé de l'émission-joie de ma jeunesse .

Je parle de Culture Pub .  
Pas de celle d'après . Evidemment .

Sauf que .  
J'ai toute ma vie pour devenir monsieur tout le monde .

(...)

C'est ainsi que , alors que je croyais naïvement débarquer dans mon petit chez moi douillet , j'arrivais en pleine conférence féministe , constituée de Brune , Caroline , Marie Edwige (elle a un prénom moins abominable , mais je ne lui ferais pas ce plaisir que de l'appeler Constance) et Agnès .

Après avoir tâtonné une dizaine de minutes pour 30 secondes de cuisson avec mon four à micro ondes flambant neuf , excellent investissement pour m'éviter 10 ans de taule pour attentat prémédité sur une agence GDF , et englouti en un temps indécemment rapide une portion de lasagnes aussi appétissantes que la litière de mon chat lorsqu'il a la diarrhée , et après avoir avalé une bouteille de vin rouge qui dégoûterait probablement le plus difficile des SDF alcooliques , je pouvais enfin me joindre à la conversation qui faisait rage autour de moi .

Grave erreur , j'ai frisé l'indigestion , de ce fait .

" *Je n'ai été au Sept qu'une fois , et j'ai halluciné !* " , lança Agnès sur un ton outré .

" *Que des gamins !!! Sérieux , aucun ne dépassait les 17 ans !* " , argumenta t'elle .

Oula , pensais je .

Je venais de comprendre pourquoi j'étais aux 3/4 sourd depuis la période où je faisais le siège de la Bodega , du haut de mes 15 ans 1/2 ...

" *A un moment donné , y'en a même un qui est venu me draguer ! Non mais sérieux ! Je sortais pas avec des mecs de 16 ans quand j'avais cet âge là , alors c'est pas maintenant que je vais m'y mettre !* "

C'est un tord .

Les éjaculateurs précoces ont leur charme , tout de même .

" *Et les filles , poursuivit-elle , toutes à s'habiller comme des putes ! Sérieux , à 14 ans , je ne m'habillais pas comme ça !* " .

Alors là , je ne pouvais pas laisser dire une horreur pareille .

" *Mais ! Mais ! C'est n'importe quoi ! Pourquoi les traiter de putes ? C'est une vision moraliste idiote , d'autant que vous aussi à 16 ans vous vous habilliez d'une manière qui faisait dire à la génération d'avant que vous étiez de vraies salopes ! On a juste vieilli et on ne comprend pas la génération plus jeune , c'est tout ! Laissez les vivres !* "

J'ai toujours aimé me faire l'avocat des causes les plus perdues .

Mais défendre le droit des mineures de porter un string est une cause noble et juste :  
Une génération d'hommes m'en sera reconnaissante .

" *Arrête Nico , tu trouves normal que l'on vende des strings aujourd'hui en taille 6 ans ?* "

Penser ... à faire ... une fille . Ok , c'est noté .

" *non , mais bon , en même temps , le string , c'est comme la jupe ! C'est côté "sexe" en France , mais dans certains pays , ils n'en font pas tout un plat ! Tiens , prends l'Angleterre , par exemple ...* "

Vu le cul des Anglaises , on peut comprendre en même temps que se ne soit pas côté sexe .  
Mais tous les arguments étaient bons à prendre pour défendre ma cause .

" *Tu rigoles ? Le string , c'est un appel à coucher ! Etonne toi après que ces putes couchent dès le premier soir et se fassent larguer le lendemain !* "

Non mais sérieux , je sais d'ou viennent les préjugés maintenant ...  
... Je rigole .  
Je savais déjà .

" *Mais c'est fini , oui ! Arrêtez avec ce discours crétin sur le premier soir ! Les mecs n'en n'ont rien à faire de coucher le premier , deuxième , troisième soir ou encore à la Saint Glin-Glin ! Plus c'est rapide , mieux c'est !* " , s'emportait le Nico effarouché dans ses principes volages .

" *... Enfin , plus c'est rapide , c'est manière de parler , hein* " , rajoutais-je au cas ou .  
Plus jamais avoir une réputation de précoce .

" *Oui , c'est ça , et après le mec rappelle jamais !* "

Tsss .

" *Mais non enfin ! Si un mec ne rappelle pas après avoir couché le premier soir , c'est soit parce que la fille était un effroyable mauvais coup , soit parce qu'elle était trop moche pour qu'il ose la revoir !* "

... Inutile de vous dire que j'ai dû me planquer pour éviter d'être défenestré un dimanche soir à 23h .  
Folles . Elles sont folles .

### 25 Juillet - Daronnesquement Pensé

#### Une tribune du "Padre".

Il en va des petites annonces de recrutement comme de celles qui concernent la vente ou la location d'appartements .

Dans les deux cas , il faut connaître le sens caché des mots , et la raison de la présence de telle ou telle formule . Si , maintenant , tout le monde ou presque sait qu'un studio « à rafraîchir » est en fait un cloaque immonde à refaire du sol au plafond , possédant une installation électrique datant de la fin du XIXème siècle et des sanitaires qui seraient refusés par l'administration pénitentiaire pour équiper des cellules , on connaît moins le langage fleuri des annonceurs du domaine de l'emploi .

Je pensais à cela en constatant qu'une fois encore , le cabinet de recrutement qui m'avait sélectionné pour [le fiasco Lillois](#) allait à la pêche aux candidats avec un vocabulaire trompeur . Chez eux , *motivé* se traduit par « suicidaire » , *sous l'autorité du chargé des ventes* signifie « livré à l'arbitraire d'un primate dégénéré » , *salaires motivants* par « vous ne crèverez pas de faim mais il faudra vous serrer la ceinture de 4 ou 5 crans » , et enfin , *autonomie* signifie l'exact contraire , c'est-à-dire assujettissement complet .

J'ai au fil du temps appris à lire les non-dits . Un véhicule de société n'est pas du tout la même chose qu'une voiture de fonction : dans le 1er cas , il n'y a que 2 fauteuils aussi confortables qu'une chaise électrique et une plage arrière si longue qu'on se croirait au volant d'un corbillard . La voiture de fonction ne peut se distinguer d'une autre , elle a ses 4 fauteuils , n'est pas bariolée (étonnant ce retour de la publicité sur les voitures) et est utilisable à des fins non-professionnelles .

Elle n'existe plus que sous forme de mythe antique , donc .

Autre point intéressant : lorsque l'annonce précise « 3 à 5 ans d'expérience » , elle dit en fait : pas de débutants ni de vieux . En effet , le débutant a nécessairement une expérience inférieure au nombre d'années mentionnées , tandis que le « senior » en a plus. Subtil non ?

Les qualificatifs tels que « autonome , ayant le sens du contact , s'intégrant facilement à une équipe , tenace , etc (la liste est longue) ne signifient absolument rien . Quel candidat postulerait s'il ne se sentait pas autonome , doté d'un sens du contact désastreux , et ne parvenait jamais à s'intégrer dans une équipe tout en prenant ses jambes à son cou à la première difficulté ?

En dehors de moi , je ne vois pas .

Ces qualités professionnelles sont là pour rassurer le recruteur . En les écrivant , il définit ce que serait le candidat idéal . Et comme de la même manière , il ne peut raisonnablement écrire en toutes lettres : « pas intéressé par l'argent et se fichant du salaire de départ » , il va alors écrire : « salaire évolutif pour candidat ayant fort potentiel » .

... Que l'on pourrait traduire par : « salaire consternant mais si le type s'accroche et croit au surnaturel , il aura peut-être 27€ bruts d'augmentation dans un délai de 5 ou 6 années à compter de la fin de la période d'essai » .

Donc , période d'essai comprise : au bout de 8 ans . Cqfd .

Autres subtilités , « déplacements à prévoir » veut bien évidemment dire : « Si vous dormez chez vous un samedi sur 5 , vous n'aurez pas à vous plaindre » ; le niveau « Bac +2 » correspond au salarié de base qui peut espérer toucher le SMIC + 10% à la fin de sa carrière .

Sachant qu'il sera renvoyé 10 ans avant le terme de celle-ci à la case chercheur à l'ANPE , évidemment .

Pour finir , j'ai lu ce matin une offre d'emploi , pour un salaire que ne renierait pas un chômeur roumain de longue durée , et que l'auteur , un sinistre DRH aux velléités comiques (se sont les pires) , avait jugé utile d'accompagner de ces curieux termes : « *Un trait de bonne humeur et un zeste d'humour seront les bienvenus* » .

C'est le simple fait de répondre à cette annonce qui dénoterait d'un tempérament singulier de comique !

### 29 Juillet - Lycée et Brouillard .

Il est un fait avéré qu'au Lycée , j'ai à peu près accumulé toutes les (més)aventures possibles et (in)imaginables pour passer pour le parfait premier détraqué .

Le ton de l'article est donné , je crois .

En dehors de cela , ou du moins dans sa triste continuité , je dois avouer que je rajoutais à une liste d'avaries sans nom , un certain goût pour un look certes affirmé , mais qui n'aurait pas dépareillé en milieu rural au début des années 50 .

Et pas forcément du XXème siècle .

Ainsi , j'ai mis un certain nombre d'années pour oublier une regrettable habitude que j'avais pris , consistant à mettre un T-shirt (moche) en dessous d'une chemise (abominable) , tout en prenant bien évidemment le soin de non seulement laisser ouverte la chemise (que l'on puisse aussi admirer le T-shirt , tiens) , mais en plus , de la rentrer dans le pantalon .

Pour mieux imaginer l'horreur , je vous recommande de reVISIONNER un épisode d'Hélène et les garçons .

Étant de nature influençable , particulièrement en matière de mauvais goût , j'avais décidé un jour de copier mon doux papa dans une de ses pratiques les plus abjectes . Non content de porter des chaussures de ville que renierait un sénateur proche de la retraite (ou de passer l'arme à gauche , mais pléonasme) , j'avais la fantaisie de prendre la direction d'un ~~maréchal-ferrant~~ cordonnier , et de faire poser sur mes talons ... des fers .

Les quelques jours qui passèrent avant que mes chaussures prennent la direction du vide ordure , de véritables émeutes eurent lieu à mon Lycée lorsque certaines âmes trop sensibles paniquaient en croyant qu'un Cow-Boy avait élu domicile en ce sinistre lieu .

Les nombreux morts (de rire) laissés dans mon sillage , sans doute .

Dans la liste des génocides au bon goût que j'ai pratiqué , il y'aurait aussi le port prohibé de gants en cuir à mettre à mon actif . Je persiste , d'ailleurs , encore aujourd'hui à dire qu'ils étaient beaux à l'origine , et que n'étant pas un être superficiel qui se détourne des choses sitôt qu'elles sont altérées (mon fétichisme ne me l'autorise pas , tout simplement) , je ne pouvais me résoudre à jeter mes gants lorsqu'ils avaient pris l'apparence, de loin et en louchant , d'une serpillière Lidl passée à la foreuse automatique .

Je suis un sentimental , c'est tout .

Reste que si j'ai fait ici l'évocation de ce à quoi peu ressembler le néant absolu (ou l'appartement de Pascal Sevrin , horreur) dans un numéro de contrition très difficile et que je tiens à mettre en valeur , c'est pour mieux faire l'apologie de ce que j'estime être un élément vestimentaire très esthétique , contrairement à ce que pourraient laisser croire les nombreuses injustes attaques dont il a fait l'objet .

Ma veste en cuir , quoique assez lourde pour expliquer ma scoliose très aggravée , est très jolie , et ne ressemble absolument pas à celle que portait Tom Cruise dans Top Gun , sorti en 1986 .

Et si elle y ressemblait , ce ne serait que pour apporter la preuve une fois de plus que les années 80 étaient très en avance sur leur temps .

(...)

Cette veste en cuir m'évoque définitivement , la larme à l'œil , cette période lycéenne que je détestais jusqu'à ce que j'ai mis les 2 pieds à la Fac et particulièrement cette fois , où mes potos et moi devisions tranquillement dans le petit jardin au milieu du lycée et proche de la machine à café , et où je passais par conséquent la majorité de mon temps .

Ce qui contraignait nombre d'exs à prendre des rallongements pas possible , à leur grand dam .

Alors que nous parlions d'un sujet vague et dénué de tout intérêt (le conseil de classe du lendemain , me semble t'il) , Thomas stoppait net la conversation en s'écriant tout à coup « *Nico , tu fumes !* » .

Je regardais dubitativement ma cigarette , et lui rétorquais gentiment que certes , mais que cela faisait tout de même un an que je m'adonnais à cette pratique honteuse , entre autre devant lui .

« *Non , non , tu n'as pas compris , tu fumes ! Vraiment !* » .

Un nuage de fumée susceptible de faire oublier celui de Tchernobyl s'échappait de ma veste . .

... Décapiter sa cigarette , laisser le bout incandescent tomber dans la poche avant de sa veste modèle Top Gun peut nuire à la santé du Cuir .

### [31 Juillet - Nico Potter et le secret du Nutella Magique .](#)

> *Encore quelques jours sans internet chez moi , donc avec des textes truffés de fautes en raison de la vétusté des versions de Word installées par les lugubres cybers cafés qui entourent mon nouvel appartement ...*

Y'en a marre de cette société de crétiens congénitaux nourris au yaourt allégé .

Chaque fois qu'il devient réellement nécessaire de me nourrir autrement qu'au Kebab Ketchup Mayonnaise (et pourquoi pas avec le supplément fromage , tiens) , c'est à dire chaque fois que ma brune regarde mon ventre enfler -il est vrai dans des proportions à rendre Obélix anorexique- avec un œil hautement désapprouvateur , je me vois contraint de déambuler dans les sinistres allées d'un centre commercial aux terrifiants néons blafards .

Qui aura enfin l'idée d'un jour mettre des abat-jour et des lampes de bureau pour éclairer ces abominations de commerces putrides ?

Les rayons des centres commerciaux sont aussi déprimants que mes lointains bulletins scolaires . Où que je pose mes yeux atterrés , ce n'est que pour lire systématiquement des mentions aussi déprimantes que « sans sucre » et « spécial zéro calories » , sur des produits qui régnaient autrefois en maître dans mon paisible monde du **gras** .

Bon dieu , ils ont même osé sortir de la Kronembourg allégée .  
Les salauds .

Je veux lancer une contre-attaque à cet attentat culinaire perpétuel proféré contre les détenteurs de la bonne bouffe que nous sommes , fûmes , ou tentons de rester , par exemple lorsque l'on se repaît sans complexe d'un croque monsieur **enrichi par ses soins** de crème fraîche **épaisse** , d'une bonne épaisseur (environ 5cm) de gruyère et bien évidemment , de (mottes de) beurre entre les tranches de manière à rendre moins insipide le sinistre bout de jambon posé là presque par erreur par l'industriel qui vendait sans scrupule son produit sans saveur .

Si je vous disais qu'un amie a tourné de l'œil lorsque j'ai croqué la mixture ainsi obtenue , tiens .

(...)

« Bonjour , je fais une enquête , auriez vous quelques secondes à m'accorder ? » , m'accosta t'elle .

Je regarde ma montre .

« La dernière fois que j'ai répondu à une enquête , les quelques secondes se sont transformées en une demi après-midi . Dites moi sur quel produit l'enquête porte , je vous dirais si je suis disponible . »

Imaginons que l'enquête porte sur le goût des Camels Médiums , j'aurais pas perdu ma journée , après tout .

« Sur le Coca Black . » , me lâchait-elle , les mains tremblantes et ses yeux exorbités dans l'attente de mon impitoyable réaction .

Elle ne tarda pas .

« Le ... Le Coca Black ? Cette sous merde aseptisée sans sucre ? Et comment ! Allons y . »

(...)

« Trouvez vous que cette boisson est très bien , bien , moyennement , pas assez ...

- Absolument pas assez sucrée .
- Voudriez vous que cette boisson soit plus caféinée , plus gazeuse , plus ...
- Extrêmement plus sucrée .
- Seriez vous susceptible d'acheter cette ...
- Certainement pas tant qu'elle ne sera pas plus sucrée . »

(...)

Les aminches , si le Coca Black devient un remake des petits berlingots Nestlé (avec les écureuils dessus , si si !) dans les prochains jours , et se retrouve vendu sous la mention « Spécial Sucre 100% calorique » , alors le chantre du nutella que je suis aura vaillamment rempli sa mission ...

Des candidats pour déclarer la guerre à Taillefine avec moi ?

### *1er Aout - Tuile Solaire*

Il y'a 9 ans de cela , alors que je me complaisais naïvement dans l'âge bête , me vautrant pathétiquement dans mes 15 jeunes années que je ne regrette absolument pas (nous avons eu une conversation « sérieuse » avec Brune sur sa très légère contrariété à me voir m'apitoyer sur ma jeunesse perdue) , j'avais passé un séjour sympa à Hossegor en compagnie de ma bande de copains de l'époque .

De l'époque , parce que le séjour n'avait pas contribué à sauvegarder notre amitié , particulièrement après que j'ai ruiné [le Ciao](#) de la sœur du mec qui m'hébergeait .

Comme nous étions jeunes et cons , nous avons dès le premier jour fait honneur aux belles plages de cette partie de la côte Landaise , et par un soleil et une température évoquant mais en plus modérée celle qu'il fait au Sahara Oriental un 15 Août , nous avons passé la journée à bronzer dans la joie et la bonne humeur , de 10h du matin à 18h .

Sans protection solaire , évidemment .

Lorsque je suis rentré chez moi , 4 jours plus tard , ma mère eut un cri d'effroi lorsqu'en croyant ouvrir à son fils , la porte avait ouvert le passage à un martien en phase terminale de la lèpre , des plaques de peau virevoltant dans son sillage .

Sans parler des croûtes , forcément .

(...)

9 ans plus tard .

(J'adore cette manière que j'ai de jouer avec les dates , pas vous ? Hum . Ok . Nico mode autosatisfait Off .)

Brune ayant mis dans la balance sa démission pour obtenir un jour de repos auprès de sa Thénardier , nous avons enfin 24h communes à partager sans IVG (interruption volontaire professionnelle) depuis un temps franchement indécent . Nous avons donc procédé logiquement , et comme tout Français moyen se respectant un minimum : nous avons dilapidés joyeusement 5h de ce temps en voiture .

Je suis presque mur pour vivre à Paris , moi .

A ce propos .

Lorsque l'on vit à Toulouse , on se targue à longueur de journées d'avoir un avantage décisif sur ces imbéciles

de Parisiens qui non contents d'être à plus de 2h de la plage la plus proche , n'ont pour plage que les sinistres galets d'Etretat , ou les sinistres (et puants) snobs de Deauville .

Puisque les Toulousains ont décidément pour passe temps de me torturer avec leur quotidienne question « Mais ? Vous n'avez pas l'accent d'ici , vous ! » (cela fait 13 ans que je vis à Toulouse , merde , quoi ! ) , il me semble juste que je rectifie à mon tour leur fierté , moi , le « Parisien » .

Vengeance .

Je t'en foutrais du je ne suis pas d'ici , tiens .

Donc , Toulouse est , il est vrai , à 1h et quelque des plages les plus proches . Ainsi , au bout d'une heure de route , vous aurez le bonheur de bronzer à Narbonne plage , cette charmante ville de littoral au adorables relents de centre commercial bétonné , animation au micro comprise dans le prix , évidemment . Pour une heure quinze de route , vous pourrez apprécier le délicat panorama de [Port la Nouvelle](#) , paysage fait de superbes raffineries pétrolières , incroyables pétroliers naviguant sans trop polluer au large et au sein de la ville par le biais de canaux ou les rats ne pullulent pas à toutes les saisons . Et comble du luxe , pour une heure trente de route , vous aurez la joie et la chance de profiter des magnifiques plages du Cap d'Agde , ville bâtie dans les années 50 à une époque où l'on devait croire possible de reproduire Manhattan sur les rives de la Méditerranée .

Peut-être les Toulousains y réfléchiront ils à deux fois avant de me refaire l'affront de me traiter de Nordiste .

Ayant décidé de faire mon Parisien , j'acceptais l'idée de perdre , donc , un peu plus de temps en ~~hammam~~ 306 pour goûter la joie d'une vraie plage , et c'est ainsi que Brune et moi atterrissons à Leucate , ville encore dénuée de béton il y'a peu , c'est à dire avant qu'un Maire débile décide de refaire la place centrale du centre ville sur le modèle du parvis de La Défense .

Et après on ose juger les Nordistes , non mais je vous jure .

Après avoir patienté 20 minutes de plus sur le goudron d'un abominable parking de centre commercial , le temps que la pizza rustique que nous avons commandée cuise , et après nous être cramés les pieds aux troisième degré sur un sable probablement fourni par Brandt à la commune de Leucate , nous nous affalions sur le sable de la plage avec une lourdeur qui serait à peine égalée par celle de Bigard .

Pardon , nous avons , avant de provoquer un tremblement de terre de magnitude 7 , trempés ce qui restait de nos moignons de pieds dans la mer , le temps de faire baisser de quelques centimètres le niveau de l'eau , quoi .

On ne m'ôtera pas l'idée de la tête que l'on ferait moins de ramdam sur le réchauffement climatique , si tout le monde s'amusait ne serait ce qu'à rentrer un orteil dans le glaçon méditerranéen .

Bref . Sur ces entrefaites , et après avoir passé un brin de crème solaire sur les parties les moins chiantes à tartiner de nos corps blanchâtres , Brune et moi allions nous livrer à une de nos joies favorites .

... Ce que l'on peut ronfler fort sur une plage Méditerranéenne .

(...)

5h après .

Je crois bien que quelque chose me remue , mais il est trop tard , qu'on me laisse agoniser en paix . Ma gorge est aussi sèche que mon front est mouillé de sueur . Deux neurones tentent d'amorcer une réflexion pour comprendre comment on a pu me rentrer dans un crématorium pendant mon sommeil .

Un neurone arrive à commander une paupière , lui ordonnant sèchement de s'ouvrir .

« Nico , réveille toi , il est 18h ! »

Mmm ? Tiens , nos bruyants voisins à chapeaux ridicules ont mis les voiles . La plage s'est étonnamment dépeuplée , sans doute se sont ils tous empressés de rentrer pour ne pas rater la demi heure de pub précédent le croulant Poivre .

Je me retourne .  
Et c'est le drame .

« Ouaille ouille aie aie aie !!! » , informa le Nico à l'ensemble de la région Languedoc Roussillon .

(...)

Une chose est sûre , j'étais pas encore poilu à 15 ans .  
Sinon , et même 9 ans après , je me serais souvenu que les poils des jambes n'ont jamais , jamais arrêté le moindre rayon de soleil .

Ouille .

[Reprise du PNMEPG - Saison 3 : crise de la productivité à craindre dans les entreprises, Wall Street dévisse sévèrement à la mi-journée .](#)

**AFP – 14.08.07 , 15:07**

**Toulouse (AFP)** - Bien que l'annonce soit restée confidentielle , dans un but louable d'épargner les grandes places financières déjà durement touchées par la crise de l'immobilier Américain , la simple divulgation de la « *résolution résolue* » (sic.) du Grand-Nicolas de se lancer dans une saison 3 (*de son blog , ndr!*) à sa brune et ses 2 chats a suffit pour provoquer l'effondrement instantané de Wall Street et de la bourse de Franckfort , ainsi que la démission avec effet immédiat de Jean-Claude Trichet , en partance pour un asile psychiatrique où l'on espère pouvoir traiter sa déprime fulgurante .

Il est à noter que la Fed a refusé de communiquer sur la disparition soudaine de Alan Greenspan , que l'on dit en partance pour un monastère de la région de St Jacques de Compostel .

## SOLUTION : 2



*Une résolution a très vite été déposée au conseil de sécurité de l'ONU .*

©AFP - Bertrand Labévue

Le PNMEPG (*Petit Nicolas mais en Plus Grand , ndr!*) est un blog dissident créé en Novembre 2005 , présumé responsable de la tempête de 1999 , de l'affaire du lampadaire des allées Jean Jaurès de 1994 et des attentats du 11 Septembre 2001 , Al Qaida ayant été définitivement mis hors de cause par le Pentagone , ce qui avait d'ailleurs amené le Président George Bush à présenter ses plus plates excuses à Sir Ben Laden (*la Reine Elisabeth II ayant anobli ce dernier sitôt son innocence prouvée , ndr!*) courant Janvier de cette année .

Aux dernières nouvelles , on ignore tout de l'état de santé de l'abominable auteur du blog incriminé .

La récente découverte de patchs anti-tabacs souillés de son ADN dans une poubelle de Toulouse laissait présumer que ce vil personnage devait au moins souffrir d'un cancer généralisé des poumons pour re-re-re-re-re-re-re-tenter à nouveau d'arrêter de fumer .

La reprise annoncée du PNMEPG est donc un désastre prévisible pour la compétitivité des entreprises dotées d'internet , qui ne manqueront pas de voir leurs employés perdre à nouveau un temps consternant à lire les délirantes élucubrations d'un sinistre anti héros , mal assumé qui plus est .



*Francois Fillon a déclaré la lutte contre ce fléau "priorité nationale"*

©AFP - Jules de chez-Smith-en-face

Le Medef a annoncé avoir déposé un référé contre cette reprise , le gouvernement n'a pas souhaité faire savoir s'il comptait se porter partie civile , « *pour le moment* » dixit son porte-parole .

C'est dire .

### **22 Août - Bain Pétillant**

Février 2007

*« Jean , j'ai un petit problème pour mercredi 14 et jeudi 15, j'ai des exams blancs à la fac qui risquent d'être peu compatibles avec le stage . Mais promis , je reviens vendredi frais et dispo , vraiment ! »*

C'est fou ce qu'il peu y'avoir d'examens blancs pendant la St Valentin .

Mais convenons tout de même que je pouvais difficilement avouer à mon maître de stage qu'à choisir entre me faire braire plus qu'à une messe en latin devant un ordinateur d'un bureau mal chauffé , et passer un petit moment romantique avec ma Brune dans une petite ville Espagnole nommée Vic , j'avais choisi le délicieusement agréable plutôt que l'insoutenablement barbant ...

(...)

Après avoir flagorné pendant une bonne après-midi dans une chambre d'hôtel aux tarifs franchement pas si proches de ceux pratiqués au Hilton en période de fêtes de Noël , Brune et moi décidions de franchir une étape décisive dans notre relation .

Oui , prendre un bain à deux en est une , je suis désolé d'insister .

Pendant que les chutes du Niagara se déversaient dans la baignoire , je rassemblais tout les petits accessoires qui pourraient se révéler utiles pour rendre nos ablutions plus coquines .  
C'est ainsi que je nous mettais à portée de main de quoi saouler un régiment de Polonais , dans l'espoir fou que l'alcool aidant , des ébats aquatiques pourraient se rajouter au programme .

Le film du dimanche soir de M6 a joué un rôle prépondérant dans ma culture sexuelle .  
Ce qui explique infortunément que mon cerveau ne soit qu'un concentré de clichés sexuels niais .

Après quelques minutes et quelques verres ingurgités à une vitesse démentiellement démente (sic.) , je réfléchissais à la meilleure manière d'aborder la question de l'aspect sexuel du bain . En effet , et contrairement à ce que pouvait laisser croire cette gourde de Loana , aucune fille n'aime les rapports aquatiques , pour la simple et effroyable raison que la présence d'eau rend le rapport aussi agréable pour elles que la masturbation pour un homme à l'aide d'une râpe à fromage .

Rouillée .

Mais alors que je réfléchissais à ces basses considérations , je me trouvais soudainement aussi à l'aise dans l'eau bouillante de mon bain qu'un crabe dans une casserole . Un torrent de sueur s'échappait de mon front , suffisant pour faire craindre un débordement de la baignoire , et des pulsions nauséuses remplaçaient franchement pas agréablement les sexuelles qui les avaient précédées .

Un bref coup d'oeil à Brune m'avertissait qu'elle se trouvait elle aussi plus au bord de la cuisson à point que de l'excitation pré-coïtale .

Alors , le fait que le rideau de douche s'effondre lorsque , dans un mouvement instinctif mais un peu brusque , nous tentions d'échapper à la noyade éthylique , franchement , n'a pas été du tout la raison pour laquelle nous n'avons plus jamais pris de bain ensembles depuis .

Le fait que j'ai passé une bonne heure d'un soir de St Valentin à tenter vainement de le remettre en place est en revanche plus discutable , j'en conviens .

### [23 Août - Nini au Légorland](#)

Il est un empire du mal absolu contre lequel tout le monde , un jour où l'autre , déversera des tombereaux d'injures bien senties , et qui pourtant , en attirant une nouvelle fois ses victimes en son antre , arrivera -dans un numéro d'hypnotisme à faire pâlir d'envie notre Sarko national lui même- à les rendre à nouveau complètement fans .

J'ai bien évidemment nommé cette saloperie d'Ikéo .

Je pourrais avoir passé des heures à hurler sur Ikéo parce qu'il manquait la vis , celle qui devait permettre à l'étagère si belle dans les allées « démonstration » de tenir enfin droite , et non pas de ressembler à la tour de Pise mais en plus fade , bref , je peux avoir manifesté des velléités de créer un mouvement terroriste visant à réduire en cendres Lerberg © , Ivar © , Änga © et autres nuisibles importés de Suède , je ne saurais pour autant que me laisser ensorceler plus benoîtement qu'un Ulysse par des bêtes sirènes sitôt que j'aurais posé une tong dans les allées démonstration de ce commerce au moins aussi nuisible que celui du tabac .

Qui n'a jamais rêvé de débarquer avec un monte-charge dans le rayon démonstration pour emporter une pièce entière déjà montée ? A part moi ?

J'ai toujours cru que les groupies des Words Apart , les fans d'un insignifiant insipide dénommé Grégory Lemarchal , ou pire encore , les adorateurs de Pascal Sevran , étaient sans doute ce que l'on pouvait trouver de plus coriaces (et crétiens) en matière d'adoration malsaine .

C'était avant que je lache une brune dans Ikéo , armée d'une carte flambant neuve de crédit frappée du sceau de la marque infâme .

Je vais essayer de retranscrire l'état de transe qui l'habitait et dont j'ai à l'occasion appris l'existence .  
Avec effroi , je dois dire .

« Bon alors il nous faut des couverts , un tire bouchon , et ... tiens , des verres ! Ah , et tes casseroles sont nazes , il en faut des nouvelles . Et puis , si tu veux que tes omelettes ne ressemblent plus au no man's land version 1918, il faut que l'on rachète des poêles . Tiens , des passoires ? Il t'en faut une . On rachète des oreillers ? Je t'ai dit que je détestais tes draps ? Zut , il faut aussi une étagère pour mettre une (*infime , ndr!*) partie de mes (*innombrables , ndr! et sic*) habits . Que dirais tu de changer de canapé ? »

Le coup de poêle Ikéa derrière les deux oreilles pour la calmer ayant probablement flirté avec l'illégalité , je m'abstenais .

Mais Dieu sait ce qu'il serait advenu si j'avais déjà décidé d'arrêter de fumer avant ce jour là .

(...)

Je ne sais pas vous , mais je suis toujours impatient lorsque je décharge ma voiture de la demi-centaine de cartons de meubles ramenés de chez Ikéa . Aaaaah , ce qu'il me tarde de voir les belles petites étagères que je me suis acheté , comme mon bureau rendra minable en comparaison celui de la Maison-Blanche lorsque j'en aurais fini !

Cette phase là ne dure jamais très longtemps .  
Jamais plus que le moment de la découverte du mode d'emploi , quoiqu'il en soit .

C'est bien simple , le carton qui me semblait monstrueusement lourd dans l'escalier va systématiquement me donner l'impression d'être paradoxalement devenu trop petit pour contenir la si gigantesque étagère que j'avais convoité , et avant tout début de montage , je me passerais dans ma tête le film du moment où après avoir cherché cette salo\*\*\*\* de fou\*\*\* de con\*\*\*\* d'allée 7 pendant une bonne demi heure , j'avais passé pas moins de temps à pleurer comme une fontaine .

Le bref moment de jubilation de « ca y'est , je l'ai trouvée ! » , c'était infortunément transformé en un long moment de solitude lorsque je découvrais sur les 10 rayons d'à coté une myriade de déclinaisons incompréhensibles de cette saloperie boisée .

Après m'être remémoré ce sympathique moment , le visage plus tiré que celui d'un ridicule poilu sous un arc de triomphe , je me lançais dans la phase dite de « construction » .

Dire que j'adorais jouer aux légos , petit .

Sérieusement , j'ai du envisager un moment à faire appel à une grue de chantier . Cette foutue étagère , qui semblait si paisible , amicale même (on me reproche souvent d'appeler amis des personnes qui me piétineraient sans vergogne si le Code Civil le permettait) , devient un monstre sanguinaire au moins aussi abominable que Pol-Pot sitôt que l'on tente de faire tenir à la verticale ses deux colonnes de support .

Faites l'expérience : les deux colonnes retomberont bruyamment par terre lorsque vous tenterez naïvement de poser la première planche .

Et si vous n'aviez pas le sentiment que la chute était si bruyante , c'est que le bruit de votre hurlement de douleur quand la planche vous sera retombée sur les pieds aura couvert celui de la chute des colonnes de support .

Et du miroir qui était sur la cheminée , accessoirement .

### [25 Août - Caricaturons Joyeusement .](#)

Régulièrement , il m'arrive de rester pantois devant la cruauté dantesque de certaines blogueuses ou lectrices (ou tout ce qui porte un jupon , en fait) envers les -il est vrai consternants- skyblogs , dont la valeur intrinsèque , si elle était notée sur 100 , ne serait pas forcément toujours inférieure à la température anale .

Voilà , comme ça j'aurais moi aussi dit tout le bien que je pense de ces charmants petits espaces personnels .

Sauf que mesdemoiselles , il me semble particulièrement injuste que vous ayez la jouissance de critiquer sans devoir assumer un potentiel retour de baton . C'est pourquoi je vous présente ce qu'aurait pu être ...

### **La Petite Nicolette mais en Plus Grande™**

*Elle a tout pour faire une victime , mais n'a rien de Fashion ...*

Coucou les copines ! Comme je vous en annonçais mon intention dans un de mes posts précédents (ne cherchez pas , un bug incompréhensible a supprimé tous mes anciens posts) , j'ai enfin craqué pour le nouveau stylo Mont-Blanc série spéciale "bic jetable" , avec papier buvard intégré et GPS . Bien évidemment , je ne résiste pas à la tentation de vous faire baver devant cette absolue merveille de technologie moderne que j'ai payé une fortune , parce que j'ai les moyens , moi .



Notez avec quel raffinement j'arrive à planquer mes yeux pour que vous ne me reconnaissiez pas si vous me croisiez dans la rue . Je suis une star mais c'est difficile à assumer la célébrité , et puis j'ai peur qu'un psychopathe me traque sur internet et veuille me violer en pleine après midi en plein centre de T\*u\*o\*s\* .

Sinon , et puisque je n'en suis plus à une dépense près , j'ai été m'acheter deux nouvelles paires de chaussures à la boutique Dior du Coin . Enfin j'exagère , il s'agit en fait d'une paire de tongs Puma à la semelle renforcée , et d'une paire de chaussures aux lacets en daim . Pour les amatrices : 99€ pour les tongs , et environ le double pour la paire de chaussures , lacets non compris évidemment .



Ma vie sentimentale étant ~~atrocement platonique~~ légèrement en sommeil en ce moment , j'ai décidé de délaissé mon bon vieux Snoopy Tennis ...



... pour une Wii , la toute dernière console de Nintendo . Le vendeur qui me l'a vendue m'a conseillé de ne pas la montrer à mes amis mecs pour le moment , car il m'a assuré qu'ils inventeraient n'importe quoi pour essayer de me la piquer , comme par exemple "que le modèle que j'aurais acheté ne serait pas exactement la Wii" .  
Ah , ces mecs !



Ces derniers temps , j'ai été un peu déçue par la qualité des derniers Mickey magazine , et après avoir vainement cherché à comprendre toute la portée philosophique de Jeune et Jolie , j'ai décidé de me lancer dans un challenge intellectuel sans précédent , en achetant l'oeuvre complète d'un écrivain renommé .

Regardez moi ça , y'a du boulot , pas vrai ?



Ce n'est pas tout , mais l'hiver arrivant , je me rends compte que je n'ai plus rien pour m'habiller , puisque mon manteau bleu acheté en novembre dernier ne va pas du tout avec la collection de Septembre 2007 , que ma veste de mi Décembre (payée 650€ , j'hésite à la revendre sur Ebay) est affreusement usée (j'ai vu qu'un bouton était presque décousu , quelle horreur) et que tout le reste est forcément bon pour la poubelle , ayant déjà servi au moins 6 fois (je sais , je suis une presque clocharde ... ) !

C'est pourquoi je me suis renseignée , et j'ai apprise que la mode de chez mode de cette année , c'est le retour de la fourrure , de préférence de chat roux-tigré . C'est pourquoi j'en engraisse deux , que voilà :



J'espère que je pourrais éclaircir la fourrure du petit à la machine à laver , sinon je vais encore avoir un look pas possible . Promis , je vous montre les premières photos de ma nouvelle fourrure en exclusivité dès que les chats sont refroidis !

Bisous à toutes , les copines :)

### [31 Août - Marathon des Maux .](#)

Un des principaux vices de fabrication m'affectant reste que je ne sais pas tenir ma langue .

Ainsi , lorsque brune me demande gentiment d'aller retirer pour elle un abominable t-shirt vert (quelle abomination !) pour une manifestation culturelle dont le principe même m'échappe complètement (écouter cette gourde de Fanny Ardant lire des textes démodés et rasoirs , est-ce bien sérieux ?) , je ne peux m'empêcher de me laisser bêtement attendrir lorsque j'entends l'un des responsables de *l'événement* dire assez fort pour que tout le monde ou un Nico (c'est pareil) l'entende :« zut , mais comment vais-je faire si je n'arrive pas à trouver un bénévole pour ce petit travail de rien du tout ? » .

Si un des mes lecteurs aurait à son passif une licence de psychologie , il pourrait toujours la rentabiliser en m'expliquant pourquoi quand je pense dans ma tête « fuit de là , fuit de là , fuit de là » , je ne peux m'empêcher d'ouvrir mon grand clapet pour répondre « allez , je vais vous le faire votre petit boulot ... »

Non , parce que franchement , j'avais sincèrement autre chose à faire d'autrement plus intéressant que de me retrouver avec l'obligation de me lever le lendemain à 8h déguisé en Géant Vert demi-portion .

Pioncer joyeusement ? Par exemple .

(...)

Levé à 7h55 du matin , je n'avais fatalement pas le temps de me prendre un café .

Il paraît qu'un certain nombre de personnes arrivent à s'en passer sans pour autant ressembler à un cadavre en décomposition avancée devenu le rendez vous du gratin de toutes les variantes les plus marrantes des mouches du coin .

J'ai énormément de mal à le croire lorsque je me regarde dans la glace le matin .

J'arrivais presque à l'heure (comptons donc 5 min de retard , quart d'heure toulousain non compris évidemment) au lieu que l'on m'avait demandé de hanter , suffisamment ponctuel pour me sentir en droit d'éructer bruyamment à la vue de l'affligeante affluence des autres bénévoles censés coopérer avec moi à l'édifiante tâche objet de mon détestable réveil .

Grosso-modo , y'avait autant d'hommes en vert sur place que de bénévoles dans une maison de retraite de Calais au mois d'Août .

Encore un long moment de solitude , que je traversais là .

Alors que j'entamais prudemment une procédure de retraite de type Waterloo , j'étais interpellé par un type visiblement beaucoup plus réveillé que moi , suffisamment en tout cas pour avoir compris en un tour de main qu'il allait perdre le seul bénévole qui ait eut la témérité de venir se jeter dans un attrape couillons au moins aussi grossier que l'emprunt russe qui fit le bonheur des épargnants Français de la belle époque .

Une chose est sûre : je serais vieux de quelques années de plus , j'aurais été le seul acheteur d'actions Eurotunnel la veille de leur crash .

« Ah ... vous êtes tout ce qu'on m'envoie comme bénévole ... » , estima t'il d'un œil tendance méprisante-agacé .

Si seulement j'avais été un peu plus réveillé , en voilà toujours un qui aurait profité d'un voyage gracieux pour l'orbite de Jupiter .

Il sembla d'ailleurs mesurer que mon absence de réaction signifiait bien que son bénéficiaire risquait de tourner de l'œil , pour peu que l'une des paupières qui lui faisaient face en renferment un , oeil .

« Il y'a une cafetière dans la cuisine , en attendant que d'autres bénévoles arrivent , tu peux toujours t'en préparer un ... »

A noter que ma conversation n'avait pour l'instant pas dépassé celle de bavard , le muet d'un village [à l'ouest du Pecos](#) .

(...)

Une cuisine .

Une cuisine éclairée par des néons , cette odieuse création contre nature inventée par un type aussi dénué du sens de l'esthétisme que de celui du confort . Je découvre enfin , après moult tâtonnements hasardeux et maladroits , quelque chose que mes doigts identifient comme étant une cafetière .

Un vieux filtre usagé l'occupe encore , ainsi que ce qui a du naguère ressembler à une imitation de café soluble de type Lidl . Mais alors , vraiment avec beaucoup d'imagination .

Je me dirige vers des toilettes que j'ai deviné lors de mes investigations précédentes , et j'y verse le contenu du filtre , oubliant qu'une poubelle aurait probablement et plus logiquement fait l'affaire .

Est il utile de préciser que c'est ainsi que je me suis retrouvé à 8h30 du matin , dans des toilettes immondes et qui ne sont pas les miennes , à nettoyer un abominable résidu de café éparpillé un peu partout , dans et hors de la cuvette ?

(...)

Après avoir passé deux bonnes heures à désempiler des chaises , pour former des rangées symétriques imaginées par un type qui avait jugé utile de faire un plan à notre attention (non mais je vous jure ...) , moi , et des bénévoles qui avaient fini par se décider enfin à arriver , prenons la direction de la cuisine , afin de faire un sort au café que j'avais lancé quelque heures plus tôt .

Il n'est pas de mot assez fort pour résumer la confusion , le mal être , les pulsions suicidaires , l'envie de mener la révolution en Éthiopie , le désir de me castrer chimiquement ainsi que celle de gâcher une corde de chanvre toute neuve pour priver l'Europe de ma contribution , lorsque empoignant la cafetière , seule me restait en main la poignée , le réceptacle en verre et le café allant s'écraser par terre aux pieds des bénévoles attérés ...

Le bénévolat , c'est ma joie .

## [2 Septembre - Vivre avec Nico](#)

*Un texte incroyablement satirique de Brune* .

Qui n'a jamais rêvé d'un petit bond dans le temps, du temps où les tours jumelles étaient encore debout, Mitterrand président et où les femmes n'avaient pas encore le droit de vote? Et bien, vivre avec nico, c'est un voyage temporel perpétuel.

Je m'explique.

La musique qui émane de l'ordinateur provient toujours de chanteurs morts, démodés ou express (par express j'entends les chanteurs a chanson unique , comme " born to be alive" , "over my shoulders"...). La discographie de Nico est figée dans du béton, elle n'a jamais bougée depuis 1985. Même avec le shuffle , Nico sait quelle va être la prochaine chanson tellement il les a écouté dans tout les sens

... et le pire , c'est que nous aussi.

Autres chose qui vous ramène a la préhistoire avec un nico, c'est la technologie des années lointaines. Vous lui amenez un bon dvd et oh... mais... il est bien gros l'orifice de ton lecteur... ce ne serait quand même pas...

NOOOOONNNNN!!!! Et oui le seul français enfin, le seul être humain possédant encore un magnétoscope c'est lui. La super Nintendo et la bonne centaine de jeu affiliés aussi...

Vivre avec Nico , c'est vivre parmi les boites vides. Par exemple , Nico trouve les boites de parfum jolies, c'est pour cela qu'il se sent obligé de consacrer une étagère entière pour ces emballages d'Hugo boss défraîchies et qu'il se sent encore plus obligé de les mettre en valeur par des boites vides de séries limitées de whisky ou autres tequila (les seules jamais achetées par sa personne ne provenant pas de Lidl , j'imagine. Alors, faut bien les montrer...).

Fait-il cela en vue de garantir une provision de boites vide pour les parfumeur en cas de vaches maigres ou projette-t-il simplement d'ouvrir un musée de l'emballage cartonné? La question reste en suspend.

Vivre avec Nico , c'est aussi l'entendre tout les matins dilapider la nappe phréatique pour se, je cite, "passer la tête sous l'eau". Le Nico ne se lavant les cheveux que 3 fois par mois et n'ayant pas découvert le gel douche , je n'ai toujours pas compris l'utilité de ces douches écologiques (sic) ...

Vivre avec Nico, c'est vivre avec un look. Veste trop large façon années 90's ( si vous ne vous souveniez pas, visionnez les premiers épisodes de "beverly hills"...), col du polo relevé, summum de l'élégance, et surtout tee-shirt publicitaire: Nico est en effet une vraie publicité mouvante pour les bars toulousain, taille XXL svp pour que l'annonce "la bière est fraîche chez tonton" soit bien visible.

Au grand regret de la brune que je suis, fallait-il le préciser.

Vivre avec Nico, c'est vivre dans un monde qu'on aurait aimé que imaginaire, un monde nicolite où les sales de bains se nettoieraient toutes seules, où les fringues s'étendent en boules, les draps se changent tout les 6 mois, et où la serviette de bain... comment ça, on ne garde pas la même toute sa vie?

Dans son monde, la crème fraîche remplace l'eau, le gruyère le pain, le gros ventre les abdos.  
Brrr .

Vivre avec Nico, c'est surtout et enfin vivre avec un exagéré de la politesse. Si vous croisiez un jour un gars qui vous demanderait "euh ... s'il vous plaît... pourrais-je me permettre de vous demander votre feu afin d'allumer ma cigarette, je suis navré j'ai oublié le mien à la maison, sinon je ne vous aurais pas importuné... je le tiendrais du bout des doigts je vous jure!" , ben c'est lui. Alors que vous vous direz "non mais c'est quoi ce mec", normal, mais lui passerez quand même votre briquet (au cas ou, on ne sait jamais comment se comporte ce genre de ~~em~~glé type), lui, conclura l'affaire par un "c'est adorable merci beaucoup vous m'avez sauvé la vie".

Vous aviez Nadine de Rotchsild, j'ai Nico P.

### [6 Septembre - Landru et Moi .](#)

Les psychopathes se rangent , Dominique de Villepin mis à part , en deux catégories .

La première , d'une banalité affligeante , se compose dans une sous catégorie -appelons la petit a)- de pauvres types ayant vécu une enfance difficile , et qui se sont sentis obligés un jour ou l'autre de trucider joyeusement l'innocente victime qui d'une manière ou d'une autre , avait mérité de finir dans un four quand elle ne s'était pas alarmé outre mesure que son galant n'achète qu'un seul billet de retour .

Il aura fallu la ténacité d'un exemplaire de la seconde variante de cette catégorie , j'ai nommé un procureur -petit b) donc- , pour envoyer à la guillotine ce charmant personnage que l'on nommait Landru .

C'est fou comme 4h (matinales) de révisions peuvent influencer sur un post .

Cependant , ces psychopathes de pacotille ne sont rien à coté de l'engeance la plus démoniaque sortie tout droit de l'anus de l'humanité , ces tueurs de sang froid animés d'une pulsion sanguinaire sitôt qu'une coquille ne cuit pas aussi vite qu'une autre , et qui constituent donc la seconde catégorie des psychopathes en liberté conditionnelle , la plus effroyablement dangereuse .

J'ai nommé les pâles types qui croient pouvoir arrêter de fumer en se collant un bête patch sur la peau .

(...)

Ce qu'il faut savoir , c'est qu'un type qui tente d'arrêter de fumer est tellement perturbé qu'il n'a plus l'impression d'avoir la même monnaie que ses concitoyens , signe particulièrement angoissant d'une activité mentale ~~nicotienne~~ dégénérée .

Ainsi , lorsque vous achèteriez une baguette 1€ , un sac de croquettes pour chat à 5€ (sales bêtes) , ou régleriez la note du restau pour vos un an de couple (je ne donnerais pas le prix , restons gentleman) , le type qui arrête de fumer aura le sentiment de payer sa baguette 4 camels medium , d'offrir un lucky strike a ses chats et de fumer un Havane rarissime lorsqu'il paiera la note du restau .

Et on va encore m'accuser d'être mesquin .

Cette première manifestation de la folie reste toutefois anodine : il existe beaucoup pire . Prenons , par exemple , une belle après-midi ensoleillée de ~~Juillet~~ Aout Septembre . Toujours par exemple , prenons un -en apparence , du moins- adorable couple tout choupi , souriant béatement tout en pédalant tranquillement , en nonobstant avec un certain mépris le conducteur qui pourrait s'impatienter derrière eux . Lequel fini par klaxonner .

Le fou .

*« Putain enculé ! Tu crois quoi , que tu vas aller plus vite ? Tu le vois pas qu'il est rouge le feu 10 mètres plus loin , blaireau ? T'es naturellement con ou tu prends des cours du soir ? »*

La , aucun doute . Sous une apparence anodine , le pauvre chauffeur avait bien à faire à un type qui tente d'arrêter de fumer .

Ajoutez à cela que le dit type s'appelle Nico , alors là ...  
Même Landru tremblerait dans sa tombe , tiens .

### [8 Septembre - Délurée Attitude .](#)

*« Nico , j'ai des amis Barcelonais qui ont emménagé à Toulouse et font une soirée ! Ils nous invitent , c'est génial , non ? »* s'enthousiasma la Brune .

*« Mmm ? Oui , oui ... »* répondit sobrement le Nico sans pour autant lever le nez de son Canard Enchaîné .

*« ...Et c'est quand ? »* , s'enquit-il , tout de même , pour la forme , quoi .  
*« Vendredi soir . »*

Le Journal se froisse violemment sous la pression des mains soudainement raidies du Nico .

*« Ven... vendredi ? Tu veux dire , le jour de l'ouverture du mondial de Rugby que j'aurais aimé -légitimement- passer avec mes amis ? »* m'étranglais-je dans une diatribe désespérée .

*« Nico , tu ne peux pas me dire tout le temps que tu veux que je me fasse des amis à Toulouse et en même temps refuser de venir à la première soirée que je te propose d'amis à moi ... »*

Indéniablement , le raisonnement se défend .  
Mais y'a quand même des drops dans le cul de Barcelonais qui se perdent .

(...)

La porte de l'appartement s'ouvre , laissant le champs libre à de la musique électronique qui en profite aussitôt , la fourbe , pour nous agresser les oreilles .

Un clone de George Michael , en tenue très moulante et douloureusement rose réfléchissant , se profile dans l'ouverture .

Oula .

Nous pénétrons dans les lieux . C'est un très grand appartement , tout blanc , dans lequel visiblement on a recherché à maximiser l'espace en évitant l'achat de tout meuble qui puisse donner l'impression qu'un locataire vive séant .

Enfin un cas de personnes ayant vaillamment résisté au virus I.K.E.A. ...  
*Songer à envoyer brune en stage chez ses gens* , notais-je aussitôt dans un coin de ma tête .

Je me sens terriblement mal à l'aise . Lorsque Brune avait évoqué l'hypothèse que la soirée soit costumée, j'avais pensé que comme nombre d'initiatives du même genre que j'avais naguère connu , peu de convives s'astreindraient à un devoir de ridicule , et qu'il serait par conséquent regrettable que je me sente obligé de me travestir .

Et donc d'être à nouveau le seul ridicule de la soirée , un peu comme la fois ou je m'étais ramené en [Tiger Woods](#) dans une soirée costards cravates .

Alors , forcément , j'étais très désappointé lorsque je constatais que j'étais de nouveau le ridicule de la soirée quand je me baladais en polo-jean au beau milieu d'une mini gay-pride ...

(...)

Moi , fébrile au milieu de mes chats réveillés en sursaut dans mon appart où je suis rentré précipitamment .

Que mettre ? Le thème étant musical , il me fallait trouver de quoi vite me déguiser en un chanteur connu , et de préférence que le déguisement soit suffisamment crédible , histoire que je ne passe pas la soirée à le justifier , un peu comme la fois ou j'avais voulu me déguiser en statue de la liberté et que toute l'école s'était perdu en conjonctures pour essayer de comprendre à quoi je ressemblais .

Non , je n'étais pas déguisé en « la mer » . Ca ne veut rien dire , en plus , tas de crétins .  
Fin de la parenthèse « j'insulte mes camarades de Cm2 15 ans après » .

Me déguiser en grenouille [Sirop Nimo](#) ? Trop risqué , et puis je ne suis pas sur qu'au milieu de musique électronique je sois audible en chantant Roger Glover . En [Picaros](#) ? Pas sur que Brune n'apprécie que je ressorte les fringues que je portais il y'a 3 ans et qu'elle a délicatement rangé du côté du vide-ordures . En [Mike and The Mechanics](#) ? A coup sur je suis célibataire avant la fin de la soirée .

« Si seulement je savais où est passée [ma veste en cuir](#) ... » , maugréais je , pensant que la dite veste suffirait comme déguisement à évoquer tout les pires chanteurs des années 80 .

C'est cette dernière réflexion qui me donnait l'idée . Je remisais le sac poubelle duquel je m'apprêtais à sortir mes vieilles fringues , et mettais le nez dans les affaires de Brune . Un pantalon de pygam rouge (sur lequel j'ai décrété un embargo , faut pas déconner quand même) et un débardeur blanc à pois roses allaient me vêtir en moins de temps qu'il n'en faut à un chat pour faire une crise cardiaque en voyant son maître péter une durite .

Je n'avais probablement jamais vu de chat aussi choqué que lorsque Tchingo me voyait sortir de la salle de bain , chaussures tailles 45 aux pieds , pygam/débardeur enfilés , poudre bleu vidée sur les paupières et rose à lèvres délicatement écrasé sur et autour de ma bouche ...

Mais il est vrai que je n'avais jamais vu non plus une rame entière de passagers de métro hilares l'espace de 5 stations .

(...)

- Ouah , trop fort le déguisement ! Tu ressembles trop à [Katerine](#) !  
- Mais non , putain ! C'est Mick Jagger ! Mick J-A-G-G-E-R !

Je hais les soirées déguisées .

## 12 Septembre - Invariablement Problématique

Partons du principe que vous ayez un examen à une heure indécemment matinale .

Considérons un vélo A , un superbe Décathlon Rockrider avec un modèle de suspension à l'avant tellement beau que vous voudriez que l'on vous greffe la même à votre colonne vertébrale .

Considérons ensuite un vélo B , qui bien qu'il vous ait été offert en même temps que le vélo A , vous inspira la réflexion dans votre tête « qu'est ce que je fais ? Je leur dit que j'achèterais directement un vélo pour brune , ou je le prends avec un sourire naturel et je fous cette horreur dans un vide-ordure sitôt qu'on a fait 10km ?

Sachant que votre réveil tardif fera que vous ne serez jamais en bas de votre domicile avant 07h50 , soit 10 minutes avant le début de l'épreuve que vous devez passer , quel vélo ne prendriez vous surtout pas , sachant que si par malheur vous ne faisiez pas le bon choix , vos doigts seraient irrémédiablement recouverts d'une graisse dégueue lorsque vous tenteriez en hurlant de remettre cette sal\*\*\*\*\* de chaîne qui aurait sauté au bout de 6mètres 50 parcourus ?

La bonne réponse était bien sur et bien évidemment le « superbe » vélo Décathlon Rockrider .  
La réponse « le vélo de Nico » était également acceptée .

Damned , je suis damné .

(...)

A proximité de mon nouvel appartement , il y'a une boutique qui fait ma joie .

C'est un gigantesque fourre tout , sur une surface pas forcément plus réduite qu'une chambre de cité Universitaire pour étudiant nain . Son gérant est un adorable vieux bonhomme d'une ~~cinquante~~ (oups , pardon papa) soixante d'années , incroyablement serviable et présentant l'incroyable pouvoir de sortir de derrière je ne sais quel fagot la chose que je cherchais , fatalement .

J'hésite à lui demander de m'adopter .

Alors que je me dirigeais vers Decathlon avec la vague intention de me faire un joli collier de techniciens du rayon cycles avec ma chaîne de vélo (quelle serve au moins à quelle chose , cette truie) , je passais devant la boutique mentionnée quelques lignes au dessus , et pris d'un doute convulsif , rentrais à l'intérieur , prétextant avoir besoin de faire refaire des clés .

5€ le prétexte , vu qu'il avait AUSSI de quoi faire refaire des clés , ça fait cher quand même .

« Au fait , vous connaissiez l'adresse d'un génie de la réparation des vélos , à tout hasard ? » demandais je aussi hypocritement que mielleusement , un nuage radioactif s'échappant gaiement de mon portefeuille .

« Allons bon , que vous arrive t'il ? » , s'enquit-il .

« J'ai ma chaîne qui non contente d'avoir déraillé au pire moment , s'est transformée en casse-tête chinois après que j'ai tenté de la remettre par mes propres moyens ... »

Dans ma tête , défilèrent très vite des images de moi hurlant sur le trottoir , tout en donnant de violents coups de pieds dans la roue du malheureux engin (dé)roulant , offrant ma crise de nerfs à la vue des passants sidérés et élargissant prudemment leurs trajectoires .

« ... je persiste à dire que je suis malchanceux , pas stupide .  
- vous êtes probablement soucieux de vous ménager , disons . » rétorqua t'il .

C'est fou comme des phrases lâchées durement peuvent picoter , parfois .

En moins de temps qu'il n'en faut à un collaborateur de Rachida Dati pour démissionner , mon idole se jetait à corps perdu dans la lutte avec mon vélo , engageant dans la bataille nombre de pinces et tournevis qui dans de petits bruits métalliques inaudibles , affrontèrent belliqueusement l'armée de boulons ennemis .

(...)

1 heure 30 plus tard , après que la moitié de la ville ait défilé dans la rue ou le « génie du bazar » m'avait fait démonter progressivement l'ensemble du vélo sans succès , alors que les boulons et autres pièces absurdes se promenaient un peu partout sur la chaussée , entamant un marathon vers la bouche d'égout , je me passais une main modèle Zoulouland sur mon front ruisselant de sueur , tout en me posant la question existentielle qui me hante le plus souvent :

*« Pourquoi , mais pourquoi je ne saurais jamais fermer ma grande gueule (et ne suis je pas allé tout simplement à Décathlon) ? »*

Les plus grands maux sont les plus indébouloables .

### *16 Septembre - Panade à Champign'Ax*

*« Tu es prête ? »* , s'enquit le Nico voyant avec force inquiétude et sueurs froides l'heure méchamment défilé .

Brune et moi avons prévu de compenser en partie notre Été affreusement studieux par un petit séjour loin de Toulouse , notre choix s'étant arrêté sur un petit hôtel d'Ax les Thermes qui nous avait séduit quelques mois plus tôt , lorsqu'après avoir eu l'idée saugrenue de traverser les Pyrénées latéralement et qu'une dizaine de cols nous avait soulevé le cœur plutôt que l'appétit sexuel , nous avons découvert une jolie chambre boisée avec vue imprenable sur les Pyrénées .

Et avons donc fort logiquement retrouvé instantanément l'appétit sexuel monstre nous caractérisant par ailleurs .

Nota-Bene : Non Brune , pas « en cette lointaine époque » .

*« Bon , je prends cette valise , et on décam ... »* . Je me glace d'effroi . Un des griffus vient de sortir de la chambre comme s'il avait un Doberman nourri au yaourt aux trousseaux , une inquiétante expression sur les moustaches de « je me demande tout de même si je viens pas de faire une connerie » .

De toute évidence , pondre un corps visqueux et noirâtre sur ma couverture quelques secondes avant mon départ en était bien une , Léo (*nom du chaton coupable , ndr!*) .

Et sache bien que si nous n'avions pas été juste au niveau de l'horaire du train , la question de la recette du chaton melba aurait très bien pu être évoquée ...

(...)

Nous descendons du train après 2h de voyage sans histoire , en dehors du fait bien sur que Brune ait frôlé la correctionnelle lorsque son argumentation de « il y'avait trop de monde à la gare pour prendre le billet à temps » avait laissé plutôt sceptique le contrôleur .

C'est incroyablement sceptique , un contrôleur .

Alors que nous commençons à remonter la rue qui mène au centre d'Ax les Thermes , je m'inquiète , entre deux bouffées de gasoil lâchées par l'un des innombrables poids lourds qui nous frôle toutes les 5 secondes , du fait que la ville me semble incroyablement moins charmante que lors de notre précédent passage .

Mais pourquoi , alors là ?

Je jette un coup d'oeil derrière moi , pour voir si Brune a été écrasée par le dernier semi-remorque partage mon inquiétude . Bien qu'elle tire anormalement la langue et rumine probablement sur ma vaine proposition de prendre un sac et non une valise de 500 kilos , rien ne semble transparaître de son charmant minois ~~suant 10 litres/seconde~~ tout souriant .

Anticipons , au cas ou .

« Il me tarde que ~~vr~~rrraOUm l'on se fasse le petit ~~vr~~rrraOUm restau de la dernière ~~vr~~rrraOUm fois , on avait très bien diné ~~vr~~rrraOUm et le cadre était vraiment symp ... » .

Mon sang se glace alors que mes yeux constatent qu' à l'endroit ou se trouvait le charmant petit restau , ne se trouve plus qu'un vide béant aux contours de fins du monde ou de plateau de télévision de Pascal Sevran .

Je priais très fort pour qu'un poids lourd passe opportunément et cache la vue du désastre à Brune .

Nous continuions notre remontée de la ville , et entre deux ~~vr~~raoum , mon cerveau ne cessait de me tourmenter (j'ai décidé de le considérer comme une entité propre , vu le nombre de fois ou il m'a fait défaut) en m'envoyant ~~aux moustaches~~ à la figure le cruel constat que revenir à Ax était finalement , sur l'échelle des mauvaises idées , plus proche de ma décision de naguère [de me raser les poils](#) que de celle qui m'avait poussé à [visiter Port La Nouvelle](#) .

Ce qui n'est pas peu dire , j'en ai encore des frissons quand je passe au large de cette abominable ville . Mais me raser les poils reste quand même la référence absolue , désolé , quoi .

Nous arrivons tout de même à l'hôtel , où nous recevons un accueil franchement pas si éloigné de celui qui fut réservé à la Grande Armée lors de l'invasion d'Espagne . Soupirant , je préfère ne pas relever pour ne pas ~~embrumer au gaseil~~ envenimer la situation , et Brune et moi montons enfin les quelques marches qui nous séparent de la chambre qui nous rappellera nos débuts enfiévrés , et ...

« Merde , c'est pas la même chambre ? »

Zut , j'ai pensé à voix haute .

Franchement et pour peu que mes souvenirs soient exacts (demandez à mon cerveau , j'ai décidé de le snober en ce qui me concerne) , je crois que la chambre d'hôpital qui était la mienne à la clinique Ambroise Paré était loin d'être si inesthétique en comparaison que la chambre de l'hôtel d'Ax qui nous était cette fois proposée .

Et pourtant , le souvenir de l'odeur d'urine du vieux reste étroitement associé [au souvenir de cette chambre d'hopital](#) , ce qui n'est pas peu dire .

Ce n'est que lorsque Brune et moi avons cherché la salle de bain , et compris que non , les portes coulissantes contre le mur n'étaient pas décoratives mais planquaient bel et bien d'un coté une cabine de douche , de l'autre une cuvette de WC , que la décision était enfin prise de désertir au plus vite ce Trouville sur Pyrénées .

Concrètement , nous étions dans le train du retour une heure après notre arrivée , donc .

Les souvenirs , c'est plus ce que c'était .

*Où étaient les souvenirs purs? En presque tous se fondent les impressions d'autres époques qui s'y superposent et leur donnent une réalité différente. Il n'y a pas de souvenirs, c'est une autre vie revécue avec une autre personnalité qui résulte pour partie de ces souvenirs eux-mêmes. On n'inverse pas le sens du temps à moins de vivre les yeux fermés, les oreilles sourdes.*

Signé : ce niais de Vian .

### [23 Septembre - La Fellation pour les Nuls .](#)

En matière de cul , il y'a un certain nombre de fautes de goût à éviter . Sans mauvais jeux de mot , bien évidemment .

Il y'a une semaine de cela , [Alexiane](#) attaquait la question de la turlutte (fellation pour les non intimes) , énonçant grosso modo « qu'il n'y a aucune raison de ne pas la pratiquer » , « que l'odeur c'est commun » et que après tout , « on peut toujours recracher au bidet si on assume pas jusqu'au bout » .

C'est moche , quand même .

La fellation , ça a été un de mes [plus grands trauma](#) . Ayant enfin et depuis quelques mois passé l'abominable cap du « je n'ai jamais joui sur une fellation » (quand je vous disais que Brune est LA copine idéale ...) , il me semble utile aujourd'hui d'à mon tour apporter ma contribution à la note explicative de la fellation idéale , histoire qu'Alex ne soit pas la seule à frustrer toute la communauté web libidineuse .

Y'a pas de raison , après tout .

Avant toute chose , il faut savoir qu'ayant été maintenu par une non éducation sexuelle stricte (mon père zappait les scènes de cul du père Noël est une ordure , c'est dire) dans l'ignorance la plus totale de tout ce qui peut s'apparenter de près ou de loin à la reproduction , je me suis dès lors moi même instruit sur la chose .

Donc comme 99% des mecs , j'ai regardé du porno .  
J'attends ceux qui iront me nier mes stats , tien .

Des lors , l'image de la fellation qui était la mienne avant de la subir (et je pèse mes mots) , c'était la vision d'une grosse bite qui après avoir littéralement labouré un vagin , parfois un cul , passe à la bouche d'une excitée de la vie ravie de recevoir en plein visage l'abominable liquide , et plus si affinité .

Franchement , j'ai beau être un mec , y'a de quoi être refroidi .

Considérant cela , et également le fait que je sois doté d'une certaine éducation néo romantique tendance galant , je me suis franchement jamais enthousiasmé à la proposition d'une fellation , ce qui j'en suis sur m'attirera la haine farouche de ceux qui n'ont jamais eu l'occasion ne serait ce que d'envisager d'expérimenter .

Ils sont très nombreux , en fait .  
Je proposerais bien une minute de silence si je ne haïssais pas farouchement ce système niais de béatitude collective .

Ceci étant , et pour le plus grand malheur des mecs , un nombre assez hallucinant de filles à du ~~avoir les mêmes parents que moi~~ se faire sa propre éducation au même odieux moyen que votre serviteur , et dès lors , croit utile de se lancer dans la pratique , prétendant -horreur- le plus souvent être , je cite , « la reine de la fellation » .

Permettez moi de dire que c'est au moins aussi faux qu'un mec qui se prétendrait roi du cunni .

En effet , de toutes les fameuses reines de la fellation que j'ai connu , la totalité -brune à part- se sont avérées aussi désastreuses que le financement d'Eurotunnel ou que les fondations de la Tour de Pise , toute comparaison phallique mise de coté .

C'est vachement dangereux une fille qui tente de faire une fellation . Le plus souvent , le résultat rend ce qui devait être une caricature dans la scène bien connue de Scary movie plus proche du documentaire que de la parodie .

Alors je dis non : une bite n'est pas une glace miko .  
Et excusez moi , mais sincèrement , la langue est l'accessoire de la fellation . Pas un tout .

En effet , et en dehors des éjaculateurs précoces qui peuvent je vous l'accorde vous induire en erreur en plus de vous laisser un goût amer (glups , comme disait Alexiane) , un coup de langue n'a jamais provoqué une éjaculation . Ne rigoleriez vous pas d'un sombre individu qui croyant pratiquer le cunni , ne ferait que vous lécher dans le sens du poil ? Allons bon !

Petite remarque au passage : quelqu'un d'autre (que moi) ignorait l'existence de l'urètre chez les filles ? Mmm ? Personne ? Au temps pour moi .

Des lors et pour revenir dans le vif du sujet , croyez en mon expertise : une vraie fellation s'apparente plus à une bonne vieille branlette qu'à un concours de toilette chez les félins .

Ca , c'est fait .

Ensuite , l'homme est , comme certaines l'auront sans doute remarqué , assez différent de la femme . Cela à un certain nombre d'implications , et tout particulièrement dans le sujet qui nous intéresse , à savoir que non , la masturbation ne doit pas se faire au rythme d'une marche funèbre .

Le rythme de la musique de Psychose serait beaucoup plus adapté , par exemple , hein .  
N'y voir aucun lien de cause à effet pour autant .

Reprenons . La fellation doit s'apparenter à une branlette pratiquée avec la bouche ET la (les pour les plus douées, soit 0,01% du peloton) main , sur un rythme de cycliste du tour de France à l'approche d'un col , donc très très vite .

J'ai l'impression d'oublier quelque chose . Ah oui .  
Que faire des résidus ?

Alors la , je réclame toute l'attention de mon auditoire . Appréciez vous que votre homme , après un cunni en bonne et due forme , vienne se frotter contre vous et sollicite un bisou avec la langue pour service rendu ?

Nous sommes d'accord . Donc hop , au lavabo , comme le disait si bien Alex ...

Ps : tiens , c'est pas si dur de parler de cul , finalement .

### [28 Septembre - Toulouse By Night .](#)

Octobre 2001 .

Du parquet .

Je suis allongé sur un sol en parquet , dans un appartement qui m'est de toute évidence aussi inconnu que cet imbécile devant lequel défilent une bande de vieillards séniles chaque année , place de l'étoile , à Paris .

Bon dieu , où suis je ?

Mes cheveux gouttent . Quelqu'un près de moi a jugé utile de me déverser sur la tête de l'eau en quantité suffisante pour rendre cultivable la moitié du Sahara . Je suppose que cela doit être une manière de me dire que faire un coma éthylique sur place ne serait probablement pas apprécié par mes hotes d'un soir ?

L'hospitalité Française n'est plus ce qu'elle était , tiens .

Me voilà en pleine rue , quoique l'expression soit mal choisie lorsque l'on avance en tâtonnant de gouttière en gouttière , de brique en brique . Je ne sais comment , j'identifie l'endroit ou je me trouve . Place des Carmes .

Bon dieu , mais que foutais-je Place des Carmes ?

Incroyablement vite , mon cerveau passe en mode calculateur survitaminé . Place des Carmes - Allées Jean Jaurès , je le ferais en 10 minutes/1 trébuchage sur un trottoir trop haut si j'étais sobre.

Ce qui n'est manifestement pas mon cas , donc .

De toute évidence , Claude Nougaro à du composer sa célèbre chanson rond comme un hérisson sur un périphérique à l'heure de pointe . C'est fou comme on peut -bourré- s'enthousiasmer pour l'esthétisme architectural de sa ville ! Ce qu'elle semble jolie -et longue- cette petite rue des Filatiers ! Comment ne pas relever le charme de cette si charmante Place de la Trinité , ce haut lieu Toulousain où les clochards ne font pas systématiquement barboter leurs adorable Pitt Bulls dans la fontaine ?

Claude , t'es une nouille de l'avoir oubliée .

A une vitesse frisant la démence (Jeanne Calment eut été une compétitrice redoutable) , me voilà parvenu Place du Capitole , cette si jolie place brillant de tous ses feux , sans pour autant que l'abominable odeur de sandwich

avarié émanant du Mc Do ne gêche rien .

Et puis , ceux qui n'aiment pas le délicat fumet du Filet of Fish n'ont qu'à aller cuver ailleurs .  
Ce que je fis dès lors de ce pas .

J'arrivais à mon home sweet home , épuisé et une petite couleur verte teintant mon visage ruisselant de sueur .  
C'est fou ce qu'on peut avoir chaud quand on est bourré . Je grimpais à quatre pattes l'escalier menant à  
l'appartement familial , à ma chambre , à mon lit , ce doux paradis moelleux , si proche , et pourtant si loin .

Faut que j'arrête avec [mes références](#) absurdes que personne ne connaît .

Drame . Mon père est réveillé . Que faire ? Lui avouer confusément que je mettrais le feu à l'atmosphère d'un  
Derrick si j'étais invité sur le tournage d'un épisode dans mon état actuel ?

Non , papa n'est peut-être pas de la génération qui a connu Derrick .  
Trop jeune .

« Cou...cou papa , euh , je suis , fatigué , je te , souhaite , une bonne nuit ? »

Dans un souci d'authenticité , lire cette phrase lentement en bégayant et en mangeant toutes les voyelles .

Il n'a rien vu , ou n'a rien voulu voir . Il s'en est allé se coucher , alors qu'allongé sur mon lit , je guettais le  
moindre de ses souffles pour savoir si son insomnie allait encore durer longtemps , oui ou merde .

La porte de sa chambre n'avait pas fini de fouetter l'air en se refermant , que je m'étais levé d'un trait , avais  
ouvert la porte fenêtre me séparant du balcon avec la délicatesse de Ben Laden se rappelant au bon souvenir des  
USA le 11 Septembre de cette année là , et me lançait dans une activité hautement contestable lorsque l'on est  
penché au dessus d'un balcon surplombant le trottoir et les éventuels passant qui auraient le malheur de se  
trouver toujours au mauvais endroit au mauvais moment .

Bon dieu , je n'ai jamais autant vomi de ma vie .

### **Brève : Comment se sentir ridicule au McDonald.**

Comment se sentir atrocement ridicule lorsque l'on ne comptait à l'origine qu'acheter le cheeseburger coupe faim  
de 19h30 ?

Simple .

1° Laisser traîner ses oreilles quand on a appris pourtant à ne pas se mêler des affaires des autres un nombre  
conséquent de fois .

Dont celle (fois) ou l'on avait accusé en CE1 un de ses camarades d'avoir volé la tortue ninja d'un autre , à tord  
évidemment .

Une fois que les oreilles ont bien traîné , relever qu'une employée du McDo semble avoir souhaité quelque chose  
à l'employé qui vous sert .

2° Réfléchir . Pas trop longtemps , et sur 2 points : Qu'a t'elle pu lui souhaiter , cette gourde , d'autre que son  
anniversaire ? Une bonne augmentation ? Peu réaliste . Va pour l'anniversaire . Second point , fermer ma gueule  
comme tout le monde et partir cheeseburger sous le bras ? Le plus prudent , incontestablement .

3° Ouvrir donc fort logiquement son grand clapet en souhaitant un bon anniversaire au pale type qui vous rend  
votre monnaie .

4° Partir rouge de honte et de confusion en bredouillant une excuse bidon lorsque l'employé vous a répondu  
interloqué "mais ce n'est pas anniversaire ?"

Y'a des cheeseburgers qui passent mal , tout de même .

### 30 Septembre - 24 ans , ca fouette .

Comme aurait dit cette gourde de Pierrette , adieu veaux , vaches et cochons .

Demain , un rituel absurde consistant à fêter chaque année mon avancée de plus en plus inéluctable vers la sénilité me poussera à sourire bêtement à mes interlocuteurs qui ne sauront que me bassiner de banalités sans nom du type « alors , un an de plus ? » , « ça te fait quoi de vieillir ? » ou encore la terrifiante « Plus qu'un an avant de passer en plein-tarif ? » .

J'aurais du penser à m'acheter une cornemuse hier , histoire de ruiner à la Jacouille les tympans de ceux qui auraient l'imprudence de me dire ces horreurs au téléphone .

Pour les autres , je leur rappelle que j'ai le club de golf chatouilleux .

24 ans , bon dieu . Je ne peux plus me balader tranquillement dans la rue sans avoir l'abominable réalité qui revienne me fouetter le visage plus sûrement que ce couillon de père fouettard (fallait il que l'on soit crédule , jeunes , pour croire en de pareilles inepties !) : tout ça pullule de jeunots boutonnant et crétins . Partout , ces insipides gamins encore nourris au lait maternel croient bon de s'exhiber honteusement à la vue des gens normaux (à savoir : au moins aussi âgés que moi , ndr!) , s'embrassant en public (mon dieu!) , se tenant la main (pas de ça chez moi!) ou encore , comble de l'horreur , sortant le soir après minuit .

Si si , je vous jure .

24 ans , au secours . Je suis entouré de personnes qui ont décidé de me pourrir la vie en m'obligeant à leur douloureux contact de me poser des questions existentielles aussi désagréables (« ils arrivent en fin d'études , ou en suis je ? ») qu'incongrues (« si je les égorge lorsqu'ils reparleront de leurs futurs salaires , pourrais je plaider la légitime défense ? ») .

Si seulement j'avais rencontré mes amis en BEP agent de maintenance , et non dans un Lycée surcoté , j'aurais moins eu à rougir de la comparaison .

24 ans , aie aie aie . Je pouvais encore déverser un argumentaire aussi douteux que peu convaincant à 23 ans , du type « à 23 ans , je me sens terriblement proche de mes 20 ans ! » , argumentaire fallacieux qui ne persuadait pas grand monde à compter moi même , mais là , 24 ... enfin quoi ! 24 ans , c'est à un an des 25 ! 25 ans , c'est le début du décompte des années me séparant de la trentaine ! Car aussi incroyable que cela puisse être , après 25 ans , y'a 26 ans (4 ans avant 30 ans , argh!) , mais y'a aussi 27 ans (3 ans avant l'age fatidique , peut-on seulement le croire ?) , puis 28 (alors là , la pilule de cyanure est recommandée) , et 29 , alors là ...

Faut que je pense à me réserver une concession au Père Lachaise , dès fois que Desproges se sentirait seul dans son trou , tiens .

Si vous deviez ce soir passer du coté de la Place du Capitole , ne vous alarmez pas : non , la guerre civile n'aura pas encore commencé ; non , Act Up ne manifestera pas pour que le droit à la masturbation en public ne soit légalisée ; non , Philippe Douste Blazy ne pleurera pas en lisant un nouveau sondage qui lui prédirait une rouste aux prochaines municipales .

Ce ne sera que moi qui supplierait cette saloperie d'horloge d'enfin daigner m'écouter quand je lui demande - comme chaque année- d'enfin daigner s'arrêter , quoi ...

### 1er Octobre - Optimisons le Nico .

Une mienne lectrice m'ayant fait parvenir une critique nourrie de mon précédent article («tu cherches à faire pleurer en maison de retraite ?») , c'est violent , brune) , j'ai décidé de faire un nouveau post qui soulignerait plus les avantages d'avoir 24 ans que les inconvénients .

Une seconde , où est mon valium ? Ah voilà ... snnnnnirrrf .  
Autant pour moi , il n'y a d'ailleurs pas d'inconvénients .

D'abord , avoir 24 ans , c'est accéder à tout plein de privilèges . Par exemple , je peux enfin conduire

complètement bourré ma 306 sans avoir peur de rencontrer un barrage de police , car je sais qu'ils traquent les minots et que ma tête sérieuse les dissuadera de me considérer comme un potentiel délinquant .

Enfin , faudrait quand même que je songe à me faire une tête sérieuse avant de tirer de pareilles conclusions .

Ensuite , avoir 24 ans , c'est faire le constat que j'ai brillamment passé le piège de l'âge de la puberté (facile , Christine Boutin elle même n'aurait pas voulu de moi) et celui des années Lycée/Premières années Fac sans commettre un seul impair , du type me marier/avoir des enfants/braquer une banque .

A la limite , braquer une banque aurait été rigolo . Je retire .

Zut , où est le popers ? Ah , ici . Hiihiihiihiiii ahahah ah .  
C'est bon , je continue .

24 ans , c'est l'avantage d'être enfin reconnu comme « mature » par ses aînés , reconnaissance qui ne serait donc et contrairement à ce que peuvent sous entendre de mauvaises langues absolument pas due à une solidarité masculine enclenchée lorsqu'il serait devenu évident que vous auriez commencé à perdre vous aussi , ici ou là , quelques cheveux .

Un instant , je me recoiffe et je suis à vous .

En abordant mes 24 ans , je renonce à la vie de débauche qui était la mienne , et je rejoins la catégorie des gens qui vivent , à défaut d'expérience propre , par procuration en regardant Sex in the City , et croient que ce qui se dit dans les séries c'est r-é-e-l (extrait de l'épisode que j'ai subi hier « tu as couché le premier soir ? Il ne te verra jamais autrement que comme un objet sexuel » . On croit rêver) .

A maintenant 24 ans , je veux absolument rentrer dans un monastère où je prierais pour le salut de mon âme , pour la paix dans le monde , pour que Pascal Sevrin soit roué en place publique , pour qu'un bug informatique touche l'ordi qui recense les comptes débiteurs de BnpParibas , pour que les animaniacs reviennent au programme , que Chantal Goya vienne dans une boîte toulousaine que je la rajoute à la liste des idiots que je ne pouvais pas rater , que ...

... Merde . J'ai toujours 16 ans d'âge mental , en fait .

## [2 Octobre - Lubriques Intentions .](#)

Lorsque j'annonçais à Alexiane et Sandrine , il y'a à peu près un an de cela , que dès le premier jour de notre rencontre , j'avais invité Brune à Calicéo , elles eurent étonnamment le plus grand mal à croire que j'avais agi le plus « innocemment possible » (sic.) , et s'étaient émues à corps et à cris , toutes choquées dans leur pudibonderie qu'elles étaient , que Brune ait pu accepter de se mettre « quasi à poil devant le total inconnu » que j'étais alors pour elle .

C'est oublier un peu vite que même habillée pour les sports d'hiver au milieu du Groenland , la plus épouvantablement mal fichue des filles est totalement déshabillée par l'imaginaire du plus innocent des mecs qui soit , Farinelli mis à part et encore .

Eh oui .

Donc , non , je n'avais pas besoin de Calicéo pour savoir ce que j'imaginai déjà .

En revanche , il est certain qu'inviter Brune dans l'espace aquatique ci-nommé n'était peut-être pas forcément moins intéressé qu'une postulante au rôle d'épouse de Paul Loup Sulitzer .

Est-ce du à mon fantasme de la douche , quoiqu'il soit terriblement présomptueux de m'en arroger la propriété lorsque l'on sait qu'en dehors d'un soir de match PSG-OM , tout mec normalement constitué traverserait la France entière sur la promesse d'une douche avec un membre de l'autre sexe , madame de Fontenay non comprise mais pléonasme ?

Brrr , j'en frissonne rien que de l'avoir imaginé ¼ de seconde .

Toujours est-il que Calicéo est devenu , dans les (nombreux) recoins obscurément malsains de mon inconscient , sujet de fantasmes les plus divers et variés .

Surtout variés .

Lorsque je suis à Calicéo , moi qui suis en temps normal d'une grande pudeur et timidité (comment ça , pas crédible ?) , je deviens un animal pervers assoiffé de sexe et enclin à croire que j'ai déboulé sur un plateau de film porno , film dont le démarrage serait de toute évidence tout près de débiter .

Et je prie dès lors très fort pour en être l'acteur principal , évidemment .

En dehors d'une clientèle restreinte venue soigner ses rhumatismes en espérant éviter l'infarctus en plein sauna , Calicéo accueille une clientèle très jeune , et , permettez moi de le dire , féminine .

Non , je ne suis pas sponsorisé .

Au milieu des effluves de vapeurs parfumées de menthe (ou de formol lorsqu'un vieux croûton aurait un peu trop traîné dans le hammam) , c'est un perpétuel défilé de petites et moyennes fesses , un étalage continu de seins ronds (pour les carrés , on repassera) cruellement mis en valeur par la chaleur des lieux .

Il n'y a qu'un bassin d'eau glacée à Calicéo .

Mais je peux vous assurer qu'il est très régulièrement fréquenté par de la clientèle masculine .

La nature humaine étant ce qu'elle est , seul l'interdit incite à la débauche . Pour peu qu'un panneau « port du préservatif obligatoire en cas de partouze » surplombe le grand bassin , l'on pourrait être sûr qu'il ne se produirait jamais autre chose d'immoral que des concours de tricotage .

Mais dans leur infinie bonté , les gérants de Calicéo ont jugé bon de munir les lieux d'un personnel probablement recruté sur sa capacité à lancer des regards inquisiteurs envers la clientèle , par exemple et surtout lorsqu'il donne littéralement l'impression de monter la garde entre le hammam et le sauna .

Lorsqu'un employé rentre dans le hammam sur le prétexte de parfumer la pièce , on peut nettement relever de la connivence dans les regards que se jettent alors les baigneurs .

Un air de « Ah ah , ils nous surveillent ... »

Si si , j'vous jure .

Tout cela fait donc que lorsque l'on déambule dans Calicéo , on a toujours un peu l'impression d'être en train de rechercher 30 secondes sans surveillance , un coin provisoirement oublié par le reste du public , pour se livrer aux plus honteuses activités dignes de rendre original le porno en cours de tournage .

Faut vraiment que j'arrête avec cette idée stupide .

Et comme je n'ai aucune morale , aucune crainte d'être surpris , aucun état d'âme , particulièrement lorsque j'ai l'esprit échauffé par la vue de seins à tire-larigot , et plus particulièrement par la poitrine de brune que la chaleur des lieux ne laisse pas non plus totalement insensible ...

... Alors je suggère à ceux qui se rendraient à Calicéo un jour prochain de considérer les cabines de douche comme autant d'endroits où , du porno , il y'a vraiment eu , un jour ou l'autre ...

#### [4 Octobre - Manque d'assurance .](#)

*« Bien , donc vous n'avez pas eu d'accident de voiture depuis que vous avez le permis ... euh , qu'est ce que j'oublie ? Ah oui , voulez vous assurer votre petite amie également ? »*

Mon nouvel assureur eut-il été plus grand de 5cm , il n'aurait pas manqué de constater que mes mains avaient soudainement , en se crispant , broyé le papier avec lequel elles jouaient gentiment jusqu'alors ...

Mais ma lividité soudaine suffit toutefois à le convaincre de changer rapidement de sujet .

(...)

Avril 2007

Mon père ayant compris que Brune avait du mal à s'acclimater à l'air Toulousain (faut avouer qu'elle avait tout de même une tendance masochiste à se retrouver sous chaque mini réplique de la tempête de 99 qui ponctua ce début d'année), ce dernier m'offrit pour égayer les pensées noires de ma douce (ou ses éternuements) une nuit dans un somptueux hôtel paumé en plein Périgord, nuit dont le coût aurait suffi en lui-même à rendre les comptes de la sécurité sociale beaucoup plus flamboyant.

Un cadeau gentil donc, sauf qu'il me coûta en essence de quoi équilibrer le budget l'éducation nationale pour une demi-décennie.

Mon portefeuille prend de plus en plus l'allure du [juge DeMort](#) post rouleau-compresseur, mais en plus fin.

L'hôtel se révélant un véritable petit paradis terrestre éloigné de tout (je n'ai pas entendu parler de Sarkozy pendant 2 jours, incroyable), Brune retrouva son sourire, au moins jusqu'à ce que nous nous soyons retrouvés perdus à 3h du matin dans une nuit Massacre à Tronconneusienne après que j'ai voulu prendre, je cite, un « raccourci ».

Je ne crois pas me souvenir d'avoir jamais rien vu d'aussi blême qu'une brune lorsque son copain fait un demi-tour au milieu de nulle part sur une route de terre du Périgord profond.

Mais il y'a longtemps que je n'ai pas revu « le dentiste », il est vrai.

(...)

Le lendemain.

Désireux de rattraper ma bévue de la veille, je passais une bonne partie de la matinée à trouver une idée intelligente pour rendre enfin et sacrebleu! son sourire à la brune de mes pensées. Alors, quand après que j'ai conduit quelques minutes, je l'entendais me dire de sa petite voix toute timide « *tu me laisserais conduire un petit peu ?* », j'exultais.

L'inconscient, tiens.

Un petit flash-back explicatif s'impose ici. Brune fait partie de ces personnes qui croyaient avoir fait le plus dur quand l'examineur, après avoir abusé une dernière fois de son terrifiant pouvoir de silence crispé, avait enfin commencé à remplir son foutu petit papier jaune.

J'en ai encore les jambes qui vacillent rien que d'y repenser.

Sauf que plus terrifiant que l'examineur du permis de conduire, Brune du alors faire face à l'incompréhension parentale lorsqu'elle demanda à profiter de la 307 familiale, et par conséquent, n'a pas accumulé plus de kilomètres en 7 ans de permis qu'un escargot anémique et handicapé.

Y'a des bestioles comme ça qui cumulent, c'est fou.

Brune s'installa au volant. Moins d'une demi heure après (les contrôles « *de routine* » : rétroviseurs, ceinture de sécurité, hauteur du siège ... sic), la voiture démarrait magistralement.

Pour dans un hocquettement d'agonisant s'arrêter un demi mètre plus loin, moteur calé.

« *Oulà* », pensais-je aussitôt.

Un demi-moteur noyé sous les redémarrages successifs, la voiture partait enfin, et l'odyssée d'une brune au volant s'inscrivait dans les mêmes lettres de gloire que les plus grandes expéditions militaires de l'armée Française, batailles de Sedan et de Dien Bien Phu comprises, évidemment.

« *Mais brune, tourne le volant ! La route tourne !* »

- *Ah oui , d'accord . Oulà , on passe sous un pont étroit là-bas , je fais quoi ? »*

Il faut savoir que l'expression « pont étroit là-bas » désignait en fait un petit pont de pierre de ligne de chemin de fer désaffecté , encore séparé de notre voiture au moment de sa question par une petite distance d'environ 900 mètres .

Environ , hein .

On va pas chipoter pour si peu .

« *Mais ! Mais ! Mais ralenti !* » , commença enfin à s'affoler le Nico .

La voiture s'engouffra à une vitesse démentielle dans l'étroit passage , à priori et au vu de ses dimensions , plutôt prévu à l'origine pour ne laisser la place qu'à une 4L roulant au pas d'un canard amputé d'une patte .

Que voulez vous , faut bien renouveler les comparaisons foireuses .

Le Nico est au bord de la crise cardiaque , mais ne sait encore s'il vaut la peine de risquer l'incident diplomatique plutôt que le coffret modèle sapin .

Question prématurée toutefois .

Il ne me suffisait qu'à attendre quelques secondes de plus pour avoir une réponse valable .

« *Ah mon dieu , la route tourne ou elle continue tout droit là ?* » , s'épouvanta t'elle .

Pour situer , la route principale virait alors vers la droite , mais une route de moindre importance la prolongeait pour peu que l'on poursuive sa route tout droit , et bien sur que l'on se s'emboite pas avec la voiture arrivant dans l'autre sens par la route principale .

« *Aaaah , c'est trop tard !!!* » , dit-elle tout en lâchant le volant mais en oubliant malencontreusement de freiner , tant qu'à faire .

Je ne crois pas me souvenir d'avoir jamais rien vu d'aussi blême qu'un Nico conduit par une brune .

Pas même un Nico qui aurait vu Le Dentiste ou Massacre à la tronçonneuse le même jour .

### *7 Octobre - Rahan n'est plus Rahan .*

#### *Un témoignage bouleversant d'une lectrice ayant préféré recourir à l'anonymat .*

Je le croyais au dessus de tout ça .

Une odeur de fauve en rut, des poils drus, la voie rauque ...

Il y'avait quand même de quoi m'induire en erreur.

C'était mon Rahan à moi, celui qui me dévissait les capsule de bière sans l'aide du tee-shirt; celui qui portait les pack d'eau sans (trop) tirer la langue; celui qui me disait, la voix assurée : « *laisse, je vais le faire* » quand je m'apprêtais à changer la litière des chats ...

Connaît-on aussi mal l'homme avec qui l'on vit?

Plusieurs indices auraient du me mettre la puce à l'oreille. Tout d'abord, monsieur a voulu se sentir beau lorsqu'il va jouer au tennis. Fini le short ringard et le tee-shirt publicitaire : désormais se sera polo et bermuda branchouille. Selon lui, mieux habillé on joue mieux, parce qu'avec plus la classe on a une plus haute estime de soi.

Si si , il le pense .

L'implication de Nico dans le milieu de la mode étant pour le moins assez « limitée », je le regardais d'un air sceptique fouiller avec frénésie dans l'armoire afin de trouver la tenue mettant le plus en valeur ses biceps et ses mollets. Parce qu'il le vaut bien.



Ps : Réflexion faite, je le conserve encore un peu, au cas ou.

## 9 Octobre - Casino Minable

Juillet 2003 .

Ma grand-mère m'ayant fait part de son désir de me prêter sa [Twingo](#) avec option pour le don si affinité , il ne s'était incroyablement pas passé plus de temps entre le moment de sa proposition et le moment où j'avais commandé mes billets d'avion pour Thionville que celui nécessaire pour s'obtenir une disgrâce à la Cour du Roy à la fin de ce bon vieux 18ème siècle .

J'adore ce film , [Ridicule](#) .

Force m'est de constater que je m'en suis salement inspiré pour mener ma vie .

Vous diriez : « *Incrediblement ? Si on m'avait proposé de m'offrir une Twingo à peine 2 mois après mon permis, je n'aurais moi aussi pas hésité une seconde !* » . Vous oublieriez alors un peu vite une donnée que j'ai énoncé plus haut : ma grand-mère habite à [Thionville](#) .

J'ai l'habitude d'user de comparaisons vaseuses et emphatiques , mais il me serait ici absolument impossible de dire des choses comme « *Thionville est à l'image de la ligne Maginot dont elle faisait partie : c'est un rassemblement de bâtisses aussi moches que inutilement grotesques* » , ou encore « *le panorama de Thionville donne une idée très précise de l'esthétique même de la ville : il est essentiellement constitué d'une magnifique vue sur des cheminées de centrale atomique* » .

En effet : cette ville est encore plus moche que ça .

Si Thionville donne un avant goût de l'enfer (ou d'un plateau de Pascal Sev... Ok , j'arrête) , j'allais devoir affronter pire que cet ignoble trou perdu . Il faut savoir que ma grand-mère n'ayant pas souvent l'occasion de me voir (plus besoin de préciser pourquoi , donc) , cette dernière à une certaine tendance tout à fait adorable -si si j'en conviens- à vouloir chaque fois que je lui rend visite me présenter jusqu'au plus parfait inconnu à qui elle aurait l'occasion de dire de sa bonne vieille voix de femme de l'Est « *C'est mon petit fils !* » . Que l'interlocuteur soit une de ses dernières amies non totalement encore Alzheimerienne ou l'homme pipi de la gare de Metz , rien à faire : je n'y couperais pas .

Grands-parents , sachez le : c'est totalement insupportable .

Pour fêter ma venue , ma grand mère m'amena dans un casino d'une ville Thermale du Luxembourg , afin d'y dîner et de « *s'amuser un peu* » , dixit ses propres propos .

Ce n'est pas possible ce que j'ai subi .

Après ~~que j'ai été présenté au sommelier , serveur(s) et patron du restaurant~~ que nous ayons dîné tranquillement , nous nous rendions dans la salle de jeu du casino .

Petite précision utile : j'étais encore plus à la dèche financièrement à cette époque que aujourd'hui . Et je l'avoue , j'avais pourquoi pas l'intention de lui demander une « petite aide ponctuelle » afin de m'assurer que mon compte bancaire ne ressemble pas à la fin de l'été au Crédit Lyonnais après le passage de Bernard Tapie .

Fin de la parenthèse .

Début du drame .

Alors que j'en étais encore à tenter de reprendre un semblant de rythme cardiaque normal après que ma grand mère ait sorti une liasse de billets verts à faire passer Bill Gates pour nécessaires , je devais subir l'ignominie de devoir saisir la dite liasse et d'aller la porter à un guichet où l'on ne me rendait en échange de mes belles coupures qu'un gobelet de jetons tout moches et usés pas glops du tout .

Je viens de me rendre compte que je ne m'en suis toujours pas remis .

Je l'ai regardé faire . Elle était là , à déverser 1 , 2 , parfois 3 jetons à la fois , passant d'une machine à l'autre , reniflant presque les machines en leur prêtant des vertus de toute évidence impossibles à connaître d'un néophyte ou d'un Nico (quoi pléonasme ?) , se jetant avec un oeil mauvais sur une machine abandonnée par un autre joueur lessivé persuadée « *qu'il était fou d'être parti alors que la machine n'avait toujours rien donné* » , sic et aie .

Et moi , je faisais la navette entre elle et le guichet où je voyais défiler entre mes doigts le budget annuel du Pentagone en période de guerre froide .

L'horreur , vous dis-je .

La vieille génération voulait-elle faire un exemple sur le représentant de la jeunesse que j'étais , de toute évidence , au milieu de cette bande de vieux séniles cousus d'or mais aux dents qui l'étaient beaucoup moins (cousues) ? Toujours est-il que je n'avais encore pas subi le pire .

Ma grand-mère , échaudée par une série de machines aussi avares en gains que Orange lorsqu'on leur demande si les mois qu'ils ont indûment prélevés seront un jour remboursés , décida de changer de salle , et après m'avoir présenté en chemin à la moitié du personnel du Casino , en dénicha une qui de toute évidence avait été aménagée par un daltonien frustré et unijambiste .

Non , parce qu'une machine à sous dont le levier est une jambe de fille en plastique verte-fluo , ça fait peur quand même .

« *Tiens , à toi de jouer Nicolas !* » , dit-elle alors .  
Gasp .

C'est ainsi que je me suis retrouvé une heure durant , à tenter de dépenser le plus vite possible de l'argent dont j'aurais drôlement eut besoin , avec ma grand-mère à coté de moi érucant suffisamment fort pour que la moitié du casino ne l'entende (et pour me vriller les tympans , aussi) : « *Vas-y , mon petit fils , fait lever la jambe à la fille ! Zut , encore raté . C'est pas grave mon petit fils , recommence . Vas y , fait lever la jambe à la fille . Zut , encore raté . C'est pas grave , recommence , fais lever la j.....* »

J'en cauchemarde encore la nuit .

### [12 Octobre - Alerte Rouge sur les Red-Hot](#)

Au début de l'année 2007 , lorsque j'apprenais que les Red-Hot Chili Peppers faisaient à l'occasion de leur nouvelle tournée un passage par une petite ville du Nord de la France où selon les dire des anciens le soleil fit une brève apparition dans le courant de l'an de grâce 1963 , j'arrivais par je ne sais quel miracle à me réveiller le jour de la mise en vente des places à une heure si matinale que pour une fois , j'échappais aux habituelles odeurs de pain industriel provenant des fourneaux de la Mie Câline quelques étages en dessous de mon appartement .

Sérieusement , on a pas idée de se lever aussi tôt pour fabriquer des croissants aussi dégueux .

S'acheter une place de concert , c'est simple , tout con , et à la portée du premier abruti venu .  
C'est pourquoi je n'ai rien trouvé de mieux que me mettre en tête d'en acheter plusieurs .

« Bon , j'en achète deux , comme cela je me rembourserais -en revendant plus cher celle de trop- le billet de train Toulouse-Paris (*la fameuse petite ville évoquée plus haut , ndr*) et le coût de ma propre place ... »

Le drame avec moi , c'est que les plans les mieux verrouillés se transforment vite en désastres dignes de faire passer la retraite de Russie pour une petite excursion sans histoire .

(...)

2 jours avant le concert , une soirée chez Mathieu .

« *Mat , j'aurais une petite question à te poser . Il se trouve , tu le sais , que je suis en plein déménagement , et , euh , je ne sais comment dire sans te faire paniquer ...* »

Précision inutile : c'était en fait moi qui paniquait . Particulièrement depuis que j'avais retourné tout les placards de mon appartement , tout les cartons déjà bouclés , jusqu'à la plus insignifiante Bd pouvant servir de cachette dans l'imaginaire d'un Nico .

Crétin , va .

*« ... mais si je te demandais comme ça , tout de go , si tu avais une place en trop pour les Red-Hot Chili Peppers au cas ou je ne retrouverais pas mes deux places , tu serais ok pour m'en revendre une ? »*

En moins de temps qu'il n'en faut à une châtaigne pour tomber d'un tabouret , l'ensemble des personnes qui avaient entendues mon étrange requête rentrèrent dans une transe hilare , que franchement rien ne justifiait à mon goût , en dehors du fait bien sur que cela faisait quelques semaines que je négociais la revente de ma place de trop avec la moitié de la ville .

Les gens peuvent devenir vexant d'un coup , c'en est crispant .

(...)

Le jour du concert .

N'ayant donc pu obtenir la place de trop de Mat qui paraît-il avait été réservée de longue date pour la copine de Benoît (comme par hasard . Il achète deux places et incroyablement il sait lui quoi en faire ? C'est même pas crédible , tiens) , je m'étais -sitôt arrivé à Paris- mis en quête d'une place , décidé à ne pas avoir fait quand même le déplacement pour rien .

*« Pour rien ? Tu aurais au moins pu profiter de Paris , c'est toujours ça de pris ! »* , auriez vous relevé .

Fort naïvement , de ce fait .

En effet , j'avais du , pour faire accepter à ma brune mon équipée Parisienne , lui jurer que je serais présent au mariage d'une sienne amie , mariage prévu du coté de nulle part ou de Castres (pléonasme) le lendemain matin même de mon concert .

... Donc , pour bien replacer les choses dans leur contexte et -surtout- que vous les appréciez à leur juste valeur , je devais le lendemain d'un concert qui allait me coûter au final les yeux de la tête laisser mes meilleurs amis en plan , traverser tout Paris en métro (un supplice en soi : le métro Parisien de bon matin donne une bonne idée de ce que serait l'éternité dans un asile d'aliénés) et prendre le train aux alentours de 6h du mat pour voir deux personnes -qui me sont aussi chères qu'un paquet de bonbons Haribo soldé- se jurer quelque chose qui me semble au vu des statistiques sur le divorce appartenir plus au monde de l'utopie débile qu'à une réalité franchement concrète .

Je pense avoir bien résumé .

Mais bon . Quand bien même le fait que quelques heures avant le début du concert , j'avais du me rendre à ce bordel infâme que les Parisiens probablement induits en erreur par un jeu célèbre et débile osent appeler Gare St-Lazare , afin d'y retrouver la vendeuse de places que j'avais démarché sur Ebay ; quand bien même que j'ai ainsi été le seul spectateur du concert à avoir payé ma place 150€ (100€ pour les deux places perdues + 50€ pour la nouvelle place , les-jeux-sont-fait-rien-ne-va-plus) ; quand bien même j'ai été le sujet de railleries de la part de mes amis durant tout le temps qui a précédé l'ouverture du stade , soit 2 bonnes heures à poireauter Porte de St-Cloud ...

... J'ai pu voir le concert .

... C'est probablement le plus mauvais concert que j'ai jamais vu de ma vie .

## 14 Octobre - Un Gaucher Contrarié.

Alors que je baignais suavement dans la plus tendre des petites enfances , il se trouva une imbécile de prof , dont la ringardise du prénom (Martine) valait bien le look grotesque qu'elle abhorre sur la photo de classe qui me sert de cible aux fléchettes , qui ne trouva rien de plus utile que de juger que être gaucher dans les années 80 , c'était une faute de goût .

C'est la raison pour laquelle cette pouf sans nom pris l'odieuse liberté de me contraindre à changer de main , et fit de moi l'handicapé notoire de la vie que je suis .

Si , si , il faut bien le dire .

En effet , et depuis lors , si j'ai conservé des réflexes de gauchers , voir gauches tout court particulièrement lorsque je transforme mon poulet fermier en coq au vin après un peu subtil crochet du gauche dans mon verre , j'écris de la main droite , quoique l'utilisation du terme écrire m'arrache au moins une côte au vu des résultats limite apocalyptiques que j'obtiens chaque fois que je tente naïvement de prendre un stylo entre mes doigts .

Sachez le : les plus atroces brouillons Néandertaliens retrouvés dans des grottes sont de la calligraphie de très haut niveau en comparaison d'une phrase signée de la main de votre serviteur .

Etant de nature effroyablement curieuse , je me suis souvent amusé à comparer la façon dont je tiens mon stylo , et la façon dont la tiennent les ~~non trisomiques~~ gens normaux : dans votre innocence non bafouée par une conasse binoclarde , vous avez aujourd'hui le loisir de tenir votre stylo avec grâce entre 2 ou 3 doigts que vous savez même nommer parce que vous n'êtes pas vous traumatisés chaque fois que vous regardez votre main .

En ce qui me concerne , je tiens mon stylo de la même manière que je mange un Big Mac .

L'homme ou la femme moderne que vous êtes arrivez avec une grâce que ne renierait pas Jean Paul Gauthier lui même (bon dieu , ou ais-je foutu mon dico ?) à tenir votre stylo tout en ne faisant pas frotter votre main contre la feuille , évitant de ce fait de transformer vos ~~hiéroglyphes tendance idéogrammes~~ vos cours de droites (par exemple hein, vous pourriez aussi ne pas être maso) en un croquis remarquable de Verdun en 1917 .

J'ai à moi seul du provoquer la moitié de la déforestation de l'Amazonie afin de me fournir à peu près correctement en papier buvard .

Oh , bien sur . Mme Bratx , ma prof de Cp qui de temps à autre arrivait à découvrir convenablement entre deux cours , intervint pour essayer de rattraper le désastre , me gardant entre deux bouteilles afin de me faire faire des pages d'écriture à l'aide d'un objet « prévu » selon sa notice pour les gauchers contrariés et que n'aurait pas reniée l'inquisition à son époque la plus odieusement violente .

Essayez donc d'écrire avec un dé , vous .

Le seul résultat qu'elle obtint -en se frustrant du petit rouge bien mérité de 10h du mat- fut de faire de moi un adepte des machines à écrire dès l'age de 6 ans (maman , tu sais aujourd'hui pourquoi ta machine a cessé mystérieusement de fonctionner du jour au lendemain maintenant) , des minitel à 8 (si mes souvenirs sont exacts, j'en ai démolis au moins deux) et enfin des ordinateurs dès l'age de 10 ans .

Et soudain , toutes les personnes qui ont un jour eu l'imprudence de me laisser seul en présence de leur PC comprennent pourquoi il bugue bizarrement depuis .

Tout ceci pour dire que si vous avez à souffrir un nouveau roman à chacun de mes nouveaux posts (Oxymore ? On s'en fout .) , il faut en blâmer une sombre gourde bercée trop près du mur et coiffée au réacteur d'A380 nommée Martine , et qui sévissait dans l'éducation nationale dans le courant de l'année 1986 .

Bon , je retourne à mon jeu de fléchettes , moi .

## 16 Octobre - Sexuellement Cas(s)é.

Il y'a très longtemps de cela , un certain nombre de mes amis et moi palabrons à maintes reprises sur un mal qui nous rongait fréquemment , et que nous nous escrimions à combattre , le plus souvent vainement dans notre plus grand malheur .

Les filles n'ont pas idée à quelle point les hommes peuvent être traumatisés par le concept d'éjaculation précoce.

C'était cette belle époque du lycée , des premières expériences sexuelles enfin plus concrètes que celles que l'on avait uniquement connu jusqu'alors , à savoir le téléfilm italien de 1957 de M6 du dimanche soir , à la scène de cul interrompue par une coupure publicitaire que l'on maudissait avec d'autant plus de véhémence que le sopalin à proximité n'avait pas encore trouvé d'utilité .

Roh , j'ai honte .

Aujourd'hui , je n'ai plus à ma connaissance dans mon entourage d'amis affectés par ce *concept* , ayant avec le temps enfin compris que notre problème résidait essentiellement dans l'angoisse de *merder* qui nous tenaillait âprement .

Donc pour ceux qui seraient encore concernés , penser pendant l'acte à : « *surtout ne pas éjaculer , surtout ne pas éjaculer , surtout ...* » ne peut qu'aboutir aussi rapidement qu'un essai assassin Anglais à « *aie aie aiiiiie merde non aie aiiiiiiiie ! ... Merde .* »

Quelqu'un pourrait me recommander un couvent Bolivien où l'on n'ait jamais entendu parler d'internet et de blogs , au cas où ?

Tout cela , c'est du passé . Comme je le répète , nous avons appris à nous maîtriser , et cette honte qui fut souvent la notre n'est plus qu'un souvenir aussi lointain que ~~le sopalin que l'on planquait sous le lit le dimanche soir~~ aussi lointain . Tout court .

*Pffiu , je vais prendre un peu l'air sur mon balcon .  
... Ok , ça va mieux .*

Ce que nous ne savions pas , en cette époque où nous nous angoissions quand même un peu à la va vite pour des futilités sans nom , était que le vrai cauchemar , la véritable angoisse nous assaillirait traîtreusement seulement le jour où nous serions aussi préparés à la subir que l'armée française à supporter le Blietzkrieg en 1940 .

C'est une comparaison comme une autre , hein .

Parce que pire que l'abstinence , pire que l'attente anxieuse qui était la notre sitôt le générique de fin de Culture Pub , pire que l'éjaculation précoce , il est un tourment qui ronge le mâle moderne autant qu'un avocat crétin par un T-rex , dès lors qu'il est casé depuis un certain temps .

...

Cela fera donc l'objet d'un post demain .  
A moins que Easy-Jet n'ait ouvert une ligne pour la Bolivie d'ici la , bien sur .

## 20 Octobre - Un Homme Cas(s)é - Part 2

Lorsque j'ai connu Brune , il y'a maintenant un an et un mois de cela , j'étais ce que l'on appelle le célibataire par excellence .

Je vivais seul dans un appartement qui me permettait difficilement de faire 3 mètres sans atteindre son extrémité, et encore , en ne marchant pas droit , ce qui en soit n'avait rien de très difficile à l'époque , puisque mes nuits étaient rarement moins arrosées que Boris Eltsine un soir de réveillon .

Je n'avais jusqu'alors connu que des copines de passage dans ma vie , des filles avec qui j'avais su avant même d'avoir ôté d'une main leur soutien gorge qu'elles ne me marqueraient pas plus que les dérisoirement éphémères

objets que l'on nous faisait faire , à moins que l'on ait sous traité discrètement dans le dos du prof avec le plus manuel de nos copains , en cours de Technologie .

D'ailleurs , et si mes souvenirs sont exacts , mon CD-réveil n'a jamais marché .

Ma relation avec brune a commencé sur une base , au risque de me répéter , assez incertaine . Elle habitait à Barcelone , soit quand même 4h de route de Toulouse , chez son ex avec qui elle avait vécu 4 ans et qui la poursuivait toujours de ses assiduités .

J'avoue que j'ai tout de même une certaine tendance masochiste à me mettre tout seul comme un grand dans les situations les plus incroyablement foireuses .

Lorsque je retrouvais Brune pour la seconde fois , à Barcelone , elle semblait terrorisée à l'idée de croiser son ex, ses ami(e)s , ses collègues , et je suis sûr que la simple vue de l'éboueur de son quartier aurait suffi à lui faire tourner de l'oeil .

Sont sensibles , ces petites choses la .

Elle avait failli laisser tomber , lorsque nous nous étions assis dans un bar pour qu'elle prenne enfin son petit déjeuner et que moi je m'injecte une dose massive de café en intraveineuse .

4h de route en partant à 3h du mat , fallait au moins cela .

Les silences désespérant qui ponctuaient notre « conversation » démontraient que notre histoire était vouée à rester dans le registre « plan cul » , et que les probabilités qu'il y'ait un lendemain à cette visite Espagnole étaient aussi faible que celles de voir un jour Chirac se baigner dans la Seine .

La radio passa *Mike and The Mechanics – Over My Shoulder* .

Je vous laisse calculer les probas qu'une radio espagnole diffuse ce -grand- morceau à ce moment la . J'en suis encore coi .

En dehors du fait que je songeais immédiatement à émigrer à Barcelone , je retrouvais instantanément l'énergie , les mots , la joie qui l'avaient conquise la première fois .

La magie d'Over my shoulder , vous dis-je .

J'avais réservé un hôtel au hasard au moyen de [Google Earth](#) , et je découvrais lorsque nous nous y rendions que j'avais sélectionné dans un quartier d'affaires où les tarifs n'avaient tout de même rien à envier à ceux pratiqués Place Concorde , au Hilton et à la saison des défilés .

Ma banquière en cauchemarde encore la nuit .

Voulais je inconsciemment rentabiliser ?

Toujours est-il que nous passâmes ces 48h espagnoles à baiser . A forniquer . A coucher ensemble . Sur le lit . A coté du lit . Dans la salle de bain . Nous étions dans notre cocon , seuls , heureux et tranquilles , du moins en dehors du moment où une femme de chambre entrouvrit assez la porte pour se faire refaire les tympans façon Oradour sur Glane lorsque je hurlais à son attention « *Noooooon !!!!* »

Qui a dit qu'en matière de sexe , les hommes ne savent pas faire deux choses à la fois ?

Notre relation s'est construite ainsi par la suite . Du sexe suivi de câlins , des bisous suivis de cul , dans des hôtels un peu partout entre la Catalogne et Midi-Pyrénées dont les patrons semblaient s'être donnés le mot pour nous envoyer la femme de chambre au moment toujours le plus *délicat* .

Si je vous disait qu'à 5min de l'heure limite pour rendre la chambre , une femme de chambre faisait le siège de la porte qui la séparait de la pièce où nous forniquions une dernière fois , pour la route ...

A Toulouse , j'avais pris une collocation . J'avais intentionnellement choisi la chambre la moins grande et en dehors de l'appartement , ce qui m'attirait systématiquement les railleries de mes amis qui jugeaient que je m'étais fait avoir , uniquement dans l'idée que nos ébats avec brune ne seraient ni interrompus par des visites

impromptues , ni écoutés par des oreilles indiscrètes .

C'était oublier un peu vite que si le mâle après l'amour à une tendance irréversible à se mettre en mode veille , la femelle , elle , a besoin d'aller à la salle de bain .

C'est très insupportable .

Et encore plus lorsque cela implique de remonter quelques marches d'un escalier poussiéreux et de passer sous le regard narquois des colloqs qui feignent de croire qu'elle ne veut effectivement qu'un simple verre d'eau .

Faut il avoir l'esprit mal tourné , tout de même .

(...)

« *Tu es bien gentil , mais pour le moment , il n'y a pas un grand rapport entre ce que tu nous racontes impudiquement et ce que tu nous a promis !* » , diriez-vous .

Si , si , j'y viens .

J'ai , pas une habile rétrospective , tendu à démontrer que ma relation avec Brune a été très axée , somme toute , sur des parties de jambes en l'air endiablées suivies de câlins amoureux .

Sauf que . Depuis que nous avons emménagés dans notre petit appartement tout cosy , j'ai beau tendre l'oreille , point de femme de ménage qui tourne la clé dans la serrure de la chambre pendant nos parties de sexe . Point de colloqs pour rigoler de mes cheveux décoiffés et de ma transpiration quelque peu excessive pour attester que nous ne faisons que regarder un épisode de *How i met Your Mother* comme nous l'avions prétendu pour prendre congés d'eux ~~une heure trente~~ vingt minutes plus tôt .

J'aime le sexe comme je mange des coquillettes .

Je ne savoure pas , je dévore .

Et non , je ne suis pas cannibale .

Alors ? Alors , moi qui était un boulemique de sexe , qui me targuait d'avoir eu ma première fois avant mes 3 meilleurs amis quand je ne l'ai eu qu'une semaine après le dernier d'entre eux (classique , une sorte de remake de la pub McCain , quoi) , moi qui pensait que l'on pouvait passer des journées entières à ne faire rien d'autre que se chevaucher dans un lit , une petite musique douce (non , pas Over my Shoulder !) en fond sonore ...

Eh bien , merde .

Je crois que je suis sevré de sexe , les aminches .

(*To Be Continued ...*)

### [25 Octobre - Colère Contenuue](#)

Parmi l'incroyable liste de défauts génétiques transmis par mon adorable papou , il en est un qui me perturbe beaucoup plus que notre terreur commune de la calvitie précoce .

Petite parenthèse : J'ai été voir une pièce de théâtre ce soir , *le clan des divorcé(e)s* . J'y ai entre autre appris que l'on pouvait avoir plus de 50 ans , être gros , ou encore se gratter l'entrejambe devant ce sombre veau de Lepers : On peut malgré tout trouver grâce aux yeux de la plus moche des Quadra .

Mais chauve ! Alors la , faut pas déconner non plus , quand même .

Et le plus marrant , c'est que celles qui se sont le plus marrées sur cette intransigeante affirmation étaient les plus atrocement indésirables , même par un Quasimodo tétraplégique .

Fin de la parenthèse , retour à mon défaut .

Un défaut , disais-je . Voyez vous , j'ai horreur des sinistres individus qui passent leur vie à s'énervé sur un rien .

Aussi , détestant par ailleurs les non moins crétins qui critiquent sans s'exempter pour autant de tout reproche , je me suis fait un devoir de ne jamais m'énervé , chose qui m'est aussi facile que regarder *la chance aux chansons* sans avoir picolé au moins 2 bouteilles de whisky à jeun .

Je suis en effet d'un naturel très nerveux .  
Sans doute aussi la raison pour laquelle je dégomme un verre à pied par ~~mois~~ semaine .

J'ai des frais de pressing pharaoniques .

(...)

Hier matin , j'avais un rendez vous très important à 20 minutes de chez moi . Je me suis donc fort logiquement retrouvé en bas de mon logement -non sans avoir remonté 2 fois l'escalier pour récupérer la clé de mon cadenas puis mon portefeuille- , près à enfourcher mon vélo seulement 10 minutes avant l'heure de mon rendez vous .

J'ai réellement un problème avec la notion de ponctualité .  
Comme le confirmeront sans problème mes ex collocs avec qui j'ai rendez vous demain à 10h .

Comme je l'ai déjà narré , mon vélo actuel (j'en suis à mon 5ème volé et à 1 KO technique après une ascension plutôt contestable) m'a été offert par les parents de ma Brune . J'ai passé tout le mois d'Août à me retenir dans ma frénésie dépensière , hésitant tous les jours à m'en acheter un sans attendre que l'on me l'offre , me retenant passablement difficilement en me disant qu'après tout , se serait cela *d'économisé* .

Entre un cadenas à 50 euros , un changement de pneus à 30 , et un changement de dérailleur à 50 , je ne suis pas encore convaincu d'avoir encore pris là une décision très judicieuse en matière *d'économie* .

Et encore , sans parler des 75 euros facturés par Décathlon pour remplacer la roue arrière , ayant retrouvé mon vélo , ce matin là et déjà en retard pour mon rdv *important* , posé piteusement sur une roue ...

(...)

J'ai passé ma journée à sourire bêtement . A sourire lorsque j'ai remonté la rue Alsace Lorraine , ce désormais sinistre bordel sans nom où les passants jouent à touché-coulé les cyclistes qui doivent dans de très artistiques figures tenter de s'en sortir mieux entre la foule hostile que Lady Diana zigzaguant entre les piliers du pont de l'Alma .

En voilà une qui aurait fait une épouvantable cycliste rue Alsace Lorraine .

Ce qui est marrant , c'est que lorsque un vélo n'a plus sa roue arrière , il devient exactement l'inverse de ce que l'on pourrait attendre de lui : ainsi , le plus confortable et maniable des vélos deviendra comme par enchantement une espèce de carcasse encombrante , dont la roue restante , comme animée de vie , cherchera par tous les moyens -et cela quelque soit la façon dont vous porterez cette masse informe- à vous décapiter aussi proprement qu'un Sanson payé au rendement .

Sans parler de ces garces de pédales , jamais les dernières pour ruiner un tibia .

Mais envers et contre tout , et bien que sous le regard méchamment amusé de passants n'ayant visiblement pas encore fait leur adorable maxime *travailler plus pour gagner plus* (alors que c'est tout de même autrement plus facile à mettre en application que réduire sa fracture ~~du tibia~~ sociale ...) , je gardais le sourire alors que je chutais une bonne demi dizaine de fois , le vélo manquant soit de m'empaler , soit de me redresser la colonne vertébrale que j'ai aussi droite que le parcours politique de Bernard Kouchner .

La dernière radio prêtait a confusion : j'ai cru y voir l'image d'un accordéon .

Mais j'ai gardé le sourire ! Et je n'ai pas plus pesté quand le technicien de Décathlon m'a fait comprendre que ce que j'avais payé la veille au vétérinaire , une somme suffisante pour poser la question de la pertinence du prix du caviar quand il suffirait de faire revenir son chat à la sauce au poivre pour disposer d'un plat luxueux , n'était déjà plus qu'un lointain souvenir .

(...)

Dring Dring .

(Mon [Ericsson T610](#) est doté d'une sonnerie aussi ringarde que lui)

(Mat au tél) « *Oui Nico , nous aimerions savoir si nous pourrions venir , plutôt qu'à 21h , aux alentours de 19h30*

- *Oui , bien évidemment , Mat .*

(Brune , qui proteste mollement contre cette atteinte caractérisée à l'emploi du temps que nous nous étions fixés)  
*Mais ? Je t'avais dit pas avant 21h , que je puisse prendre ma douche ?*

- (Nico mode furie On) *Voilà ! Voilà ! C'est toujours pareil , on fait jamais ce que je veux , je peux pas prendre une décision tout seul , c'est un scandale , y'en a marre , ras le cul , tout me saoule , rah glop zouic ! »*

Y'a pire que les gens qui râlent en permanence .

Y'a les Nico qui explosent d'un coup après avoir trop emmagasiné sur le prétexte le plus con du monde .

Prochain challenge : exploser parce que les coquillettes seront trop cuites .

Quelqu'un pour me défoncer les vitres de ma 306 ?

### Saison 2 (complète) – Mise à Jour le 27 Octobre 2007

« *Le Petit Nicolas mais en Plus Grand* » , <http://grandnicolas.com>

